

2012: TRANSMUTATION PLANÉTAIRE

ESSAIS SUR LE KALI YUGA

ET LA FIN DE CYCLE MAYA

CONVERSATIONS SUR LE KALA TANTRA

John Lash

Traduction de Dominique Guillet

Index

Introduction

La Révélation de Dendera. Page 3

2012: Transmutation Planétaire

- * Chapitre 1. 2012: Compte à rebours. Page 12
- * Chapitre 2. La Découverte du Monde à Venir. Page 28
 - * Chapitre 3. Le Clan de Xolotl. Page 41
- * Chapitre 4. Etoiles sur l'Horizon de Fin de Cycle. Page 56
 - * Chapitre 5. Vagues Aquariennes. Page 70
 - * Chapitre 6. Sophia Dévoilée. Page 86
 - * Chapitre 7. La Tablette de la Destinée. Page 97
- * Chapitre 8. Sous le Regard du Chèvre-Poisson. Page 113
 - * Chapitre 9. Le Glyphe d'Ollin. Page 131

Annexes

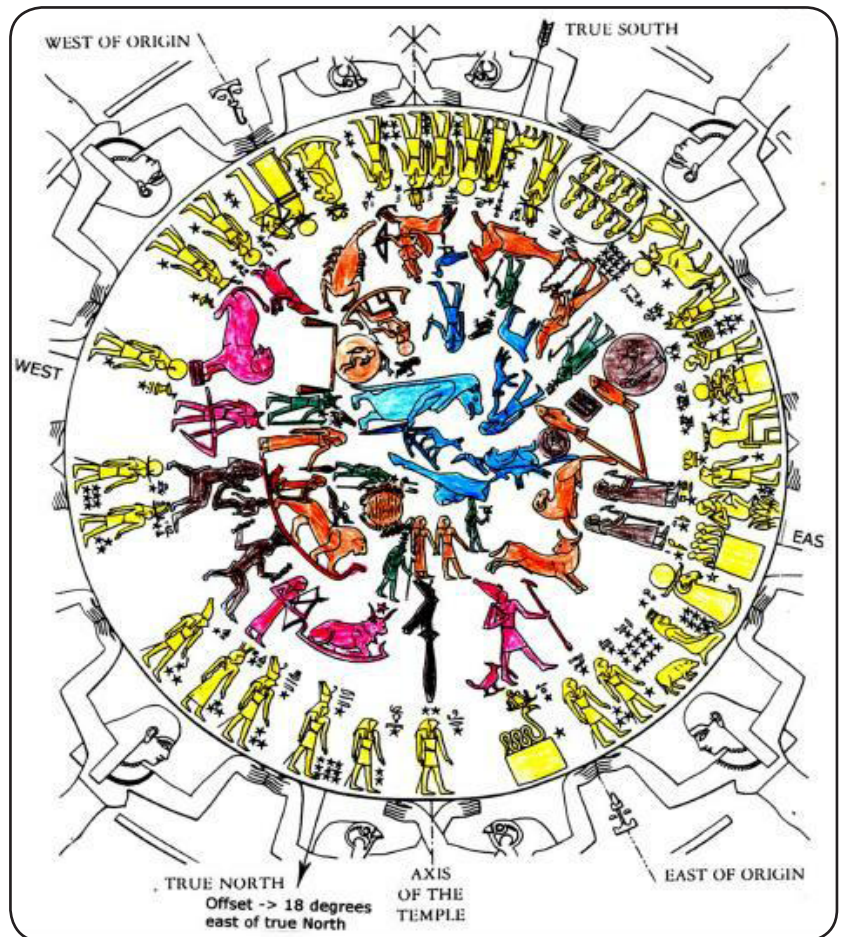
- * Shamans dans le Ciel. Page 142
- * La Quête du Zodiaque: Images dans le Temps de Rêve. Page 150
 - * Dendera Décodé: Celle qui Vit par la Vérité. Page 159

Introduction.

La Révélation de Dendera

Dans le monde entier, un unique artéfact sacré préserve, sous une forme claire et cohérente, la structure *complète* des Ages du Monde. Il s'agit du Zodiaque de Dendera, un bas-relief qui provient du sud de l'Égypte et qui est exposé au Louvres. Cet artéfact, qui est profondément encodé de mythes et d'évocations historiques, préserve la sagesse d'ancêtres oubliés qui perçurent les secrets du temps. Conçu comme un cadran pour sonder le temps, il révèle la structure mythique de l'expérience de l'humanité au fil de 26 millénaires.

Les Ages Zodiacaux (le Bélier, le Verseau, les Poissons...) sont gravés sur le Zodiaque de Dendera par le biais d'images qui peuvent être corrélées à des constellations et, par conséquent, à des périodes historiques. Il en résulte un agenda global, une perspective visionnaire du développement humain sur le long terme. Dendera témoigne d'une connaissance initiée du cycle complet de 26 000 années de temps astronomique (cycle de précession) incluant le point de départ, ou l'heure zéro, du cycle intégral. Une telle précision n'est rendue possible que par une connaissance de la direction du centre galactique et de l'alignement précessionnel avec le cœur de la galaxie (une mise en phase) qui adviendra en l'an 2216.

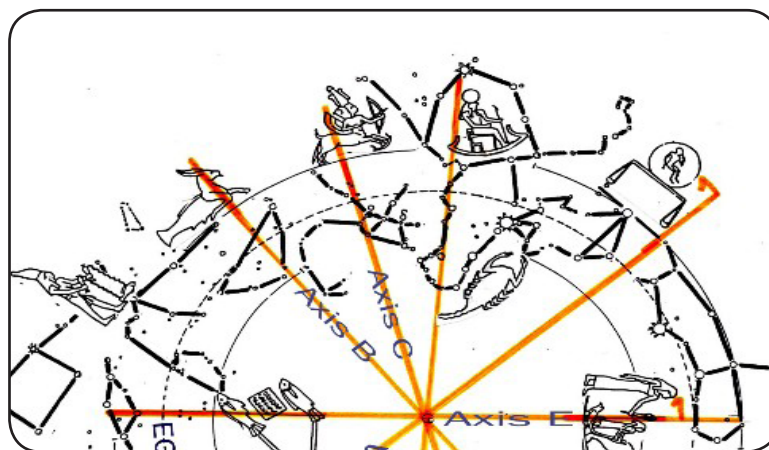


Le Zodiaque de Dendera consigne la date calendérique la plus ancienne qui soit connue, à savoir 4241 avant EC. Si ce n'était qu'à cet égard, cet artéfact serait unique au monde mais, qui plus est, il exhibe plusieurs caractéristiques remarquables que l'on ne trouve dans aucun autre vestige antique. Il déploie la structure intégrale des Ages du Monde avec une référence spécifique à notre époque actuelle étendue à deux siècles dans le futur. Les études qui ont été fondées sur cette structure valident, de manière intelligible, la corrélation entre les calendriers Hindou, Maya, Egyptien et Aztèque de sorte que la chronologie cosmique puisse être déclinée jusqu'à notre époque actuelle.

Correction de la fin de cycle Maya. A l'automne de l'année 2009, des érudits Mayanistes ont recalculé le Long Compte afin de corroborer la fin de cycle communément acceptée du 21 décembre 2012 et qui fut calculée par la corrélation Goodman-Martinez-Thompson avec le calendrier Julien. Des scientifiques Allemands et Hollandais proposent maintenant la date corrigée de 2208. Cette date se situe à 8 années d'écart seulement de **l'heure zéro** des Ages du Monde que j'ai calculée en me fondant sur la chronologie de Dendera, à savoir l'an 2216. Cela signifie que la corrélation Maya/Egyptienne, que je dérive du Zodiaque de Dendera, est presque exacte.

Le Zodiaque de Dendera n'était pas seulement l'instrument de la science astronomique Egyptienne. Il encode également les secrets d'un ancien culte de biologie sacrée. Le mythe d'Hathor, et de son fils Horus, relie notre histoire collective aux sociétés, orientées vers la Déesse, qui prospéraient avant l'émergence de la civilisation aux alentours de 4000 avant EC. Dendera était au coeur du culte d'Hathor qui précéda les régimes patriarcaux fratricides des classes de prêtres Séthiens et Osiriens de la vallée du Nil. Ces classes sacerdotales contrôlèrent la théocratie la plus longue qui ait survécu dans le monde mais ils ne le purent qu'en ayant recours, dans une certaine mesure, à l'expertise biochimique et eugénique des prêtresses de Dendera consacrées à Hathor/Horus, un couple de mère et de fils sans père ou sans géniteur mâle.

Les causes de la fin de la théocratie reposent en son origine. Le Zodiaque de Dendera convie un message prophétique à l'adresse de cet âge de biotechnologies au travers desquelles l'humanité aspire à surpasser la Nature et à manipuler la vie même.



Les Ages du Monde mesurés dans le Zodiaque de Dendera pourvoient la clé ultime de la courbe d'apprentissage évolutive de l'humanité. Le cycle de 26 000 années, inscrit à Dendera, resitue notre époque présente dans la structure de la chronologie cosmique. Un élément jusqu'à ce jour non détecté (l'axe E) révèle une structure galactique qui n'a été reconnue par les astronomes que durant les quarante dernières années. Un autre élément, l'axe D, daté à 3102 avant EC, identifie le début du Kali Yuga, une ère de dégénérescence morale et de potentialités rares, décrite par des prédictions surprenantes dans les écrits Tantriques tels que le Mahanirvana Tan-

tra. La chronologie Hindoue corrélée à Dendera pourvoit un aperçu de la crise mondiale actuelle et elle évoque une pratique spirituelle adaptée aux deux derniers siècles du Kali Yuga, de 1945 à 2216.

La signification du millénaire et de l'Age à venir (le Verseau) peut être découverte dans le schéma des Ages passés. Le décodage du Zodiaque de Dendera peut nous enseigner comment vivre à notre époque présente avec plus de sagesse et plus de faculté d'émerveillement.

Isis et le Porc



Section du Zodiaque de Dendera montrant la "tablette de destinée" (Carré de Pégase) entre les deux Poissons. Le cercle attaché au Poisson inférieur (occidental) montre la déesse Isis *tenant un porc par la queue* (partiellement effacé). Les porcs étaient sacrés pour Demeter et d'autres déesses maternelles de l'Ancien Monde, du Proche Orient et de l'Afrique. Les images de porc et de vache, les animaux sacrés de la déesse bovine Hathor à Dendera, suggèrent une connaissance pratique de l'eugénisme et de la sélection génétique, incluant les croisements humains permettant de produire les familles Pharaoniques. Une bonne partie des expérimentations modernes de fertilisation in vitro et d'insémination artificielle a été réalisée avec l'espèce bovine. Dolly, le mouton cloné, fut un phénomène relativement atypique à cet égard. Dans les temps anciens, les lignées sanguines des Pharaons étaient génétiquement sélectionnées par la classe des prêtres Osiriens qui perdure à notre époque dans l'ordre Maçonique. Les Pharaons devaient prouver leur valeur aux prêtresses de Dendera lors d'une cérémonie élaborée de couronnement dépeinte sur les parois du temple.

"L'homme est un loup pour l'homme". Adage antique Celte.

Nous avons ici un symbolisme intéressant. Depuis quelques temps maintenant, des paniques globales, induites par la maladie de la vache folle, la grippe aviaire et la grippe porcine, ont semé le trouble dans le monde entier. Il est quasiment certain que de telles paniques ont été orchestrées pour le bénéfice des multinationales pharmaceutiques et pour l'avancement d'un

programme fasciste de contrôle totalitaire. Le danger auquel l'humanité est confrontée est double: d'une part, des épidémies délibérément induites et, d'autre part, des épidémies authentiques générées par la Nature.

Dans le premier cas, les programmes de manipulation globaliste sont alarmants, et c'est un euphémisme. Les déments globalistes, assoiffés de contrôle, semblent avoir recours à la tactique de "crier aux loups" dans leur application des dialectiques Hégéliennes, problème/réaction/solution. Comment ce stratagème fonctionne-t-il? Imaginons un certain nombre d'épidémies inventées telle que la grippe porcine H1N1. Ces orchestrations semblent refléter un programme sinistre caractérisé par quatre objectifs: premièrement, générer des profits colossaux au bénéfice des multinationales pharmaceutiques; secondement, plonger le public du monde entier dans un état général de paranoïa et le faire apparaître dépendant de l'Etat pour être protégé des assauts de la Nature; troisièmement, inoculer le plus de personnes possible avec des vaccins adultérés afin de nuire plutôt que de protéger; et quatrièmement, préparer la voie vers un massacre eugéniste ultime, une épidémie authentique qui réduira la population de toute la planète.

C'est pour le quatrième objectif que la tactique de crier aux loups entre en jeu: les manipulateurs globalistes laissent savoir qu'ils sont en train d'arnaquer le public et d'induire délibérément des épidémies. Une partie de leur plan permet qu'ils soient dévoilés de sorte que certaines personnes vont affirmer qu'il n'existe aucune menace d'épidémies à part celles qui ont été orchestrées pour terroriser le public - et c'est alors qu'ils vont lâcher sur le monde entier une attaque épidémique massive et authentique, en utilisant des armes biologiques et biochimiques. Ils font en sorte que l'on crie aux loups afin que lorsque le loup sort réellement des bois, aucun avertissement ne sera entendu. Bien sûr, tout cela est diaboliquement intelligent. Mais les déments globalistes assoiffés de contrôle ne sont rien moins que cela, répétons-le.

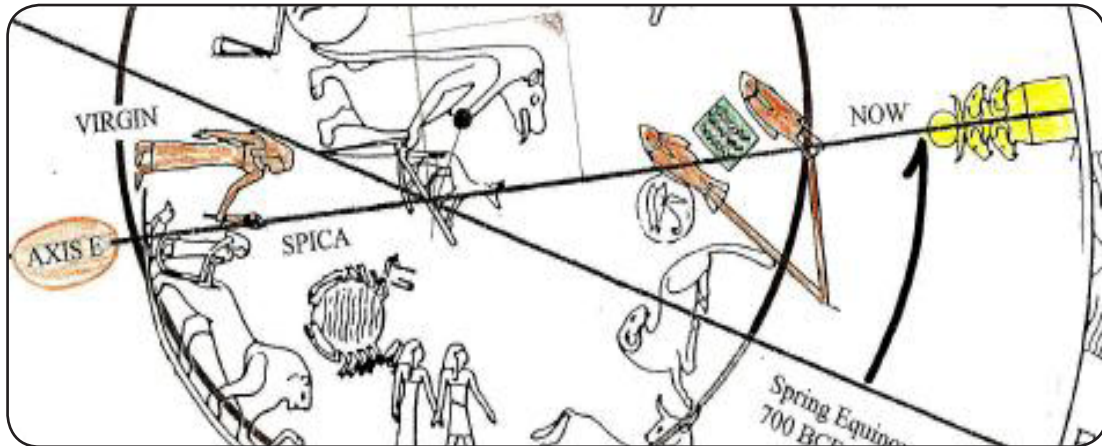
Qu'évoque l'imagerie du Zodiaque de Dendera quant à cet aspect effrayant de la vie actuelle? Le Zodiaque de Dendera pointe vers notre époque, non pas parce que ceux qui ont élaboré ce zodiaque avaient à l'esprit notre situation d'aujourd'hui et non pas parce qu'ils prédirent prophétiquement nos épreuves - je ne revendique rien de tout cela en leur nom. En fait, il pointe vers notre époque parce qu'il resitue l'intégralité du cycle de précession de 25 960 années (le Kalpa) et parce que nous vivons dans les deux derniers siècles de ce cycle.

Un appel à l'éveil de 2012

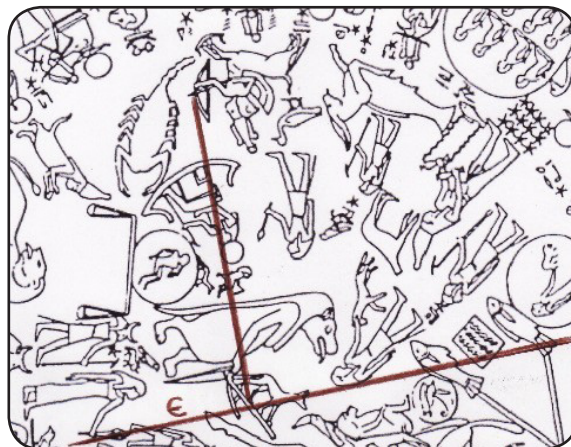
Il se peut que la menace d'épidémies de fin de temps déclenche des programmes primordiaux de survie dans l'inconscient collectif de l'humanité. De même, il se peut que cela déclenche des paranoïas "apocalyptiques" de fin de temps et des psychoses de masse menant à l'auto-destruction.

La connaissance de la science eugénique, incluant un dévoilement complet de ses utilisations secrètes et de ses malversations au fil des âges, est essentielle à l'éducation de la race humaine. La compréhension de l'usage de l'eugénisme, par la mafia globaliste, prépare l'humanité à prendre la responsabilité de son propre futur. Aucune autre problématique de notre époque ne présente une telle opportunité avec un enjeu de vie et de mort. Jour après jour, la face sombre de l'eugénisme est progressivement découverte par le grand public.

La Révélation de Dendera



Voici une autre vue de l'axe E, le cinquième axe dans le Zodiaque de Dendera que j'ai découvert en 1998. Aucun autre érudit n'a souligné la caractéristique remarquable de cet axe: il s'étend de Spica, l'étoile dans la main de la Vierge, au travers du coeur du Zodiaque de Dendera (la patte du chacal) vers l'autel à tête de Bélier à la périphérie, en le traversant parfaitement. Il connecte ainsi l'iconographie intérieure et l'iconographie extérieure de l'artéfact: le temps précessionnel (l'iconographie intérieure) et les processus biologiques influencés par le cycle lunaire (l'iconographie extérieure, dépeignant les circuits soli-lunaires par décans, des unités de dix). L'axe ainsi inscrit passe au travers de la constellation des Poissons, en montrant l'alignement de l'équinoxe de printemps à la fin du Kalpa, le cycle intégral de 25 960 années. C'est pour cela que la position de cet axe indique notre époque d'aujourd'hui, notre moment dans la structure mythique des Ages.



Un angle droit à partir de la patte du chacal, à côté de l'axe E, pointe exactement vers l'Archer, le Sagittaire, et vers la localisation du coeur de la galaxie près de la pointe de la flèche de l'Archer.

La Révélation de Dendera

Voici une autre vue de l'axe E, le cinquième axe dans le Zodiaque de Dendera que j'ai découvert en 1998. Aucun autre érudit n'a souligné la caractéristique remarquable de cet axe: il s'étend de Spica, l'étoile dans la main de la Vierge, au travers du coeur du Zodiaque de Dendera (la patte du chacal) vers l'autel à tête de Bélier à la périphérie, en le traversant parfaitement. Il connecte ainsi l'iconographie intérieure et l'iconographie extérieure de l'artéfact: le temps précessionnel (l'iconographie intérieure) et les processus biologiques influencés par le cycle lunaire (l'iconographie extérieure, dépeignant les circuits soli-lunaires par décans, des unités de dix). L'axe ainsi inscrit passe au travers de la constellation des Poissons, en montrant l'alignement de l'équinoxe de printemps à la fin du Kalpa, le cycle intégral de 25 960 années. C'est pour cela que la position de cet axe indique notre époque d'aujourd'hui, notre moment dans la structure mythique des Ages.

Un angle droit à partir de la patte du chacal, à côté de l'axe E, pointe exactement vers l'Archer, le Sagittaire, et vers la localisation du coeur de la galaxie près de la pointe de la flèche de l'Archer.



Cet angle droit révèle l'infrastructure de toute la structure graphique du Zodiaque de Dendera, ce qui ne peut être qu'intentionnel. Considéré comme la face illustrée d'une horloge cosmique, le cercle des treize Constellations zodiacales doit avoir une heure zéro définie du dehors du Zodiaque. Autrement, il n'y aurait aucun moyen de connaître

l'origine et la fin des séquences des Ages. Le point extérieur, ou extra-zodiacal, qui définit la séquence Zodiacale est le centre galactique, localisé par une ligne de vision vers le bout de la flèche de l'Archer. Lorsque le solstice d'hiver atteindra ce point in 2216, le cycle précessionnel courant de 25 920 années viendra à sa conclusion et un nouveau cycle commencera. Les calendriers Maya, Aztèque, Egyptien et Hindou peuvent être corrélés à cette date, en utilisant le Zodiaque de Dendera comme la matrice fondamentale, la révélation des Ages Zodiacaux.

De plus, l'autre face de cette menace émerge également au grand jour: l'opportunité de recouvrer et de réinstaurer la sagesse de la déesse telle qu'elle est reflétée dans les sciences de la vie, la biologie, la biochimie, la génétique, etc. Les sciences de Hathor incluent la sagesse qui dirige toute vie. Cette sagesse seule nous donne la force, en tant qu'individus, de nous opposer aux inclinations psychotiques de notre espèce, des inclinations qui se traduisent par la capacité d'un petit groupe à contrôler la société dans son ensemble et à tromper le monde entier quant à la source et à l'orientation de la vie elle-même.

Dans la bulle en-dessous du Poisson occidental, Isis tient un porc. A notre époque, l'épidémie de grippe porcine a constitué le facteur le plus révélateur pour éveiller le monde aux chimères biologiques et aux épidémies délibérément induites et orchestrées. Loin d'être une thérapie, le vaccin contre la grippe H1N1 est connu pour être un outil d'eugénisme qui a été conçu pour blesser et tuer ceux qui acceptent son injection. Cela n'est pas de la théorie conspirationniste, c'est un fait avéré et bien documenté. Quelle que soit la signification que les Egyptiens ont prêtée à l'image d'Isis et du porc, ce qu'elle signifie pour nous aujourd'hui, à 200 ans du tournant de fin de cycle précessionnel, est clair et net: la vie elle-même constitue une arme pour ceux qui haïssent la source divine de la vie et qui tentent de la contrôler à leurs propres fins, impulsés par une folie des grandeurs divines.

La forme spécifique de cette folie des grandeurs divines qui motive, de nos jours, les déments globalistes assoiffés de contrôle, et les cerveaux du Nouvel Ordre Mondial, ne procède pas des théocraties du Moyen-Orient mais bien plutôt de l'Egypte spécifiquement. Ce qui s'est manifesté durant des millénaires, dans la vallée du Nil, constitua une expérimentation unique d'ingénierie sociale concoctée par une élite technocratique composée de deux cultes sacerdotaux, les Séthiens et les Osiriens. Ces groupes sont incarnés, de nos jours, dans les confréries Jésuites et Maçonnes, respectivement. Il existe beaucoup de luttes fratricides, et il en a toujours existé, entre ces deux groupes mais ils concordent sur un point: la nécessité du contrôle intégral des processus biologiques. Leur objectif impératif est de faire en sorte que ce soit l'élite technocratique qui possède le contrôle total de ces processus.

Si nous interprétons le Zodiaque de Dendera en lien avec les signes de notre temps, cet artéfact étonnant peut sans doute être considéré comme pointant vers la confrontation qui se présente aujourd'hui à l'espèce humaine: entre ceux qui tentent sauvagement de contrôler la vie et ceux qui souhaitent co-évoluer avec les desseins supérieurs de la Terre. Il se peut que la stratégie de crier aux loups arrive à son terme. 2010 fut l'année de vérité et 2011 sera de la même veine. Nul besoin d'attendre 2012 pour l'appel à s'éveiller. L'alarme a déjà sonné.

Des millions d'oiseaux qui tombent du ciel dans le monde entier, des millions de poissons crevés sur les rivages des océans et sur les bords des rivières - voici comment l'année 2011 débute. Ces événements sont-ils imputables à la Nature ou bien au fait que les humains s'immiscent dans les fonctionnements de la Nature afin de fomenter une attaque délibérée contre la vie planétaire? Les oiseaux et les poissons constituent-ils la première ligne de victimes collatérales dans l'attaque imminente à l'encontre de l'espèce humaine même?

Les Egyptologues affirment que le porc, qu'Isis tient par la queue, n'était tout simplement qu'une manière d'indiquer une éclipse lunaire. Et bien, l'éclipse lunaire du 21 décembre 2010 coïncida exceptionnellement avec le solstice d'hiver. Ce fut la première éclipse lunaire totale à

coïncider avec le solstice d'hiver depuis 1638 et la seconde de l'ère commune - à savoir depuis 2000 ans. Cette éclipse lunaire fut suivie d'une éclipse solaire le 4 janvier 2011 qui se manifesta alors que la Terre transite par son périhélon, le point de son orbite la plus proche du soleil. Cette séquence de deux éclipses est un événement exceptionnellement rare, en termes astronomiques. J'interprète ces signes célestes comme indiquant une escalade d'événements mondiaux vers le conflit final du "contrôle versus coévolution" dont dépendra le futur de notre espèce. Si le Zodiaque de Dendera a été conçu pour signaler un événement clé du futur, à la fin du Kalpa, en l'illustrant par une référence spécifique à des cycles d'éclipses soli-lunaires, il n'existe pas de moment plus approprié dans le futur que celui qui se manifeste de nos jours.

Je ne prétend pas que la présence d'Isis et du porc dans le Zodiaque de Dendera fût conçue pour pointer vers ce moment présent de l'histoire humaine. Cependant, le symbolisme archétypique est transtemporel, oeuvrant dans la zone atemporelle de l'âme du monde, l'anima mundi, l'imagination du monde. Quelle que soit la signification originelle de la présence d'Isis et du porc, dans le Zodiaque de Dendera, pour ceux qui ont conçu cet artéfact, aujourd'hui, ce motif illustre parfaitement ce à quoi nous sommes confrontés. Et Hathor/Isis est précisément la déesse impliquée dans le choix de notre espèce entre la mort et la coévolution. La chronologie lui appartient: cela veut dire que son action dans l'imagination humaine - si tant qu'elle soit reconnue - va profondément influencer le résultat final de ces événements alarmants et contrecarrer la démente prédatrice fomentée à l'encontre de l'espèce humaine par des membres mêmes de l'espèce.

2012: TRANSMUTATION PLANÉTAIRE

ESSAIS SUR LE KALI YUGA

ET LA FIN DE CYCLE MAYA

CONVERSATIONS SUR LE KALA TANTRA

Chapitre 1

2012, Compte à Rebours

Réflexions sur le Kali Yuga, la Fin du Cycle Maya

et l'Ensorcellement Narratif Occidental

Au passage du Nouvel An, je me mis à réfléchir sur la proximité de 2012 et la fin de cycle du calendrier Maya. Cela fait maintenant des années que les débats à propos de cet événement se sont progressivement accrus et ce, non seulement dans les cercles du Nouvel Age. Un très grand nombre de forums et de sites y sont consacrés sur internet. C'est le sujet principal de l'ouvrage de Daniel Pinchbeck "2012, The Return of Quetzatcoatl" ainsi que d'une douzaine d'autres ouvrages spéculatifs. John Major Jenkins et Carl Johan Calleman sont en compétition pour la première place du meilleur visionnaire quant au "compte à rebours 2012".

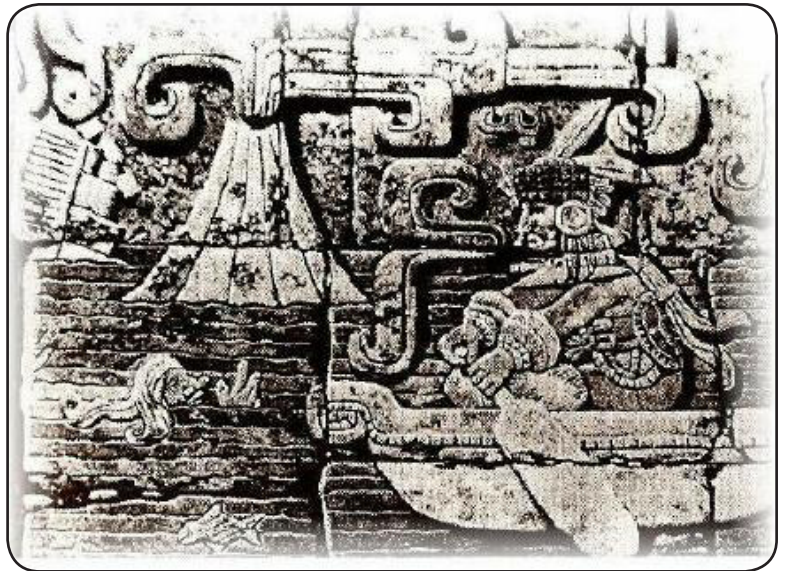
Il est sans doute grand temps que j'intervienne dans ce débat ésotérique. A part un essai préliminaire pour "Phenomenamagazine.com", je suis resté coi jusqu'à maintenant. Ces derniers temps, des amis me demandent de plus en plus ce que je pense de la "fin de cycle" et de ce qu'en écrivent Calleman et Jenkins. De plus, s'enquière de mon opinion tous ceux qui connaissent mon oeuvre écrite portant sur les phylogénétiques astrales ("Quest for the Zodiac"), sur la mythologie céleste, et sur le cycle des précessions ("Dendera Decoded"). Après avoir consacré tant d'années dans la pratique de l'astronomie et dans la recherche sur les divers systèmes de datation Zodiacale et de chronologie à long terme - Hindou, Egyptien, Tibétain, Maya, Aztèque, Perse, Mithraïque, Théosophique, Anthroposophique, celui de Gurdjieff, et bien d'autres encore que j'ai oubliés - je me sens donc presque contraint de présenter mes commentaires sur ce sujet très "en vogue".

Ce qui suit est une courte description du Compte Long Maya avec quelques réflexions sur ce à quoi nous pourrions être confrontés durant le compte à rebours vers la fin de cycle.

Treize Baktuns

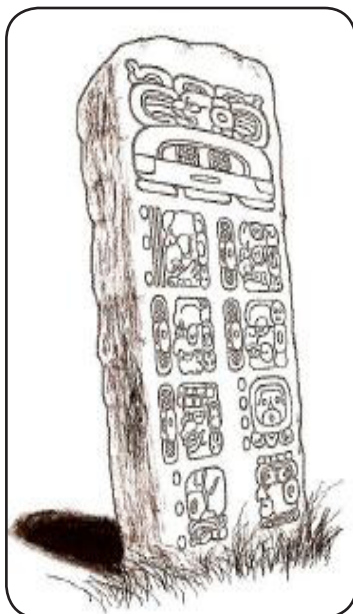
Le calendrier Maya est un artefact culturel appartenant à la catégorie générale des Ages du Monde. Toutes les anciennes cultures du monde, de la Chine au Pérou, ont eu à coeur d'élaborer une chronologie à long terme du cosmos. L'introduction des calendriers, pour réguler la vie civile et l'organisation agricole, fut un processus long et complexe. Lorsqu'ils élaboraient ces systèmes, les créateurs de calendriers ne se limitaient pas au temps circonscrit à l'échelle humaine mais ils étendaient leurs calculs sur des milliers et des milliers d'années. Lors de tous ces calculs, ils arrivaient parfois à des nombres remarquables.

La chronologie Hindoue mentionne le chiffre 4 320 000 000 (quatre milliards et trois cent vingt millions d'années) qui est associé au motif cosmologique des "Jours et des Nuits de Brahma". Ce nombre attira l'attention de Joseph Campbell qui observa que 4 320 000 000 années, ou 4.32 milliards d'années, est étrangement proche de l'âge géologique couramment estimé pour la Terre, à savoir 4.5 milliards d'années. (J'utilise cette chronologie Hindoue, plutôt que l'estimation géologique prévalente, dans mon calcul de l'âge de Gaïa. Voir "les Ages de Gaïa" dans le tome 1 de la Collection Liberterre). 4320 est le chiffre de base qui génère les quatre Yugas de la cosmologie Hindoue. Il est également mentionné dans la chronologie des rois antédiluviens, compilée par le prêtre Babylonien Berosus, et dans d'autres traditions. C'est une norme artificielle (une unité canonique sacrée, si l'on préfère) qui se décline en divers cycles de temps géologiques, sidéraux, solaires, lunaires et planétaires.



Fresque Maya dépeignant un Déluge avec un volcan en éruption à l'arrière-scène

A l'instar de la chronologie Hindoue, le calendrier Maya implique des chronologies qui font appel à des nombres d'années qui sont gigantesques - et inimaginables. Les prêtres-mathématiciens, qui élaborèrent le calendrier Maya, consignèrent les dates exactes d'événements, au jour près, mais ils aimaient également extrapoler très loin dans le passé tout autant que dans le futur. La précision de leurs tables lunaires, solaires et planétaires est impressionnante. Ils calculèrent les cycles de Vénus et de la Terre de façon aussi précise que nous les calculons de nos jours, à savoir à la quatrième décimale. Cette maîtrise des cycles chronologiques vérifiables impose le respect et nous convie à examiner de plus près leurs extrapolations sur le long terme. Pour les Mayas, et pour tous les autres anciens peuples, les calculs vérifiables et non vérifiables faisaient partie d'un même système de calendrier sacré. Ce n'est donc pas sombrer dans la confusion que de témoigner de l'admiration pour leur chronologie à long terme, surtout si l'on peut en apprendre quelque chose.



Selon la plupart des experts, le Compte Long date du début de l'ère Classique Maya, bien qu'il puisse être beaucoup plus vieux de conception (et remonter peut-être aux Olmèques du 7^{ème} siècle avant EC). Les vestiges archéologiques les plus anciens, qui soient accompagnés d'une chronologie, sont Chiapas de Corzo, Stela 2, 32 avant EC et Tikal Stela 2, 292 Avant EC. La date la plus récente qui soit gravée sur un monument est janvier 909 EC. Le calendrier utilise une séquence de cinq unités calculées sur une base de 20 : k'in (1 jour), winal (20 jours), tun (360 jours de 18 winals), katun (7200 jours ou 20 tuns) et baktun (144 000 jours ou 20 katuns).

Les stèles, des pierres gravées avec des glyphes de calendriers, enregistrent les dates par des inscriptions de points, de lignes et de hiéroglyphes, en plaçant les unités en séquence. Les érudits notent les dates en une séquence de 5 positions, de *baktun* à *k'in*, comme ceci: 9.16.0.2.0, ce qui correspond à 18 juin 751. Le 12 décembre 2012 s'écrit 13.0.0.0.0. La chronologie Maya se caractérise par trois standards de corrélation et, bien évidemment, une très grande complexité et beaucoup de raffinement.

Le Compte Long remonte au 13 août 3114 avant EC et finit le 21 décembre 2012. Cela constitue un total de 5126 années ou 1 867 145 jours. Cet intervalle est proche de 13 baktuns de 144 000 jours chacun, ce qui fait que le Compte Long est habituellement appelé "treize baktuns". Ce n'est pas une période de temps terriblement longue en termes de calculs sacrés mais assez longue cependant pour englober une vaste perspective historique.

Le Compte Long de 5126 années correspond à environ un cinquième du cycle intégral de précession des équinoxes. Cela situe le Compte Long dans un cadre vérifiable de chronologie astronomique, ce qui est impressionnant. Comme le Compte Long est un incrément du cycle précessionnel complet, on peut l'analyser en parallèle avec le cadre Zodiacal de précession. Le débat actuel se focalise sur ce qui va se passer lorsque le Compte s'achève le 21 décembre 2012, dans 5 ans et onze mois. Je vais être plus précis: il y avait une nouvelle lune à la veille du solstice d'hiver le 21 décembre 2006. C'est exactement à 6 années de la fin de cycle. En l'espace de 6 années, il y aura 74 lunaisons (mois synodiques de 29.53 jours). Nous pouvons calculer, en lunaisons, le compte à rebours vers la fin de cycle. Alors que j'écris ces lignes, nous sommes dans la 74^{ème} lunaison.

Imagination à l'oeuvre

Avant de regarder plus avant ce que la fin de cycle Maya pourrait signifier, examinons la date initiale. Jusqu'à maintenant, cette date initiale a suscité beaucoup moins d'attention que la date finale. Mais je suggérerais que la conclusion du Compte Long se reflétera, d'une façon ou d'une autre, dans les conditions initiales. Si nous nous attendons à ce que quelque chose vienne à son terme en 2012, il peut être bénéfique d'en connaître l'origine et les conditions prévalentes en tout début du cycle - à savoir en 3114 av EC.

Lorsque les érudits élaborèrent la corrélation entre le Compte Long et le calendrier Julien que nous utilisons - la corrélation Goodman, Martinez, Thompson ou corrélation GMT, qui fut améliorée ultérieurement par John Major Jenkins - quelques ésotéristes, qui flânaient sur les bas-côtés, soulignèrent que l'année de début de cycle, 3114 avant EC, est proche de la date Hindoue de 3102 avant EC qui est dite avoir marqué le début d'un cycle cosmique, à savoir le Kali Yuga. Selon une légende Hindoue, le Kali Yuga, l'âge des ténèbres ou de la décadence dans lequel nous vivons actuellement, commença avec la mort de Krishna le 16 février 3102 avant EC. C'est peut être la date la plus célèbre des calendriers sacrés. Selon les calculs Hindous, la durée du Kali Yuga est considérablement plus longue que le Compte Long Maya mais la coïncidence des dates de départ est frappante. C'est la corrélation Hindoue-Maya.

Dans mon ouvrage non publié "Dendera Decoded", qui est une étude du calendrier sacré du Zodiaque de Dendera, je met en valeur que l'Axe D, sur le bas-relief à Dendera, indique la date 3102 avant EC: cette date est révélée par l'alignement des équinoxes avec l'étoile Antarès dans

le Scorpion. (En ce moment, Jupiter est aligné avec cette étoile, la géante rouge au coeur du Scorpion, ce qui donne une pré-aube magnifique ici en Andalousie). Selon le mythe Egyptien, la date de 3102 avant EC est celle du meurtre d'Osiris, parallèle à la mort de Krishna. Cela nous donne la corrélation Hindoue-Maya-Egyptienne. (Pour un résumé quant à mon travail sur Dendera, dont la découverte d'un cinquième axe inconnu jusqu'alors, voir l'ouvrage de Colin Wilson, "The Atlantic Blueprint" et le site: <http://www.diagnosis2012.co.uk/5.htm>, paragraphe 38).

Que pouvons nous inférer de la corrélation entre le Kali Yuga et le Compte Long Maya? Les traditions Hindoue et Bouddhiste présentent une grande quantité d'informations relativement au Kali Yuga. Dans le "Tantra de la Grande Libération", Shiva décrit, à son épouse Parvati, les conditions déplorables dans lesquelles l'humanité va sombrer à la fin du Kali Yuga. Une grande partie de ce qu'il évoque est la réalité actuelle de notre monde. Les prophéties de Padmasambhava, dans la tradition Tibétaine, présentent des prédictions similaires qui vont des coutumes sociales triviales (les gens mangeront en se tenant debout et même en courant) en passant par des inventions technologiques (les oiseaux de métal traverseront le ciel) à la décadence spirituelle (des guides pour l'illumination seront vendus au coin des rues).

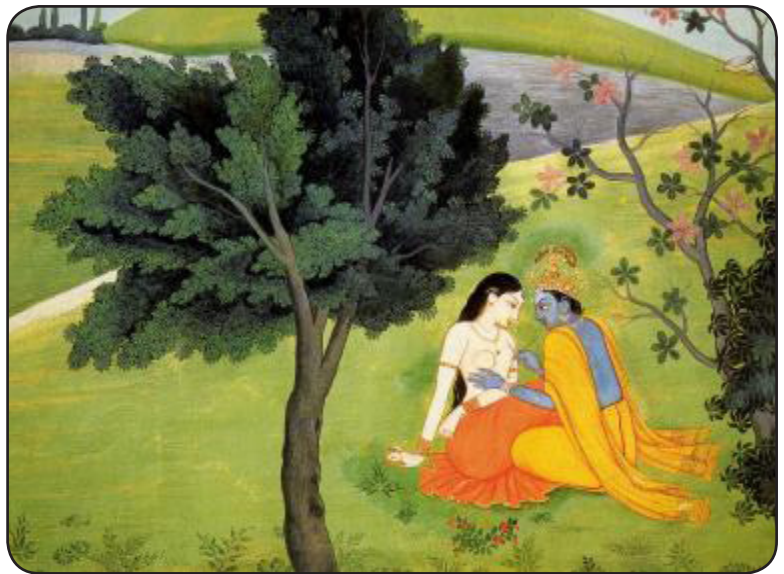
Il n'existe pas d'archives relatant ce que les Maya de l'ère Classique prévoyaient, quant aux conditions prévalentes à la fin du Compte Long, ou évoquant des visions prophétiques de fin de cycle. N'ayant aucune certitude au sujet de ce que les créateurs de calendriers croyaient, nous sommes obligés d'opter pour telle ou telle alternative quant à ce que seront les aspects psychologiques, spirituels et sociaux de cette fin de cycle. Je me distancie de la plupart des érudits dans la mesure où j'admets ouvertement que j'imagine ce que je considère être des signes et des prospectives de fin de cycle. D'autres, plus qualifiés que moi-même, sont enclins à affirmer qu'ils déduisent leurs interprétations de sources antiques, ou bien qu'ils suivent ce que les anciens croyaient alors qu'en fait, il n'existe strictement aucune source écrite qui puisse nous révéler les croyances des Mayas. Ce que je propose pourrait être ou non véridique, bénéfique ou même intéressant. Le fait que j'échafaude quelque chose - c'est à dire que j'élabore des interprétations à partir de mon imagination et de mes recherches - peut le faire disqualifier aux yeux de certains comme de la pure invention. Pas de problème. Je préfère tenir les lecteurs informés de ma façon de fonctionner en dévoilant ouvertement mes ambitions. Prenez ce que vous aimez et laissez donc le reste.

Krishna et Osiris

La corrélation Hindoue-Maya-Egyptienne offre des indices mythologiques permettant d'établir la date de début du Compte Long. La mort de Krishna ainsi que le meurtre d'Osiris représentent des moments mythogéniques (pour utiliser une expression de Campbell) **marquant pour notre espèce la rupture de l'accès intrinsèque au Sacré**, et par conséquent, le début d'une décadence dramatique de l'expression créative et culturelle de cette faculté d'accéder au Sacré.

Je n'interprète pas ici Krishna et Osiris comme des icônes patriarcaux mais bien plutôt comme des consorts pré-patriarcaux de la Déesse. On peut dépeindre Krishna comme l'instructeur divin ou l'avatar-guru-mâle de la Bhagavad Gita mais il fut également, et plus anciennement,

le dieu d'amour orgiastique qui folâtrait avec sa maîtresse Radha et les gopis, les pastourelles, toujours prêtes à se rouler dans le foin. Dans cette perspective, Krishna n'est pas le patriarche tout-puissant mais plutôt une version Asiatique d'Eros. Cette vision s'accorde avec la plupart des études relatives aux Vaishnavas. (Voir l'anthologie "The Divine Consort: Radha and the Goddesses of India". Vaishnava est le nom des cultes consacrés à la dévotion de Krishna).



Krishna et Radha, Gita Govinda series, Pahari School, Himadél Pradesh, 18^e siècle.

De même, dans la culture prédynastique de l'Égypte du sud, Osiris était l'époux d'Isis qui était née à Dendera. La déesse mère suprême de l'Égypte prédynastique était Hathor, à laquelle le temple de Dendera était dédié. Hathor était une divinité femelle sans époux à l'exception de sa propre progéniture, Horus, qui n'avait pas de père. Son animal totémique était le vautour, réputé être fertilisé par le vent. Le mythe d'Hathor et d'Horus témoigne d'une époque durant laquelle les hommes ne gouvernaient pas la société et durant laquelle la paternité ne constituait pas le facteur déterminant de l'organisation ou du statut social. C'était l'époque antérieure à Osiris.

Les voûtes des temples à Dendera présentent le récit le plus complet de la résurrection d'Osiris, en écriture et en iconographie hiéroglyphiques, ainsi que le seul modèle intact d'un Zodiaque fonctionnel qui ait survécu de l'Antiquité. Osiris, le dieu des grains dans le culte d'Hathor, précéda Osiris le divin pharaon de l'Égypte du nord. En d'autres mots, il existe *un Osiris pré-théocratique* dans la culture orientée vers la déesse qui nous légua le temple de Dendera, une construction Ptolémaïque incorporant des thèmes extrêmement anciens. Dans le contexte de Dendera, Osiris était une épiphanie des pouvoirs régénérateurs trans-sexuels de la Nature - plus spécialement le code phylogénétique. Osiris représente le langage "enraciné" (NDT: John Lash utilise le mot "ingrained" faisant référence à Osiris en tant que "dieu des grains"), à savoir les instructions opératrices de la Nature, le "linga sharira" (le corps éthérique) en termes tantriques et ses Mystères étaient sous la protection de Hathor, l'ancienne gardienne matriarcale. Lors de l'époque dynastique, la classe des prêtres, qui contrôlait la théocratie Égyptienne, éleva Osiris au statut d'avatar divin et elle en fit le modèle déifique du souverain théocratique, le pharaon. Tout cela constitue un scénario typiquement théocratique.

Avec cette vision de Krishna et d'Osiris - idiosyncratique peut-être mais fondée sur des sources mythologiques très connues et correspondant au profil des époques prédynastiques - je propose que le début du Compte Long représente **une rupture de la sagesse naturelle orientée vers la déesse, la cooptation de la biologie sacrée au bénéfice d'un programme théocratique et la perte subséquente de contact avec le Sacré immanent au monde naturel, conduisant l'humanité vers un âge sombre durant lequel ce sont les croyances dictées par des hommes, qui revendiquent de parler au nom de Dieu, qui servent d'intermédiaires pour le contact avec le Sacré.**

En phase avec tout cela, l'Age du Patriarcat peut être synchronisé avec le Compte Long bien qu'un tableau historique complet devrait placer son origine bien avant, aux environs de 4400 avant EC. Depuis l'aube de cet Age, la communion avec l'Intelligence de la Nature, la conscience incarnée du Sacré et le respect pour le Divin Féminin - et qui plus est le respect pour la femme mortelle - ont tous décliné drastiquement. De par ce déclin, l'espèce humaine perdit l'harmonie entre les genres, son inclination morale naturelle pour la compassion et la coopération (amplement pratiquées par le Paganisme comme je l'ai expliqué dans mon ouvrage "La Passion de la Terre") et sombra dans l'envoûtement des histoires théocratiques et patriarcales, telles que les fables Babylonienne et Egyptienne de royauté divine et bien sûr la fable du Peuple Choisi de l'Ancien Testament.

Point Nodaux

Cette interprétation de l'origine du Compte Long correspond-elle aux archives historiques? Voici une petite astuce que j'utilise parfois pour retracer des schémas historiques sur le long terme: allez *au point médian* du Compte Long en soustrayant la moitié de 5126 années de l'année 3114 avant EC. On arrive ainsi à l'année 551 avant EC. Le 6^{ème} siècle avant EC constitua la période durant laquelle l'histoire Yahviste de la Genèse fut formulée de façon rigide de par les réformes du Roi Josiah (il gouverna de 640 à 609 avant EC) qui est loué comme le souverain idéal dans ce manifeste brutal de la théocratie qu'est le Deutéronome. Entre 587 et 537 avant EC, une grande partie de la nation Juive fut exilée à Babylone. Lorsqu'ils retournèrent à Canaan, les scribes Yahvistes, qui rédigeaient le programme du dieu paternel, fusionnèrent leur mythe raciste avec le dualisme Perse de double origine, une vision du monde qui attribue le bien et le mal au même facteur supra-humain.

Ce modèle de conflit cosmique, qui fut intégré à la narration Biblique **et qui détermina toutes les versions ultérieures des concepts de vengeance divine et de violence apocalyptique caractéristiques du programme théocratique crypto-fasciste**, en vint à être défini au point médian du Kali Yuga. A partir de ce point nodal, le scénario patriarcal a inexorablement poussé l'humanité vers les guerres globales de religion qui menacent le monde d'aujourd'hui.

Je connecte ainsi certains événements spécifiques de la période médiane du Compte Long avec ma vision d'ensemble thématique quant à la signification de ce Compte. Pour ce faire, j'utilise une méthode simple de calcul des points nodaux: 3114 avant EC > 551 avant EC > 2012 CE. C'est aussi simple que cela mais il est étonnant de voir le type d'informations que cette technique peut générer lorsque l'on bénéficie du cadre conceptuel, ou de la notion heuristique, permettant de définir ce que l'on doit chercher. Dans ce cas précis, l'outil heuristique est le concept de "sociétés fondées sur le culte de la déesse renversées par un programme théocratique" ou encore "la sagesse de la Nature versus la religion révélée". Les moments nodaux révèlent des événements historiques cruciaux qui font du sens dans un cadre heuristique prédéfini.

En voulez-vous un autre exemple? Allez au point médian entre 3114 avant EC et 551 avant EC. On arrive ainsi à l'année 1832 avant EC. Le Code d'Hammurani (1810 avant EC) est le plus ancien exemple qui ait survécu d'un programme social totalitaire de gouvernance mâle. La transition vers le patriarcat fut grandement accélérée durant l'époque de la transition du point

vernal du Taureau vers le Bélier (Taurus vers Aries) aux alentours de 1850 avant EC. Il n'est nullement question ici de causalité: nous sommes tout simplement dans le domaine dynamique des synchronicités. Il semble que certains moments, dans le temps historique, se caractérisent par une structure fractale, ou auto-similaire.

Dans les *études éoniques* de l'histoire - le retraçage chronologique des événements dans le cadre du Zodiaque et des cycles planétaires à long terme - le Bélier indique l'émergence du patriarcat. En 551 avant EC, le point vernal était situé dans les étoiles de tête du Bélier. Au temps d'Alexandre le Grand, deux siècles plus tard, il était encore situé dans cette même zone de la tête du Bélier ainsi que cela avait été souligné par des astronomes de l'époque. Les Egyptiens appelaient la constellation du Bélier, Amon, et Alexandre lui-même s'identifia avec Amon - c'est à dire qu'il se déifia. Les prêtres de Siwa qui le proclamèrent "le fils d'Amon" pour apaiser les fixations narcissiques de ce jeune homme solitaire, lui conseillèrent, avec un manque de sincérité évident, de se faire dépeindre avec des cornes de bélier sur les pièces de monnaie. Ces prêtres étaient assurément des observateurs du ciel patentés qui savaient que le symbole des cornes était en phase avec le ciel zodiacal d'alors.

Si l'on s'avance un peu, le point nodal entre 551 avant EC (le point nodal du Compte Long) et 2012 EC (la fin du Compte) est l'année 731 EC. C'est durant cette période historique que les Maures s'engagèrent dans des vagues massives d'invasions de l'Europe jusque dans les steppes de la Russie. Le 8^{ème} siècle fut témoin à la fois de l'expansion et de la défaite de l'agression Islamique sur plusieurs fronts. Il arrive très souvent que les points nodaux soient étonnamment précis. Notons bien que les érudits considèrent l'année 731 comme *l'année exacte de l'apogée de la civilisation Maya Classique qui commença ensuite à décliner rapidement*. Nous avons ici l'exemple d'une simple technique de division temporelle - qui n'a aucune relation avec le calendrier Maya et qui est complètement dissociée des calculs complexes qui sont généralement appliqués à ce dernier - qui peut générer des points temporels distincts et cohérents avec le profil historique du Compte Long.

Pouvoir d'Impression

En Europe, la bataille de Tours, du 11 octobre 731, marqua la défaite de l'armée Maure, forte de 90 000 hommes, qui avait envahi le sud de la France sous le commandement du gouverneur Yemenite d'Espagne, Abd-ar-Rahman. L'année 741 vit la mort de l'Empereur Byzantin Leo II, qui avait réussi à endiguer l'invasion Arabe, ainsi que la mort de Charles Martel, le personnage clé dans la résistance contre l'avance Maure en France (la Gaule). De par la redistribution de ses centres de pouvoir principaux, l'Europe devint plus vulnérable à l'Islam, la forme la plus virulente de fascisme théocratique sur Terre. L'émergence de l'Islam provoqua des génocides sur une vaste échelle, souvent d'ailleurs commis par des Arabes à l'encontre d'autres Arabes, ainsi qu'on peut le voir aujourd'hui en Irak. En 750, Abu-Abbas al-Safah, un descendant de l'oncle de Mahomet, fonda la dynastie des Abbasides qui allait établir un empire Islamique qui durerait 350 années. Ce faisant, il massacra les Omeyyades, éliminant ainsi toute compétition pouvant provenir de la dynastie qui était précédemment au pouvoir (de 661 à 750).

Les Maures occupèrent l'Espagne du milieu du 8^{ème} siècle jusqu'à 1492, date de leur expulsion. L'offensive Islamique contre l'Europe fut réinaugurée lors de l'injonction de redonner l'Andalousie à l'Islam, à la suite des attentats de Madrid, en mars 2004. La fin de cycle de 2012 va-t-elle

être marquée par une répétition intensifiée de l'offensive Islamique de 731? C'est précisément le cas selon la théorie Eurabia de Bat Ye'or, une historienne Britannique d'origine Egyptienne qui a publié un ouvrage intitulé "Eurabia, l'axe euro-arabe" (Editions Jean-Cyrille Godefroy, 2006) et qui a beaucoup écrit sur la vie des non-Musulmans dans des contrées Musulmanes. Dans son ouvrage "While Europe Slept: How Radical Islam is Destroying the West from Within", l'auteur spécialisé dans l'Islam, Bruce Bawer, dépeint un tableau extrêmement documenté et effrayant de la subversion Islamiste de la démocratie en Europe, et plus particulièrement en Scandinavie.

L'impérialisme Islamique en Europe se fait actuellement ressentir comme une vague de choc traversant le continent. Les Musulmans, qui protestent contre ce qu'ils considèrent être une intolérance vis à vis de l'Islam, font preuve de la même intolérance qu'ils condamnent mais ils réussissent à faire exaucer leur requête quant à une exemption spéciale de leur religion eu égard à toute critique rationnelle. L'Islam constitue la version ultime de la religion dominatrice et patriarcale: soit cela passe par la victoire, soit cela craque par l'auto-destruction, à savoir que le virus détruit son hôte. Les conditions initiales du Compte Long culminent dans le fascisme théocratique de l'Islam et son programme de contrôle social rigide, de soumission aveugle à l'autorité révélée, d'intolérance menaçante et d'apartheid sexuel, tout cela étant fondé sur un livre attribué au dieu paternel.

L'observation des précédents historiques est une façon de dresser un tableau "prévisionnel" d'événements qui vont conduire à la fin du Compte Long. Il n'est pas question, en fait, de prédictions qui y soient impliquées: on observe, tout simplement, les conséquences, ô combien évidentes, d'événements historiques passés. Ce n'est pas, cependant, la façon dont le diagnostic de 2012 est généralement réalisé de nos jours.

Pour résumer: la mort de Krishna et d'Osiris, datée à 3114 avant EC, indique une intensification du programme du patriarcat. La domination mâle acquit de l'ampleur lorsque les rois sacrés ne furent plus consacrés par des rites d'union sexuelle avec les filles de la Déesse. (J'ai évoqué ce point à de nombreuses occasions sur le site de la Métahistoire, et je préfère ne pas me répéter, mais j'insiste sur le fait que cela constitue une notion historique cruciale que nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer. Il n'est que de lire Merlin Stone, "When God was a Woman"). L'éradication de la société, orientée vers la Déesse, conduisit à la prise de contrôle par le patriarcat, à la domination de la Nature et à l'apartheid sexuel - une évolution que l'on peut étudier dans ses détails historiques, si on le souhaite. Tout cela fut mis en oeuvre par la force et la menace, bien évidemment, et en suivant "les préceptes du Livre".

L'histoire événementielle - un drame suivant l'autre, tel que le soulignait Henri Ford - n'est principalement qu'un effet secondaire de **l'élaboration écrite** de la narration patriarcale. La mise en exergue de l'instrument idéologique qu'est "le Livre" s'inscrit en phase avec le profil que je suis en train de développer. Elle fournit même un thème majeur que l'on peut voir reflété dans de nombreux événements spécifiques. Durant le 8^{ème} siècle, l'Islam se répandit globalement et les Arabes se battirent avec la dynastie Tang pour le contrôle du coeur de l'Asie. Les Musulmans restèrent la force dominante en Transoxiane durant 150 années. L'une des conséquences de la confrontation entre les Chinois et les Arabes fut l'établissement de la première papeterie dans le monde Musulman. Cela se passa en 751 (à 20 années près du point nodal) à Samarkand suite à la révélation, par deux prisonniers de guerre Chinois, de la technique de

fabrication du papier. Immédiatement, les érudits Musulmans commencèrent à tirer profit de cette nouvelle technologie pour imprimer des traductions des anciens écrits Grecs et Romains mais aussi, bien sûr, pour produire des copies de leur écriture révélée, le Coran.

Donc, aux environs du point nodal de 551 avant EC, les scribes Yahvistes se mirent au travail pour composer la narration doctrinaire rigide du Peuple Choisi, le scénario directeur pour la théologie de la rédemption Judéo-Chrétienne. Ensuite, aux environs du point nodal de 731 EC, les scribes Musulmans acquérèrent la technologie de fabrication du papier pour répandre leur version de l'histoire, celle qui est inscrite dans le Coran. Ainsi donc, la narration doctrinaire et les techniques d'impression oeuvrent de concert pour imposer la domination patriarcale et le mensonge paternel. Et c'est la technique de calcul de points nodaux qui permet de dévoiler cette collusion très claire.

Le Livre Sacré (quelle qu'en soit la foi) constitue le principal outil d'endoctrinement et de contrôle comportemental du programme théocratique de la suprématie blanche et mâle. Le fait que des femmes Musulmanes embrassent et adorent le Coran ne prouve en rien leur soumission à cette croyance; cela prouve seulement que leur vie serait en danger si elles se rebellaient. Pour tout Musulman qui remet en cause ou qui abandonne sa foi, le verdict est clair selon le Coran: c'est la mort. Et dans les sociétés Islamiques, il existe pour les femmes des punitions pires que la mort...

L'autorité de l'Ordonnance Sacrée est au-delà de toute critique humaine - par conséquent, il est tout à fait clair que la religion Abrahamique est incompatible avec une société démocratique et civile permettant la liberté d'expression. Aujourd'hui, les Islamistes d'Europe utilisent la liberté d'expression, qui leur est garantie par les démocraties dans lesquelles ils vivent, pour en appeler à la négation de cette liberté. Comprenne qui pourra.

"Le Livre" est, et il l'a toujours été, l'ouvrage souverain de la modification comportementale et de l'impérialisme extraterrestre: un catalyseur puissant de génocide, d'écocide et de suicide. C'est, par excellence, l'arme de destruction massive qui est produite en masse.

Ensorcellement Narratif

Ainsi donc, ma définition étendue du Kali Yuga est la suivante: c'est l'Age des ténèbres (l'ignorance) et de la décadence (les perturbations matérielles et morales), dû à l'abandon de la sagesse de la Déesse, à l'imposition d'une moralité extraterrestre dictée par un dieu paternel et au développement cancéreux d'une religion basée sur la foi et opérant sous l'égide de l'autorité théocratique du Livre (Torah, Bible, Coran). Depuis 5000 ans, l'entièreté de l'humanité a sombré sous l'envoûtement du Livre. Dans mon ouvrage "La Passion de la Terre", je propose le terme "ensorcellement narratif" pour décrire le pouvoir étrange du scénario rédempteur qui encode les croyances des trois religions Abrahamiques.

La mission du dieu créateur, strictement mâle, possède une énorme puissance de fixation fondée sur la peur et la culpabilité. Ceux qui adoptent le Mensonge Paternel ou qui, le plus souvent, se le laissent imposer inconsciemment, l'appliquent dans leur vie **comme s'ils agissaient sous l'influence d'une suggestion post-hypnotique**. Ceux qui sont forcés de croire dans l'histoire de la religion révélée la propagent de façon démente et sans discrimination ou réflexion.

Ce qu'ils ont reçu de façon inconsciente, et à l'encontre de leur libre-arbitre, ils le promulguent de façon inconsciente et en bafouant le libre-arbitre d'autrui. Leur comportement est à l'aune de leur croyance. Et ce qu'on leur dit de croire est inscrit dans le Livre (Torah, Bible, Coran).

La fin de cycle du Compte Long plonge le monde entier dans le drame violent de la culmination horrible d'un tel comportement.

Confiance Mystique

Si l'ascension du Livre, en tant qu'outil de programmation idéologique des masses, correspond au tableau du Compte Long que j'ai souhaité brosser dans cet essai, peut-on faire émerger, pour la fin de cycle, la volonté et l'inspiration de défier et de chasser cette puissance? Je propose maintenant d'aborder, de façon constructive, les dangers et les perspectives de la fin de cycle Maya.

Les conjectures, quant à la signification de la fin de cycle Maya, culminèrent brièvement, en août 1987, lors de la "Convergence Harmonique". Au cours des débats de cette époque, José Arguelles joua un rôle central lorsqu'il déclara que la fin du Compte Long indiquait le moment où un rayon émanant du coeur galactique balaierait la Terre et produirait des effets magiques. Le cycle du rayon galactique était en phase avec le cycle précessionnel de 25 920 années, si mes souvenirs sont bons. Arguelles associa donc simplement une interprétation fantastique avec un phénomène connu de chronologie astronomique. Dans son ouvrage "Le facteur Maya - la voie par delà la technologie" (Editions Ariane), il affirma que la civilisation Maya disparut (au moment nodal de l'an 731) par dématérialisation lorsqu'une partie de la population fut téléportée, en dehors de la planète, sur ce rayon cosmique mystérieux et il prédit qu'il en serait de même pour de nombreux êtres humains en 2012. Ses théories lui valurent deux minutes de célébrité sur CNN.

Je ne suis pas assez impliqué dans le débat courant sur 2012 pour savoir si les idées d'Arguelles sont de nouveau en vogue mais je sens qu'une partie plus jeune et plus créativement inspirée de la population a repris le discours et l'a transformé considérablement. Il se peut qu'il y ait, dans certains cercles, une reprise de la notion de dématérialisation avancée par Arguelles mais j'espère bien que non. Il est hors question que je cautionne des appels à désertir la planète. Je ne suis probablement pas en phase avec les pulsations de la nouvelle génération qui élabore des espoirs pour 2012 mais il me semble que les meilleures alternatives, pour la fin de cycle Maya en 2012, sont en train d'émerger de l'imagination orgiastique des jeunes gens de la contre-culture, à savoir de jeunes êtres humains qui sont enflammés par une riche pléthore d'inspirations érotiques, cosmiques, artistiques, mantiques, mythopoétiques et ésotériques.

Je n'ai senti rien de comparable à cette excitation depuis la Révolution Psychédélique des années 1960. Il flotte dans l'air du temps une "manie" authentique (dans le sens de passion folle), un soupçon de folie divine, un sentiment que des choses fantastiques sont possibles dans l'art et dans la vie, une conviction que le monde lui-même pourrait être transfiguré par des actes d'imagination. (C'est bien sûr exactement ce que les Romantiques croyaient et proposaient, il y a deux cent ans). Un jaillissement multi-fréquentiel de confiance mystique est en train de se répandre dans certaines sphères culturelles de la jeunesse.

Il serait extrêmement insensé de rejeter la possibilité que l'énorme brouhaha concernant 2012 soit le reflet d'un certain événement psychique collectif. La question est la suivante: est ce que les conjectures, les prédictions et les discussions, concernant 2012, pointent vers cet événement ou n'essayent-elles simplement que d'attirer l'attention vers elles-mêmes?

Jusqu'à ce jour, les échanges sur 2012 ont été dominés par des affirmations concernant un changement de paradigme, un saut évolutif considérable de la conscience. Par exemple, nous réaliserions la noosphère de Teilhard de Chardin. Je ressens viscéralement que ce type de bavardage exalté pourrait nous éloigner des potentialités authentiques que ce futur recèle. Cette sorte de spéculation peut s'avérer complètement hors sujet **si elle n'offre pas un message de transformation qui s'adresse spécifiquement aux conditions matérielles et sociales terminales du Kali Yuga**. C'est une chose que d'affirmer un saut quantique dans la conscience cosmique et de le fonder avec des calculs abscons qui remontent à 16 milliards d'années en arrière (Calleman) et c'en est une autre, disons, de se rassembler contre la menace sociale de la religion révélée. La première n'est qu'une simple hypothèse, merveilleuse ou non; la seconde est une prise de position révolutionnaire qui implique un appel à l'action et à la transformation.

Pour ma part, je commence à me demander si la promesse d'une transformation soudaine et spectaculaire de la mentalité humaine ne risque pas de détourner ou de miner l'émergence en cours d'une rupture alors que le monde s'approche de 2012. La nature de cette rupture, ou de cette percée, ne serait-elle pas de faire face à la condition humaine plutôt que de la fuir en planant en vitesse warp? Si Sophia compte sur l'humanité pour réaliser sa correction, de quelque façon que ce soit, ainsi que l'enseignèrent les Gnostiques, la condition humaine va soit contribuer à cette possibilité magnifique soit la contrecarrer. Toute percée, aux alentours de 2012, dépendra donc de la façon dont nous envisageons la condition humaine en ce qui concerne, d'une part, la résistance à s'impliquer dans la correction et, d'autre part, la faculté et l'inspiration requises pour la mise en oeuvre de cette implication.

Je pense que les espoirs d'un changement paradigmatique, associé avec 2012, sont contaminés par deux distorsions relatives à l'amplitude et à la manifestation de ce changement. Je ne suis pas convaincu que les conceptions qui circulent à propos de 2012, jusqu'à ce jour, offrent une prévision fiable soit de ce qui peut se passer, soit de l'amplitude avec laquelle cela peut se passer. Ma critique principale de ces conjectures se décline comme suit: bien qu'elles puissent utiliser des références historiques (telles que la corrélation étroite entre les "treize enfers" et les "neuf paradis" et des événements connus, etc, dans les hypothèses de Calleman), cette approche n'identifie pas le thème pathologique prévalent du Kali Yuga, à savoir l'ensorcellement narratif de la religion révélée, enchâssé dans l'autorité du Livre.

Mais ne serait-il pas possible que la rupture de 2012 concerne la désintégration de l'ensorcellement par le Livre, c'est à dire la désintégration de la tyrannie morale et spirituelle des croyances Abrahamiques? Que cela implique-t-il de désamorcer cet envoûtement narratif? Quelle situation en émergerait-il? Quel type de comportement en résulterait-il? Comment la condition humaine serait-elle, elle-même, changée, altérée radicalement et de façon permanente?

La confiance mystique, qui flotte dans l'air du temps, est quelque chose de palpable et de parfumé - mais cette nouvelle confiance, où est-elle localisée? Nous, l'espèce humaine, en quoi allons-nous placer notre confiance la plus profonde?

Spéculations

Quant à l'amplitude du changement à venir, il est évoqué un éveil soudain dans la mentalité de notre espèce qui se manifesterait chez un vaste segment de la population globale. Comme si des millions de gens allaient se réveiller un jour et voir la vie d'une toute autre façon, par rapport au jour d'avant. Je pense que de telles prédictions, se référant à des nombres, ne sont pas bénéfiques. Elles font miroiter de fausses espérances. Un tel changement global ne pourrait se manifester que s'il était déclenché par un événement extérieur, tel que la fonte de la calotte glaciaire de l'Arctique, par exemple. A la suite d'une attaque nucléaire, d'une attaque terroriste aux armes biologiques, d'un cataclysme géologique, l'attention de toute la planète serait affectée et les gens *devraient* collectivement et simultanément ajuster leur mode de vie à la nouvelle situation. A défaut de ces événements, il est dur de croire que des populations entières, du jour au lendemain, vont changer de mode de vie sur cette planète.

Il n'est nul besoin d'être un sorcier ou un shaman pour prédire que des événements catastrophiques, ainsi que d'autres attaques terroristes, vont se manifester durant les six prochaines années. Il est communément admis qu'Israël est prêt à lancer des attaques préventives contre l'Iran, tôt ou tard. Tout cela pourrait provoquer une escalade vers une guerre nucléaire dans le Moyen Orient qui dégénère en une troisième guerre mondiale - un scénario vraisemblable, à plus ou moins court terme, si la concaténation actuelle d'événements mondiaux n'est pas stoppée. Il est probable qu'un autre "acte terroriste" frappe les USA, une attaque biologique dans une grande métropole, par exemple. Selon les experts, il ne s'agit pas de savoir si mais de savoir quand; une grande partie de la population vit sous la tension et l'angoisse de ce qui se peut se passer dans le futur. Il faut s'attendre à ce qu'une telle tension atteigne un certain paroxysme durant les six années à venir.

Mais quel est le rapport entre toutes ces horreurs et le Compte Long? Ces événements horribles peuvent se produire que ce soit ou non les dernières années de la fin de cycle Maya. Ils ne sont pas déterminés par un calendrier mais ils résultent de l'accumulation de la démence dans l'histoire. Ils procèdent de conditions qui ont prévalu il y a 5000 ans en arrière. Des partitions complexes du Compte - par exemple, les périodes de neuf paradis et de treize enfers - ne sont que des exercices de spéculation, une façon d'imposer aux événements un sentiment confortable de structuration; cependant, ces exercices ne prouvent pas la puissance prédictive du Compte.

Selon mon opinion, c'est faire un mésusage du Compte que de l'utiliser comme un outil de prédiction. Plutôt que de se demander ce qui va se passer, il est préférable de se demander quel est le comportement que nous avons urgemment besoin de faire évoluer, dans le futur immédiat, si nous voulons pouvoir bénéficier d'un futur. Le Compte peut être un outil heuristique qui nous permette de resituer les événements et d'apprendre quelque chose des schémas compulsifs de l'histoire, comme je l'ai démontré ci-dessus. Il n'est ainsi nul besoin de le considérer comme un oracle mystérieux qui possède la faculté de manifester ce qu'il présage.

Les forces qui se sont mises en mouvement, à l'aube du Kali Yuga, sont en bout de course: c'est la fin du patriarcat et la tombée de rideau pour le fascisme théocratique. Il se peut que cela ne finisse pas abruptement en décembre 2012. Il y a même de grandes chances pour que ces forces n'aient pas l'élégance de quitter la scène aussi rapidement. Et selon la manière dont nous aborderons ce moment précis, dans la pleine conscience de la trajectoire historique qui nous y conduits, nous pourrons peut-être porter un coup fatal à l'envoûtement mortel du patriarcat.

Contre le Livre

Dans le premier chapitre de l'ouvrage "The End of Faith", Sam Harris émet deux observations importantes: tout d'abord «*la plupart des gens dans ce monde croient que le créateur de l'univers a écrit un livre*» et ensuite «*la critique de la foi d'autrui est couramment tabou dans tous les recoins de notre culture*». Ce sont, bien sûr, des faits totalement évidents de la vie moderne. La force de l'argumentation de Harris, tout au long de son ouvrage, réside dans un exposé d'évidences présenté de telle sorte que cela apparaisse novateur et alarmant. Il tombe sous le sens que la croyance de la plupart des gens, selon laquelle Dieu a écrit un livre, constitue une absurdité totale. Nous savons, cependant, que cette croyance universelle est profondément enracinée et qu'elle a sévi depuis très longtemps. Elle détermine la manière dont une grande partie de l'espèce humaine se comporte.

Maintenant, si un grand nombre de gens qui adhèrent au Livre étaient amenés, soudainement, à renier cette croyance, *cela* serait assurément un événement digne des attentes liées au Compte Long. *Cela constituerait* un bouleversement paradigmatique qui dépasserait les prophéties les plus audacieuses de Jenkins et de Calleman. Ce serait également un changement correspondant au tableau historique du Kali Yuga que nous avons brossé dans les paragraphes ci-dessus. Rappelons que nous avons identifié deux points nodaux, 551 avant EC et 731 EC, durant lesquels l'élaboration du programme patriarcal fut consolidée. Ce furent des dates clé dans l'établissement de la domination par le Livre: la Bible en 551 av EC et le Coran en 731 EC. L'année 2012 présage-t-elle de l'opportunité de désactiver, ou même de désintégrer, ce qui fut initié dans le passé? De telles tendances globales dans les comportement psycho-sociaux sont-elles réversibles?

L'ouvrage "The End of Faith" offre, sans doute, plus d'indications quant à ce qui peut se passer à la fin du cycle que la kyrielle d'ouvrages prophétiques rédigés expressément pour décrire ce qui va se passer, ou ce qu'on espère pouvoir se passer - telles que les spéculations des ouvrages de Jenkins concernant l'alignement galactique.

Mais un rejet massif des croyances Abrahamiques a-t-il des chances d'émerger? Considérez que des événements bouleversants à l'échelle mondiale, tels que des attaques terroristes aux armes biologiques et des catastrophes géophysiques, vont certainement se manifester. Quelles conclusions en tirer? J'ai l'intuition qu'à la suite de tels événements, les gens vont se jeter sur le Livre plutôt que de le jeter au panier. La certitude d'événements horribles, qui vont perturber ou détruire la sécurité de l'individu, et de la société, invalide presque totalement la possibilité que des masses de gens choisissent de se libérer de l'envoûtement narratif. Il est probable, tout au contraire, qu'ils s'y vautreront encore plus. Lorsque le système va s'effondrer, ils vont s'en remettre à leur foi. Ils mourront avec le cœur crispé sur leur croyance plutôt que de s'en libérer.

Une partie de l'envoûtement *sera* cependant rompue à la fin de cycle. Certaines personnes peuvent trouver quelque réconfort à fantasmer que toute l'espèce humaine va s'éveiller; d'autres se sentent, sans doute, plus inspirés par un scénario différent par lequel *une poignée d'êtres humains rompent l'ensorcellement* qui maintient encore la grande majorité de l'espèce humaine dans la servitude. Est-ce une vision élitiste des potentialités que recèle la fin de cycle 2012? Absolument pas, mais c'est sans doute une vision authentiquement survivaliste.

Il serait insensé, je pense, de s'attendre à ce que, dans l'intervalle de temps qui nous sépare de décembre 2012, des millions et des millions de personnes, de par le monde, renoncent à la Torah, à la Bible et au Coran et se libèrent des croyances pernicieuses et irrationnelles encodées dans ces textes - mais il est sans doute quelque chose de plus raisonnable que l'on puisse espérer pour la fin de cycle. Si le débat anti-religieux évoqué par "The End of Faith" pouvait atteindre un niveau de controverse publique totalement généralisée, nous serions, je pense, les témoins d'un événement qui laisserait espérer pour l'humanité un changement véritablement optimal. Si l'apartheid sexuel de l'Islam pouvait être ouvertement remis en question et condamné lors de débats publics, ce serait un événement extraordinaire et une avancée considérable vers une transformation positive. Le problème aujourd'hui est que l'apartheid sexuel non seulement existe - de façon plus prononcée en Islam mais également dans les deux autres religions Abrahamiques, pour ne pas parler des religions Hindoue et Chinoise - *mais il ne peut pas être remis en question* parce que cela est perçu comme politiquement incorrect et susceptible d'offenser les Musulmans.

Rappelons la seconde observation évidente de Sam Harris: il est absolument tabou, dans notre société, de remettre en question ou de critiquer ce qui se rapporte à la foi. Mais supposons que ce tabou disparaisse soudainement. Supposons qu'il devienne acceptable de remettre en question et même d'outrager les gens par rapport à leurs croyances. Supposons que les rôles soient inversés et que ce soit le parti offensé, et non le parti offensant, qui doive se rabattre sur la défensive dans les débats concernant les croyances religieuses et les principes fondés par la foi. Ce serait une évolution de la réalité sociale, et de la syntaxe sociale, en phase avec la distanciation de l'envoûtement narratif du patriarcat qui a dominé le Kali Yuga.

Ce serait une évolution considérable que de commencer à offenser certains croyants pour leur demander de rendre des comptes quant à leurs croyances et quant à ce qui découle de leur adhésion aveugle à des convictions irrationnelles, menaçantes et intolérantes.

Pas de Dérogations

Un jugement récent de justice en Angleterre stipula «*que l'offense n'est pas une incitation*». Cette jurisprudence introduit ce qui pourrait être une modification radicale des conventions des débats relatifs à la foi. Le procès concernait le leader du British National Party, Nick Griffin, qui décrivit l'Islam comme une religion "pernicieuse". Peu importe les motivations à l'origine de cette remarque, il est vrai que l'offense n'est pas une incitation. Griffin n'a pas dit que l'Islam est une religion pernicieuse **et** que les Musulmans devraient être pendus. La seconde partie de la phrase serait, bien sûr, un appel à la violence. Le privilège de la libre-expression requiert l'utilisation responsable d'un langage modéré, sobre et rationnel: il faut veiller à ce l'on dit mais pas au point de ne pas risquer l'outrage ou la remise en question. Toute personne saine d'esprit connaît la différence entre ce qui est une provocation verbale et ce qui ne l'est pas.

L'argument selon lequel un discours offensant conduit automatiquement à l'incitation est invalide et conforte la requête d'une exemption sociale qui est antinomique avec un débat ouvert dans une société libre. Il en est de même pour l'argument selon lequel un discours offensant

aliène les personnes offensées d'un dialogue positif qui pourrait conduire à une réconciliation sociale et à une meilleure intégration: prendre l'excuse de l'offense pour se retirer du débat social ouvert n'est qu'une autre manière d'extorquer une dérogation spécifique. L'argument de l'offense est spécieux et ne reconnaît pas l'aspect créatif de la dissonance qui rend possible une société démocratique.

La vie dans une société ouverte implique que nous soyons tous exposés à beaucoup d'offenses, des choses dites et faites qui nous blessent pour une raison ou pour une autre. Je me sens personnellement offensé par l'utilisation du sexe dans la publicité, par l'exploitation des enfants comme icônes de mode, par l'intégralité du système éducatif de la culture Occidentale et par bien d'autres choses encore. Le risque de subir une offense constitue une conséquence de la libre expression offerte par une telle société. Il est actuellement absolument tabou d'offenser les Juifs, les Musulmans ou les Chrétiens en disant quoi que ce soit de critique ou de désobligeant concernant leur foi, leurs croyances et leurs coutumes, incluant leur habitude vestimentaire, leur manière de traiter les enfants et leur façon d'abattre les animaux. La peur d'offenser n'est pas une mesure de compassion ou de considération, bien qu'elle se déguise ainsi. **C'est une concession à la requête d'exemption spéciale formulée par les membres de ces religions** qui cherchent les occasions de renforcer leur programme en agissant selon des valeurs et des croyances qui ne peuvent pas, insistent-ils, être remises en question, critiquées ou ridiculisées. Mais la revendication d'une exemption spéciale, *quel qu'en soit l'objet*, est antinomique avec les principes qui fondent une société ouverte (ou une société civile comme Harris l'appelle).

L'exigence d'une dérogation spéciale est une stratégie déguisée pour répandre la tyrannie et le totalitarisme, à savoir l'autorité du Livre. Il ne peut exister aucune exemption spéciale pour une critique sociale ouverte d'un quelconque sujet dans une société libre, et *encore moins* pour tout ce qui concerne les croyances religieuses qui induisent un comportement social et des pratiques religieuses qui définissent une identité sociale. Une société qui exauce une telle exigence d'exemption commet un suicide moral. Mais l'Occident, et plus particulièrement la société Européenne, s'est de plus en plus incliné devant cette revendication durant les dernières décennies. Cette politique d'apaisement est une expression de la décadence terminale du Kali Yuga et un signe de la fin du long compte à rebours vers une orgie planétaire d'auto-immolation vertueuse. La remise en question du tabou vis à vis de l'outrage religieux serait un authentique changement paradigmatique avec des répercussions planétaires dans le sens d'une évolution positive. C'est cette sorte de transformation comportementale de masse, dans la vie sociale, qu'il nous faut appeler de tous nos vœux à l'approche de la fin de cycle Maya. Cela vaut la peine d'en discuter, non pas comme d'un simple espoir mais comme d'un défi pour 2012

Changement de Croyances

Mon ouvrage "La Passion de la Terre" est une tentative de remettre en question et de rompre l'ensorcellement narratif du patriarcat. Il présente une critique radicale de la foi dans le Livre. Il en est de même pour de nombreux essais sur le site de la Métahistoire. Ce site propose que de changer ses croyances est l'acte unique et le plus puissant qui puisse faire une différence pour la vie humaine sur cette planète aujourd'hui. Certains articles de ce site font des propositions réalistes quant à ce que nous pourrions espérer en termes d'une grande finale constructive du Compte Long: par exemple, "la Promesse d'une Planète Solitaire" (voir le tome 1 de la collec-

tion Liberterre). Les gens de foi peuvent se sentir insultés tout autant qu'ils le désirent - et cela reste leur problème. Ce n'est pas un crime de blesser quelqu'un dans ses sentiments ou de remettre en cause les fondements de son identité. En fait, cela peut même être l'apanage d'une société saine si cela peut être réalisé *sans peur de représailles*. Mais si la société, dans son ensemble, défère à l'exigence d'exemption spéciale, alors le programme fondé sur la foi de la domination patriarcale, qui a pris son essor au début du Kali Yuga, sera appliqué tant qu'un seul homme sera encore debout.

L'éradication de l'ensorcellement narratif ne sera possible que si un débat ouvert sur les croyances religieuses peut être promulgué *sans contrainte, sans peur de représailles et sans menaces*, en partant du principe que *l'outrage n'est pas une incitation*. Les choses étant ce qu'elles sont, tout personne plaisantant au sujet du prophète peut être menacée de mort. Il est déjà bien assez grotesque que les Musulmans le vivent ainsi pour que les "infidèles de l'Occident démocratique" n'en rajoutent pas en tentant d'apaiser leurs sentiments. Libéré des menaces routinières exprimées par des Musulmans outragés, le débat anti-religieux pourrait croître considérablement ou, du moins, il en aurait la chance.

Bien que je pense qu'il soit peu probable que de nombreuses personnes renoncent à leurs croyances, et se libèrent de l'ensorcellement du Livre, la vie sociale pourrait s'améliorer, sur toute la planète, si quelques individus pouvaient au moins s'exprimer librement sur ce qu'ils perçoivent de dément et d'inhumain dans les traditions religieuses. (Nous avons commencé à mettre cela en oeuvre sur le site de la Métahistoire, en 2002, avec une petite dizaine d'années d'avance sur la fin de cycle). De nombreux individus pourraient alors s'impliquer dans le débat et qui sait combien d'êtres humains pourraient éprouver, dans leur for intérieur, une transformation radicale quant aux concepts de Dieu, de la rédemption et de la survie. Si une telle chose pouvait arriver dans les six années à venir, ce serait, à mon avis, l'une des évolutions les plus positives du Compte Long.

Briser l'ensorcellement du Livre, grâce à un débat ouvert et non provocateur sur les problématiques de la foi, ne constitue pas la seule opportunité de guérison offerte par la fin de cycle à l'humanité. Il existe un autre chemin essentiel d'ouverture vers un futur qui permette au débat et à la différence d'exister paisiblement...

Chapitre 2

La Découverte du Monde à Venir

Après la Fin de Cycle Maya

Quelles autres perspectives pourrions-nous envisager pour la fin de cycle Maya à part la possibilité, très faible, que certains individus aient les tripes et l'intelligence de s'opposer aux manœuvres d'intimidation des hordes Abrahamiques et de défier les tabous étouffant la pensée critique quant aux problématiques de la foi, ainsi que nous l'avons suggéré dans le précédent article?

Après avoir réfléchi à tout cela durant un certain nombre d'années, je suis convaincu qu'un changement, de portée considérable, est imminent sur cette planète bien qu'il ne va pas se manifester, je pense, d'une manière soudaine et spectaculaire. A bien des égards, il est déjà à l'oeuvre et il l'a été depuis un certain temps: il implique une transformation progressive plutôt qu'une rupture soudaine et définitive. Il semble que cela soit la conception d'un certain nombre d'auteurs et de conférenciers sur le sujet de 2012, tels que Daniel Pinchbeck, mais il existe aussi un sentiment croissant d'attente d'une rupture particulière liée à la date du 21 décembre 2012. La transmutation progressive, en cours, peut être comparée à l'accélération régulière d'un jet supersonique jusqu'au moment où la barrière du son est passée et que la déflagration se fait entendre. (Je suis passé deux fois à travers la barrière du son avec le Concorde qui avait un rythme de croisière un peu au-delà de Mach 2: vous n'entendez et ne sentez rien mais le monde extérieur en prend plein les oreilles!)

On peut ainsi se demander depuis quand cette accélération progressive s'est enclenchée.

Vortex Temporel

Il est peut-être intéressant de penser à Décembre 2012 comme à un point nodal dans le temps autour duquel - avant et après - se regroupent des événements. Ce concept m'a toujours été très utile dans mes recherches sur les schémas historiques en corrélation avec les cycles planétaires et stellaires. Ainsi, 1821 est le point nodal du mouvement Romantique. Les événements-clés qui définissent ce mouvement forment une constellation, avant et après ce point. Un point nodal indique *un vortex temporel* - une structure dissipative, pour employer le terme étrange proposé par Ilya Prigogine - par lequel le potentiel évolutif inné de l'espèce humaine est revu et corrigé. Certaines potentialités (qui s'expriment par des tendances culturelles, des découvertes, des courants de pensées et de comportements) se dissolvent dans le vortex et d'autres

émergent, de façon simultanée. Les schémas transformationnels ancrés dans le moment nodal peuvent être imaginés comme des vagues d'événements qui se répandent autour du vortex temporel. (Il est certain que les notions courantes d'autopoésie, d'émergence et de structures fractales font partie de cette analogie et cela nous invite à étudier les propriétés d'auto-similarité et d'auto-organisation qui pourraient caractériser les schémas historiques.)

L'année 1821 est un point nodal dans un schéma d'intervalles de 172 ans corrélé au cycle des conjonctions de Neptune et d'Uranus. Le point nodal suivant de ce cycle fut 1992/1993, à savoir la dernière conjonction de ces deux planètes. (Le point nodal médian entre 1821 et 1993 est 1907 qui fut le vortex temporel du Modernisme). De 1993 à 2012, 19 années vont s'écouler. Pourrait-ce être la période d'accélération détectée? Peut-être, mais je proposerai une autre permutation à partir de ce point nodal: considérez 1993 comme le point nodal médian d'une période s'étendant de 1974 à 2012, à savoir 19 ans vers l'avant et 19 ans vers l'arrière. Nous avons donc maintenant cet intervalle de 1974 à 2012 (avec 1992/3 comme point clé) comme processus d'accélération vers la fin de cycle Maya. Les lecteurs de mon ouvrage "La Passion de la Terre" se rappelleront que je situe aux alentours de 1974 la co-émergence de la théorie Gaïa, des études sur la Déesse et le renouveau Gnostique.

Un des aspects intéressants, à propos de cette fenêtre temporelle, c'est qu'elle embrasse une génération seulement, à savoir un espace de temps ni trop long ni trop court. Les personnes qui élaboraient leur vision du monde en 1974 peuvent se connecter avec des personnes qui s'engagent dans leur vision propre du monde à l'approche de 2012. Cet intervalle de temps est gérable en termes de continuité générationnelle. Les leçons expérientielles, accumulées par de nombreux êtres humains durant cette période de temps, peuvent être partagées et comparées au travers *d'une communication directe et interpersonnelle*, une génération en interaction avec l'autre, sans la nécessité d'avoir recours à des livres, à des archives ou à d'autres ressources de seconde main. Cela présente un énorme avantage pour évaluer la pente de l'accélération et y naviguer.

Orientation Mythique

«La date mythique se manifeste lorsqu'une série de circonstances se combinent pour produire l'événement. Au contraire de la date profane, la date sacrée n'est pas une mesure du temps mais une réalité vivante, chargée de forces surnaturelles et qui est incarnée dans des endroits spécifiques». Octavio Paz. **L'Arc et la Lyre.**

Ce qui rend l'année 2012 importante, c'est qu'**elle a été identifiée comme une date sacrée**, que l'on doit distinguer de l'année calendaire profane. Arguelles a, dès le début de ses recherches, souligné que nous sommes entraînés par le schéma linéaire du calendrier Grégorien - tout autant que par le programme patriarcal de rédemption qui lui est attaché, ajouterais-je même. Il tenta donc d'introduire un calendrier de 13 lunes, des cycles de 28 jours, relié (selon lui) à un temps biologique, comme une manière alternative d'archiver ce que nous faisons. La réforme du calendrier par Arguelles a été rejetée comme une corruption des calendriers Maya (ce qui est vrai) mais sa valeur réside, cependant, dans le fait qu'elle nous invite à nous resituer dans un cycle lunaire et biologique. Un outil de calcul du temps sacré doit incorporer à la fois les rythmes saisonniers et somatiques (humains), ce qui comprend, bien sûr, les macro-rythmes de Gaïa.

Octavio Paz souligne qu'une date sacrée "*n'est pas une mesure du temps mais une réalité vivante*". Un des problèmes relatifs aux spéculations concernant le calendrier Maya est qu'une fois que l'année 2012 a été identifiée comme une date sacrée, elle est ensuite traitée comme une mesure, calculée, permutée, analysée, etc. J'ai suggéré, dans l'essai précédent, que de tels calculs risquent de concentrer toute l'attention sur eux-mêmes et de nous éloigner de ce qu'il nous faut découvrir dans la progression vers la fin de cycle. La solution de la problématique du Compte Long, en termes historiques et expérientiels, *ne pourra pas être découverte dans le Compte lui-même*, à savoir dans quelque schéma grandiose qui y soit encodé, mais bien plutôt dans la "réalité vivante" des éruptions et des occlusions du potentiel humain qui se constellent *maintenant* autour du point nodal *futur* de 2012.

Comment pouvons-nous donc déchiffrer "ces éruptions et ces occlusions du potentiel humain"? Il est tentant de sauter imaginativement dans une posture prospective et d'établir un inventaire de toutes sortes d'événements et de tendances qui soient un reflet de l'accroissement de l'accélération. Dans une certaine mesure, il semble que cela soit ce que je suis en train de faire dans cet essai, mais ce n'est pas vraiment le cas. Afin de clarifier mon approche, je propose une métaphore qui situe les développements de fin de cycle dans un cadre de référence qui soit unique et exhaustif. De cette façon, plutôt que d'empiler simplement les développements supposés de la fin de cycle, chacun d'entre nous peut se positionner sur la vague en formation. Le langage pour cette métaphore est le suivant: *la Découverte du Monde à Venir, la Découverte du Prochain Monde*, à mettre en perspective avec la "découverte" par Colomb du Nouveau Monde. Mais en précisant bien, néanmoins, que Colomb ne découvrit pas seulement le Nouveau Monde, il découvrit également les peuples Indigènes qui y vivaient. Il en est de même pour la découverte de 2012: elle dépend de la rencontre avec les Indigènes qui vivent dans le Monde à Venir, les tribus de la fin de cycle.

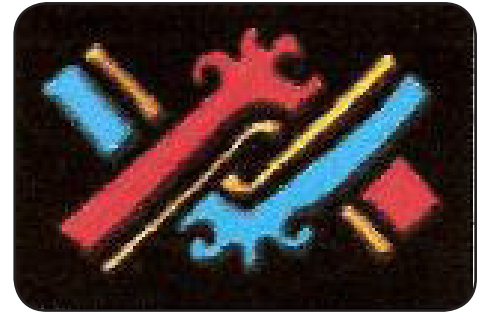
L'accélération vers la fin de cycle Maya implique la découverte des Tribus du Monde à Venir, au sein desquelles la communauté humaine va survivre lorsque la civilisation, telle que nous la connaissons jusqu'à maintenant, va se dissoudre dans le vortex temporel de 2012.

Le Nouveau Monde fut découvert en 1492, c'est du moins ce qui se dit. Il est fort à présumer que cette histoire ne soit pas si claire, mais le mal est fait. Donnons, à cette triste et vieille histoire, une conclusion futuriste: *le Monde à Venir sera découvert en 2012*. Cette découverte se réalise *par le fait que nous rencontrons les Indigènes de ce monde*, en découvrant les tribus de fin de cycle parmi nous et nous découvrant nous-mêmes dans les tribus. En tant que mythologiste qui s'est donné comme mission de traduire en termes existentiels les mythes reçus, j'apprécie cette formulation parce qu'elle exprime de façon concise et précise tout ce que nous savons quant à ce que les Mayas eux-mêmes doivent avoir pensé de leur cycle de calendrier: à savoir qu'en 2012, un monde se terminerait et un autre naîtrait. Par "monde", ils entendaient une ère, un cycle planétaire de longue durée.

La fin d'une ère n'est pas la fin de la vie sur cette planète; elle est la transition vers un autre mode de vie sur Terre. C'est la promesse magnifique de la fin de cycle Maya.

Joseph Campbell avait un terme pour qualifier le point nodal - ou le vortex temporel: il l'appelait *le moment mythogénique*. A la première page de l'ouvrage "Mythologie Créative", il indique que le 12^{ème} siècle fut la dernière grande période mythogénique dans l'histoire de la civilisation Oc-

cidentale. (Dans mon cycle d'essais intitulé "Une histoire alternative du Graal", j'ai consacré beaucoup d'encre cybernétique à cette période: l'époque importante des Troubadours, le culte de l'Amour, la légende Arthurienne et la Quête du Graal). Campbell ressentait passionnément que la transition vers le 21^{ème} siècle pouvait être un moment mythogénique équivalent, moralement et spirituellement, à celui du 12^{ème} siècle et peut-être même en résonance avec ce siècle. Je pense que son point de vue est très fondé.



Dans les calendriers Mayas et Aztèques, le monde actuel est appelé *Ollin* et il est désigné comme le Cinquième Age ou le "Cinquième Soleil". C'est un équivalent proche du Kali Yuga des Hindous. Peu est dit au sujet d'Ollin à part qu'il se terminera par du "mouvement", signifiant peut-être des tremblements de terre, des déplacements de la croûte terrestre, l'effondrement des calottes glaciaires, la montée du niveau des océans, etc. Ollin signifie aussi "changement de conscience, mouvement mental". Ce glyphe, curieusement, rappelle deux brins d'ADN entrelacés, avec le motif des trois dents et des quatre encoches suggérant les codons à trois lettres composés de quatre bases. D'accord, peut-être fabulais-je, mais peut-être pas.

Le mouvement des histones constitue l'une des quelques caractéristiques mystérieuses de l'ADN. Les histones sont des protéines qui forment une sorte de "bobine" autour de laquelle s'enroule l'ADN cellulaire et qui jouent un rôle important dans la régulation des gènes. Les histones, en réalité, scellent le code génétique et lorsqu'elles se déplacent, elles le descellent. Cette action biochimique est l'équivalent du concept mythologique d'apocalypse, à savoir la "la levée du sceau". Le moment apocalyptique du mouvement des histones ne peut pas être déterminé parce que les biologistes ne savent pas ce qui incite les histones à se mouvoir. Est-il possible qu'un mouvement d'histone puisse se manifester massivement pour l'espèce humaine à un moment donné, en raison, par exemple, de l'influence traumatisante d'événements planétaires menaçant la vie? Personne ne le sait mais on ne peut pas l'exclure.

Quelle que fût la signification que les Aztèques lui ont conférée, j'affirme avec force que nous pouvons aujourd'hui considérer *Ollin* comme l'icône du changement génomique, et phylogénétique, corrélé à la fin de cycle de 2012. J'aurai plus à dire, à ce sujet, dans le troisième chapitre de cet ouvrage. Ollin est le symbole d'une des vingt journées dans le calendrier Aztèque. L'un des meilleurs sites web sur les calendriers Méso-Américains est le suivant: <http://www.aztec-calendar.com/> et il en donne la définition suivante:

«Le protecteur de la journée Ollin (le mouvement) est Xolotl. C'est un jour bénéfique pour le principe actif et un jour non bénéfique pour le principe passif. Ollin est un jour de coeur purifié, ce qui veut dire ces moments durant lesquels les êtres humains peuvent percevoir ce qu'ils deviennent. Une bonne journée pour la transmutation, qui arrive comme un tremblement de terre qui laisse à sa traîne les ruines de la rationalité, de l'ordre et du préconçu.»

Tout cela se tient sacrément, dirais-je. L'allusion à Xolotl est révélatrice. Il est le double ou le jumeau de Quetzalcóatl, le personnage mythologique le plus associé à la fin de cycle Maya. Xolotl est Vénus en tant qu'étoile du Soir, le Seigneur de l'ouest, un changeur de formes - c'est à dire, un sorcier et un maître des pouvoirs occultes, un maître des *siddhis*. Je reviendrai sur ce thème vers la fin de ce chapitre.

Nous sommes ainsi au coeur d'un moment mythogénique où le potentiel humain émerge avec de nouvelles expressions pendant que simultanément les vieilles expressions se dissolvent: cette intensification dynamique - et à deux voies, vers le haut et vers le bas (Ollin) - brosse le tableau du Monde à Venir qui verra la planète Terre habitée par les tribus de fin de cycle. Les personnages mythologiques tels que la Sophia Gnostique et l'Aztèque Xolotl adombrant les tribus émergentes et, d'une certaine façon, président à la naissance d'une humanité transmutée et transmigrante. Chacun de ces moments mythogéniques recèle, en solution, une constellation de choix puissants mais la magie du moment ne devient réelle que *lorsque ces choix sont réellement définis et adoptés, par chaque individu à la fois*. Si je poursuis avec la métaphore que j'ai proposée, le choix essentiel, auquel chacun d'entre nous est confronté quant à l'approche accélérée de 2012, pourrait être caractérisé ainsi:



Dans le Monde à Venir, *parmi* qui voudrais-je être: parmi Colomb et ses équipages abasourdis face aux tribus Indigènes ou bien parmi les tribus elles-mêmes?

"La date mythique se manifeste lorsqu'une série de circonstances se combinent pour produire l'événement." (Paz, cité ci-dessus).

Espérant que certains lecteurs nous auront suivis jusque là et qu'ils auront accepté notre terminologie, nous allons donc proposer de développer cette métaphore directrice. Pour paraphraser Paz: "La date mythique 2012 se manifeste lorsqu'une série de circonstances se combinent pour produire l'événement imminent, à savoir l'émergence du Monde à Venir". Ces découvertes sont toutes du même type: ce sont des *rencontres* sociales, interpersonnelles et intimes entre des gens, membres de tribus qui se reconnaissent les uns les autres. Il serait bénéfique, pour encourager cette reconnaissance, de présenter une esquisse provisoire des Tribus. Je les caractérise par les noms suivants: les Originels, les Orgiastes, les Fertilisateurs, les Evolveurs et les Visionnaires.

Les Originels

Les Originels sont les peuples premiers de la Terre, ou du moins ce qu'il en reste. Ils vivent dans une symbiose mutuelle avec les espaces géographiques en lesquels ils demeurent, ce qui leur confère une certaine puissance d'enracinement. Ils sont aussi, cependant, vulnérables car en risque de délocalisation et de déracinement par des sociétés prédatrices



**Danseurs cérémoniels
Kamiura tribe, Xingu River, Brazil**

poussées par la double idéologie de la conquête et de l'appropriation. Les membres de ces sociétés prédatrices croient que la planète leur appartient matériellement et qu'ils possèdent le droit de la revendiquer, par la force, aux peuples qui ont la malchance de demeurer sur des ressources qu'ils aimeraient acquérir pour eux-mêmes. Leur sentiment de droit est renforcé par la croyance qu'ils sont faits à l'image de la divinité paternelle qui leur donne l'autorisation de pulluler comme de la vermine et de dominer la Terre.

Voyez cette statistique: en 2006, 40 000 Indigènes se sont suicidés. Ce n'est pas la peine de vous demander pourquoi. Il est malheureusement évident que certaines personnes ne peuvent pas vivre si leur mode de vie est détruit. Un mode de vie, ce n'est pas une façon de Gagner sa vie, ce n'est pas une manière d'occuper un poste dans le Système, le jeu socio-économique dominant. Le mode de vie des Originels est enraciné dans la Terre, structuré par les étoiles, connecté aux plantes et aux animaux, nourri par les générations passées et consacré aux générations futures. Enlevez-leur tout cela et certains Indigènes choisiront de mourir plutôt que d'accepter les alternatives que cette "civilisation" leur propose: la San Bushman, par exemple, dont j'ai évoqué l'exemple dans l'essai "l'Arbre et la Source" (voir le tome 1 de la collection Libberterre). C'est une Originelle.

Durant l'accélération vers la fin de cycle Maya, nous serons peut-être les témoins de la destruction des derniers Originels survivants mais il existe également une résurgence de cette tribu car ceux qui sont encore avec nous possèdent un rôle crucial à jouer dans le passage vers le Prochain Monde. La tournée planétaire des Treize Grand-Mères Indigènes, par exemple, est un projet de fin de cycle conçu par des Originels pour attirer l'attention du monde sur le pouvoir de guidance et de guérison des plantes enthéogéniques.

Les membres de la Tribu des Originels comprennent non seulement les peuples Indigènes survivants dans le monde mais également ceux qui embrassent leur cause et qui oeuvrent pour les protéger et les soutenir. Il y a des années de cela, lorsque je parlai pour la première fois au Marion Institute, j'ai proposé que dans l'esprit de faire revivre les Mystères, chaque personne adopte une tribu Indigène et un animal en danger. Les Originels et les animaux oeuvrent ensemble et il se peut qu'ils disparaissent ensemble. Après avoir signé un traité avec les colons Européens en 1854, *«le Chef Seattle de la tribu des Suquamish aurait dit que lorsque les derniers animaux auront péri, les hommes mourront de solitude»*. ("Loneliness and Presence". Thomas Berry, Parabola Magazine).

Les animaux, les oiseaux, les insectes appartiennent aussi à la Tribu des Originels. La plupart des peuples Indigènes, autour du monde, reconnaissent les animaux à quatre pattes et ceux qui rampent et les autres espèces comme nos cousins qui ont aux yeux de la Terre tout autant de dignité, d'intelligence et de valeur. La rencontre des baleines bleues, des lions blancs, des dauphins, des scorpions, des hiboux tachetés et des aigles dorés d'Andalousie est essentielle à la découverte du Monde à Venir. Les reconnaissances qui modèleront le Monde à Venir devront être profondément enracinées dans la connexion avec toutes les espèces. Ceux qui se font les champions de cette connexion appartiennent à la Tribu des Originels.

Les Orgiastes



Masque en ambre de Dionysos,
Romain, 1^{er} siècle

Cette tribu est un reflet distant des Originels ou peut-être alors en est-elle une projection future en termes d'évolution. Elle consiste en un très large spectre de "tribus citadines", la communauté diversifiée de jeunes qui partagent un sentiment clanique d'identité et un esprit commun de célébration; les partisans, par exemple, de Burning Man et de Rainbow Tribe. Il existe des milliers de clans au sein de la Tribu des Orgiastes, dont certains ne comprennent pas plus de deux ou trois membres. Une grande partie d'entre eux utilisent l'internet afin d'organiser leurs activités et de continuer à communiquer; cependant, ils se tiennent à part de la communauté cybernétique de par leur affinité profonde pour le monde naturel et les peuples Indigènes, à savoir la Tribu des Originels.

On pourrait dire que la prochaine génération des Originels sera recrutée parmi les Orgiastes. Une grande partie des membres de cette jeune tribu seront les aînés des communautés tribales qui vont émerger après 2012.

Ainsi que Dale Pendell ("Pharmakopoeia") le souligna «*Il n'existe pas de plantes dans l'espace cybernétique... et il n'en existe pas, non plus, dans la noosphère.*» Rien ne se passe sur l'Internet - qui n'est qu'un réseau électronique dépendant d'hectares de consoles clignotantes dans des entrepôts anodins en béton - mais c'est un médium puissant pour annoncer les choses qui se passent et même pour déclencher l'étincelle qui les fait se passer. De nombreux Orgiastes sont enclins à la planante chimique, et aux idéologies cybernétiques et creuses qui y sont associées, mais ils restent fondamentalement des amoureux de la Nature et du Vivant et il ne faudrait pas les confondre avec cette partie de la jeune génération qui ne sait pas d'où viennent les oeufs (ce qui représente en France, selon une étude récente, 60% des jeunes dans la vingtaine).

Pourquoi Orgiastes? Le mot Grec orgia signifie "opération, travail". Dans les Mystères, les orgies étaient des événements de groupe comme des séminaires participatifs dont les membres oeuvraient ensemble sur certains projets. Parfois, mais pas toujours, les orgies avaient une composante sexuelle. Mais même lorsque cela était le cas, l'activité sexuelle n'était pas simplement hédoniste. C'était plutôt comme une session de Tantra de groupe dont la finalité était d'élever l'intensité cognitive, somatique et émotionnelle. Les membres de la Tribu des Orgiastes partagent un même désir inné de revivre cette sorte d'énergie communautaire et de se connecter, à travers elle, au corps de la Terre et au cosmos dans son ensemble. Ils sont donc enclins à la transe, à la danse, à la célébration des arts Dionysiens de la musique et du mime, pour ne

pas mentionner les divines "manias". Même lorsque tout cela est vécu dans un environnement urbain, au milieu des braillements et des rugissements des gadgets électroniques, dans l'oubli total des conditions naturelles, leur ravissement rituel inné est une résurgence des célébrations extatiques d'antan qui étaient vécues en dehors de l'emprise de l'urbanité et de l'électronique.

Les Fertiliseurs

Cette tribu partage avec les Orgiastes une orientation fondamentale vers l'effort de groupe et les plaisirs du monde naturel, mais ils les mettent en oeuvre d'une manière plus conservatrice. Le mouvement pour "la vie soutenable" est la progéniture des Fertiliseurs. Une grande partie de leurs dynamiques sont similaires aux actions des Orgiastes qui, comme eux, se tournent vers les peuples primitifs et Indigènes pour modeler le futur. Les membres de la Tribu des Fertiliseurs sont enclins à créer un espace harmonieux à la maison et à se focaliser sur l'auto-suffisance et l'indépendance socio-économique. Ils travaillent beaucoup en réseau, mais avec le dessein de mettre en place des programmes spécifiques plutôt que dans le but de sociabiliser.

Par nécessité, les Fertiliseurs s'opposent au Système et à ses tyrannies politiques et économiques parce qu'ils savent qu'une grande partie des agissements du Système ne sont pas durables. Leur souhait le plus fervent n'est pas tant de proposer des aménagements au Système que d'en découvrir des alternatives. Ils ont tendance à vivre en marge, dans le Système mais sans en faire partie, en conduisant une voiture hybride, par exemple, mais leur préférence est d'en sortir entièrement, dès que possible.

Lorsque vous avez l'esprit et la vision d'un Fertiliseur, il ne fait pas de sens de miser votre vie sur quelque chose qui ne soit pas durable. La Tribu des Fertiliseurs comprend des survivalistes authentiques dont la connaissance des voies naturelles sera indispensable à la fondation des communautés de fin de cycle. Le biomimétisme de Jeanine Benyus représente le point focal de la mission des Fertiliseurs, la pointe de leur flèche visionnaire.

Les Fertiliseurs possèdent une soif énorme et inextinguible d'apprendre. Ils amassent et disséminent constamment des informations sur les modes de vie alternatifs, la nourriture bio, la guérison naturelle, les jardins de légumes, le chauffage solaire, les maisons de paille, et la découverte de voies innovatrices pour créer une société durable. Leur rôle dans le monde des Cinq Tribus est empreint de sobriété, de stabilité et d'assise générationnelle en contraste avec le mode de vie hédoniste, libertaire et nomade des Orgiastes. L'Institut Marion, par exemple, qui sponsorisa le site de Metahistory.org durant un certain nombre d'années, caractérise la mission des Fertiliseurs en associant des éléments pratiques et visionnaires dans une perspective futuriste du monde et en se focalisant sur la "connexion pour le changement". Certains de ses projets sont au service des Originels, tels que Mangari Maathai, la lauréate du prix Nobel de la Paix en 2004, qui a fondé le Greenbelt Movement. La plantation des arbres est un rituel Fertiliseur - réalisé, dans son cas, par une Originelle. Le soutien de l'Institut au projet de Jeremy Narby, "Nouvelle Planète", un programme pour faire respecter les droits légaux des peuples Indigènes de l'Amazonie sur leurs plantes et connaissances médicinales, est un autre bon exemple d'une association Originel/Fertiliseur.

Les Evolveurs

Cette tribu partage de nombreux traits des Fertiliseurs avec une différence cruciale néanmoins: la Tribu des Evolveurs oeuvre au sein du Système, cherchant à l'améliorer plutôt que de chercher à créer quelque chose d'autre ou de meilleur que le Système. L'Institut du Capital Naturel de Paul Hawken, qui promeut des méthodes et des modèles pour un investissement socialement responsable, est caractéristique de cette tribu. L'Institut Marion soutient aussi l'Institut du Capital Naturel, et donc l'Institut Marion est une organisation hybride, qui s'inspire tout aussi bien des motivations des Fertiliseurs que de celles des Evolveurs. Cette mission d'harmonisation ou de coordination de projets de fin de cycle se reflète dans le fait que l'Institut Marion fut fondé en 1992, au point nodal de l'intervalle 1974 - 2012.

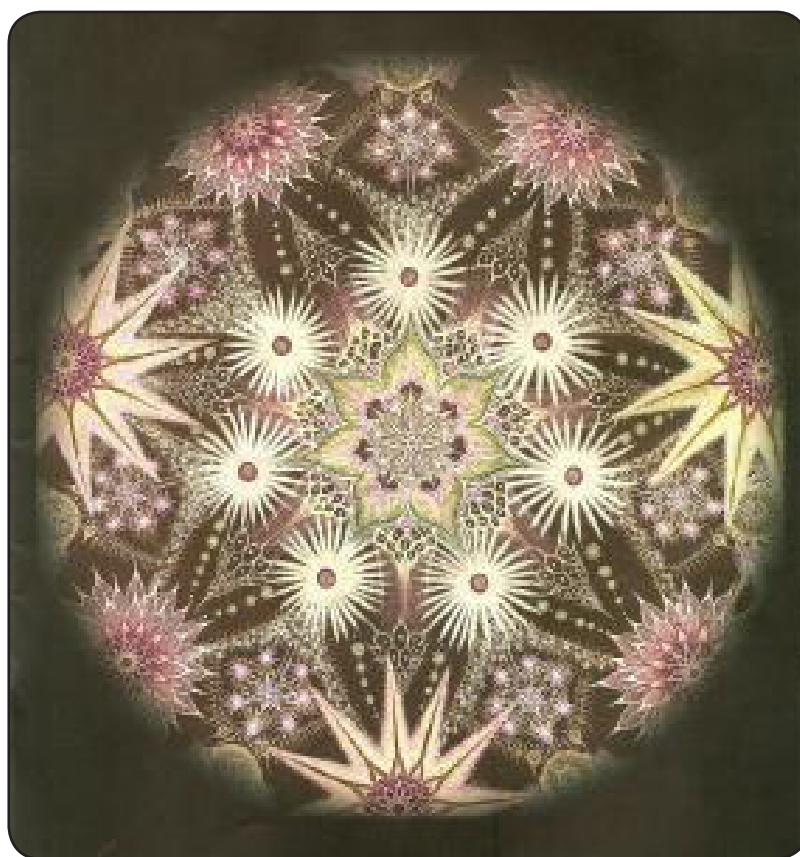
Si j'interprète correctement les annonces cybernétiques, le projet "Evolver" de Daniel Pinchbeck est, comme l'Institut du Capital Naturel, dédié à créer et à promouvoir des formes nouvelles et progressives de commerce au sein du Système. Le mot-clé ici est commerce. En contraste avec cette approche, les motivations de la Tribu des Fertiliseurs n'incluent pas généralement des projets mis en oeuvre pour générer du capital. Pour eux, ce qui est soutenable possède de la valeur en soi-même: cela n'a pas besoin de "croître" économiquement. Il existe certainement ici une frontière idéologique entre les tribus mais (espérons-le) aucune raison de guerre inter-tribale. Tant que le système économique courant ne sombrera pas dans le chaos total, il y aura toujours des opportunités pour les Evolveurs de mettre en place des formes bénignes de capitalisme et de libre-entreprise respectueuse de l'environnement planétaire. En même temps, par des efforts parallèles, les Fertiliseurs mettront en oeuvre des modèles alternatifs qui ne nécessitent pas un retour financier.

Le marché de l'alimentaire biologique (ou "naturel") est un parfait exemple de la motivation financière de certaines tribus de fin de cycle. L'écotourisme est également caractéristique des services commerciaux mis en place par les Evolveurs pour ceux qui partagent un esprit similaire et le grand public. Dans de nombreux cas, les Originels, ou leurs descendants, sont employés pour loger, guider, animer ou nourrir les écotouristes, permettant ainsi aux Indigènes de vivre une double vie, en travaillant dans le Système et en restant libres de maintenir leur mode de vie en toute indépendance du Système. L'écotourisme n'est pas parfait, loin s'en faut, mais c'est un grand challenge pour les Evolveurs qui croient dans le bienfait d'un capitalisme bienveillant. Etant donné que l'économie entière de certaines régions de la planète dépend du tourisme, ce dernier pourrait être le front principal du champ mondial d'activités de la Tribu des Evolveurs, un secteur optimal pour focaliser leurs efforts. Les Fertiliseurs, au contraire, sont plus enclins à rester à la maison. Les Orgiastes, qui probablement n'auront pas les moyens de s'offrir les propositions de l'écotourisme, réussissent généralement à faire de leur vie même une grande aventure touristique.

Les membres de la Tribu des Evolveurs tendent à développer une vision utopiste, ou au moins optimiste, de la technologie, lorsque ce ne sont pas des technophiles invétérés. La finalité du projet Evolver est de promouvoir *«des technologies dans la production durable de nourriture, l'organisation des communautés, les énergies alternatives, les monnaies parallèles, la transformation méditative et shamanique, etc. Ensuite, grâce à l'organisation des membres, nous aiderons les gens à avoir accès à ces outils aussi rapidement et localement que possible. Nous comptons sur l'engagement actif des membres qui vont nous aider à visualiser et mettre en oeuvre une nouvelle culture planétaire»*. (Daniel Pinchbeck, cité dans l'interview avec Tim Bou-

cher). La nouvelle société ainsi visualisée n'est pas une aventure culturelle ou éducative, c'est une nouvelle phase du commerce planétaire, de loin plus sophistiqué que tout ce qui a émergé du mouvement Hippie des années 1960. Lorsque les Evolveurs ont un flair économique authentique, ils peuvent faire beaucoup pour faire évoluer le cadre économique actuel et l'humaniser tout en en réduisant l'empreinte écologique.

La problématique de lucratif versus non-lucratif est présente au coeur des relations inter-tribales, comme je viens de le souligner. Sous certains aspects, ces deux perspectives ne peuvent pas être réconciliées. Selon les leçons d'une antique fable planétaire (appelée "l'émergence de l'agriculture"), le sujet du profit provoque de la tension parmi les tribus, tension qui entraîne de la division sociale et la guerre. Mais je pense que toutes les tribus seraient d'accord pour dire que nous, en tant qu'espèce, pourrions envisager les processus de survie (c'est à dire la nourriture, l'eau, l'habillement et l'hébergement, s'il est nécessaire de le préciser) de façon plus sage et les mettre en oeuvre plus efficacement si nous n'en faisons pas une aventure lucrative.



“Elfstar” de Rebekah Bovey-LeBuillou

Les Visionnaires

La marque des Visionnaires est assurément leur capacité visionnaire, leur talent pour développer une vision holistique et pour proposer des modèles qui aident toutes les tribus à prendre le virage évolutif de la fin de cycle. Ils font découvrir au monde moderne des systèmes visionnaires d'origine ancienne telle que la splendide cosmologie du serpent du ciel des Desanas du nord-ouest de l'Amazonie. (Voir "Amazonian Cosmos: The Sexual and Religious Symbolism of

the Tukano Indians”, de Gerardo Reichel-Dolmatoff. Je cite cette vision dans mon ouvrage sur les phylogénétiques astrales, “Quest for the Zodiac”, dans lequel j’explique comment l’image du cerveau-serpent-ciel de la cosmologie Desana me permet de décoder l’écriture stellaire). Les chansons des Aborigènes Australiens présentent un autre exemple de l’héritage de la Tribu des Visionnaires qui puisse enrichir notre connaissance de nous-mêmes en tant qu’espèce et nous aider à concevoir notre niche évolutive. Les membres de cette tribu préservent la vision à long terme de l’expérience humaine.

Il serait tentant d’esquisser un inventaire des grandes visions élaborées par divers Visionnaires depuis 1974 mais une telle liste serait dure à achever dans le cadre de cet article. Avant tout chose, bien sûr, nous avons la théorie Gaïa développée par James Lovelock (aspects atmosphériques) et Lynn Margulis (aspects bioévolutifs). Elle fut explicitée au début de la période 1974-2012 et constitue, sans nul doute, la vision clé de voûte de notre époque et de la fin de cycle. Le modèle interactif de la symbiose planétaire Gaïenne est loin d’être défini. Je dirai que nous en sommes au tout début de sa définition. Le développement de cette vision, grâce à la collaboration de nombreuses personnes, nous incite à faire preuve de discernement et de sagesse quant au choix entre des modèles visionnaires qui contribuent à la théorie Gaïa - et peut-être même qui la renforcent et l’approfondissent - et d’autres qui n’y contribuent pas.

Un exemple très connu de talent visionnaire est le concept de noosphère de Teilhard de Chardin (1881-1955), le paléontologiste et jésuite Français qui proposa un scénario téléologique dans lequel la culmination de l’histoire humaine au “Point Oméga” serait achevée au travers de la “Christogenèse”, l’espèce humaine complétant, en quelque sorte, la mission du Christ. Bien que Teilhard rejetait l’interprétation littérale de la Genèse, il retint néanmoins la croyance religieuse selon laquelle Jésus Christ incarnait ou focalisait la plénitude du potentiel humain et portait le Point Oméga jusqu’à ce que l’humanité puisse y accéder. Cette vision Christocentrique rappelle fortement les enseignements de Rudolf Steiner (1875-1925), philosophe Autrichien et fondateur de l’Anthroposophie, qui considérait Jésus-Christ comme le “représentant de l’humanité”. Les oeuvres de Steiner et de Teilhard caractérisent ce que j’appelle des “structures mentales mâles totalitaires” dans lesquelles les aspects féminins, écoféministes et Sophianiques sont minimisés lorsqu’ils ne sont pas complètement absents. La très vaste amplitude de tels scénarios visionnaires attirent de nombreuses personnes en dépit de ces très graves lacunes (selon mon opinion). Certaines voix proéminentes de la contre-culture voient dans la noosphère de Teilhard de Chardin une préfiguration de l’Internet en tant que conscience collective globale dans l’espace cybernétique.

Dans mon ouvrage “The Seeker’s Handbook” (1991, proche du point nodal médian), je me suis aventuré à présenter une liste brève des théories de planétarisation: l’orthogenèse de Teilhard; la vision des éoniques et des shishtas, l’avant garde de l’évolution planétaire, de Dane Rudhyar; la galaxie Gutenberg et le village global de McLuhan; l’humanisme et l’embryogenèse cosmiques de Oliver Reiser (reprises plus tard par John Major Jenkins pour ses ruminations sur 2012); la spirale évolutive de Barbara Marx Hubbard; la conspiration du Verseau de Marilyn Ferguson - cette dernière étant un compendium de modèles et de programmes visionnaires plutôt qu’un modèle en soi-même. Cette liste est assurément ténue. On pourrait aujourd’hui la multiplier par dix. Elle devrait inclure de nombreux modèles, de l’onde de temps de Terence McKenna (étroitement reliée aussi au calendrier de 2012) à l’hypothèse de connectivité d’Erwin Lazlo et ainsi de suite. Ken Wilber, qui est de nos jours considéré comme le doyen en titre des Visionnaires, devrait être aussi inclus. Je ne l’inclus que pour avouer que je l’exclue. Je ne peux

pas lire Ken Wilber. Et je ne peux pas non plus me résoudre à plonger la tête dans un grand nombre de toutes ces prospectives grandioses.

A dire vrai, je ressens une profonde aversion vis à vis de tous ces modèles mâles totalitaires quand bien même ils émanent de femmes telles que Barbara Marx Hubbard. Je suis fondamentalement opposé à la vision de Hubbard, partagée par de nombreux autres, selon laquelle l'espèce humaine est l'animal couronné de gloire, l'apogée de millions d'années d'évolution cosmique. Je ne crois pas que la conscience de soi de notre espèce humaine soit un grand accomplissement vers l'évolution de laquelle la Nature se serait focalisée pendant des ères de temps incalculables. Je suis plus enclin à la considérer comme notre pire handicap, à savoir l'obsession égoïque d'un animal blessé qui se serait égaré.

J'ai glissé vers la narration à la première personne parce qu'au vu de la "vision Sophianique des Mystères" que j'ai développée sur le site de la Métahistoire et dans mon nouvel ouvrage "La Passion de la Terre", je pourrais être moi-même placé dans Ta tribu des Visionnaires et peut-être en compétition avec les noms inscrits sur le pavillon. Mais il n'existe pas de compétition. Je ne concours pas. La vision Sophianique fondée sur le mythe sacré de la Déesse Déchue n'est pas de mon invention. C'est un héritage que j'ai recouvert et restauré. Personnellement, je ne me placerais pas dans la Tribu des Visionnaires mais bien plutôt dans la Tribu des Fertiliseurs, dans le clan de l'écologie profonde. Je n'ai pas développé un schéma évolutif cosmique de grande portée et très sophistiqué. Cela n'a pas été ma mission dans la vie bien que pendant longtemps je pensais que cela le fût. Je pensais que j'étais un cosmologiste, un originateur, parce que je travaillais avec l'astrologie et l'astronomie à l'oeil nu, mais il serait plus adéquat de dire que je suis un enseignant en cosmologie et un avocat des cosmologies. J'évalue et je critique les maîtres modèles mais je n'en propose aucun de mon crû. (Le système de phylogénétiques astrales que je présente dans mon ouvrage "Quest for the Zodiac" n'est pas un modèle cosmologique, c'est une méthode cosmographique, une manière de décoder les talents d'un individu à partir du potentiel génomique de l'espèce).

Les Bioneers, fondés par Kenny Ausubel et Nina Simons, constituent l'événement phare de la Tribu des Visionnaires. Les cinq tribus convergent dans Bioneers et les membres de la Tribu des Visionnaires sont souvent invités à donner des causeries en salle plénière, offrant un sens d'orientation holistique pour une vaste diversité de projets et de programmes. Les chambres de compensation que sont Esalen, l'Institut Noétique, Omega, Hollyhock, offrent également des plate-formes qui permettent aux Visionnaires de s'exprimer. Le biomimétisme de Jeanine Benyus est un cadeau des Fertiliseurs aux Visionnaires, un savoureux potlatch évolutif. Je placerais probablement Terence McKenna parmi les Orgiastes mais il est aussi connu pour son génie de modélisation quasi-Visionnaire. Les membres de la Tribu des Visionnaires incluent non seulement ceux qui engendrent les visions déterminantes et les scénarios cosmiques mais aussi ceux qui les embrassent et les propagent. Le modèle cosmique de Brian Swimme "The Story of the Universe" a généré un mouvement entier dont certains adeptes répandent le mythe évolutif que Swimme articula initialement.

Voilà donc un exposé résumé des cinq tribus de fin de cycle. Dans le Monde à Venir, nous allons vivre sur une planète à cinq tribus. Les êtres humains qui représentent les cinq tribus et parlent de leurs espoirs et de leurs peurs pour les communautés émergentes dans le futur peu-

vent être entendus sur Futureprimitive.org, le site soeur de Metahistory.org, qui est produit et radiodiffusé par Joanna Harcourt Smith. Je pourrais citer bien d'autres exemples (The Nature Conservancy, par exemple). J'ai dû en oublier parmi les plus connus. Ce serait bien de pouvoir faire un inventaire des activités tribales. Des volontaires?

La caractérisation des tribus n'est pas un jeu consistant à caser les gens. C'est un cadre souple de reconnaissance. L'identité tribale est un processus volontaire. Le Monde à Venir sera découvert dans les yeux de ceux qui lui donnent naissance. Comme Thoreau l'a souligné à Walden Pond, la grande aventure de chaque jour, que nous partageons tous avec le soleil, est de vivre le jour.

La Fin du Nouvel Age

Le temps ne va pas se terminer lorsque le moment déterminant de la fin de cycle arrive en 2012 mais pour de nombreuses activités humaines, le temps arrive à son terme. Parmi les activités dont la date d'expiration s'approche, je mentionnerai la spiritualité nouvel-âge. La plupart des lecteurs, qui sont arrivés jusqu'à ce point de l'ouvrage, pourraient penser que la spiritualité nouvel-âge, sous certains aspects au moins, éclairent le chemin vers la fin de cycle et vers ce qui est possible durant la période de changement, mais je suggérerai une autre perspective. J'ai l'intuition qu'une grande partie de ce qui est considéré, de nos jours, comme spiritualité va s'estomper rapidement lorsque va s'imposer à nous, individuellement et collectivement, l'époque d'épreuves spirituelles authentiques et d'épreuves formidables pour notre imagination et pour notre détermination. Avec l'accélération vers 2012, il se peut que s'achève le grand jeu des prétentions et des sessions de "développement personnel" du nouvel âge, tels que le grand fourre-tout du "shamanisme".

Je conçois que ma position puisse paraître extrêmement critique. Mais, si je puis me permettre, j'ai suivi le "Nouvel Age" depuis sa naissance lors de la Révolution Psychédélique des années 1960. J'ai rédigé un manuel critique des divers phénomènes de la spiritualité alternative qui est un ouvrage relativement naïf, mais néanmoins pratique. Je n'affirme pas à la légère que la spiritualité nouvel-âge est en train d'expirer. Je le dis de façon réfléchie dans l'espoir que nous puissions percevoir comment la transformation surgit de la mort, lorsqu'une impulsion est authentique et enracinée dans le potentiel évolutif de l'humanité. Je veux dire que tout ce qui a été considéré, jusqu'à maintenant, comme de la spiritualité nouvel-âge n'est sans doute que la coquille enveloppant une graine beaucoup plus riche. Le Nouvel Age, parasité par une telle quantité de prétentions abusives, de charlatanisme et de narcissisme déguisé aura bien servi son propos s'il conduit maintenant à quelque chose de réellement authentique et qui le transcende.

La découverte du Monde à Venir va se manifester en partie au travers de la fin du Nouvel Age en tant que phénomène de naïveté spirituelle embrassée par de nombreuses personnes cherchant vraiment à s'engager pour l'humanité... mais cette disparition pourrait permettre d'accéder à un chemin plus authentique, la voie du double, du changeur de formes, du Souverain de l'Etoile du Soir... Xolotl.

Chapitre 3

Le Clan de Xolotl

Se mêlant et se mélangeant avec les Tribus de fin de cycle, il est un groupe étrange de sorciers free-lance que l'on serait bien en peine de nommer. Ce sont des shamans. Mais des shamans d'un ordre tout autre dont le lignage remonte au futur tout autant qu'au passé. Ces sorciers ont l'imagination à fleur de peau et sont pétris de réalisme magique (voir plus avant dans le chapitre). Ils peuvent se montrer élusifs mais ils sont étonnants et déconcertants de franchise lorsqu'il s'agit de partager les secrets initiatiques de leur guild. Faisant preuve d'un mélange paradoxal d'arrogance et d'humilité, ce sont de très bons instructeurs qui n'appartiennent à aucune tradition, aucune école ou aucun programme éducatif. Ils sont généreux et implacables mais également capricieux. Il leur arrive même d'être brutaux, spirituellement et socialement parlant.

Soyons réalistes, le shamanisme *est bien* à la mode de nos jours. Dans certains cercles, c'est même le summum du branché. L'engouement monte en puissance depuis un certain temps déjà. L'ouvrage de Peter Furst, "Flesh of the Gods", (publié en 1972, juste à l'ouverture de l'intervalle 1972-2012) ouvrit la voie aux études anthropologiques qui entérinèrent les hallucinogènes, réduisant finalement à néant l'opinion de Mircea Eliade (qu'il remit lui-même en question à la fin de sa vie) selon laquelle l'utilisation de plantes psychoactives est caractéristique de la phase décadente du shamanisme. Depuis Furst, le shamanisme est devenu le sujet central de l'anthropologie tout autant que le loisir sacré de la culture psychédélique. Et au-delà de la contre-culture, il a engendré des marottes populaires allant du tourisme à l'ayahuasca aux groupes de percussions, dans le parc municipal.

Serpents de Sagesse

Une conversation sur la place de Santa Fé en 1974: «*Hello John, es-tu au courant de tout ce qui se dit sur le shamanisme? Certaines personnes prétendent que ce serait la plus vieille religion de la planète*»

«*Et bien, si elle à ce point ancienne, combien de temps pensent-elles qu'elle puisse encore durer?*»

Le shamanisme était la grande mode dans les années 1990 et il semble qu'il soit encore en vogue en ce début de 21^{ème} siècle, mais pourrait-ce n'être qu'un coucher de soleil? Est ce que je risque de passer pour extrêmement contrariant (une fois de plus) en posant une telle question? Laissez-moi préciser: se pourrait-il que l'omniprésence du phénomène - avec tout un chacun et son cousin se faisant passer pour des shamans - cède la place à quelque chose à la fois de plus discret et de plus exigeant, un ordre shamanique qui ne s'annonce pas en tant que tel? Ce serait alors le clan de Xolotl.

Dans l'esprit du réalisme magique, je vais donc rédiger un article sur ce clan, comme s'il existait déjà.

Le Clan de Xolotl est définitivement un ordre, et non pas une tribu de plus, mais cet ordre englobe et imprègne toutes les activités tribales. Imaginez les Tribus comme des arbres magnifiques aux multiples branches et racines, feuillés d'expressions innombrables de créativité personnelle et stabilisés par des troncs massifs de solidarité communautaire. Les cinq familles d'arbres tribaux - les Originels, les Orgiastes, les Fertilisateurs, les Evolveurs et les Visionnaires - représentent la communauté humaine émergente de cette fin de cycle. L'ordre shamanique occulte, le clan des crypto-shamans élusifs et malins, serait, à l'image d'un tissu blanc de cheveux d'anges, le réseau mycélien souterrain en relation symbiotique avec les arbres tribaux. Wasson écrivit dans "Soma: Divine Mushroom of Immortality": «*Depuis 1885, les mycologistes ont établi l'existence de relations mycorhiziennes entre certaines espèces de champignons et certaines espèces d'arbres*». Très opportun que quelqu'un l'ait remarqué.

«*Soyez aussi avisés que des serpents et aussi doux que des colombes*». Cet adage, attribué à Jésus, est sans doute l'une des trois seules lignes du Nouveau Testament qui témoignent d'une vision Gnostique authentique. Les deux autres seraient «*Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres*» et «*Si donc ton oeil est sain, ton corps tout entier sera dans la lumière*». Ces trois phrases évoquent le même thème: les facultés paranormales, les siddhis, de ceux qui maîtrisent le pouvoir du serpent, la Kundalini. J'ai, par ailleurs, argumenté, avec force explications, que les Gnostikoi des Mystères Païens étaient des adeptes de la Kundalini. Ils ne contrôlaient pas le pouvoir du serpent - personne ne le peut - mais ils acceptaient d'en être les vecteurs malléables. Ils maîtrisaient ses effets en atteignant des états de concentration focalisée exempts de toute hallucination. Ce type de concentration, auquel on accède en restant les yeux ouverts, est nécessaire si l'on veut contempler la Lumière Organique.

Un des effets de cette rencontre sublime est un sentiment de tendresse exquise, de douceur infinie car la luminosité du corps de substance primordiale de Sophia est douce. La Lumière Organique possède une texture similaire à celle de la guimauve. (J'avais considéré, tout au début, l'appeler la Lumière de Guimauve et je l'appelle parfois ainsi dans certains de mes essais sur les biophysiques Gaïennes).

La contemplation de la Lumière nous rend «*doux comme des colombes*». L'identité de soi unique se dissout dans une houle océanique de tendresse prégnante de cette force tranquille qui repose dans les tréfonds de l'océan. Un autre de ses effets est que *vous voyez la vérité*, ce qui n'est pas simplement la comprendre. Dans les anciens temps, lorsque les conventions culturelles et littéraires étaient encore inspirées par les Telestai, les enseignants des Ecoles de Mystères, le mot Grec *aletheia* signifiait à la fois "vérité" et "réalité". Cela constituait la norme, dans certains écrits Gnostiques, et Platon l'utilisait dans le même sens. Ce qui est ultimement vrai est la Réalité même. Seule la Vérité est réelle. En contemplant la Lumière Organique, «*Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres*», parce que, dans la luminosité douce et omniprésente, vous percevez la "talité", le Vide primordial qui est Shunyata, non pas le manque mais la plénitude, une plénitude rayonnante en laquelle *la vérité* de toute potentialité de pensée, d'émotion et de perception atteint une maturité pure et suprême, et elle l'atteint, et elle l'atteint encore...

«*La Maturité est tout*» disait Goethe, lui qui était accoutumé à contempler la nature "intensément" afin d'observer ce qui se manifeste *au dedans des sens*, plutôt que ce que les sens présentent simplement comme un produit extérieur et apparemment achevé. La Lumière Organique est riche de contenu: un puits d'informations vivantes, une source vive d'intelligence infinie et auto-organisée. Les traditions Asiatiques appellent la réalisation qu'elle produit *sambija samadhi*, "une concentration parfaite avec la semence" qui contraste avec *nirbija samadhi* "une concentration sans semence". Dans mon ouvrage "The Seeker's Handbook" (1991), j'ai expliqué que le premier état est la connaissance de rien au travers de la connaissance de tout tandis que le second état est la connaissance de tout au travers de la connaissance de rien. Il est plaisant de disposer d'alternatives.

De tels sujets seraient - seront - des activités de routine pour le Clan de Xolotl, pour les techniciens du sacré qui évoluent subrepticement parmi les Tribus de fin de cycle. Car ce sont des techniciens. Mais il se peut qu'ils se présentent, souvent, comme des poètes, des nouvellistes, des danseurs, des musiciens, des herboristes, des thérapeutes, des tailleurs de pierres, des éleveurs ou de simples artisans qui ne dévoilent pas ouvertement leur statut d'adepte. Il flotte un air d'arlequin autour des guides à la tête de chien, de fin de cycle, bien que certains soient sombres, enclins à s'habiller en noir et à porter des ornements en argent et en corail, comme Silvio Manuel. Certains d'entre eux se tiennent modestement à l'écart, arborant un grand sourire. Xolotl a une tête de chien parce que, dans le jargon occulte, cet animal représente la clairaudience, l'audition dans les fréquences canines. Le clan de Xolotl possède diverses facultés occultes mais l'une des plus notoires est la faculté d'entendre, et de transmettre, sous-vocalemment.

Le dessin ci-contre de Perceval fut réalisé par Jean Delville aux environs de 1885, à l'apogée du Renouveau Occulte en Europe. Delville fut associé avec les mouvements artistiques imprégnés d'ésotérisme, la Rose + Croix et le groupe des "20". Dans cette image stylisée, il dépeint le secret de la clairaudience à tête de chien: les trompes d'Eustache, des colonnes d'air qui fonctionnent comme des antennes pour gérer les fréquences qui se situent au-delà du spectre d'audition normale. Il montre les colonnes qui s'élancent vers le bas à partir des oreilles de Perceval et il montre autour de la tête, les cornes de la clairaudience.

Delville souhaitait dépeindre Perceval comme le prototype de l'initié capable d'envoyer et de transmettre en clairvoyance et en clairaudience. Il pourrait tout aussi bien avoir représenté un membre du Clan de Xolotl. Le courant du serpent dans l'épine dorsale fléchit comme une crosse de fougère en un noeud de feu brûlant, à trois fourches, dans *le soma chakra*, un centre psychosomatique



"Perceval" de Jean Delville

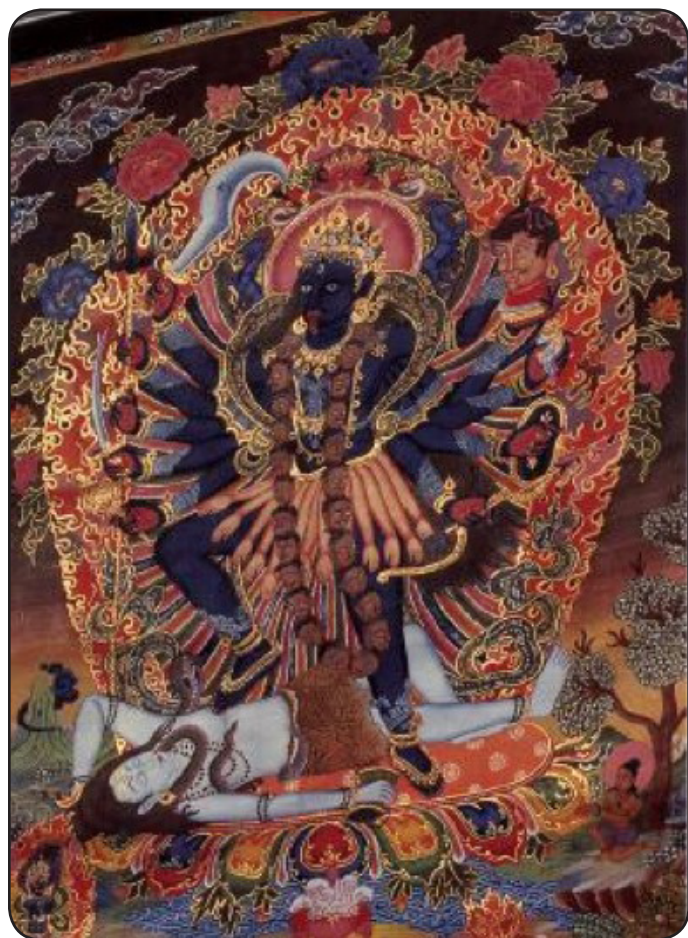
situé en-dessous du coeur, qui n'est connu que des siddhas et qui n'est pas mentionné dans la représentation commune des chakras. Delville le représente symboliquement par la lettre Hébraïque Shin "le feu divin".

Le Clan de Xolotl peut apparaître froid, austère, distant et même menaçant. Mais connaître ces sorciers intimement, c'est se connecter avec la candeur (la chaleur) secrète qu'ils incarnent et qui se décline en panache sexuel et en délicatesse érotique. Les serpents de sagesse évoluent parmi les Tribus de fin de cycle comme - et bien, comme de doux serpents à plumes. Ils ondulent au milieu des catégories et des termes, échappant aux mêmes et aux codes culturels et les subvertissant, mais leur syntaxe est claire et explicite. Leur muse est le langage même, la prostituée accomplie et l'ultime changeuse de formes.

Thérapie par le Choc

Il existe un parallèle étroit entre Xolotl et Kali. Considérez la façon dont Kali est dépeinte dans son rôle de *Tripurasundari*, la destructrice des trois mondes à la fin du Kali Yuga lorsque la civilisation s'effondre dans le feu et les inondations: nue, parée d'un collier de têtes coupées, buvant du sang et consommant de la charogne, elle danse en extase sur le corps inerte de son consort Shiva (voir l'image ci-dessous). C'est une image mythique *du choc anesthésique* du type de celui qui plane sur l'humanité en processus d'extinction provoquée par des catastrophes naturelles mais aussi par des catastrophes psychologiques, la destruction de la vie ordinaire, l'explosion des paradigmes, la perte de toutes les espérances, l'immolation de la foi et la fin de l'espérance. Nous sommes aujourd'hui sur le point d'être les témoins d'une manifestation collective de ce que Stanislas Grof appelle "des urgences spirituelles". Dans son livre récent "When the Impossible Happens", il présente un inventaire saisissant de telles urgences.

Durant une carrière époustouflante s'étendant sur cinquante années, commençant avec les observations cliniques de milliers de sessions de LSD, dont les siennes, Grof a démontré que les expériences traumatiques, qui sont normalement rejetées comme étant due à des "maladies mentales" ou des "dépressions", *sont en fait des opportunités pour pénétrer dans une réalité non-ordinaire et acquérir une perception paranormale*. La fin du cycle de 2012 marque une pandémie globale de telles opportunités. Elle est le signal d'un monde devenu dément, avec des millions de gens impuissants, rendus fous par le choc de la perte de leurs habitudes de vie et terrifiés, quotidiennement, par l'amplitude et la sévérité des bouleversements géophysiques.



Newari style thanka, Katmandu, 1999.
"Shamanism and Tantra
in the Himalayas"
Muller-Ebeling, Ratsch et al.

Imaginez le regard d'horreur abasourdie sur le visage des gens impuissants piégés par des changements géophysiques catastrophiques tels que des tremblements de terre, la montée soudaine du niveau des océans, des ouragans: c'est l'expression de Xolotl, le regard interloqué et perdu dans le vide. La bouche en rouge rappelle le sourire sanguin de Kali. La tête est un crâne, tel le visage d'un shaman qui se transforme magiquement en squelette, et les oreilles élaborées suggèrent les pouvoirs canins hypersoniques. Xolotl a une sorte d'armure, un ventre insectoïde, ou de tatou, mais il se trouve deux trous ronds (pour brûler de l'encens) à la place du soma chakra et du plexus solaire: le coeur et les viscères transpercés traumatiquement par le spectacle horrible de la destruction globale. Cependant, ce traumatisme terrible possède un autre visage, comme Grof l'a enseigné depuis tant d'années: les traumatismes physiques et psychologiques présentent un cours de choc pour l'acquisition de facultés paranormales. Lorsque la réalité ordinaire s'effondre devant nos yeux, la réalité non-ordinaire émerge alors.

Quetzalcóatl a deux frères. L'un est son adversaire, le shaman Tezcatlipoca, le Souverain du Miroir Fumant. L'autre est son jumeau, Xolotl. La statuare Aztèque dépeint les deux divinités, Quetzalcóatl et Xolotl, dos à dos, jointe en une seule entité, tel Janus aux deux visages.



L'urgence spirituelle dramatique à laquelle doit faire face l'humanité, de par la population sans cesse croissante, les désastres naturels, la violence sociale, la démence absolue en escalade jusqu'à 2012, et au-delà, va ouvrir les portes des facultés paranormales et faire éclater les vanes de la réalité non-ordinaire. Lorsque le monde, que les humains ont fabriqué, va s'effondrer dans des convulsions de feu et d'inondations, alors un monde nouveau émergera mais ce sera *tout d'abord au sein de la perception humaine* parce que la vision du Nouveau Monde apparaît avec une extrapolation traumatique de sens tournés vers la réalité non-ordinaire au moment même où nous contemplons la destruction du monde existant.

La fin de cycle de 2012 va amener une destruction physique d'une ampleur inconcevable - ce n'est pas une prophétie mais une déduction de bon sens fondée sur des informations et des événements observables. Tout cela va entraîner une Transmutation Planétaire totale concomitante d'un éveil visionnaire et d'un plongeon dans des états altérés de conscience et de perception paranormale, une orientation nouvelle vers la magie shamanique et l'anomalie évolutive. La mesure de la loi naturelle sera inversée: la survie, plutôt que de dépendre de la conformité de tout un chacun à une réalité consensuelle, dépendra de quelques individus pénétrant et navigant dans les royaumes de la réalité non-ordinaire.

Des preuves de cette réorientation du normal vers le paranormal peuvent être décelées dans les vestiges de l'activité humaine au cours des extinctions précédentes. Les grottes peintes dans le sud de la France et sur la côte nord de l'Espagne, telles que Lascaux et Altamira, datent de la fin du Paléolithique supérieur et de la déglaciation de l'Europe aux alentours de 9 500 avant

EC. Les archéologues estiment que ces peintures très nombreuses remontent à une période qu'ils situent de 22 000 à 9 000 avant EC, ce qui veut dire qu'une grande partie de cette activité artistique (que l'on pense être très étroitement reliée à des états visionnaires shamaniques) fut l'oeuvre de gens très résistants qui vivaient durant le dernier Age Glaciaire.

Mais en décembre 1994, une découverte remarquable fut faite en Ardèche en France. La grotte Chauvet contient des oeuvres d'art qui non seulement sont de 15 000 années plus vieilles que Lascaux et Altamira, mais qui, de plus, sont esthétiquement et artistiquement beaucoup plus élaborées et achevées. Cette découverte prouve que les peintures rupestres des époques très anciennes étaient, à la fois sur le plan de la technique et de la représentation, beaucoup plus évoluées que l'art qui survécut à partir de la fin de l'ère Paléolithique. Cette découverte indique également que l'accès à la perception non-ordinaire, dont la relation shamanique avec les animaux de pouvoir dépeints partout dans ces grottes, et l'équilibre des genres suggéré par les symboles érotiques et les effigies de la déesse, déclinerent à partir d'un pic que l'on peut identifier, dans le temps, comme l'émergence de la crise d'extinction à l'aube de la dernière glaciation. En d'autres mots, les quelques survivants, du dernier événement mineur d'extinction, furent traumatisés *au point d'accéder à des états altérés de perception et de pénétrer dans une réalité non-ordinaire de telle sorte à leur permettre de survivre par des pratiques magiques et shamaniques* dont l'évidence est démontrée par cet art rupestre. Ils survécurent, bien sûr, en développant des facultés pratiques mais je suggérerais que ces facultés furent acquises, en grande partie, par des voies magiques. Apprendre des animaux comment vivre, choisir sa nourriture, trouver de l'eau, apprendre de la lune et des étoiles comment organiser formellement leurs activités et transmettre, sur le long terme, leur expérience générationnelle dans des traditions orales, et ainsi de suite - ne sont pas des facultés que l'on puisse acquérir seulement par l'expérimentation et l'erreur. Elles requièrent, et reflètent, un accompagnement magique.

Se peut-il qu'à long terme la capacité de survie de notre espèce dépende d'expériences supranaturelles? Ce peut être une question pertinente à méditer en cette fin de cycle de 2012.

La Clémence de Gaïa

Pour ceux qui vivaient durant l'âge glaciaire, les facultés pratiques et magiques étaient complémentaires. Mais ces facultés déclinerent lentement au fil de nombreux millénaires, et se dissocièrent. C'est pour cela que les vestiges rupestres du Néolithique sont ostensiblement inférieurs à ceux qui les précèdent durant le Paléolithique. Nous ne sommes pas descendus d'hommes des cavernes poilus et grognards et taillant des outils de pierre: nous sommes descendus d'hommes des cavernes handicapés qui eux-mêmes étaient des héritiers dégénérés d'hommes primitifs, de loin, plus sophistiqués et habiles. Et ces primitifs sophistiqués et habiles étaient eux-mêmes la diaspora de civilisations détruites par une conjonction de facteurs humains et naturels. La sophistication de l'ordre social et les prouesses technologiques caractérisaient de telles civilisations avec, pour corrolaire, la dissociation des facultés magiques et pratiques qui, *oeuvrant ensemble*, constituaient le double héritage psychosomatique de l'espèce humaine.

Nous perdons notre sens de la survie au fur et à mesure que l'accès à la réalité non-ordinaire devient de moins en moins commun et en vient même à être rejeté totalement. Je proposerais que cela constitue une règle évolutive particulière de l'espèce humaine.

Stan Grof attire sans cesse l'attention sur le rejet surprenant, mais néanmoins largement répandu, de la valeur de guérison, et d'orientation de vie, de l'expérience non-ordinaire. Au fil de l'Histoire, la perception paranormale et les états altérés de conscience sont non seulement rejetés par la science (alors qu'auparavant, ils engendrèrent cette science même) et rejetés par la religion (alors qu'auparavant, ils informèrent la religion même) mais ils sont de plus couverts d'anathèmes par la société dans son ensemble lorsqu'ils ne sont pas relégués au rang des pures folies.

Que peut-il résulter de cette situation? Pourquoi est-il, à notre époque, ridicule et inacceptable d'avoir, ou d'avouer avoir eu, des expériences de réalité non-ordinaire? Demandez au clan de Xolotl. Ils diront cela: Contemplez le visage du jumeau sombre de Quetzalcóatl et découvrez-y l'expression de notre horreur pétrifiée alors que nous entrons dans le dernier round de la civilisation. (Et dites-moi, les Aztèques en savaient quelque chose du dernier round de la civilisation!). Voyez la terreur abasourdie de ce qui est à venir, lorsque des millions de personnes découvrent qu'elles ne peuvent pas faire face à la Transmutation Planétaire parce qu'elles ont rejeté ces facultés mêmes qui leur permettraient de palier aux "urgences spirituelles" de la magnitude de celles qui sont actuellement en train de nous submerger.

Mais voyez aussi comment vous pouvez vous éveiller au pouvoir shamanique de survie de l'imagination humaine et avoir accès à nos dons innés pour la magie, la mutation et la transmigration.

Rappelez-vous de Kali dansant, en pleine orgie, sur l'inerte Shiva. Voici une image de l'anesthésie collective, la manière clémentine de Gaïa de permettre massivement aux humains de se désensibiliser lorsque le moment de Sa métamorphose cosmétique arrive, afin qu'ils soient "stupéfiés" au point de ne plus souffrir de mort horrible, de blessures corporelles, de traumatismes et de pertes. Gaïa fait preuve de la même loi de clémence dans tout le règne animal lorsque, par exemple, la gazelle abattue par le guépard ne souffre pas de l'horreur d'être mangée vivante mais passe par une transformation de la conscience et des sensations physiques en raison de substances chimiques spécifiques libérées par le coup mortel ou la morsure mortelle, des substances chimiques qui activent un état de transe d'anesthésie extatique. Nous l'avons tous vu avec un chat et des souris lorsque la souris est réellement dans un état altéré. Les êtres humains qui ont survécu à une attaque par des lions, des tigres ou des grizzlys, rapportent comment ils sont plongés dans un état semi-comateux de félicité. Ils ne ressentent pas la douleur d'être mutilés à presque mourir mais sont transportés dans un état d'anesthésie extatique.

L'inertie de Shiva est à l'image du destin que Gaïa a préparé pour la vaste majorité de l'espèce humaine qui s'achemine vers l'extinction en cours - mais pas seulement cela. Shiva est également le dieu autochtone de la nature sauvage qui a été révééré, de longue date, par les tribus de chasseurs et de shamans de la Dravide, du sud de l'Inde, la terre du cobra sacré. Shiva est la divinité honorée du yoga siddha, la tradition dans laquelle Stan et Christina Grof ont été intimement engagés pendant de nombreuses années. Shiva est le maître des animaux de pouvoir et le saint patron de ceux qui acquièrent des facultés paranormales, les siddhis. Sa forme en sommeil représente "l'anesthésie générale" de l'humanité, il est vrai, mais aussi les pouvoirs occultes ou dormants des quelques-uns qui s'auto-sélectionneront pour faire face à la fin de cycle avec une perception accrue, impulsés par une intention magique de survivre.

Pauvre Carlitos

Le clan de Xolotl est le clan du Nahuatl. Mais qu'est ce donc vraiment que le clan du Nahuatl?

Et bien, c'est une sorte de leit-motif dans un long roman, ou plutôt même une série de romans...

Conversation sur la place de Santa Fé vers 1989: *«John, as-tu entendu cette bêtise: certains prétendent que Castaneda a inventé don Juan. Tous ces ouvrages ne seraient que pure invention».*

«Et bien, je ne serais pas surpris que Castaneda ait inventé don Juan. Mais je me demande par contre qui a inventé Castaneda.»

Pauvre Carlitos. Idolâtré par des millions, ses ouvrages traduits en 20 langues, ses aventures l'inspiration d'un vaste mouvement de disciples qui dura plus de trente ans, Castaneda vit ses secrets violés, son histoire personnelle jetée en pâture au grand public, ses faiblesses humaines dévoilées, et ses écrits relégués au rang de shamanisme bidon, l'invention d'un flambeur schizophrène. Et pourtant, quoi que vous puissiez penser de Castaneda, la magie qu'il sema dans nos esprits est réelle. Pauvre Carlitos était, dans le Clan de Xolotl, un génie créatif et un voyant authentique de cette fin de cycle.

Je me demande souvent pourquoi, au milieu de tout ce qui se dit à son propos, et depuis sa mort, principalement à son encontre, personne n'a remarqué que les douze ouvrages qu'il écrivit - L'Herbe du diable et la Petite Fumée, Voir, Le Voyage à Ixtlan, Histoires de pouvoir, Le Second Anneau de pouvoir, Le Don de l'Aigle, Le Feu du dedans, La Force du silence, L'Art de rêver, Passes magiques, La Roue du temps, Le Voyage définitif - présentent un roman par épisodes, une oeuvre maîtresse unitaire de réalisme magique. Je suis étonné que personne n'ait encore fait cette observation.

Le réalisme magique est le genre de fiction, principalement issu de Mésopotamie et d'Amérique du sud, associé à des noms tels que Miguel Angel Asturias, Gabriel Garcia Marquez et Julio Cortazar mais également à des noms Européens tels qu'Hermann Hesse et Italo Calvino. (J'exclue le mysticisme sophomorique du Brésilien Paulo Coelho, un polichinelle en habit de Suffi à la solde, pour sûr, de l'Eglise Catholique). Castaneda ne serait pas malheureux, je pense, en cette compagnie et il y mérite certainement une place.

Le génie incomparable de Castaneda repose dans la manière dont il a impliqué un grand nombre d'entre nous dans son aventure de réalisme magique, en tant que participants, et non pas en tant que simple lecteurs, et dans la manière par laquelle sa fiction (si tant est que cela en fût une) contenait autant de connaissances shamaniques qui soient durables, vérifiables et véridiques.

Le réalisme magique est un outil de guidance du Clan de Xolotl; certains l'écrivent tandis que d'autres l'interprètent et le distillent. Ce n'est pas simplement un genre littéraire, c'est un médium occulte d'apprentissage narratif. Dans les mains de tricksters habiles, "l'histoire maîtresse" n'est pas un schéma totalitaire d'enfermement mais un instrument d'enracinement et d'accompagnement, un outil herméneutique et heuristique d'une immense souplesse. Les membres du clan sont profondément versés dans la littérature et dans les inclinations littéraires. Adeptes de la syntaxe limpide, ce sont des alchimistes du Mot instruits et dotés d'un

esprit critique et éclectique, tel Dale Pendell. Le réalisme magique est leur mode naturel de discours. L'oeuvre inchoative de ce genre fut sans doute Don Quixote de Cervantes. Ou était-ce plutôt Don Quixolotl? Quoi qu'il en soit, ce roman, généralement considéré comme une satire désenchantée de la chevalerie, fut écrit juste après la conquête du Mexique et il existe, ici, un parallèle intéressant. Permettez-moi de m'expliquer.

Nous connaissons tous l'histoire extraordinaire de Montezuma et de Cortez et de la chute des Aztèques. Ce que personne ne sait, c'est comment les Aztèques sanguinaires en arrivèrent là, en premier lieu. Leur installation dans le centre du Mexique aux alentours de 1250 constitue l'un des événements les plus énigmatiques de l'histoire du monde. Quelque chose d'étrange arriva lorsque cette tribu belliqueuse et débraillée pénétra dans la Vallée de la Lune et renversa la civilisation Toltèque, pour être eux-mêmes renversés moins de 300 ans plus tard. A cette époque, ils étaient en pleine auto-destruction en raison de l'ingestion rituelle de quantités toxiques de la drogue royale, chocolotl, le chocolat, provoquant des comportements aberrants et psychotiques.

Le plus curieux est que le clan de Xolotl descende des sorciers Toltèques qui tombèrent dans l'oubli avec l'arrivée des Aztèques aux alentours de 1250. Les lecteurs de Castaneda se rappelleront que don Juan rattachait également sa lignée aux Toltèques mais il insistait sur le fait que les nouveaux sorciers fussent distingués de leurs anciens précurseurs. Le Clan de Xolotl est le rejeton de la dissémination souterraine de la sagesse perdue Toltèque, élevée à une octave supérieure et transplantée dans le présent par une magie rétrograde opérant à partir du futur. C'est ainsi que les adeptes Toltèques, les anciens maîtres de la sagesse du serpent en Mésopotamie, préparèrent leur survie - leur transmigration dans le temps, pour ainsi dire. C'est une technique élaborée, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais les vieux sorciers étaient extrêmement sophistiqués, ainsi que don Juan le fit remarquer avec perspicacité.

Le clan de Xolotl associé avec le nagual Julian et les autres instructeurs de la lignée de Castaneda sortirent de l'oubli aux environs de 1740, si mes souvenirs sont bons. D'autres développements subséquents dans l'émergence du shamanisme planétaire, qui pourrait culminer en 2012, eurent lieu vers 1850, à l'époque où Hermann Melville écrivait Moby Dick. Il est étrange que Melville ne soit pas inclus dans l'école de réalisme magique car là est sa place. On peut le considérer comme le saint patron du clan en termes littéraires. Mardi est un chef d'oeuvre imparfait de réalisme magique dans lequel Melville tenta de canaliser quelques projections érotiques mélangées avec des visions de fin des temps dans un environnement Océanien. La crise spirituelle qu'il vécut en écrivant Moby Dick est caractéristique des "urgences spirituelles" évoquées par Stanislas Grof. Dans le traumatisme psychologique intense de Melville, vécu dans une solitude d'ermite, nous pouvons déceler les contractions de l'accouchement du Clan de Xolotl qui évolue maintenant parmi les Tribus de fin de cycle en Amérique.

Le Visage Bleu Maya

Dans le "Don de l'Aigle", Castaneda présenta sa vision du clan du nahual, comprenant huit hommes et huit femmes, formant une ligne avec les bras noués à l'image d'un brin d'ADN. Imaginez une ligne de danseurs dans un conga de Kundalini. Don Juan dit que c'était la forme du Serpent Plumé qui permit au clan de transiter, comme une unité, vers l'autre côté. Cette image

va suggérer à certains une dématérialisation, rappelant l'affirmation d'Arguelles selon laquelle, dans la fin de cycle de 2012, les êtres humains en phase avec les harmonies adéquates de conscience pourraient être emmenés dans une autre dimension sur un rayon cosmique émanant du cœur de la galaxie. Mais cette image littéraire de Castaneda est-elle compatible avec une notion aussi littérale d'un acheminement extra-terrestre?

On m'a souvent demandé si la théorie du rayon cosmique exposée dans les écrits d'Arguelles, et sous une version différente, dans les astrophysiques cataclysmiques de Paul LaViolette, est corrélée à la chute de l'Eon Sophia du Plérôme, le cœur galactique. En tant que motif mythologique, la chute de la Déesse est unique et ne peut pas être associée avec la "chute de l'humanité", cette dernière notion étant par ailleurs réfutée par le Gnosticisme Sethien. Puisque l'humanité ne chute pas d'un état divin, il n'est nul besoin de retourner vers la source divine. Le Gnosticisme Païen, pré-Chrétien et non-Chrétien affirme la finalité de réaliser la divinité ici et maintenant sur Terre, dans le royaume des sens, grâce à une rencontre directe avec la déesse en demeure, Sophia. Sagesse est son nom, la diversité est son jeu et *l'innovation* est la clé de l'importance de l'humanité dans Son Rêve, l'Imagination de la Terre. S'échapper de la planète par une dématérialisation, ou par un transfert miraculeux, n'est pas une alternative: la seule alternative consiste en une connaissance directe de la présence du Nahual *dans ce monde*.

Le Nahual est l'Inconnu, l'Autre Monde, l'autre côté de ce que nous connaissons au travers des voies normales de notre mental et de nos sens. Le nahual, sans majuscule, est le membre du Clan de Xolotl qui, en toute occasion, s'oriente vers l'Inconnu, le perçoit tout d'abord, en devine les effets, ou bien en indique la présence au clan. (Dans les Mystères Païens, à Eleusis et ailleurs, le nahual était appelé un hiérophante). Cette personne est immédiatement reconnue par les autres comme le nahual *pour cette occasion*. Le nahual est parfois identifié par l'oracle des charbons de bois frottés. Le son de petits fragments de charbons de bois frottés doucement ensemble dans la paume signale l'audition hypersonique qui indique, comme un chien de chasse, la présence imminente du Nahual.

Le Nahual n'est pas exactement la présence de l'Eon Sophia dans son corps de substance primordiale, l'épiphanie de la Lumière Organique. C'est la présence de la réalité cosmique sans limites, la vérité de Shunyata, qui plane derrière la Lumière. Dans cette source douce de luminosité sans ombres, toute chose est connaissable mais l'Inconnu plane au-dessus du connaissable et au sein de l'Inconnu, plane l'Inconnaissable. Castaneda distingua précisément entre l'Inconnu et l'Inconnaissable, expliquant que le premier est inépuisable car il existe toujours une infinité à connaître mais que par contre, nous ne pouvons pas savoir si l'Inconnaissable est fini ou infini! (Le Vedanta et le Shivaïsme Cashmiri établissent une distinction similaire).

Il existe une vaste source de régénération au sein de la Lumière Organique. Un aperçu même rapide de cette lumière confère la jeunesse éternelle et une sagesse ineffable: «*Si cette personne contemplant la Pierre pendant deux cent ans, ses cheveux ne passeraient jamais au gris. Cette Pierre infuse dans l'homme une telle vigueur, que ses os et sa chair retrouvent subitement la jeunesse*» (Perceval, chapitre 9). C'est ainsi que le Graal est décrit dans la légende Arthurienne. La Lumière Organique est une source vive de pouvoir de guérison. Dans la fin de cycle de 2012, et subséquemment, Gaïa se guérira elle-même par des transformations catastrophiques mais de nombreuses autres guérisons miraculeuses vont se manifester au fil des bouleversements géophysiques.

Dans la tradition de siddha yoga suivi par les Grofs, l'apparition de l'Être Bleu est de très bonne augure. Certaines personnes contemplent spontanément l'Être Bleu, ou parfois la Perle Bleue, dans des états altérés de conscience. L'image traditionnelle de Krishna avec une peau bleue est une indication de cette expérience mystique. Il se peut que la fin de cycle de 2012 déclenche des visions de l'Être Bleu d'une amplitude sans précédents.

Le Nahual associé avec la Lumière Organique est un espace dans lequel on peut regarder et même pénétrer lorsque l'on est assez rusé mais certaines entités, dont certains humains ou humanoïdes tels que l'Être Bleu, y demeurent en permanence.

Parmi ceux-ci, se trouve le Visage Bleu Maya, un clan resserré de guérisseurs et de devins qui "font constamment la navette" entre la Terre et le coeur galactique. Ce sont les Seigneurs de Palenque, les alliés de *Psilocybe azurescens*, le plus puissant des champignons Psylocibine. Azura: visage bleu. Ce sont les Asuras de la mythologie Hindoue et Perse, qui sont traditionnellement dépeints comme de farouches sorciers et de monstres gorgoniens afin de voiler leur identité réelle et de protéger leur mission bienveillante des fouineurs et des crotales.



La chair du Visage Bleu Maya est comme de l'argile, douce et poreuse, sa couleur fluctuant du bleu gris au bleu foncé azur. Les visages de ce clan rappellent les profils de la royauté locale dépeints sur les fresques murales des Mayas Classiques: front incliné, yeux ovales, nez large et arrondi comme une tranche épaisse de melon, longues oreilles. De façon très distinctive, ils portent sur leurs joues la marque en goutte d'eau de la faculté shamanique la plus élevée, la prédation, qui est aussi la source de la guérison la plus profonde dont les humains soient capables. Les shamans au Visage Bleu sont des guerriers dotés de capacités surprenantes et létales, de facultés de tuer et de torturer et du flair pour la chair. Ils ont acquis cette faculté suprême au travers d'un pacte millénaire avec les grands félins prédateurs, le jaguar et le puma, qui ont aussi des marques en goutte d'eau. Linda Tucker a découvert la même relation symbiotique entre la proie et le prédateur parmi les lions blancs de Timbavati. Le shaman léonin Zulu, Credo Mutwa, lui a expliqué ce lien, en reliant le lion aux schémas cosmiques. Cette connexion est pan-terrestre mais les Visages Bleus Mayas sont des agents spéciaux du retour périodique du centre galactique. Ils connaissent les filaments aranéens vers le coeur galactique avec le retour par les bras spiralants.

La contemplation des marques en gouttes en d'eau, sur les Visages Bleus Mayas, est l'une des expériences les plus poignantes du mysticisme planétaire, car les formes tatouées convient un message qui est éternellement vrai, à la fois infiniment triste et infiniment plein d'espoir: seuls ceux qui sont capables de tuer magiquement peuvent ressusciter, de l'extinction, l'espèce humaine. Les shamans Visages Bleus n'exercent pas la prédation mais ils ont recours au flair félin des grandes espèces prédatrices pour guider et guérir tous ceux qu'ils rencontrent durant leur périple. Emanant la présence délicieusement férale des grands félins chasseurs, ils sont sereins et bienveillants, ce sont les anciens vénérés du Clan de Xolotl.

Les Enfants de l'Innovation

La fin de cycle de 2012 est un événement global embrassant toute la planète et ses habitants. Géophysiquement, elle semble s'être déclenchée en Asie, en Iran, en Thaïlande et à Sumatra. Mais le monde Occidental, les Amériques, seront le siège de son expression la plus dramatique. Dans ces régions, les jeunes générations sont déjà profondément engagées dans la prochaine percée évolutive parce que le terrain favorable à un saut évolutif a déjà été préparé dans les Amériques par le Clan de Xolotl depuis le 13^{ème} siècle lorsque les initiés Toltèques prirent le maquis. De nombreux membres des cinq Tribus de fin de cycle ont des accointances avec le clan. Le travail des adeptes de Xolotl dépend de son accueil par les Tribus. Ce ne sont pas des prophètes auto-proclamés mais des maîtres avisés de la divination. Ce ne sont pas des guides, mais des gardiens de la gnose directrice. Ce ne sont pas des messies, mais des mystiques de non/non-sens, aussi capables de naviguer l'apocalypse qu'une pirogue.

Le retour de Xolotl va sans doute se manifester en Occident avec générosité et outrance. Les Orgiastes sont l'avant-garde Dionysienne de cette révélation.

Le cycle de fin de temps de 2012 est le signal d'une urgence spirituelle pour toute l'espèce humaine. L'extinction quotidienne de centaines d'espèces de plantes et d'animaux est une sorte d'avant-première qui nous prépare, dans un certain sens, à tout cela. La danse apocalyptique de Kali est une représentation de la situation catastrophique à laquelle le Clan de Xolotl va appliquer ses facultés occultes, mais d'une manière hautement sélective. Il n'existe que deux réponses, seulement, vis à vis de l'extinction: le refus anesthésique ou l'éveil soudain aux états non-ordinaires. Le visage de Xolotl nous reflète ces deux alternatives, comme nous l'avons expliqué ci-dessus.

L'ouvrage de Stan Grof, "When the Impossible Happens", pourrait être considéré comme un manuel de survie pour la fin de cycle. Il ne contient aucune prophétie ni aucune spéculation mais présente un inventaire riche d'expériences non-ordinaires: perception extra-sensorielle, télépathie, projection hors du corps, projection astrale, précognition, clairvoyance, psychométrie, matérialisation et dématérialisation, expérience proche de la mort, survie après la mort et communication avec les défunts, rêve éveillé, channeling, rebirthing, états holotropiques, contact extra-terrestre, synchronicité, mémoire de réincarnation, divinités paisibles et courroucées, perception nue de la Lumière Claire du Vide, éveil spontané de la Kundalini avec les kriyas, vision de loin, anomalies de guérison, accès conscient au code génétique et philogénétique, enseignements visionnaires et épiphanies cosmiques, et des phénomènes psychiques vérifiables tels que la vision d'endroits où on n'est jamais allés dans cette vie et la possibilité de parler des langues inconnues. Grof écrit:

«Il est clair qu'il n'existe aucune explication plausible pour ces phénomènes à l'intérieur du cadre conceptuel de la psychologie et de la psychiatrie conventionnelles... Ils représentent un formidable défi conceptuel pour la science conventionnelle et ils possèdent un potentiel d'éclatement du paradigme» ("When the Impossible Happens" avec accentuation ajoutée).

C'est précisément cela: ce sont de telles expériences, plutôt que des argumentations sociales ou des preuves scientifiques ou des persuasions messianiques, quel qu'en soit le nombre, qui vont faire éclater le paradigme aveugle qui nous enchaîne au comportement auto-destructeur dont l'escalade nous entraîne vers la fin de cycle de 2012.

J'ajouterai, à l'inventaire impressionnant de Grof, la PIS et la bilocalisation (cette dernière est souvent atteinte ou anticipée en rêve éveillé). La PIS, la Perception Infra Sensorielle, (le complément de la PES, la Perception Extra Sensorielle) est la vision *en participation* de ce qui se déroule *avec intensité* dans les sens, et non pas simplement ce qu'ils révèlent du monde extérieur, indépendamment apparemment de l'observateur. La bilocalisation est le positionnement du corps physique dans deux endroits à la fois, dans la conscience simultanée et totale des deux espaces et des deux corps - sans doute le suprême frisson cosmique. Les cabrioles hilarantes de don Genaro illustrent certaines des possibilités les plus extravagantes de bilocalisation pour les clowns cosmiques. Le récit de Grof de sa bilocalisation ("Temptations in a Non-Local Universe: Failed Experiment in Astral Projection") offre des réflexions sobres et des avertissements quant aux aberrations et aux embûches de ce phénomène le plus occulte parmi les phénomènes occultes.

Toutes les expériences anormales que Grof raconte sont en relation avec la fin de cycle mais plus particulièrement les expériences "proches de la mort". **La 6^{ème} extinction sera une expérience proche de la mort pour toute l'espèce humaine.** C'est la voie de Gaïa pour mettre en oeuvre les codes de mutation supérieure et pour influencer la transpéciation, en cohérence avec ses desseins divins. Elle est capable de ressusciter n'importe quelle espèce - pour preuve de cette affirmation, il n'est que de méditer sur l'explosion Cambrienne - et les Visages Bleus Mayas participent, par une complicité unique, à son oeuvre.

Dans les expériences proches de la mort, les êtres humains sont aspirés dans un tunnel de Lumière Organique au travers d'un canal particulier qui conduit au Trésor des Lumières décrit dans les textes Gnostiques des Codex de Nag Hammadi, "le Livre de Jeu" et "Pistis Sophia". Certains iront jusqu'au bout de la route et expireront tandis que d'autres reviendront dotés de secrets transmigrateurs. De tels secrets ne peuvent pas être appliqués sans une connaissance parallèle intime de la nature, particulièrement en ce qui concerne la reproduction dans le règne végétal et la culture des spores de champignons (ci-contre, Amanita avec son animal favori, le renard).

Ci-contre une image classique du tunnel de lumière dont témoignent de nombreux survivants qui sont revenus d'une expérience proche de la mort. Des écrits qui ne font pas partie des Codex de Nag Hammadi, tels que le Livre de Jeu (dans le Codex Bruce) suggèrent que le tunnel de lumière puisse être un passage de la Terre vers le Soleil. Selon diverses traditions ésotériques, le soleil physique, l'étoile centrale de notre système solaire, n'est pas une boule de gaz torrides en explosion. C'est bien plutôt un globe igné entourant un réseau cristallin bleu et froid que l'on pourrait comparer à un déploiement massif de terminaux d'ordinateurs. Le Livre de Jeu utilise le terme "Trésors de Lumière" afin de décrire ce



déploiement solaire interne. Ce texte décrit - d'une manière fragmentaire et obscure mais qui, cependant, invite à l'investigation - un type particulier d'archontes bienveillants appelés paralemptors. Ce terme est généralement traduit par "receveur". Cette entité archontique est intimement associée avec le soleil (Sabaoth dans le langage du Mythos de Sophia) et pourrait être considérée comme une faction dissidente de la horde des archontes prédateurs. Il semble que le rôle des receveurs soit de rassembler les vestiges psychiques du défunt, les portions non utilisées et non accomplies de sa vie de l'âme, et de stocker ces composantes dans le réseau bleu interne du soleil, peut-être en vue d'être recyclées dans des incarnations humaines subséquentes.

Il m'est arrivé, une fois, de rencontrer un archonte bienveillant de ce type. Une créature souple et élancée, telle une mante religieuse, dont la forme élégante me rappelait une sculpture de Brancusi. Je peux témoigner de la nature empreinte d'amour de cette entité qui exsudait le parfum le plus exquis de cannelle. J'ai vécu également une autre expérience au travers de laquelle je ressentis la présence de cinq entités de ce type sur le point de pénétrer en cette dimension. Ils se révélèrent d'une manière très étrange en projetant une empreinte de sueur, une silhouette de gouttes de sueur comme condensées sur une vitre. Je subodore fortement que certaines des images en petits points - ressemblant à des ET - des ancêtres du Temps de Rêve dans la tradition Aborigène (plus particulièrement le Wandjini, ci-dessous dans une version de graffiti moderne) puissent représenter ces mystérieux receveurs. Le sujet des paralemptors du Gnosticisme est profondément intrigant et justifie une étude minutieuse.

Dans les enseignements des Brahmanes piratés par Madame de Blavatsky et élevés à un niveau supérieur par Dane Rudhyar, les membres des tribus de fin de cycle qui réussissent la transmigration sont appelés *Shishta* le "peuple des semences". Ce sont, dans le sens littéral, des personnes qui préservent et disséminent des semences, telles que Dominique Guillet, le fondateur de l'Association Kokopelli et l'auteur de l'ouvrage "Les Semences de Kokopelli". En un autre sens, les Shishta accompagnent dans le temps les semences de la culture, plus particulièrement les systèmes symboliques, les mathématiques, la musique et les langages, assurant leur continuité au travers du passage délicat de l'extinction.

Les Shishta sont les ultimes survivalistes et les enfants de l'innovation. De nouvelles expertises requièrent de nouveaux tricksters*, de nouveaux hérétiques. Ces jeunes guerriers-amants plein de fougue sont les bénéficiaires de la magie et de l'initiation de fin de cycle, la progéniture spirituelle de parents impeccables, les rêveurs et les traqueurs du Clan de Xolotl.

* NDT: même si le terme anglais "trickster" est vraisemblablement issu de la même racine qui a donné en Français "tricheur", on ne peut cependant pas le traduire ainsi. Les "tricksters", dans les mythologies et les traditions Indigènes, sont des entités rusées, astucieuses, coquines, malignes qui peuvent être des animaux ou même des entités telles que Kokopelli, le symbole de la fertilité caractérisé par un pénis proéminent, une bosse de semences et un jeu d'antennes qui sont ses organes de résonance Gaïenne.

Voici ce qu'en dit John Lash dans le chapitre "Subterfuge des Extraterrestres" (voir le tome 4 de la collection Liberterre: "La chasse aux prédateurs est ouverte"):

«... Ils sont appelés les tricksters, "les Décepteurs", dans les études anthropologiques et dans la mythologie comparée. Les traditions Indigènes des Amériques sont pleines de "tricksters"»

qui interagissent avec les Amérindiens, généralement de manière ludique. Il existe un large éventail de ces entités "déceptrices" qui ne font pas de tort et qui ne manifestent aucunement l'intention de nuire. Leurs tours de malice sont pour jouer ou sont souvent l'occasion d'instruire les humains quant à la survie, l'adaptation et parfois même la connaissance de soi. Beaucoup de décepteurs prennent la forme d'animaux tels que le lapin, le renard, le corbeau, le coyote et ainsi de suite. Ces entités qui changent de forme appartiennent à l'habitat planétaire tout autant que nous. Elles sont des pouvoirs animistes et psychiques de ce monde, proches des "animaux de pouvoir" reconnus par tous les indigènes comme des alliés de l'espèce humaine. Les fées et le "petit peuple" du folklore Celte appartiennent à cette classe.»

Chapitre 4

Etoiles sur l'Horizon de Fin de Cycle

Observations Célestes Réelles pour 2012

Je pense avoir commencé à étudier la fin de cycle 2012 au début des années 70, inspiré par la publication de l'ouvrage de l'anthropologue Frank Waters, "Mexico Mystique". J'avais réalisé des recherches sur le phénomène de la précession des équinoxes depuis quelques années déjà mais, à cette époque, les outils et les techniques étaient assez primitifs. Je ne disposais pas d'accès à un ordinateur et il n'existait pas de publications de calculs élaborés, que cela soit sur la précession ou sur les calendriers de Méso Amérique. Il fallut attendre six années de plus pour la publication de l'ouvrage d'Anthony Aveni, "Skywatchers of Mexico". Durant la décennie suivante, dans les années 80, l'archéo-astronomie acquit une très grande renommée et de nombreux livres apparurent tout à coup. Il était fascinant de s'engager sur la piste des anciennes connaissances célestes.

Il vaut la peine de noter que l'ouvrage de Waters fut publié en 1974, le début du cycle de 1974 à 2012 dont l'année nodale est 1993. J'ai suggéré que cet intervalle de 38 années caractérise la génération unique qui va faire voguer l'humanité vers la fin de cycle 2012. L'année 1974 signale les conditions initiales qui président à l'émergence de la vision globale pour les êtres humains de cette génération. Ceux qui initièrent la vision de transmutation planétaire (entre autres), dans les années 70, vont la transmettre aux membres plus jeunes de la génération, ceux qui vivent à la fin post-millénaire de cet intervalle. Je suis convaincu que la continuation générationnelle est essentielle à la viabilité et à la cohérence des visions de fin de cycle.

La vague d'intérêt dans l'archéoastronomie, et sa validation en tant que genre scientifique, s'intègrent parfaitement à cet intervalle de 1974 à 2012. Le best-seller de John Michell, "The View over Atlantis", explosa comme une fusée éclairante en 1969, en attirant l'attention sur les paysages sacrés et les lignes de forces. L'ouvrage de Peter Lancaster Brown, "Megaliths, Myths and Men", qui reste encore le meilleur ouvrage synthétique sur le sujet, fut publié en 1976.

Les correspondances entre le ciel et la Terre, ainsi que l'orientation stellaire des sites mégalithiques (cf. l'ouvrage de Graham Hancock, "Heaven's Mirror"), sont des sujets récurrents de la fin de cycle. Il nous est ainsi possible d'extraire, de l'astronomie mégalithique, des enseignements à long terme sur la civilisation et sur les facteurs millénaires de l'évolution culturelle.

La Voie du Coeur

“Mexico Mystique” fut une révélation. Je me souviens l’avoir lu en l’espace d’une longue journée et d’une courte nuit d’été, rivé à ma petite maison d’adobe de La Vereda à Santa Fé, et tout tremblant d’excitation. Il était enthousiasmant de découvrir des spéculations concernant la fin de cycle traitées sérieusement par un anthropologue réputé, qui était un spécialiste des traditions Indigènes du sud-ouest, en particulier la tradition Hopi. A l’époque, Frank Waters était le doyen de l’anthropologie Amérindienne. Il vivait très près de chez moi, au nord de Santa Fé, à Taos, à une heure de conduite le long d’une route spectaculaire qui, après Pillar, suit le cours du Rio Grande. Cet été-là, je lui rendis visite à Arroyo Seco. Grand et mince comme une perche, c’était un homme aimable et élégant. Nous discutâmes des facteurs à long terme de changements culturels et de bouleversements historiques reflétés dans les cycles planétaires et sidéraux.

Quelques éléments de “Mexico Mystique” ont été invalidés depuis lors mais il en reste beaucoup plus qui portent encore à considération. Waters utilisa le sous-titre *“L’émergence du Sixième Monde de la Conscience”*, corrélé étroitement à l’Age du Verseau. Bien qu’il travaillait tout aussi bien avec les mythes et les calendriers Mayas et Aztèques, Waters mettait l’accent sur les Ages Aztèques ou “Soleils” et en particulier le symbole d’*Ollin*, le “mouvement”. Il souligna que le Cinquième Age n’est pas simplement un autre Age, dans la séquence, parce que *«le Cinquième Soleil, ou Soleil du Mouvement, possédait pour les Nahuas, la signification supplémentaire d’être le centre unifiant des quatre soleils directionnels qui le précédèrent»* (page 121). Citant “Aztec Thought and Culture” de Miguel Leon Portilla (un ouvrage excellent, d’ailleurs), il ajouta :

«Au sein du Cinquième Soleil, époque ou monde, se trouve un autre centre de synthèse - l’âme du monde. Leon Portilla écrit: “La signification profonde du mouvement pour les Nahuas peut être déduite de la racine commune Nahuatl pour les mots mouvement, coeur, et âme. Pour les anciens Mexicains, la vie symbolisée par le coeur (y-ollo-tl) était inconcevable sans l’élément qui l’explique, le mouvement (y-olli).”» (page 121).

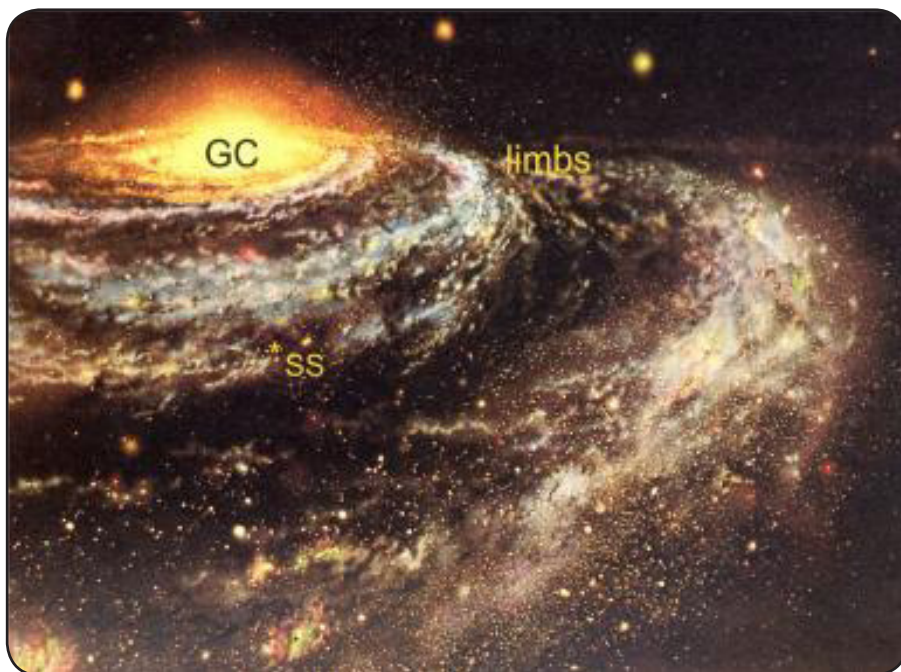
Waters perçut, dans le motif du mouvement du coeur, notre défi pour la fin de cycle: la découverte de la voie du coeur par l’humanité, notre espèce. Il sentit que nous devrions répondre à ce défi en tirant des enseignements du mythe de Quetzalcóatl. Dans son interprétation de ce mythe, Waters souligna que Xolotl était identique au Kukulcan des Mayas, un dieu des éclairs associé avec Itzamna, le serpent céleste (La Voie Lactée). Le mythe Maya et le mythe Aztèque voient en Xolotl le jumeau du Serpent à Plumes, Quetzalcóatl, dont le nom Maya est Gucumatz.

“Mexico Mystique” aborde à la fois les possibilités cataclysmiques de la fin de cycle (étrangement calculées pour 2011) et ses perspectives de transformation pour notre espèce, mais Waters n’est pas très explicite quant à ce dernier aspect. Il lui parut essentiel de prendre en considération la durée totale du Long Compte (et je partage son point de vue). Pour ce faire, il utilisa la corrélation Goodman-Martinez-Thompson (GMT) et une date de début fixée au 12 août 3113 avant EC. Dans sa vue d’ensemble de toute la période de 5124 années, Waters discuta des Yugas Hindous et s’inspira des travaux des sidéralistes Cyril Fagan, de l’anthroposophe Gunther Wachsmuth, du Gurdjieffien Rodney Collin qui tous tentèrent de construire un modèle cohérent des âges Zodiacaux - malheureusement sans beaucoup de succès. Le problème est, ou il l’était du moins à l’époque, qu’aucun de ces chercheurs ne possédait une perspective astronomique

complète montrant comment la séquence des âges Zodiacaux est structurée *en fonction d'un facteur extra-Zodiacal*: le centre galactique.

La Vision Galactique

Nous avons, de nos jours, l'avantage de bien connaître tout ce qui concerne l'alignement galactique du Zodiaque. De nombreux débats courants, concernant 2012, assument que cet alignement est *le* facteur déterminant dans le Long Compte, considéré d'un point de vue astronomique; néanmoins, pour une raison bizarre, ce facteur est rarement pris en considération dans la structure des Ages Zodiacaux. L'alignement galactique du Zodiaque suscite beaucoup d'attention alors que la structure générale des Ages Zodiacaux est totalement ignorée - une négligence sérieuse pour l'astronomie de fin de cycle. Et pourtant 2012 a été associé avec l'Age du Verseau.

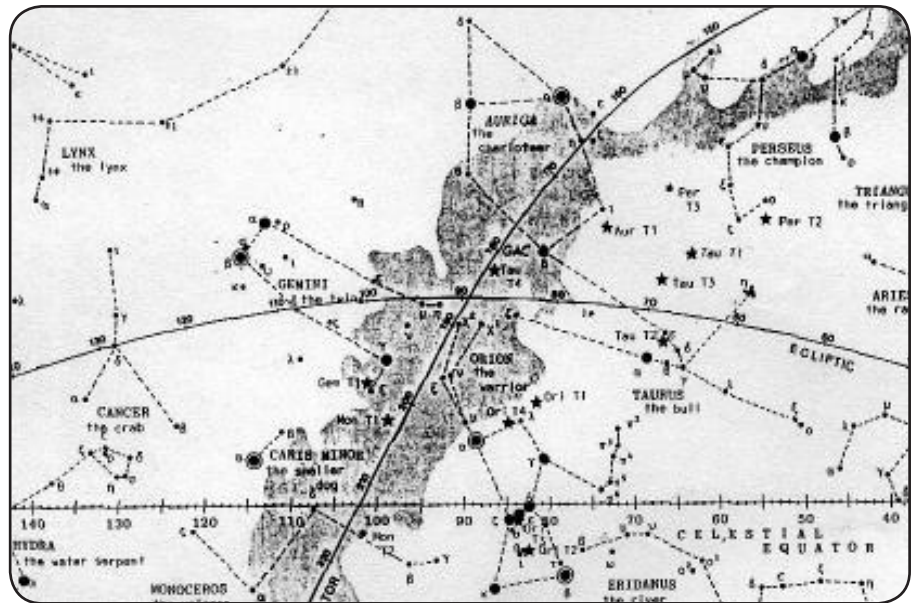


Les Ages Zodiacaux (Aries, Pisces, Aquarius, etc) sont calculés en fonction de dessins célestes sur l'écliptique, une bande de treize constellations de taille et d'étendue différentes. Les étoiles de ces constellations se trouvent relativement dans une proximité étroite de la Terre *dans la région immédiate du bras galactique que nous occupons*, le troisième bras galactique, sur quatre, en comptant à partir du centre. Toutes les étoiles visibles à partir de la Terre, et dans toutes les directions, ne constituent environ que 3% de toutes les étoiles de notre galaxie! De ces 3%, une infime sélection forme les figures massives des Constellations Zodiacales. La distance maximum de ces étoiles ne dépasse pas les 1500 années-lumière en comparaison avec la distance de 24 000 années-lumière qui nous sépare du centre de la galaxie.

Les constellations de toute la sphère céleste, comprenant la bande Ecliptique de 13 figures et les 75 formations extra-Ecliptiques, sont composées d'étoiles proches, visibles à l'oeil nu, dans le bras local. Comme nous sommes situés au sein de ce bras galactique, nous pouvons observer la région de population dense d'étoiles, le bord du bras spiralé et, de chaque côté de cela, des constellations qui s'étendent à travers un espace moins densément peuplé. Le bord latéral du bras spiralé, perçu de l'intérieur, est la Voie Lactée. Elle coupe la bande de constellations Zodiacales en deux points, entre les Constellations du Taureau et des Gémeaux et entre les Constellations du Scorpion et de l'Archer.

La carte ci-dessous (Erlewine, "Astrophysical Directions") montre la Voie Lactée dans la zone ombrée. Le chemin de l'écliptique, qui est le chemin emprunté par le soleil à travers le ciel

(en réalité, le plan orbital de la Terre), court de la droite vers la gauche, traversant la Voie Lactée à un angle d'environ 65 degrés. Sur les 88 constellations dans la sphère céleste qui entoure la Terre, l'écliptique en traverse 13 distinctes: ce sont les Constellations du Taureau, des Gémeaux et du Crabe qui sont montrés ici. Les constellations Zodiacales, ou constellations écliptiques, comme elles sont aussi appelées, se tiennent à part des constellations



extra-Ecliptiques, telles qu'Orion que l'on voit ici derrière le Taureau. Orion, avec son bras droit levé au-dessus des cornes du Taureau, semble être suspendu à la Voie Lactée.

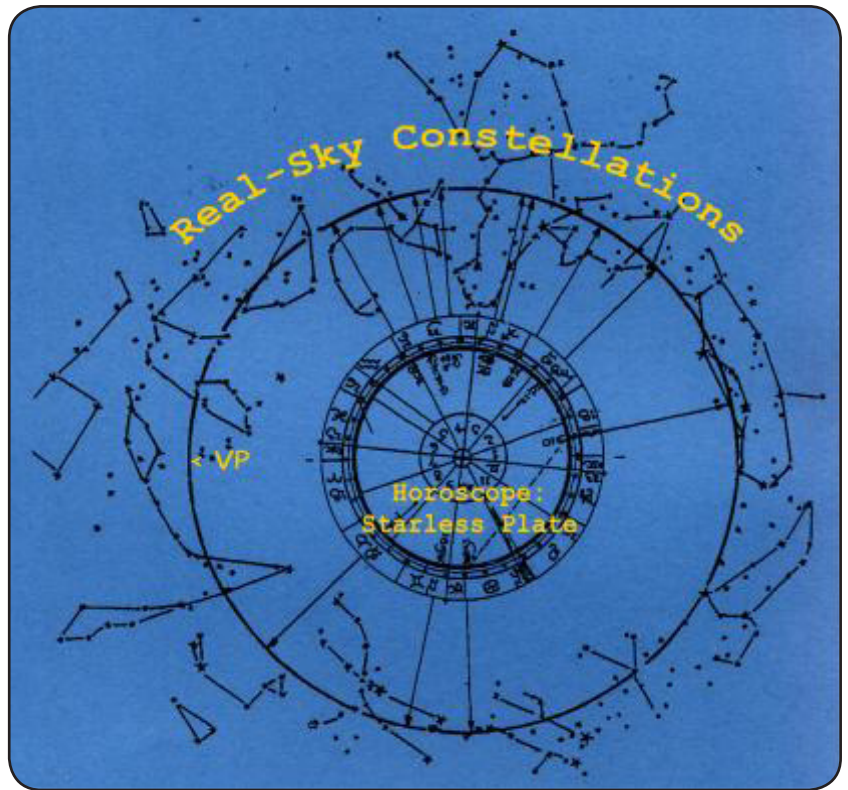
La Voie Lactée coupe l'écliptique à un angle de 65 degrés comme nous venons de le souligner. Erlewine suit les conventions astronomiques et insère une ligne médiane hypothétique, ou équateur, dans la Voie Lactée, le soi-disant équateur galactique. Il court de Persée à Auriga, entre le Taureau et les Gémeaux, et puis dans Canis Minor et ainsi de suite autour de toute la sphère céleste. La région d'intersection de la Voie Lactée avec l'écliptique est visuellement observable parce que les cornes du Taureau s'étendent dans le flux dense d'étoiles de la Voie Lactée et parce que les pieds des Gémeaux s'y enfoncent aussi. A l'observation à l'oeil nu, ces détails graphiques créent une impression visuelle saisissante.

Ainsi donc, l'étendue de la sphère céleste, que nous pouvons observer, ne couvre pas la galaxie mais une simple section du bras local, le troisième bras spiralé à partir du centre. Toutes les étoiles, autour de la Terre, s'intègrent dans une "bulle d'observabilité" traversée par deux bandes, la bande de la Voie Lactée composée de 18 constellations et la bande des 13 constellations Zodiacales sur l'Ecliptique. D'autres constellations s'étendent dans l'espace de la sphère céleste dans toutes les directions.

Les Deux Zodiaques

La meilleure manière de retracer les Ages Zodiacaux consiste à déployer les treize constellations écliptiques sur un modèle à plat en un format circulaire. Néanmoins, de tels modèles plats sont très difficiles à trouver. Malgré tout ce qui a été écrit sur les Ages, vous ne trouverez nulle part une illustration claire et précise du Zodiaque dans un format circulaire, à l'exception, peut-être, des écoles peu connues d'astrologie sidérale. J'ai développé le modèle que j'utilise maintenant au début de l'intervalle de 1974 à 2012. L'illustration ci-jointe montre, au centre, un horoscope typique dressé sur la grille des douze signes astrologiques et, simultanément, sur les constellations réelles qui sont exclues de l'horoscope.

Bien qu'il soit difficile d'en discerner les détails, la roue centrale est constituée des douze signes zodiacaux (Aries, Taurus, Gemini...) avec les planètes qui y sont placées en fonction de la date spécifique. Le **Zodiaque des signes**, de l'astrologie populaire, utilise une division du plan écliptique en douze tranches égales, comme une pizza. Les positions des planètes sont mesurées sur cette grille uniforme *indépendamment de leur position réelle observable relativement aux étoiles qui les entourent*. Au-delà du Zodiaque des signes, nous discernons la forme et l'étendue des constellations réelles qui reposent le long du bord de l'écliptique. Les flèches qui sont dirigées de l'extérieur, à partir de l'horoscope sans étoiles, montrent comment chaque planète dans le Zodiaque des signes possède une autre position dans le **Zodiaque des étoiles**. Cette conversion est réalisée en utilisant le système **Star Base**, le format graphique des constellations réelles.



Il est assez déconcertant d'apprendre que l'astrologie de signe Solaire, fondée sur des partitions écliptiques uniformes, ne prend pas en compte les étoiles, mais cela reste un fait irréfutable. J'ai épuisé des tonnes d'encre pour tenter d'expliquer ce qui différencie ces deux systèmes, le Zodiaque des signes et le Zodiaque des étoiles, mais ce n'est pas ici mon propos. L'illustration ci-dessus est destinée à montrer que le disque écliptique, avec sa panoplie intégrale de signes astrologiques - c'est à dire le modèle horoscopique - ne prend pas en compte les constellations environnantes. Les astrologues placent les planètes dans ce modèle (le plan orbital de la Terre divisé en 12 sections égales de 30 degrés chacune) et ignorent strictement les compositions étoilées irrégulières visibles dans le ciel nocturne. L'astrologie ignore les étoiles. Il nous faut nous tourner vers des données astronomiques pour élaborer tout schéma de datation Zodiacale qui puisse s'appliquer à 2012.

Afin de retracer les Ages Zodiacaux, nous devons observer comment le disque écliptique est en rotation par rapport aux étoiles environnantes. La précession est cartographiée par un mouvement de manège tournant: la lente rotation du disque écliptique avec sa panoplie de douze signes Solaires, à la vitesse d'un degré toutes les 72 années sur l'arrière-scène des étoiles fixes. $72 \times 360 = 25\,920$ années pour le cycle intégral.

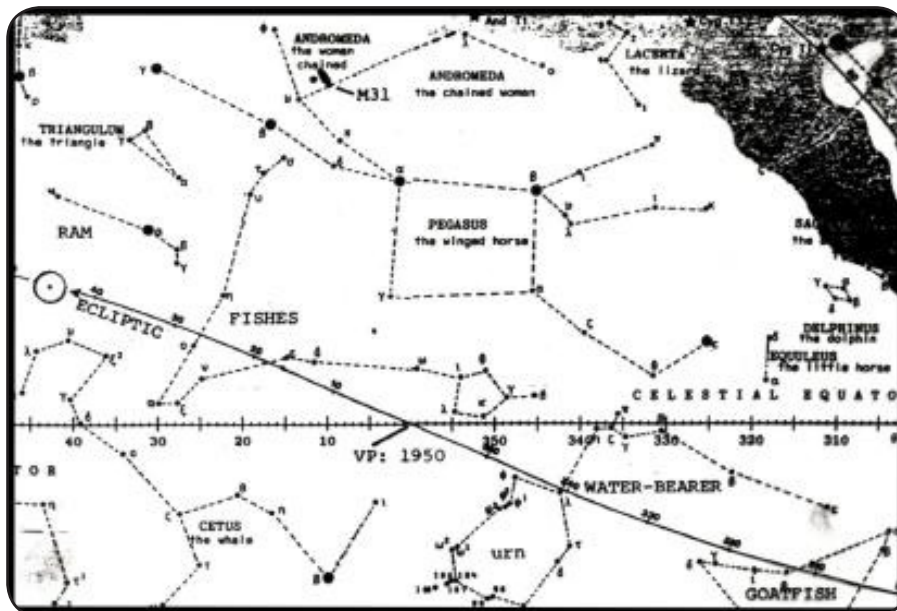
La précession arrive du fait que les solstices et les équinoxes (les quatre quartiers de la grille astrologique sans étoiles) se déplacent par rapport à la sphère des constellations. Le marqueur conventionnel pour les Ages Zodiacaux est l'équinoxe de printemps ou point vernal. C'est le premier degré du signe astrologique Aries. On pourrait dire que c'est le chiffre 1 d'une horloge. Imaginons que l'immense disque écliptique soit une horloge numérotée de 1 à 12 et divisée en quatre quadrants, structurée par le déploiement de treize figures mythiques tels que le

Taureau, le Crabe, le Scorpion, le Centaure... L'horloge *tourne* de telle façon qu'à une certaine époque l'aiguille des heures se tient en face du Taureau (Age du Taureau: 4400 - 1850 avant EC), et, qu'à une autre époque, elle se tient en face du Crabe (Age du Cancer: 7800 - 6150 avant EC). La précession est donc la rotation du manège éclipstique de signes en relation avec la sphère des constellations du ciel réel.

Constellations de Ciel Réel

La position du Soleil sur le fond du Zodiaque Etoilé, le 21 mars de n'importe quelle année, montre l'Age Zodiacal pour cette époque historique. De nos jours, le point vernal se tient dans la Constellation des Poissons, à la position de 9 heures sur le modèle de l'horloge. Il se déplace lentement, dans le sens des aiguilles d'une montre, de dessous l'un des poisson vers la Constellation du Verseau.

Il existe deux façons de montrer les constellations célestes, soit par des compositions, ou structures en pointillés, ainsi qu'on le voit sur des cartes astronomiques:



soit par des dessins qui présentent une version visuelle ou imaginaire de la constellation:



N'importe quelle carte astronomique va montrer la position de l'équinoxe du printemps pour une date donnée (point vernal: 1950), mais, traditionnellement, les cartes utilisées pour l'observation à l'oeil nu dépeignent les constellations par des illustrations, par exemple les deux poissons de Pisces dans l'atlas céleste de Elijah Burrit en 1835, qui prend pour modèle les gravures d'Albrecht Durer datant de 1510. Un des poissons nage vers le haut, en s'éloignant de l'écliptique, vers Andromède, la Femme Enchaînée. L'autre poisson nage vers l'ouest et au-dessus de l'écliptique vers la constellation voisine du Verseau. On pourrait imaginer que le second poisson nage dans les flux qui émanent de l'urne tenue par le Verseau. C'est une façon de visualiser la transition entre les Poissons et le Verseau.

Quelle que soit la manière de le visualiser, le point vernal a encore un long, long chemin à parcourir avant d'entrer dans la constellation du Verseau - au moins 800 années. Ce n'est pas un sujet qui prête à spéculation, c'est un simple calcul astronomique. *Beta piscium*, l'étoile qui marque l'extrémité de la tête du poisson qui nage de gauche à droite le long de l'écliptique, possède une longitude de 348,59 pour l'année 2000. Elle est donc située à 11,41 degrés du point vernal, le point zéro sur l'écliptique. $11,41 \times 72 = 822$ années avant que le point vernal n'atteigne cette étoile et quitte la Constellation des Poissons. Techniquement, le point vernal n'entrera donc pas dans la Constellation du Verseau avant l'année 2822!

Les Poissons sont liés par une ligne qui fournit une séparation visuelle distincte de la constellation voisine du Bélier. Le point vernal venant du Bélier toucha cette ligne aux environs de 120 avant EC, lorsque l'Age des Poissons commença. Mesurée en termes strictement astronomiques, la durée de l'Age des Poissons est d'environ 2900 années. Les Ages Zodiacaux sont hétérogènes quant à leur longueur parce que les constellations, qui les définissent, sont irrégulières quant à leur forme et à leur étendue. Contrairement à d'autres étudiants de la datation cosmique, je rejette le modèle des douze Ages calculés en périodes uniformes de 2160 années. J'affirme qu'il est de loin beaucoup plus instructif d'observer les Ages en termes de réalité astronomique.

Chaque étoile des constellations écliptiques peut être précisément datée. Le Zodiaque est une horloge, un instrument de précision pour retracer les Ages. Les formations graphiques, utilisées pour retracer la précession, appartiennent au Zodiaque Etoilé observable et n'ont rien à voir avec les signes sans étoiles et non-observables. En raison de cette situation, il nous faut deux séries de noms pour distinguer, d'une part, les signes et, d'autre part, les constellations. **Je préfère laisser les noms Gréco-Latins très connus (Aries, Taurus, Gemini, etc) pour désigner les signes astrologiques et adopter des noms imagés et "de livres d'histoire" pour les constellations du ciel réel: le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, etc.** Malheureusement, les cartes astronomiques ont recours aux noms astrologiques. Dans la carte astronomique ci-dessus, j'ai précisé les noms imagés, Bélier, Verseau, Poissons au lieu des noms Latins.

Il n'est pas aisé d'acquiescer l'habitude d'utiliser les noms imagés mais cela s'avère immensément pratique lorsque l'on y parvient. Nous pouvons alors faire référence simultanément aux signes et aux constellations. Une personne née, disons, le 26 septembre possède son soleil à 4 degrés du signe Libra sur l'échelle écliptique **et** sur le visage de la Vierge dans la forme imagée des constellations. Le placement dans la constellation ne signifie pas que cette personne, censée être une Libra, soit en fait une Vierge. Le placement en ciel réel du soleil, de la lune et des planètes ne dénote pas une personnalité et ne génère pas un stéréotype comparable aux archétypes de signes de Soleil en astrologie. Il caractérise une toute autre dimension de l'expérience humaine, à savoir la sphère transpersonnelle.

Heure de Minuit

Pour revenir à la question de savoir comment 2012 est corrélé aux Ages Zodiacaux: nous avons souligné que Frank Waters, et d'autres érudits, étaient incapables de déterminer cette connexion parce qu'ils n'avaient pas accès au facteur extra-Zodiacal qui identifie l'heure de minuit de la chronologie précessionnelle. Le point vernal se déplace autour du Zodiaque d'un Age à l'autre et la précession s'effectue dans le sens contraire de l'ordre naturel ou saisonnier des constellations. Les Ages vont à l'envers: les Gémeaux (6150-4400 avant EC), le Taureau (4400 - 1820 avant EC), le Bélier (1820 - 120 avant EC), les Poissons (l'âge courant commença en - 120 avant EC). C'est la *séquence* des Ages mais elle ne révèle pas leur *structuration*. Nous ne pouvons découvrir le schéma du temps cosmique que lorsque nous intégrons le cycle complet des Ages Zodiacaux dans un cadre de référence extra-Zodiacal afin que l'heure zéro de minuit puisse être déterminée. Ce facteur décisif à l'*extérieur* du Zodiaque est le centre galactique.

Le centre galactique ne se situe pas, bien sûr, dans le bras galactique local dans lequel apparaissent les constellations du Zodiaque. Il est situé au coeur de la spirale galactique à quatre bras, à environ 24 000 années-lumière de la planète Terre, 18 fois plus loin que n'importe quelle étoile du Zodiaque. Le coeur ne nous est pas visible *mais la direction y pointant* peut être observée dans la région où une figure Zodiacale, le Sagittaire se mélange avec une autre, le Scorpion. Le centre galactique qui se situe loin, très loin au-delà des étoiles du Zodiaque, peut être localisé, par transposition, au sein des constellations Zodiacales en conférant ainsi, au cycle des Ages, une configuration de minuit.

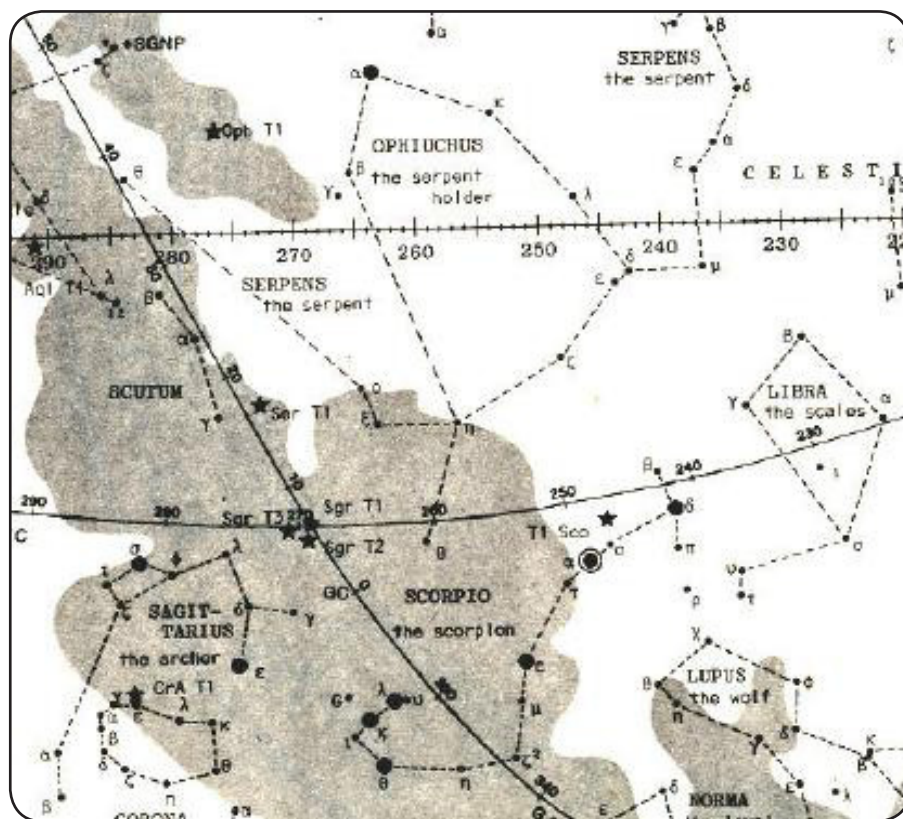
Le cycle précessionnel complet est appelé un "Kalpa". Lorsque le point vernal s'aligne avec le centre galactique, le Kalpa est initié et un nouveau cycle précessionnel se met en place.

Bien que point vernal soit la grande aiguille des Ages Zodiacaux, ce n'est pas son alignement avec le centre galactique qui détermine l'heure de minuit. Certains calculs de précession, la comparaison des Ages des Mondes dans diverses traditions, et d'autres détails de la tradition astromythologique, ont conduit la plupart des érudits (dont moi-même) à en déduire que l'heure zéro se détermine par l'alignement du *solstice d'hiver* avec le centre galactique. Couramment, la position du solstice d'hiver, à savoir la position du soleil le 21 décembre chaque année, est à environ trois degrés, selon les estimations les plus précises, à l'ouest du point qui indique la direction du coeur galactique: c'est à dire 27 degrés du signe astrologique Sagittarius, ou ECL 267. La position du solstice d'hiver est par définition à 270 sur l'échelle éclipique.

Trois degrés, à 72 années par degré, cela fait 200 ans avant que le Zodiaque atteigne l'heure zéro, close un cycle intégral de 25 920 années et enclenche sur un nouvel Age. Selon mes études du Zodiaque de Dendera, un ancien artefact qui montre graphiquement comme l'alignement galactique définit la structure des Ages Zodiacaux, la date serait précisément 2216 EC. La date de début du cycle, qui va bientôt se terminer, serait donc 72 X 360 moins 2216 années, ce qui équivaut à 23 704 avant EC. La durée intégrale du cycle précessionnel courant (Kalpa) est de 25 920 années. Si l'on compare cette période à une journée de 24 heures, nous sommes en train de vivre les dernières onze minutes de cette journée.

Le manuel révolutionnaire de Michael Erlewine, "Astrophysical Directions", fut publié par le Heart Center School of Astrology in Ann Harbor en 1977, trois années avant la parution de "Mexico Mystique". Il montre clairement la localisation du centre galactique près de la queue

du Scorpion, juste au-dessus du dard. La constellation avoisinante du Sagittaire semble diriger sa flèche directement vers ce point - un des nombreux signaux directionnels cosmiques encodés dans le Zodiaque et dans les constellations extra-Zodiacales. (Paul LaViolette, connu pour sa théorie de rayonnement cosmique cataclysmique, affirme avoir découvert que le Sagittaire pointe vers le centre galactique mais l'ouvrage de Erlewine apparut avant son propre travail. En 1977, quiconque étudiait les cartes détaillées de la sphère céleste de Michael Erlewine aurait pu en faire l'observation. Je me rappelle clairement en avoir discuté avec un astrologue, Ray Mardyks, dans un café de Santa Monica en 1978).



La carte d'Erlewine (détail ci-dessus) montre clairement le centre galactique à 0 sur l'échelle de l'équateur galactique, une ligne imaginaire qui court transversalement dans le bras local. La région obscurcie est la Voie Lactée, le bord latéral du bras galactique dans lequel nous demeurons. Nous avons déjà vu comment la Voie Lactée croise les constellations écliptiques des Gémeaux et du Taureau dans les zones septentrionales de la sphère céleste. Ici, vers le sud, elle croise le Scorpion et le Sagittaire. Il existe un renflement distinct dans cette région de la Voie Lactée suggérant le renflement d'une immense masse d'étoile au coeur de notre galaxie. Dans le Sagittaire, notre regard est tourné vers le coeur mais nous ne pouvons pas réellement le percevoir en raison, selon les astronomes, du fait qu'il est enveloppé par un nuage épais de poussière noire.

Dans la constellation du Sagittaire (avec pour nom astronomique Sagittarius, à ne pas confondre avec le signe astrologique du même nom!), l'étoile *gamma*, signalée par la lettre Grecque qui ressemble à un "y", marque le bout de la flèche qui vise vers le Scorpion. Le centre galactique se situe un peu au-dessus de cette ligne de visée. Une observation attentive et assidue, de ces immenses constellations, montre que le Sagittaire vise l'étoile *eta* dans l'abdomen inférieur du Scorpion. Cependant, la proximité rapprochée du centre galactique laisse l'impression que sa flèche pointe également vers cet endroit.

Il est certainement remarquable que le geste distinctif de visée du Sagittaire attire notre attention sur une ligne directionnelle vers le coeur de la galaxie. Souvenons-nous bien que la visualisation du Sagittaire est hautement improbable et ne vient pas intuitivement à l'esprit. L'architecture de cette constellation est souvent dessinée en pointillés comme une théière. Elle ressemble sûrement plus effectivement à une théière qu'à un Archer qui pointe son arc! Je ne prétendrais pas que cette constellation fut *conçue* pour indiquer le centre galactique, parce que, naturellement, aucune constellation n'est une construction humaine. Mais je suggérerais que, depuis des temps immémoriaux, les êtres humains furent instruits à visualiser cette composition d'étoiles comme un archer pointant sa flèche, de cette façon, *afin que leur attention soit graphiquement dirigée vers le centre galactique*. Presqu'aucune des compositions des constellations ne ressemble à la figure qui lui est attachée. Ce sont des stratagèmes délibérés de visualisation destinés à attirer l'attention vers des directions astrophysiques spécifiques.



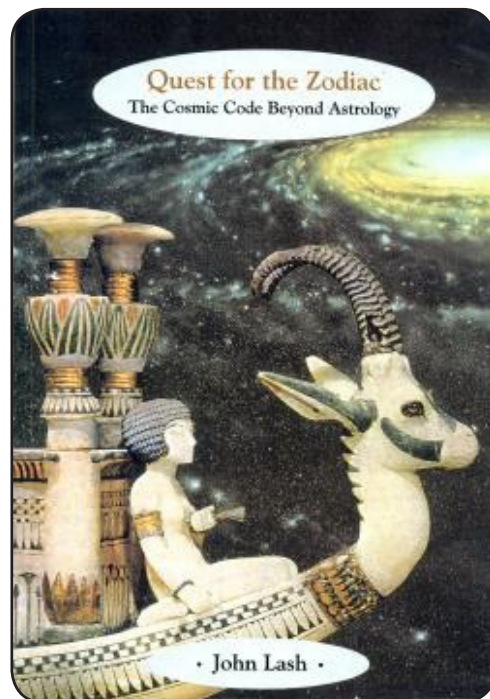
Sur la carte astronomique ci-dessus, l'écliptique est la ligne marquée 240-250-260, qui va de droite à gauche. C'est le parcours du soleil au travers de l'année. A 270, le soleil atteint le solstice d'hiver. Avec la précession, le point de solstice se déplace vers l'ouest (à droite). Il est clair que le point de solstice est proche de l'alignement avec le centre galactique mais il lui reste encore un bout de chemin - environ 200 années. L'infrastructure du Zodiaque de Dendera confirme ce système de datation.

Dotation d'Etoiles

Les constellations montrées ci-dessus, appelées par leur nom de livres d'histoire, le Sagittaire et le Scorpion, ne sont pas les mêmes que les signes astrologiques Sagittarius et Scorpio. Il en est de même avec les Poissons, une constellation de ciel réel, à ne pas confondre avec le signe astrologique Pisces. Si vous êtes un Pisces (20 février au 21 mars), vous n'avez pas votre soleil dans la constellation des Poissons mais dans la composition d'étoiles de la constellation précédente, le Verseau. Si vous êtes nés dans les derniers 10-12 degrés du signe Pisces (c'est à dire après le 10 mars), votre soleil natal est vraiment localisé dans la composition d'étoiles

du Poisson qui nage le long de l'écliptique. Pouvons-nous dire alors que, dans certains cas, un signe, ou une partie d'un signe, va coïncider avec une constellation? Pas vraiment.

Il n'existe pas de "correspondance" point par point entre les signes et les constellations et jamais il n'exista une période durant laquelle ces deux systèmes coïncidèrent. Le Zodiaque des signes et le Zodiaque des étoiles constituent deux systèmes complètement différents. Ce fait n'invalide pas l'astrologie des signes Solaires mais la replace dans une toute nouvelle perspective. J'ai évoqué tout cela amplement dans mon ouvrage "Quest for the Zodiac". La tâche formidable de décoder le Zodiaque des étoiles révèle ce que j'appelle les phylogénétiques stellaires. Je le mentionne ici parce qu'il se peut que le transfert phylogénétique soit une des révélations-clés de la fin de cycle. Plutôt que d'imposer cette notion comme l'une de mes conceptions fétiches, j'aimerais voir comment elle va se manifester au fil du temps, dans un futur immédiat et dans les années qui nous amènent à 2012.



Dans "Quest for the Zodiac", j'explique que, tous, nous possédons deux sortes d'héritage. Le premier est notre héritage génétique universellement reconnu procédant de nos relations de sang. C'est l'élément de la duplication génétique véhiculé dans les chromosomes, où environ 3 % de notre ADN est configuré. Le second héritage est un transfert vers l'individu procédant de l'espèce humaine en tant qu'entité - génomique, plutôt que génétique (chromosomique). L'héritage génomique, que j'appelle la dotation, peut être décodé à partir du spectre de planètes dans les constellations graphiques, le Bélier, les Gémeaux, la Vierge, le Scorpion, etc. Au contraire des signes astrologiques, qui présentent un jeu de douze types psychologiques, les constellations du Zodiaque de ciel réel *n'indiquent pas de traits de personnalité consistants* mais des facultés et des dons transpersonnels hérités par chaque individu à partir de l'expérience de l'humanité dans son ensemble: la dotation génomique du potentiel sur le long terme de l'humanité.

Le transfert phylogénétique est l'héritage pan-spécifique, la façon dont l'humanité transmet ses instructions les plus sophistiquées d'une génération à l'autre.

Dans "Maya Cosmogogenesis 2012", John Major Jenkins écrit: «*Les Mayas utilisaient treize constellations plutôt que douze. Ce fait induirait un calcul le temps différent pour le passage anticipé des Ages et qui ne s'accorderait pas avec l'émergence de l'Age du Verseau reconnu par l'astrologie Occidentale*». C'est exactement mon point de vue. Le Zodiaque de ciel réel de treize constellations irrégulières n'est pas seulement la structure des Ages du Monde mais il manifeste également le "code cosmique" du transfert phylogénétique. Il montre comment *le génie de l'espèce humaine évolue au fil des temps par un transfert génomique des potentialités les plus sophistiquées*. Jenkins écrit que «*selon la science calendrique Maya, les Grands Cycles structurent notre évolution collective en tant qu'espèce, tout autant que les cycles de la culture*». La problématique est de comprendre comment les transformations à long terme, dans l'espèce humaine, sont exaltées par le biais d'individus réalisés lors d'époques historiques particulières.

La Correction de Sophia

Je pense me rappeler que Jenkins fait référence quelque part au génie de l'espèce humaine. Son langage, pour la fin de cycle Maya, reflète cette conception. A bien des égards, "Maya Cosmogénese 2012", qui apparut en 1998, est un texte parallèle à "Quest for the Zodiac", publié une année plus tard. Jenkins fonda son ouvrage sur l'étude du calendrier Maya et sur la mythologie culturelle de Méso-Amérique tandis que je fondai le mien sur le Zodiaque de Dendera et la mythologie comparée. La différence réside dans la manière dont nous envisageons, chacun, les attentes du Nouvel Age. Jenkins affirme que la précession est un modèle d'évolution, chaque Age étant un "cycle de croissance" constitué de leçons et de paramètres particuliers. Il assume qu'avec le changement d'Age ou le passage vers le "Nouveau Monde", l'humanité *dans son ensemble* va vivre une renaissance spirituelle:

«Si la précession est comprise comme une gestation collective de l'esprit humain, elle requiert un moment de naissance durant lequel les réalisations cumulées du cycle de croissance de 26 000 ans viennent à maturité» (page 324).

Dans ce moment de fructification ou "d'embryogenèse spirituelle" (une notion dérivée d'Oliver Reiser), Jenkins voit le Centre Galactique *«en tant que principe organisationnel sociopolitique suprême»* (page 324) et il prévoit que la connexion au centre galactique va générer un effet catalyseur massif sur l'humanité, métamorphosant l'attitude, sinon le comportement, de notre espèce toute entière.

Quant à moi, je suis beaucoup moins optimiste quant à une transformation collective et je suis plus enclin à percevoir *un jaillissement de potentiel de génie* chez certains individus. Mes efforts pour décoder le Zodiaque m'ont conduit à penser que le transfert phylogénétique est *perpétuel* et qu'il n'existe pas de moment-clé de transformation collective vers une octave supérieure de conscience - bien qu'il puisse exister des événements cataclysmiques soudains d'effondrement collectif. Dans la transformation de 2012, je perçois un moment durant lequel un surgissement de potentialités de génie, dans les individus qui prennent conscience de leur dotation, peut influencer la vie collective, induisant des changements critiques. A mon avis, la chose la plus fascinante, au sujet de 2012, est de découvrir la manière dont le surgissement fructifie en une correction collective et sociale - ou de découvrir *s'il le fait*.

Alors que Jenkins, et d'autres, attendent *«la transformation de l'humanité en quelque chose de complètement nouveau»*, j'estime que l'innovation émerge au travers d'individus doués et ce, continuellement au fil de toute l'histoire, mais dans des flux et reflux particuliers qui peuvent être retracés (comme Terence McKenna tenta de le faire avec sa chronologie fondée sur le I Ching). L'innovation est un attribut de l'expression humaine observé avec attention et sustenté dans les Mystères, ainsi que je l'explique dans mon ouvrage "La Passion de la Terre". Les Gnostiques identifièrent la *singularité* de l'espèce humaine par le terme *monogenes* que les érudits traduisent par "engendré de façon unique". Je m'insurge contre cette traduction qui est un concept reçu reflétant des doctrines théologiques fallacieuses qui n'ont rien à voir avec les facultés éducatives des Telestai, les initiés qui maintenaient les Mystères. La singularité de l'espèce humaine - sa capacité de manifester continuellement de l'innovation - est un thème central dans le mythos Gnostique de Sophia. Je propose que l'innovation émerge alors que la potentialité optimale manifestée par certains être humains dans une génération spécifique, ou dans une époque historique, assume une nouvelle configuration dans une génération ou une époque subséquente.

Le transfert phylogénétique est continu et diachronique, l'innovation étant possible à tout moment, bien qu'elle puisse surgir à certains moments spécifiques. 2012 constitue l'un de ces moments. Nous sommes d'accord, avec Jenkins, sur le fait que cette date ne constitue pas l'avènement de l'Age du Verseau, ni la fin du cycle précessionnel. Je propose que c'est le moment durant lequel nous acquérons les facultés de navigation pour atteindre la fin du voyage. Dans ce processus, qui va prendre environ 200 ans pour se développer, le concept de Centre Galactique s'avère d'une importance capitale. Jenkins souligne ce point plusieurs fois et j'insiste également sur cette mise en valeur, mais dans une perspective différente.

En sus de la singularité, *monogenes*, la narration sacrée des Mystères de l'Ancien Monde convie les notions d'auto-organisation, *autogenes*, et de correction, *diorthosis*. L'auto-organisation, ou autopoésie, est la faculté innée de toute matière vivante mais selon la parapsychologie sophistiquée des Gnostikoi, nous, l'espèce humaine, pouvons dévier de ce qui est inné en raison de notre préférence pour l'abstraction et l'élaboration de modèles. Nous en venons à préférer nos idées concernant la réalité plus que la réalité elle-même. Nous nous coconons dans des gadgets technologiques ou conceptuels, dans des modèles et dans des mêmes. Ce faisant, nous perdons le contact avec l'intelligence primordiale qui informe toute vie et nous perdons même notre connexion à l'humanité, devenant déshumanisés, routiniers, banals et prédictibles (ainsi que don Juan le fit remarquer à Castaneda dans leur conversation au sujet de l'intrusion extra-terrestre par les "planeurs").

Selon des voies qui ne sont pas entièrement claires, dans ce qui reste des écrits Gnostiques, les anciens initiés comprirent que notre tendance à dévier de notre potentiel authentique vers l'artificiel était corrélée à un problème qui se pose à Sophia, la déesse qui se transforma en la Terre et qui est maintenant l'intelligence vivante de la Terre, l'entéléchie planétaire. Ils enseignèrent que Sophia est engagée dans une correction au travers de laquelle elle s'aligne avec la source cosmique de toute vie organique dans notre galaxie: le coeur galactique ou Plérome. Nous avons vu que la connaissance de la localisation physique réelle du coeur est essentielle à la structuration du cycle des Ages Zodiacaux par la détermination d'une heure de minuit fondée sur un alignement extra-Zodiacal.

Est-ce que cet alignement, jusqu'à maintenant conçu purement en termes astronomiques, est de quelque manière corrélé à la correction de Sophia grâce à laquelle elle se réintègre aux Eons du Plérome? *L'exploration de cette question est, selon mon opinion, le défi ultime de la fin de cycle 2012.*

Je continuerai à développer cette notion de correction de Sophia dans les chapitres subséquents sur les connaissances traditionnelles de ciel réel en relation avec 2012. Pour l'heure, je souhaiterais conclure ce chapitre avec un commentaire le résumant. La correction de Sophia, l'entéléchie planétaire, est le facteur le plus essentiel qu'il nous faille intégrer dans notre intuition croissante de la fin de cycle 2012 et de ce qui va se passer ensuite. Pour autant que je sache, rien dans le débat courant ne fait référence explicitement, ou même implicitement, au rôle de l'intelligence planétaire dans les transformations imminentes auxquelles doit faire face notre espèce. Il existe une énorme spéculation quant au renversement des pôles et quant à l'inversion des champs magnétiques mais ces phénomènes ne sont pas considérés en fonction de l'orientation consciente du mental Gaïen. En ce qui concerne Gaïa, le paradigme matérialiste

est encore prévalant et le débat est entaché d'une présupposition de matière inconsciente et aveugle. Quand allons nous commencer à évoquer la transformation du mental planétaire, la correction de Sophia, plutôt qu'une transformation du mental collectif de l'humanité et comment allons nous élaborer la syntaxe pour une telle conversation?

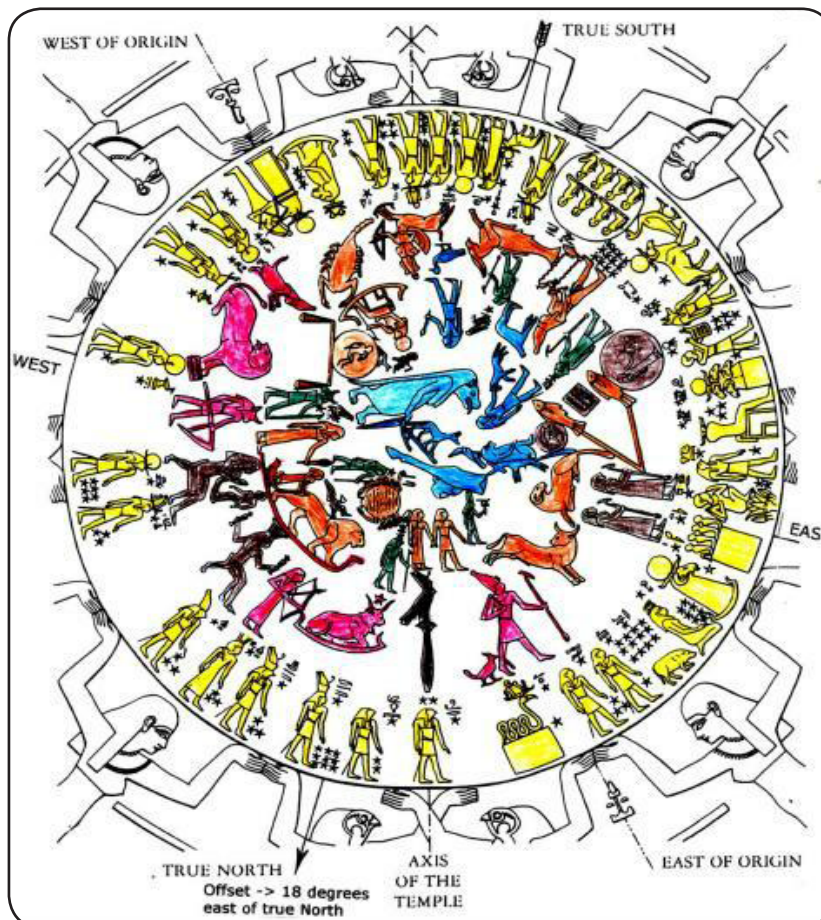
2012 confère une opportunité de contempler le mental de Gaïa en tant qu'intelligence surnaturelle qui complète le génie humain et qui implique la singularité plutôt que la psyché collective ou la mentalité de masse. Il se peut que Gaïa-Sophia privilégie les doués, ceux qui font fructifier la dotation génomique, et qu'elle dépende d'eux pour sa correction. C'est ce que les enseignements Gnostiques semblent indiquer.

Chapitre 5

Vagues Aquariennes

Quelques Autres Réflexions sur la Fin de Cycle 2012

Durant la grande partie de ma vie que j'ai consacrée à l'étude du ciel dans ses aspects astrologiques, astronomiques et mythologiques, j'ai souvent éprouvé quelques difficultés à donner un sens à tout ce matériau et je me suis parfois enlisé dans un maelstrom d'images et d'associations. J'ai réussi à structurer, de façon cohérente, une bonne partie de ce que j'ai appris durant toutes ces années grâce à ce que j'ai découvert dans le Zodiaque de Dendera. Ce Zodiaque m'a montré, entre autres choses, comment situer notre époque historique en relation avec l'émergence de l'Age du Verseau.



Zodiaque de Dendera.

Bleu = constellations circumpolaires. **Orange = constellations écliptiques ou Zodiacales.** **Rouge = constellations non écliptiques.** **Noir-gris = personnages hiéroglyphiques et planétaires, incluant Horus, le faucon sacré perché sur un sceptre.** **Jaune = les 36 décans définissant le périmètre.**

Le Zodiaque de Dendera est l'un des calendriers sacrés les plus connus au monde, du même niveau que Stonehenge et que la pierre de calendrier Aztèque (la Pierre du Soleil) mais, malgré cela, un seul ouvrage a été rédigé à son sujet: "Le Zodiaque de Dendera", ouvrage en Français d'Albert Slosman publié en 1980. J'eus la chance d'en découvrir un exemplaire dans une bibliothèque publique décrépite de Bruxelles. L'intérêt principal de l'ouvrage de Slosman réside dans les rites Osiriens de résurrection qui sont dépeints sur les peintures murales complexes dans le temple d'Isis où le Zodiaque de Dendera fut découvert par l'expédition Napoléonienne. Il ne dit rien d'extraordinaire quant à la structure et à la finalité du Zodiaque Egyptien enchâssé à Dendera. Tous ceux qui écrivent sur les sites mégalithiques, et sur les temples astronomiques, font allusion à ce fabuleux artefact mais sans l'explorer en profondeur ou sans tenter d'en décoder son imagerie généreuse.

Art Intentionnel

Comme beaucoup d'autres, je découvris le Zodiaque de Dendera en lisant l'ouvrage de Peter Tompkins, "Les Secrets de la Grande Pyramide" (1971). Sa présentation en six pages de la planisphère se situe dans la ligne de l'oeuvre de Schwaller de Lubicz ("Le Temple de l'Homme") et de Norman Lockyer ("The Dawn of Astronomy"), qui sont considérés comme les deux fondateurs de l'archéoastronomie. Aucun de ces vénérables auteurs, ni le génial Tompkins, ne présente rien se rapprochant d'une étude en profondeur de l'artefact, à part quelques rares détails émoustillants quant à sa structure.

De très belles photos de Dendera sont disponibles sur le site suivant: http://www.galenfrysin-ger.com/egypt_dendera.htm

Schwaller de Lubicz identifia quatre axes dans l'infrastructure du Zodiaque de Dendera et tous les investigateurs subséquents le suivirent dans cette ligne de recherches. L'ouvrage "Le roi de la théocratie Pharaonique" contient un croquis de la planisphère montrant toutes les figures selon des proportions et des positions précises. (Le croquis fourni par le Musée du Louvre est moins clair et il est faux). A partir du rendu précis des personnages en relief de l'artefact de grès, il est relativement aisé de découvrir l'infrastructure des axes encodés dans les dates précessionnelles.

Quel que fut celui qui réalisa sa structure graphique - probablement des artisans oeuvrant sous la direction de prêtres-astronomes - il arrangea les figures en relief d'une manière *qui devait avoir été prédéterminée*. La structure fondamentale consiste en deux cercles en intersection, un dont le centre se trouve sur la patte avant droite du dieu chacal Anubis et l'autre dont le centre se trouve sur le téton du sein gauche de la déesse hippopotame Tu-Art, l'image Egyptienne de la Constellation du Dragon, le Dragon des Pôles. L'arrangement graphique des figures Zodiacales, sur la planisphère, correspond parfaitement à l'infrastructure et les alignements que l'on peut détecter ne peuvent donc pas avoir été accidentels, combinés ou surimposés. Les alignements (c'est à dire les aspects axiaux encodant les dates et les directions cosmiques) ont du être inscrits avant que les figures ne soient sculptées.

Tout comme la Pyramide de Giza, Stonehenge et d'autres anciens mégalithes, le Zodiaque de Dendera est un exemple de ce que P. D. Ouspensky ("En Quête du Miraculeux") appelle "de l'art intentionnel" - à savoir, une oeuvre d'art sacré intentionnellement encodée avec des informations.

Après de nombreuses années d'étude du Zodiaque de Dendera, j'ai découvert un cinquième axe qui encode la fin du cycle actuel précessionnel, 2216 EC. Un alignement marqué par l'étoile Spica, dans la tête de la gerbe de blé tenue par Virgo-Isis, définit un angle droit avec le centre galactique. Le cinquième axe sectionne transversalement les Poissons à un point qui est proche de l'équinoxe actuelle de printemps et il apparaît donc que les concepteurs de Dendera s'étaient projetés dans notre époque actuelle. En fait, ils déterminèrent le changement de Kalpa, le grand cycle de 25 920 années, utilisant le centre galactique pour déterminer l'heure de minuit, ainsi que nous l'avons expliqué dans l'essai précédent. Ils ne s'étaient pas projetés à notre époque précise, cependant, mais à un moment qui se situe deux siècles en avant. Dépeints graphiquement sur le Zodiaque de Dendera, deux degrés correspondent à une minute d'incrément.

Le Zodiaque de Dendera nous met sur la piste de la fin de cycle précessionnel, le grand moment en relation avec lequel 2012 n'est qu'un frisson préparatoire. Les "vagues" qui émanent du Verseau sont telles des rides sismiques qui précèdent un tremblement de terre massif: à savoir le changement de Kalpa en 2216 EC.

Coucher de Soleil Egyptien

Malgré sa symétrie d'ensemble et sa précision astronomique, le Zodiaque de Dendera fait preuve d'anomalies frappantes. Les Gémeaux, le Cancer et la Balance sont insérés et donnent l'impression que le cercle Zodiacal *spirale vers l'intérieur*, s'invertissant vers son centre. L'espace considérable entre les Poissons et le Verseau - Pisces et Aquarius si vous préférez les termes astrologiques - constitue également un aspect étrange. La présentation graphique traditionnelle de ces constellations suit toujours les compositions astronomiques, à savoir les constellations dans le ciel réel telles qu'elles se distinguent des signes astrologiques, et elle place l'urne sur le côté *droit* du Verseau, avec l'un des Poissons nageant vers, ou dans, le flux qui s'en écoule.

Le Zodiaque de Dendera présente une autre manière de visualiser ces constellations. Il dépeint le Verseau debout plutôt qu'assis et il le fait faire face au Capricorne de telle sorte que les eaux des deux petites urnes sont en contact avec la queue de cet animal mythique. Cette façon inhabituelle de dépeindre le Verseau suggère que le Capricorne, le Poisson-Chèvre, nage à *partir* des eaux des urnes, alors que les atlas célestes traditionnels placent le poisson occidental en position de nager *dans* ces eaux.

Rien qui ne soit dépeint dans le Zodiaque de Dendera, aucun détail fut-il léger, n'est accidentel, arbitraire ou déplacé. Les concepteurs montrent le personnage Aquarien, *qui représente le premier âge à émerger à partir du changement complet de Kalpa*, dans un positionnement inhabituellement distancé des Poissons. C'est là encore un aspect anormal. D'autres figures Zodiacales dans le bas-relief se touchent, ou même se superposent, tout comme le font certaines constellations dans le ciel. L'espace béant dans le Zodiaque de Dendera suggère "une longue étape" des Poissons au Verseau, ou même une rupture dans la continuité à long terme des Ages. Je suis convaincu que les concepteurs du Zodiaque de Dendera ont délibérément dépeint la transition Poissons-Verseau de cette façon parce qu'ils vivaient au moment historique où leur tradition venait d'expirer, l'époque du coucher de soleil de la civilisation Egyptienne et ils se tournaient vers le futur avec appréhension et incertitude, éprouvant des doutes quant à

Les concepteurs du Zodiaque de Dendera étaient rigoureux dans leur représentation graphique du passage des Poissons au Verseau. Leur prévision du cycle précessionnel véhicule une leçon profonde. Le Zodiaque de Dendera montre visuellement les dynamiques réelles du déroulement des cycles cosmiques tels qu'ils correspondent à la forme visible des constellations. Le Zodiaque - le mot signifie "cycle d'animations" et non cercle des animaux - est une horloge cosmique dont les heures sont indiquées par des images immenses et scintillantes. Un décalage considérable *dans le temps* se manifeste du changement de Kalpa en 2216 EC jusqu'au passage de l'équinoxe du printemps dans le Verseau aux alentours de 2800 EC. Parmi les choses fascinantes que j'ai apprises du Zodiaque de Dendera est la suivante: *l'émergence du premier âge d'un nouveau Kalpa ne coïncide pas avec la fin de l'ancien Kalpa*. En d'autres mots, le cycle complet du Kalpa, environ 26 000 années, est constitué de treize Ages Zodiacaux mais le changement de Kalpa ne se manifeste pas précisément à la transition d'un Age à l'autre.

Dans le synchronisme Zodiacal cartographié par les constellations du ciel réel, l'Age du Verseau est toujours le premier Age d'un nouveau Kalpa mais, dans le cycle intégral de 25 920 années, l'heure de minuit sonne lorsque l'équinoxe de printemps est bien encore dans les Poissons.

Cette situation nous rappelle qu'il existe toujours du travail inachevé, à la fin d'un Kalpa, qui est reporté sur le suivant. Nous vivons dans l'époque du karma inachevé de l'humanité, la phase de clôture de l'Age des Poissons, une ère de fanatisme religieux, d'espérances messianiques et de révolutions manquées. Cet Age est exceptionnellement long, de 120 avant EC à 2800 EC, correspondant à l'étendue réelle des constellations. Selon mes calculs fondés sur le Zodiaque de Dendera, le changement de Kalpa arrive en 2216 EC, à environ huit dixièmes de l'Age des Poissons. Les deux dixièmes restant, environ 585 années, jusqu'à ce que l'Équinoxe du Printemps entre dans la constellation du Verseau, représentent la période restante du travail inachevé - le résidu karmique, si vous préférez. Nous sommes juste en train d'entrer dans la pénombre de cette période difficile.

De Retour vers le Futur

Pour replacer notre moment de l'histoire à l'aube de l'Age du Verseau, il nous faut examiner *la séquence intégrale* des Ages. Pour des raisons inconnues, cela se fait rarement, malgré que cela ne soit pas difficile. Nous pouvons aisément remonter l'horloge sidérale jusqu'à l'époque où l'humanité vécut pour la dernière fois dans l'Age du Verseau, au début du Kalpa présent. Nous allons calculer cette époque très lointaine en retraçant l'Équinoxe du Printemps à partir de sa position présente dans les Poissons, au rythme d'un degré tous les 72 ans, tout autour du Zodiaque jusqu'à la constellation du Verseau. Les dates correspondantes sont de 22 900 à 21 500 avant EC, le milieu de l'ère Paléolithique qui commença aux environs de 40 000 avant EC.

Ce calcul montre de suite comment le modèle des Ages Zodiacaux s'oppose aux sciences conventionnelles de la préhistoire et de l'archéologie. Il est assez déroutant de tenter de coordonner le synchronisme Zodiacal avec ce que nous savons, ou ce que nous présumons savoir, au sujet de la préhistoire. Comment vivaient les humains dans l'Age du Verseau précédent qui se déroula de 22 900 à 21 500 avant EC? Dans quel sens cet "Age d'Or" fut-il l'aube d'un nouveau cycle dans le monde? En termes de préhistoire conventionnelle, ce scénario paraît extrêmement improbable. Il n'existe aucune évidence de civilisation développée à cette époque, ni

même d'une quelconque société organisée. Ce fut l'époque des humains primitifs qui vivaient dans des grottes et qui survivaient de purs expédients face à des conditions de glaciation létale - c'est du moins ce que l'on nous dit.

Le cadre ci-dessous décline toute la séquence chronologique des Ages Zodiacaux, calculés astronomiquement avec le changement d'équinoxe de printemps au travers des constellations. Les lignes en gras signalent les dates encodées dans les Axes du Zodiaque de Dendera. L'une des dates, 4241 avant EC, est *la plus vieille date consignée* reconnue par les historiens. Quelle que soit la valeur que l'on accorde au Zodiaque de Dendera, c'est (à ma connaissance) *l'unique artefact* au monde qui mette en valeur cette date éloignée.

Séquence Intégrale des Ages Zodiacaux

Heure de minuit du présent Kalpa: 23 704 avant EC.

Solstice d'hiver au centre galactique, Sagittaire: Axe E sud-ouest.

Le solstice d'hiver se reproduit à ce point en 2216 EC.

Les Ages précédents:

Le Verseau: 22 900 - 21 500 avant EC.

Cet Age commence environ 800 ans après le début du Kalpa.

Fin du Haut Paléolithique

Capricorne: 21 500 - 19 500 avant EC.

Sagittaire: 19 500 - 17 500 avant EC.

Scorpion: 17 500 - 15 250 avant EC.

Axe D, sud-ouest Scorpion: équinoxe du printemps à Antarès 16 062 avant EC.

Balance: 15 250 - 14 000 avant EC.

Vierge : 14 000 - 10 500 avant EC.

Art rupestre du Bas Magdalénien. Cultes de la Grande Déesse.

L'ère Mésolithique commence vers 10 000 avant EC.

Axe E, ouest. Vierge-Lion: demi-cycle 10 500 avant EC.

Lion: 10 500 - 7800 avant EC.

Cultes solaires de la Déesse tels que Sekmet, sites mégalithiques à Newgrange, Karnac, etc.

Cultures Néolithiques dans l'antique Proche Orient et ailleurs.

Newgrange et autres sites mégalithiques.

Cancer: 7800 - 6200 avant EC.

Sociétés civilisées de la vieille Europe

dont Catal Huyuk en Anatolie, Ain Ghazal en Jordanie

Axe B, nord, Cancer, aligné avec l'étoile entre les cornes du Bélier d'Hathor: 7 180 avant EC.

Gémeaux: 6200 - 4300

Sociétés Gylaniques? Crète minoenne

Axe C, nord Gémeaux: Cultes de la Déesse 5550 avant EC.

Taureau: 4300 "émergence de la civilisation"

Période des premières invasions des Kurgan selon Maria Gimbutas

Axe D, nord Taureau: Calendrier de Sothis: 4241 avant EC.

Bélier: 1820 avant EC. Religion Abrahamique, codes et lois paternelles, patriarcat
Plus les super-mentaux: Bouddha, Zoroastre, Lao Tseu, Mahavira, Solon, Pythagore,
les sages et savants Grecs

L'âge se termine avec Alexandre le Grand et l'essor du messianisme Juif, les Zaddikim, etc

Axe A, est Bélier, 700 avant EC. Amun.

La date de fondation du Zodiaque de Dendera est 700-695 avant EC. L'infrastructure fut élaborée pour marquer cette date en tant que moment d'inauguration même si le temple actuel ne fut construit que 500 plus tard.

Poissons: 120 avant EC. L'Age des Poissons est encore en cours.

Le virus messianique Juif se répand dans tout l'Empire Romain.

Essor du Christianisme et de l'Islam

Axe E, est Poissons: changement de Kalpa: 2216 EC.

La séquence intégrale montre, de façon dramatique, comment de nombreux moments-clés du Kalpa furent enregistrés par les alignements axiaux du Zodiaque de Dendera. Certains lecteurs vont noter la date de 10 500 avant EC qui a suscité beaucoup de débat en lien avec l'année 2000. Hancock, Beauval et d'autres ont exploré cette date de façon extensive en corrélation avec la fin du dernier Age de Glaces et d'autres bouleversements catastrophiques. 10 500 avant EC marque le demi-cycle du présent Kalpa. Il est encodé sur le Zodiaque de Dendera par l'axe E collé à Spica, l'étoile dans la tête de la gerbe de blé tenue par la Vierge. L'axe E touche Denebola, l'étoile de la queue du Lion. Sa longitude écliptique de 172 degrés correspond à 12 384 années de précession, soit 10 384 avant EC. C'est de cette manière que les concepteurs du Zodiaque de Dendera indiquèrent le moment initial de l'Age Léonin. L'équinoxe du printemps va à rebours des constellations, touchant tout d'abord la queue du Lion.

J'ai arrondi les dates à 100-150 ans, ce qui est l'équivalent d'environ deux degrés de longitude écliptique, mais elles représentent des marges acceptables pour les limites observables des constellations. Que pouvons nous tirer de cette chronologie? Selon mon expérience, il est extrêmement difficile de dégager des corrélations systématiques entre les Ages Zodiacaux et les événements préhistoriques. Les corrélations ne sont au mieux que des approximations mais certaines correspondances sautent cependant aux yeux. L'art du Bas Magdalénien correspond à l'Age de la Vierge et célèbre le culte de la Grande Déesse. Cette association est parlante, mais extrêmement vague, bien sûr.

Il est évident que plus on se rapproche de l'époque présente et plus les corrélations sont aisées et authentiques: 4241 avant EC, la date d'inauguration du calendrier Egyptien de Sothis correspond à l'essor du patriarcat et est étroitement corrélé aux études de Gimbutas relatives aux invasions des Kurgan. Lorsqu'on arrive à l'Age du Taureau, les corrélations deviennent plus

plausibles. Il est possible de retracer l'équinoxe du printemps au travers du Bélier (1850 - 120 avant EC) étoile après étoile, et de découvrir des corrélations étonnantes avec des événements historiques. Par exemple:

Alpha dans le Bélier, appelée Hamal, est l'étoile la plus brillante dans la constellation peu lumineuse qui se tient presque entièrement au-dessus de l'Ecliptique. Dans les listes Babyloniennes d'étoiles, cette étoile était appelée *Arku-shar-risku-ku*, "le derrière de la tête de Ku", le Régent du Bélier, Si-Mal, "l'étoile de corne". Sa longitude calculée pour l'année 2000 EC est 37.66 degrés. $37.66 \times 72 = 2640$ ce qui fait 640 avant EC. En 640 avant EC, Assurbanipal d'Assyrie établit son palace à Ninive et construisit une immense bibliothèque, le répositoire de dizaines de milliers de tablettes cunéiformes. Sa découverte compte pour une grande partie de ce que nous connaissons de l'antique Proche Orient, incluant la légende de Gilgamesh et le mythe Assyrien du déluge, le fondement du déluge de la Bible. En 635 avant EC, naquit le philosophe Grec Thales. Il est généralement considéré comme le premier vrai rationaliste et fondateur de la science Grecque. De nombreux autres "esprits brillants" apparurent à cette même époque, en Grèce et ailleurs. Ces événements historiques reflètent le motif mythologie du Bélier: connaissance cérébrale, maturation des capacités du cerveau frontal (les lobes frontaux: les cornes du bélier), apprentissage, science, réalisation intellectuelle, proportions mentales et schémas mentaux mâles.

Dans le développement de telles corrélations, il est essentiel de se souvenir que la dynamique qui est ici opérationnelle est la réciprocité, ou le reflet, et *non pas la causalité*. La conjonction de l'équinoxe du printemps avec l'étoile de tête du Bélier ne provoqua pas la manifestation de ces événements mais "l'écriture céleste" *enregistre* et à la fois *reflète* ce qui se passa à ce moment. La psyché et le cosmos étoilé se reflètent l'un l'autre et sont, d'une façon étonnante, interactifs; mais je mettrai fortement en garde contre les théories de déterminisme astral, "l'influence des étoiles", etc.

Histoire Alternative

Que pouvons-nous donc déduire du schéma à long terme des Ages Zodiacaux? Et comment cela nous aide-t-il à nous resituer dans le moment courant de l'histoire? Et d'ailleurs, cela nous aide-t-il? Etant donné que cet exercice est assez élaboré, on peut très bien se demander si le jeu en vaut la chandelle.

Pour ma part, j'en suis persuadé, mais il nous faut d'abord apprendre à jouer de ce schéma comme d'un instrument. Et pour ce faire, nous avons besoin de l'imagination appliquée, combinée avec une vue d'ensemble très exhaustive de l'histoire et de la préhistoire. En bref, nous inventons une histoire qui s'aligne avec le schéma Zodiacal, en le faisant correspondre à des événements ou à des tendances, et nous nous plaçons dedans cette histoire. La finalité est d'élaborer une histoire alternative, une narration qui nous pousse à la compréhension et à l'action plutôt qu'une liste stérile d'événements datés.

Les corrélations historiques avec le mouvement de l'équinoxe du printemps au travers du Zodiaque peuvent être élaborées, de façon extensive, à partir de l'Age du Taureau jusqu'à notre époque présente mais on ne peut pas négliger des moments plus anciens - particulièrement lorsque l'équinoxe de printemps était dans la constellation opposée au Taureau, à savoir le

Scorpion. En remontant 6000 ans plus loin que le dernier Age du Verseau, l'équinoxe du printemps passa dans les étoiles de cette longue et scintillante constellation aux alentours de 17 500 avant EC. Quelle sorte d'histoire alternative prend forme lorsque nous retraçons l'équinoxe du printemps au travers du Scorpion?

Rappelons que la date de 3102 avant EC identifie les conditions initiales du Long Compte Maya, si l'on se réfère à la corrélation Hindoue-Maya-Egyptienne. L'Axe D du Zodiaque de Dendera coupe le Scorpion dans la partie supérieure de l'abdomen, qui est marqué de façon distincte par Antarès dans les observations célestes. Cet alignement indique la date de 3102 avant EC. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre "2012: Compte à Rebours", Antarès se situe à l'opposé d'Aldébaran, l'étoile qui marque l'oeil du Taureau. L'axe Antares-Aldébaran date de 3102 avant EC lorsque l'équinoxe du printemps était en conjonction avec Aldébaran. L'époque à laquelle l'équinoxe du printemps s'aligne à l'étoile opposée Antarès est exactement un demi-cycle de précession plus tôt que 3102 avant EC, à savoir 16 062 avant EC. Comme ce moment est calculé grâce à l'étoile Antarès, il peut être calculé avec une très haute précision. Il apparaît dans le tableau ci-dessus: **Axe D, sud-ouest Scorpion: équinoxe du printemps à Antarès 16 062 avant EC.**

16 062 avant EC est encore bien loin dans la préhistoire, bien sûr, mais une corrélation provisionnelle peut être proposée pour cette date lointaine. L'école Nyingma du Bouddhisme Tibétain fournit quelques indices quant à la structure des Ages Zodiacaux. Dans l'histoire de leur lignage, les Nyingma reconnaissent un Bouddha primordial, Shenrab Miwoche, qui introduisit un corpus d'enseignements sacrés préservés jusqu'à ce jour par les lamas et les tulkus. Selon Namkai Norbu, les archives historiques les plus vieilles de la tradition Dzogchen affirment que Shenrab Miwoche apparut dans ce cycle de monde, (c'est à dire le Kalpa courant qui finit en 2216 EC) il y a environ 18 000 années, à savoir 16 000 avant EC, en tant qu'émanation originelle et qu'il se réincarna ultérieurement dans une succession de maîtres illuminés.

L'équinoxe de printemps sur Antarès, dans le coeur du Scorpion en 16 062 avant EC, signale la première expression du Bouddha Dharma à cette époque éloignée. Afin d'élaborer une histoire alternative, nous assignons cet événement, ou cet élément narratif, à une date et nous continuons en développant le thème qu'il véhicule - le motif dominant. Traditionnellement, il est dit que l'illumination du Bouddha Siddharta, en-dessous de l'arbre bodhi, se passa durant la pleine Lune dans le Taureau, lorsque le Soleil était dans le Scorpion. Le motif Scorpionique de désir-attachement (*trishna*) est au coeur du message du Bouddha historique.

L'un des avatars historiques de Shenrab Miwoche vécut en 1856 avant EC et il est dit «*avoir réformé et synthétisé les diverses traditions Bon existantes, en remplaçant les sacrifices animaux par le recours à des statuettes rituelles et en introduisant la forme la plus ancienne connue d'enseignement Bon, appelée Yandagbai Sembon*» (Namkai Norbu, "The Crystal and the Way of Light", page 39 illustration, impression récente à l'encre de Shenrab Miwoche).

En s'inspirant de la tradition Dzogchen pour décliner un scénario, la structure des Ages Zodiacaux commence à raconter une histoire au sujet de l'Age du Scorpion. Elle signale l'apparition d'un guru surnaturel qui supervise un message qui se développe durant tout le cycle. Le contexte Zodiacal de cet événement ajoute une nouvelle perspective à l'information remarquable que nous possédons sur les anciens maîtres du lignage Nyingma. Imaginons la continuité d'enseignements illuminés qui s'étendent de 16 000 avant EC jusqu'en 1865 avant EC et

qui nous parviennent aujourd'hui. Nous pouvons retracer les variations du Dharma au fil de toute cette période en utilisant la structure du mythe Zodiacal.

1865 avant EC est l'aube de l'Age du Bélier, l'époque du patriarche historique Abraham. En contraste frappant avec Shenrab Miwoche qui, à cette période, enseignait aux hommes d'abandonner les sacrifices animaux, Abraham fut d'accord pour sacrifier son fils Isaac pour faire plaisir au dieu paternel, mais au dernier moment il lui substitua un bélier. Le bélier Biblique, avec ses cornes prises dans un buisson, est une indication mythologique évidente de l'Age du Bélier. (Dans "2012: Compte à Rebours", nous avons souligné l'image des cornes du bélier dans la déification d'Alexandre le Grand par les prêtres de Siwa, un autre épisode significatif de l'Age du Bélier). L'histoire du monde a adopté la narration d'Abraham en tant que script directeur mais l'histoire alternative des maîtres Nyingma oriente vers un message différent. L'histoire alternative contient les éléments d'une morale alternative. Elle présente une perspective éthique et évolutive pour l'humanité qui diffère radicalement du script reçu de la Foi Judéo-Chrétienne-Islamique.



Shenrab Miwoche, le Bouddha historique de la tradition Bön.

Le synchronisme Zodiacal constitue un outil fabuleux de cadrage, d'élaboration et de participation aux grandes lignes de l'histoire alternative. C'est la tâche de ces sages indéfinissables de fin de cycle, ceux du clan de Xolotl.

Apprentissage sur le Long Terme

Un principe fondamental du synchronisme Zodiacal stipule qu'au fil de l'écoulement des Ages, l'humanité dégénère de plus en plus intensément. Durant chaque Age, le dharma caractéristique, ou la leçon évolutive, change pour refléter les conditions de cet Age. Les enseignements moraux et spirituels changent également afin de suivre le déclin des facultés humaines, la perte de l'instinct, l'extinction progressive du potentiel humain et la rareté croissante de l'illumination. Les Ages Zodiacaux vont à l'envers, à l'encontre de l'ordre naturel des saisons (c'est à dire des leçons phylogénétiques qu'il nous faille intégrer). Avec le "passage en avant" d'un Age Zodiacal à l'autre, quelque chose d'essentiel est perdu.

Par exemple, à la fin de l'Age de la Balance, au passage vers l'Age de la Vierge, aux alentours de 14 000 avant EC, notre espèce perdit quelque chose d'inhérent à la loi de réciprocité (Balance), un dharma fondamental de survie. Antérieurement, durant l'Age du Scorpion, les gens des

sociétés shamaniques chasseresses, du dernier Age Glaciaire, savaient qu'ils étaient à égalité avec les autres animaux. Ils comprenaient que la survie dépend de l'observation du principe de symbiose et de la préservation d'un équilibre de pouvoir parmi les diverses espèces. Le dharma exposé dans cet Age reflétait l'expérience de chasseurs shamans qui assumaient leur rôle de prédateurs d'une façon équilibrée, ne prélevant pas en excès de leurs besoins. Ils contrôlaient leur désir-attachement en limitant la tuerie.

Jusqu'à cette époque, les humains ne s'étaient pas auto-proclamés les souverains de la chaîne alimentaire. Ils savaient qu'avec un peu de chance ils pouvaient être des prédateurs efficaces mais ils savaient aussi qu'ils pouvaient être la proie. Tant que la relation prédateur-proie domina, les sociétés préhistoriques tirèrent leur dharma de cette expérience mais, avec le passage des Ages, d'autres facteurs prirent le dessus. La tradition mythologique de l'Age de la Vierge pointe vers l'agriculture et la première culture de plantes alimentaires au début de cet Age, vers 13 500 avant EC. Demeter, la gardienne des Mystères d'Eleusis, qui est réputée avoir introduit l'agriculture dans l'humanité, est une forme de la Vierge. Lorsque le motif de la Vierge devint dominant, la formulation antérieure du dharma fondée sur la relation prédatrice tomba dans le déclin. La platitude éthique "tu récolteras ce que tu as semé" reflète la sphère de la Vierge, le modèle agricole de moralité. La formulation karmique de l'Age du Scorpion aurait été : "prêtes attention à ce que tu manges et à ce qui peut te manger".

L'expérience de manger et d'être mangé remonte encore beaucoup plus loin dans l'histoire de l'espèce humaine que le fait de semer et de planter; la perte de l'harmonie symbiotique avec les autres espèces fut profondément déséquilibrante. Dans le cycle de monde actuel, notre espèce perdit le sens d'équilibre éthique, inhérent à la relation prédateur-proie, après 13 500 avant EC lors du passage de l'équinoxe de printemps de la Balance à la Vierge. C'est une façon de lire les structures d'apprentissage à long terme - ou leçons phylogénétiques - encodées dans la structure du synchronisme Zodiacal.

(Sur le sujet crucial de la symbiose prédateur-proie, voir ma recension de l'ouvrage de Linda Tucker, "Le Mystère des Lions Blancs" (sur le site de Liberterre). Inspirée par le shaman Zoulou Credo Mutwa, Tucker place la rupture de la relation interspécifique bien plus tôt dans l'évolution de notre espèce, en remontant à l'époque crépusculaire de l'*Australopithèque* il y a 2,5 millions d'années, mais cela ne m'indispose pas dans la mesure où les mêmes erreurs sont répétées dans chaque Kalpa).

Thèmes et Motifs Mythiques

Dhyani Ywahoo ("Voices of our Ancestors", Shambala, 1987) est une porte-parole de la tribu des Etowah de la Nation des Tsagali, un groupe culturel-racial connu communément sous le nom de Cherokee. La tradition sacrée des Tsagali contient une autre indication de l'Age Zodiacal du Bélier et elle oriente vers le passage dans le Verseau.

Selon la tradition Tsagali, un lignage spécifique fut créé en 873 avant EC par le "Visage Pâle", un personnage semblable à Virococha qui reformula les enseignements sacrés, c'est à dire notre dharma spécifique de l'espèce, pour cette époque et l'époque suivante. (L'instructeur mâle qui prodigue des enseignements sacrés est caractéristique de l'Age du Bélier et il ne

doit pas être confondu avec les personnages messianiques qui caractérisent l'Age suivant des Poissons.) Depuis son époque, vingt-sept Ywahoos, à savoir des instructeurs ou instructrices sacrées ont préservé ce message, transmis à Dhyani Ywahoo par son grand-père Bear Fishing et sa grand-mère, Rain Cloud. Ces enseignements indiquent que «*un nouveau cycle de treize cieux commença le 30 août 1987, treize jours après la fin du Cinquième Monde*» ("Voices of our Ancestors", page 7). Dans ce cas, le message de Dhyani Ywahoo corrobore les spéculations de fin de cycle développées par Jose Arguelles qui proposa qu'août 1987 était la transition dans le calendrier Maya-Aztèque (la "Convergence Harmonique"). "Voices of our Ancestors" apparut la même année.

Dhyani Ywahoo dit que «*les Tsagali englobent une période de temps de 100 000 années durant laquelle il y eut quatre grands bouleversements des formes de vie de la Terre*». Dans sa vision du Kalpa précessionnel intégral, elle donne des figures uniques: «*chaque cycle complet, ou monde, égale 1144 années et 25 mondes - 28 600 années - constituent une ère. Nous vivons dans le Cinquième Monde et nous entrons dans le Sixième Monde, le début d'une nouvelle ère*». Elle développe ce modèle, arrondissant à quatre Kalpas entiers, ou cycles précessionnels entiers, pour déterminer le dharma millénaire de son peuple.

Le dharma, la loi cosmique, l'harmonie évolutive, le sens des limites, la moralité interspécifique - le Zodiaque en précession représente la continuité, à long terme, des leçons profondes de survie et des révélations spirituelles qui guident notre espèce. De façon étrange, notre enracinement éthique demeure dans les étoiles, dans la perspective cosmique. «*Parmi les Tsagali, lorsque les enfants se disputaient pour un objet, il leur était enlevé et les enfants étaient encouragés à observer les cieux*». De retracer les Ages Zodiacaux nous enseigne comment l'imagination opère en *termes narratifs* sur de longues périodes de temps impliquant des facteurs ou "mythèmes" (un terme créé par Mircea Eliade) que nous pouvons nous représenter dans les constellations étoilées.

Aujourd'hui, la grande masse de l'humanité est engagée dans la réalisation du mytheme Piscéen mais quelques individus pressentent déjà le mytheme Aquarien. Chaque mytheme est une constellation de composants psychiques, un "complexe teinté de sentiment" tel que Jung le définit en 1906 lors de ses expérimentations avec des associations de mots. Les constellations étoilées nocturnes sont des registres des constellations psychiques qui inspirent le comportement de l'espèce humaine. Cette inspiration n'est pas due à une influence de cause et d'effet ou de "déterminisme astral", pour employer un terme archaïque. Il existe, cependant, une sorte de déterminisme acausal à l'oeuvre: les constellations étoilées n'entraînent pas un comportement humain mais, d'une manière mystérieuse, ils sont un reflet de la façon dont les constellations intérieures le font. "Il en est de l'intérieur comme de l'extérieur". Les images étoilées tout là-haut montrent comment les mythemes Zodiacaux sont à l'oeuvre dans la psyché collective, âge après âge.

Les structures psychiques directrices déployées dans les constellations grandioses du ciel peuvent être appelées des *motifs phylogénétiques*. Ces motifs représentent l'idée maîtresse dynamique d'un Age, son inspiration évolutive ou psychospirituelle, tandis que les mythemes d'un Age indiquent ses éléments narratifs, les épisodes, les personnages et les événements les plus importants. Le motif phylogénétique des Poissons est la *guidance intérieure*, comparable à l'instinct de navigation chez les animaux. Le mytheme fondamental de l'Age des Poissons est l'histoire d'un messie ou d'un émissaire divinement inspiré qui vient avec un message concer-

nant l'humanité - ou, pour être plus précis, qui amène à l'humanité un message à propos de sa nature réelle intrinsèque, l'image spécifique à son espèce, appelée l'*Anthropos* dans les écrits Gnostiques. Des foules innombrables ont adopté Jésus/Christ comme le suprême messenger de Dieu, et exemple pour l'humanité, mais ce n'est pas l'histoire qui va guider l'espèce humaine au travers de la fin de cycle et vers le prochain Kalpa. Une des épreuves les plus dures de l'Age des Poissons est de rectifier l'histoire messianique, de réaliser l'image authentique de l'*Anthropos* et de ne pas se faire prendre dans les filets des narrations erronées et perverses de guidance.

Il est clair que le motif de la guidance intérieure et le mytheme de la révélation messianique sont intimement corrélés. Durant la phase terminale, longue et anormalement étendue, de l'Age des Poissons, l'espèce humaine dans son ensemble perd sa voie de par le fait que la faculté inhérente d'inspiration intérieure dégénère encore plus intensément. La perte de direction en termes évolutifs et spirituels s'empire lorsque les gens s'identifient, de manière fanatique et complaisante, avec les versions chimériques de l'histoire des messies, y compris l'histoire du retour de Quetzalcóatl qui prévaut au coeur du scénario de 2012. Tant que l'on ne pourra pas maîtriser et dépasser le scénario messianique, le travail non achevé de l'espèce humaine va se prolonger de façon dramatique.

La transition du Kalpa en 2216 se déroule dans une vague de confusion et de chaos, un tsunami de malaise collectif et de désorientation spirituelle qui s'accroît alors que j'écris ces mots. Ce n'est pas la sorte de prédiction rayonnante et d'hyperbole inspirante que l'on a l'habitude d'entendre au sujet de la fin du cycle Maya. C'est, cependant, le type de profil symptomatique que vous obtenez à partir d'une analyse minutieuse des Ages Zodiacaux.

Entre le Corail et la Glace

Le motif phylogénétique du Verseau est la relation interspécifique, ou symbiotropisme, l'instinct de chaque être vivant *de s'orienter vers ce qui le complémente et ce qui favorise sa vie, vers ce qui améliore ses chances de survie tout autant que sa capacité de PROSPÉRER*. Le symbiotropisme, ou l'empathie vitale comme nous pourrions l'appeler, véhicule des sentiments distincts de joie, de libération et d'émerveillement et engendre des formes particulières d'intuition évolutive, de connaissance de survie. (Dans la théorie de l'animisme proposée par Tylor, et élaborée par Frazer, il est appelé péjorativement "magie sympathique"). La reconnaissance des pouvoirs de guérison des plantes, ou l'identification à notre animal de pouvoir, sont des actes d'empathie vitale. Le symbiotropisme est la faculté holistique et inspiratrice de *complémentation*. Un vaste spectre de transactions Nature-humanité entrent dans cette catégorie d'empathie vitale. De ressentir ces transactions, et d'y pénétrer, Zodiacalement parlant, est le premier signe de sensibilité aux vagues Aquariennes, les vibrations de navigation du futur.

Chez les humains, le symbiotropisme est complexifié, et peut même être contrarié, par nos facultés spécifiques pour le langage, le symbolisme, la création de cartes et l'invention, dont la fabrication de jouets et d'outils et toutes sortes de constructions technologiques et prosthétiques. *De telles facultés nous poussent à trouver la complémentation dans ce que nous créons nous-mêmes plutôt que dans ce que la Nature nous offre*. La plupart des gens sur la planète aujourd'hui ne pourraient pas vivre en contact direct avec la Nature, en-dehors de la sphère culturelle créée par l'homme, et ne pourraient pas même supporter l'idée de vivre ainsi. Dans le

monde d'aujourd'hui, la plupart des gens cherchent la complémentation dans ce que la société peut leur fournir, en biens et en services, dans la musique qu'ils aiment, dans les divertissements qu'ils regardent, et dans le fait d'acheter, d'acquérir des possessions qui complémentent leur style de vie et leur identité personnelle.

Mais bien avant que l'équinoxe de printemps n'entre dans le Verseau, certaines personnes vont ressentir de nouveau la faculté originelle et animiste de complémentation et la revendiquer. Si cela n'arrivait pas, notre espèce ne pourrait pas entreprendre la transition vers le prochain Kalpa. La transition ne sera pas effectuée collectivement mais sélectivement, par l'intermédiaire des tribus d'avant-garde qui sont sensibles à la vibration du "futur primitif", la tête de proue subliminale des vagues Aquariennes.

Le symbiotropisme va émerger dans la vie de certaines personnes de notre époque qui sont tournées vers le futur et cette émergence sera d'autant plus manifeste et prononcée que l'on se rapprochera du moment vortex de la fin de cycle Maya, 2012. Il sera alors impératif de résoudre le travail inachevé de l'Age des Poissons en maîtrisant la problématique centrale: à savoir, la manière dont le complexe messianique a phagocyté notre réalisation de l'image potentielle de l'humanité, l'Anthropos. Dans mon ouvrage "La Passion de la Terre", j'ai tenté d'offrir une forte médication correctrice afin de résoudre ce problème.

Dans "Mesotes, Matrice des Animaux de Pouvoir", j'ai identifié "l'Intermédiaire" des voyants Gnostiques avec le Manitou des Amérindiens. Cela pourrait sembler, pour certains d'entre vous, un exercice stérile d'érudition en religion comparée, mais je voudrais insister sur le fait que c'est l'une des indications les plus fertiles dans tout ce que j'ai écrit dans mon oeuvre. Cela peut s'avérer également extrêmement crucial pour la survie. L'identification du Christos intérieur avec le Manitou est l'un des éléments-clés dans le mytheme Aquarien, l'histoire de la relation interspécifique et la redécouverte future des pouvoirs magiques de la Nature.

Les tribus Algonquines de l'Amérique du nord, et divers autres peuples des Amériques du centre et du sud, virent dans le Manitou un guide de la Nature sauvage qui confère le don de l'eau - un personnage Aquarien. Le secret de la vie demeure en l'eau. Le Manitou confère également la connaissance des plantes, l'expertise des herbes médicinales, des champignons et des plantes psychoactifs. Les plantes médicinales croissent près des sources magiques. Les champignons fructifient dans le temps brumeux et sont saturés d'eau. Dans le futur, seuls ceux qui savent où trouver de l'eau potable vont survivre. Les thèmes mythologiques d'Aquarius, du Verseau, résonnent intensément avec les motifs aqueux associés au personnage du Mesotes-Manitou.

Toutes les transformations planétaires potentiellement catastrophiques que nous confrontons aujourd'hui se manifestent dans l'eau ou en relation avec l'eau. Le "point de non-retour", la goutte qui fait déborder le vase, des catastrophes globales est déterminé par le comportement de l'eau. La fonte de la calotte glaciaire arctique déverse des énormes quantités d'eau douce dans l'Atlantique Nord provoquant la diminution ou l'arrêt des courants chauds du Gulf Stream, le "transporteur Atlantique". De grandes quantités d'eau douce poussent les eaux chaudes et salées vers le fond et font obstacle à la circulation du Gulf Stream. Aujourd'hui, le transporteur a des soubresauts. Certains scientifiques prédisent son arrêt total avant 50 ans et certains même avant 15 ans. La calotte glaciaire du Groenland fond à une vitesse alarmante. La fonte atteint un niveau de "rétroaction positive", le niveau de modifications où plus de fonte génère un accroissement de la vitesse de fonte.

Dans les mers tropicales, les récifs de corail sont en train de mourir en raison de l'accroissement de la température de l'eau. Ces récifs sont la clé de l'écologie océanique, incluant la production de plancton et d'autres formes de vie microscopique. Le corail et la glace se situent en réciprocité, unis par la loi cosmique. Depuis le tout début du Kalpa, lorsque notre espèce vivait dans l'Age du Verseau, nous avons commencé à oublier cette loi, de nous éloigner de la réciprocité. La catastrophe naturelle est la conséquence à long terme de l'oubli par l'homme de la moralité intrinsèque de Gaïa.

La pré-aube courante de l'Age du Verseau se manifeste au sein de l'Age des Poissons avec certaines personnes qui retournent vers le symbiotropisme. Dans certains cas, les individus vont répondre à des visions et à des visites impliquant l'esprit de la Nature sauvage, le Manitou. A l'image de la Femme Bison Blanc, le "Visage Pâle" de Dhyani Ywahoo est une manifestation de l'esprit Aquarien, l'intermédiaire entre l'humanité et la Nature. "Voices of the Ancestors" véhicule un trésor d'instruction sacrée et de connaissances de survie pour la fin de cycle. Tout comme d'autres traditions Amérindiennes, la tradition Cherokee nous invite à entrer sur le Chemin de la Beauté, afin de cheminer en beauté avec le monde naturel. C'est une vision esthétique de la vie, assurément, mais c'est également un chemin de survie. J'ai affirmé que les priorités de Gaïa sont esthétiques.

Bien que Dhyani Ywahoo n'évoque pas spécifiquement l'Age du Verseau, elle aborde un motif essentiel de l'Age:

«En Tsalagi, l'eau est "ama", la conscience, comme mana, et lorsque nous nous éveillons aux propriétés purificatrices de l'eau, nous pouvons alors dissoudre les obstacles à une relation harmonieuse avec le soi, les autres et la Terre. La première étape est de pacifier ces pensées et ces sentiments qui peuvent obscurcir notre sens de la relation ou notre faculté de voir clairement et d'agir consciemment. La pacification des émotions de confusion est réalisée grâce au pardon de soi-même et des autres pour ce qui aurait pu être ou aurait du être et grâce à la possibilité que la charge des émotions non exprimées puisse être emmenée par le mental-eau du pardon».



Nous avons ici une femme shamane qui corrige le karma du pardon en donnant une expression, inspirée de la tradition Amérindienne, à une notion contaminée par des siècles d'hypocrisie Judéo-Chrétienne. Le "mental-eau du pardon" n'a rien à voir avec le pardon divin du Christ, du Père Saint ou de la Vierge Marie. Ce n'est pas une façon astucieuse de détourner la vengeance du dieu paternel. En tant qu'héritière de la tradition très antique de sagesse Indigène, Dhyani Ywahoo redonne au concept de pardon son expression humaine authentique. Elle présente une forme thérapeutique, plutôt qu'une formule moraliste de récompense et de punition, et elle connecte intimement la faculté de pardon à l'eau.

Soulignons que ce principe de pardon ne conseille pas de pardonner ce qui a réellement été accompli mais «ce qui aurait pu être ou aurait du être». La syntaxe est rigoureuse et précise.

La révision du dharma est la tâche des instructeurs qui apparaissent au travers des Ages, une tâche qui rappelle la "correction" de Sophia proposée dans les enseignements Gnostiques. L'affirmation élégante, de la femme Cherokee, concernant le pardon illustre le type d'enseignement humaniste qui peut nous aider à passer au travers de la peste émotionnelle de l'Age des Poissons et, au-delà, vers un futur soutenable et harmonieux.

Presque tous les systèmes d'âges du monde décrivent le déclin et la dégénérescence des instincts humains, par rapport à leur apogée originelle, plutôt qu'une amélioration progressive comme nous l'avons déjà souligné. L'évolution de la conscience en une spirale ascendante des "microbes à l'homme" est un fantasme post-darwinien, un symptôme du narcissisme pathologique de l'Age des Poissons. A notre différence, les microbes ne perdent jamais leur instinct symbiotropique. C'est pourquoi ils étaient là bien avant que nous assumions notre forme présente et ils seront encore là, bien après que nous ayons quitté notre forme présente. Il en est de même pour l'intelligence microactive des plantes et des champignons sacrés. Dans la tradition de Maria Sabina et d'autres instructeurs shamaniques, ces plantes et ces champignons alliés sont des manitous en miniature, des nanos-guides qui voyagent dans notre organisme en utilisant les voies subtiles de l'eau, les ondes Aquariennes. Le gardien mystique, qui dispense l'eau, dissémine aussi ces enseignements et ces pouvoirs de guérison et il nous connecte à la sagesse des étoiles.

Il serait peut-être plus approprié d'appeler le personnage Aquarien par le nom du Manitou, le sorcier de la Nature sauvage, le guide des animaux de pouvoir et de la magie symbiotropique, plutôt que par le terme peu élégant de Verseau.



**Manitou en tant que Chasseur avec l'Arc
Hilaire Hiler, gravure sur bois.**

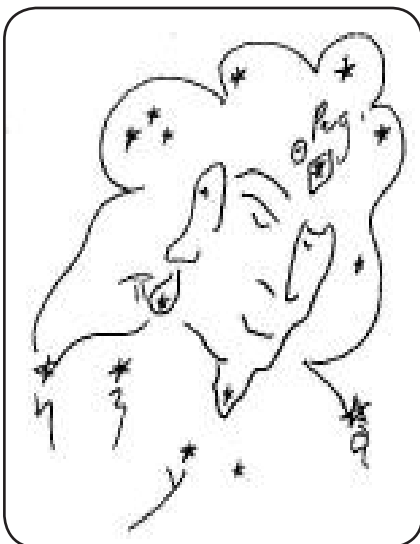
Chapitre 6

Sophia Dévoilée

La Résurgence des Mystères Durant la Fin de Cycle

Le chapitre précédent a présenté une vue d'ensemble de la structure complète des Ages Zodiacaux calculée par précession - et c'est un bel exercice! Le calcul des Ages est simple mais le matériau que cela génère n'a rien de simple. Les lecteurs qui eurent la patience de se frayer un passage dans ce chapitre peuvent se demander ce que ce chemin leur réserve plus avant.

Si cela peut vous soulager, je ne vais pas mettre au jour plus de matériau mythographique dense remontant à des événements présumés en 16 000 avant EC! Comme je l'ai suggéré, cette rétrospective est un exercice d'invention narrative destiné à impliquer la participation à l'évolution de notre espèce sur le long terme - un exercice qu'il est préférable de réserver aux passionnés du clan de Xolotl. Bien heureusement, il existe d'autres voies plus faciles pour susciter la participation. Cet essai va prendre une direction différente, orientée vers la résurgence de la vision Sophianique aux alentours de 2012, comme je l'ai traité dans mon ouvrage "La Passion de la Terre", mais je vais, néanmoins, continuer d'avoir recours à une imagerie Zodiacale pour illustrer notre période unique dans le temps précessionnel. Par exemple:



Voici une proposition de tête pour le Verseau, dépeint comme un mage ou un sorcier, c'est à dire le Manitou ou le Mésotes. L'étoile sur l'épaule gauche est *alpha Aquarii*; sur le front se trouve *theta Pegasi*. L'image combine des étoiles de deux constellations, Pégase et le Verseau. La Constellation du Verseau (Aquarius) est vague et ne révèle aucune étoile définie qui puisse définir la tête ou le visage du personnage. Le sorcier Aquarien est unique dans le Zodiaque: un personnage non-humain au visage humain avec des attributs surnaturels. Je voudrais instamment mettre en garde contre le fait que le personnage Aquarien *ne doit pas être littéralement identifié avec un messie ou un avatar mâle, tel que Jésus/Christ ou Quetzalcóatl*. Le Manitou est un émissaire et un intermédiaire, non pas un agent surhumain de rédemption, *non pas un sauveur*.

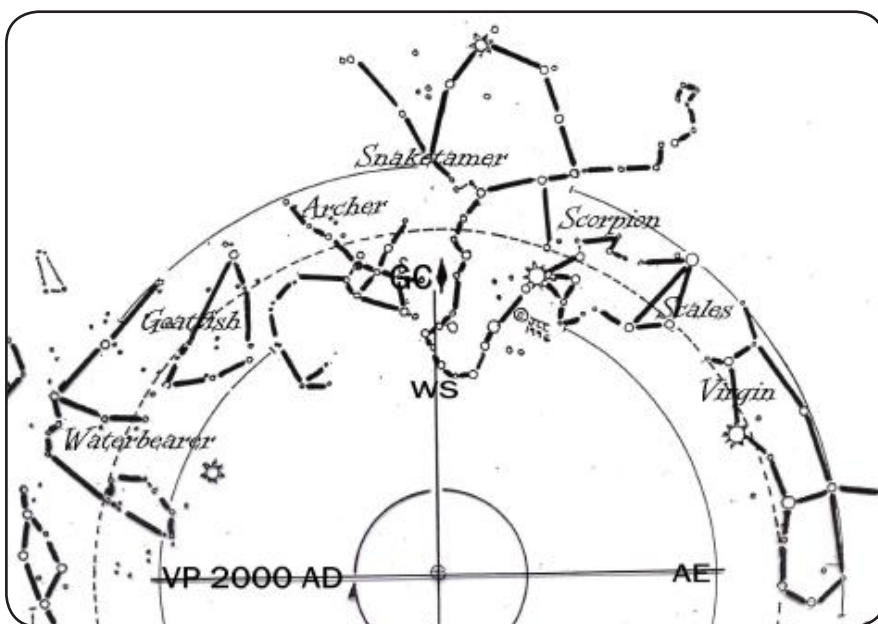
Les autres personnages humains dans le Zodiaque sont les Gémeaux, le Serpenteaire et la Vierge. Les Gémeaux sont Castor et Pollux, des héros mâles de la mythologie Grecque mais cette constellation peut être également visualisée comme un homme et une femme en union tantrique ou *Maithuna* - le nom Sanscrit des Gémeaux dans l'astrologie Hindoue. Le Serpenteaire est un personnage humain, mâle, un shaman. La Vierge représente l'être Divin Sophia sous une forme féminine.

La Croix Axiale

Répetons le: l'image du synchronisme Zodiacal pour 2012 ne reflète pas une transformation radicale dans l'évolution humaine ou une "transmutation de la conscience" à une échelle globale. La structure des Ages ne révèle tout simplement pas un tel scénario. Ce qu'elle suggère, c'est une longue descente trouble pendant la phase de clôture de l'Age des Poissons et, *durant cette transition prolongée*, l'éveil sélectif de certains êtres humains à une orientation tournée vers le futur, la réponse subliminale aux ondes Aquariennes. Il faut s'attendre à ce que les fixations messianiques des Poissons perdurent, telle une pathologie chronique; cependant, une nouvelle constellation psychique va émerger en même temps dans la vie d'un groupe d'individus en communion vitale et harmonieuse avec la Nature - la symbiotaxis du Verseau, le Manitou.

Nous pouvons découvrir une continuité dans la transition des Ages: lorsque le sens de la guidance intérieure (le motif des Poissons) est totalement perdu, nous nous tournons de nouveau vers la Nature pour recouvrer notre sens d'orientation (le motif du Verseau) et nous redécouvrons nos instincts directeurs dans leur contexte originel, c'est à dire au-delà de la culture, au-delà des civilisations et des mêmes et même au-delà de tout le monde fabriqué par l'homme. Un exemple frappant de l'orientation Aquarienne de symbiotaxis est le *bio-mimétisme* de Janine Benyus.

Pour l'instant, tout se tient mais nous n'avons pas encore contemplé l'intégralité du panorama en termes précessionnels. Traditionnellement, l'équinoxe de printemps (ou point vernal) a été considérée comme la grande aiguille de l'horloge cosmique. La constellation qu'elle occupe détermine l'Age dans lequel nous vivons. Mais le solstice d'hiver, à 90° en avant du point vernal, est également un indicateur important du synchronisme cosmique. Son alignement avec le centre galactique, qui est localisé à l'extérieur du Zodiaque, détermine l'heure de minuit du Kalpa. Le point vernal et le solstice d'hiver sont deux points d'une structure à quatre bras, la "croix axiale" des solstices et des équinoxes. Pour une vision intégrale du cycle précessionnel, il nous faut examiner les quatre bras de la croix.



Ci-jointe se trouve une carte astronomique montrant la moitié du cercle des constellations écliptiques, les constellations d'été - ainsi nommées parce qu'elles sont proéminentes durant l'été lorsque le soleil transite la région opposée du Zodiaque. Les constellations vues dans le sens l'évogyre sont: le Verseau (Manitou), le Poisson-Chat, le Sagittaire, le Scorpion, le Serpentaire, la Balance et la Vierge. Trois bras de la croix axiale sont montrés: le point vernal, le point automnal et le solstice d'hiver. Lorsque

le point vernal traverse les constellations, déterminant les Ages Zodiacaux, le point automnal transite dans les constellations opposées.

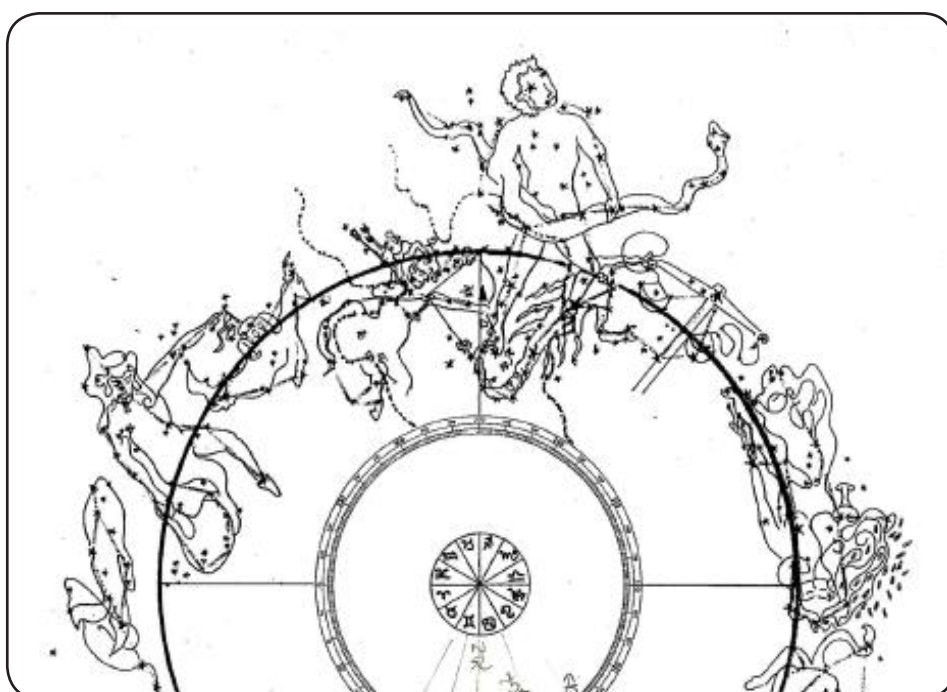
Sur la gauche, nous avons la vue familière du point vernal sous le Poisson occidental de la Constellation des Poissons. Les Poissons nagent vers l'urne du Manitou, le Verseau, entraînés par des courants subtils procédant du futur. Le Manitou étend un bras vers le Poisson-Chèvre (le Capricorne), la chèvre avec la queue de poisson qui regarde en bas vers l'Archer (le Sagittaire). Le Sagittaire, à son tour, vise vers le Scorpion, mais sans décocher sa flèche. La direction de sa visée pointe vers le centre galactique. En ce moment, le solstice d'hiver est à 3 degrés, ou 210 années, de l'alignement avec ce centre galactique.

Le ciel d'été est très actif et vivant. A côté du Scorpion, se tient le Serpenteaire, Ophiuchus, la treizième constellation. Ce personnage en transe, semblable à un yogi, lutte avec un énorme serpent sinueux, Serpens. L'ensemble constitué par le Sagittaire, le Scorpion, le Serpenteaire et la Balance forment un groupe interactif, chaque figure étant reliée, de façon gestuelle à l'autre. Le Scorpion semble faire un mouvement pour bousculer la Balance, qui est représentée par un T avec deux plateaux suspendus à des fils. Le Serpenteaire semble contenir le Scorpion par la masse même de son corps. Son pied gauche est sur Antarès, l'étoile de coeur. Sa jambe droite, raide et rectiligne, s'étend vers le pied qu'il presse sur le dard du Scorpion.

En raison de l'extension extrême de la constellation du Scorpion en dessous de l'écliptique (ligne en tirets), le soleil transite seulement dans cette constellation durant une quinzaine de jours chaque année: du 21 novembre au 5 décembre. Du 6 décembre au 23 décembre, il transite le Serpenteaire, le shaman dans le ciel qui se tient à cheval sur la zone Zodiacale avec l'étoile de tête, Rasalhague, qu'il partage avec un autre shaman, Héraclès.

La croix axiale du solstice et des équinoxes est en rotation dextrogyre dans ce schéma. *L'histoire intégrale de l'écriture céleste de la précession est révélée par la rotation des quatre bras de la croix.* Alors que le point vernal se déplace vers le Manitou et que le solstice d'hiver se déplace vers le centre galactique, quelque chose se passe au point automnal, sur la droite du schéma. La Constellation de la Vierge, montrée la tête en bas, est massive: c'est la plus étendue de l'écliptique. Elle s'étend de la Balance au Lion et couvre ainsi 45 degrés, un huitième de tout le Zodiaque - et encore faut-il préciser que le personnage est présenté à genoux! On ne peut pas douter que le Divin Féminin soit représenté dans le panorama imagé du Zodiaque! Bien que le Zodiaque ne déploie aucune représentation littérale d'un personnage *humain* féminin, Isis-Sophia est astronomiquement *l'image* prépondérante de tout l'ensemble.

Si la Vierge se tenait debout, elle occuperait une étendue identique à celle du personnage imposant et majestueux du Serpenteaire. En termes d'esthétique Zodiacale, la Vierge et le Serpenteaire sont des personnages complémentaires. La forme masculine du Serpen-



taire, qui surplombe verticalement au-delà de l'écliptique, contraste avec la forme allongée et féminine de la Vierge qui se tient en son flanc et, de plus, il la complète. Il existe, après tout, un jeu gyanique, un équilibre masculin-féminin, dans la composition des constellations Zodiacales.

Lorsque nous observons le Zodiaque du ciel nocturne, nous voyons les étoiles des constellations mais nous ne voyons pas la forme *visuelle ou graphique* de ces constellations. Cette forme doit être visualisée par un acte d'imagination. La plupart des configurations des constellations ne ressemblent pas aux personnages mythologiques, qui leur sont associés, et elles ne les suggèrent même pas. La constellation du Scorpion constitue une exception car elle possède réellement la forme caractéristique de cette créature. Les étoiles qui composent distinctement l'abdomen et la queue du Scorpion s'étendent bien vers le sud, en-dessous de l'écliptique - la constellation se situe hors limites, c'est à dire qu'elle s'étend au-delà de la zone immédiate de l'écliptique. On ne peut pas se méprendre quant à la forme de la queue avec son dard plein de poison situé juste en-dessous du centre galactique.

Il est difficile de croire que nos ancêtres imaginèrent naïvement les critères mythologiques qui ont été traditionnellement corrélés aux constellations. Mais, en fait, il n'est rien de naïf au sujet du Zodiaque: les créatures qui y sont dépeintes sont le résultat d'actes délibérés d'invention artistique. Elles témoignent du génie imaginatif de notre espèce. Le Zodiaque n'est pas "un cercle d'animaux" comme le rend la traduction commune de *zodiakos kyklos*. L'inventaire comprend trois personnages humains (les Gémeaux et le Serpente), une entité mâle non humaine (le Manitou ou le Verseau), une divinité sous la forme d'une femme (la Vierge), trois animaux (le Bélier, le Taureau, le Lion), un crabe (le Cancer), un arachnide (le Scorpion), deux créatures marines (les Poissons), deux créatures hybrides (le Sagittaire et le Chèvre-Poison) et un objet de fabrication humaine (la Balance). C'est une panoplie assez hétéroclite qui n'a rien d'un simple cercle d'animaux. Nos ancêtres savaient certainement ce qu'étaient des animaux et n'auraient pas nommé le Zodiaque à mauvais escient. Dans mon ouvrage "Quest for the Zodiac", je propose que *zodiakos kyklos* signifie non pas "cercle d'animaux" mais "cercle d'animations".

Les images des constellations sont d'immenses animations synchronisées et non pas de mignons petits biscuits en forme d'animaux qui flottent dans le ciel. Les constellations, ou graphiques, dépeintes dans l'illustration ci-jointe présentent une lecture d'un héritage enraciné dans les archives phylogénétiques de notre espèce, un registre étincelant de la projection atemporelle de l'imagination humaine. Le Zodiaque étoilé visible est l'artefact multiculturel le plus gigantesque et le plus ancien du monde. C'est littéralement une transcription graphique de la banque mémorielle de l'humanité.



Les constellations du Zodiaque étoilé n'étaient pas toujours dépeintes de façon consistante dans les temps anciens. La Vierge fusionnait souvent avec la Balance. Un antique médaillon Romain montre la Vierge qui tient la Balance (en position de 2 heures), une image que l'on retrouve encore dans les tribunaux tout autour de la planète. A gauche (à une heure) se trouve une rare représentation iconique du Serpenteaire, enveloppé dans les circonvolutions du Serpent. Bien que ce médaillon ne possède que douze sections, il inclut clairement la treizième constellation exclue. Le Zodiaque Etoilé, ou Zodiaque Céleste, comprend treize figures irrégulières associées avec les constellations visibles. Le Zodiaque des Signes de l'astrologie populaire, codifié par l'astronome Grec Ptolémée, aux environs de 150 EC, est constitué par douze secteurs uniformes et il ne contient pas d'images graphiques fondées sur les étoiles; les icones astrologiques pour les Signes sont empruntés aux constellations du ciel réel. (Voir mon ouvrage "Quest for the Zodiac" pour une explication de cette situation totalement confuse et démente).

Les graphiques que j'ai dessinés à la main, ci-dessus, sont le résultat de centaines de brouillons et de croquis provisoires réalisés sur plus de 35 années. Tous les détails sont conformes à l'observation à l'oeil nu: le Manitou étend réellement son bras au-dessus du Chèvre-Poisson qui, à son tour, paraît flotter vers un espace vide au-dessus de la partie équine de l'hybride homme-cheval, le Sagittaire. L'interactivité du Sagittaire, du Scorpion, du Serpenteaire et de la Balance est explicite, avec des détails authentiques correspondant aux caractéristiques observables des constellations, et elle devient de plus en plus vivante grâce à des observations soutenues du ciel nocturne. La treizième constellation étonnante, Ophiuchus le Serpenteaire, est l'une des plus antiques du groupe. Elle apparaît sur les cartes célestes Babyloniennes du second millénaire avant EC et elle y est nommée Nitsurda. A l'observation à l'oeil nu, c'est une vision grandiose et captivante, que l'on ne peut pas manquer.

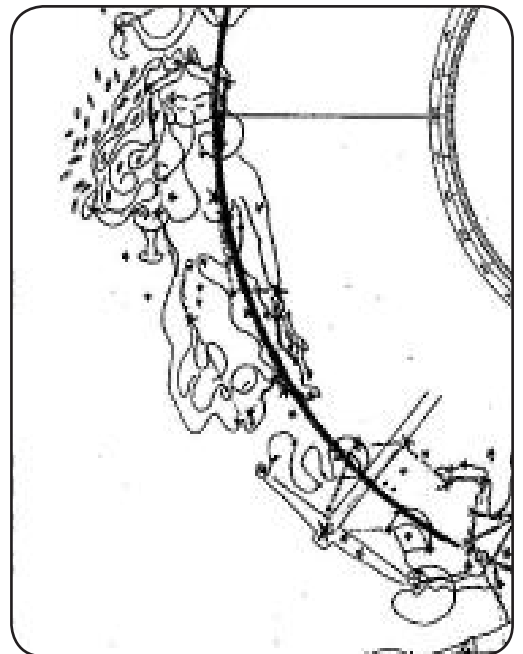
La fusion du Serpenteaire et du Scorpion n'est pas due à l'un de mes caprices. Les règles de l'Union Astronomique Internationale placent certaines des étoiles composant le Serpenteaire dans la région en-dessous de l'écliptique, vers le dard du Scorpion. Ces deux constellations fusionnent visuellement lorsqu'elles sont observées dans le ciel nocturne. (*Graphiques Rimsite du Zodiaque Etoilé ou Zodiaque Céleste. John Lash 1998. Droits réservés. Prière de demander la permission avant de reproduire ces images*).

Isis Sophia

Rappelons que nous souhaitons maintenant retracer le mouvement du bras automnal de la croix axiale, à l'opposé du point vernal. L'équinoxe de l'automne entra dans la Vierge en provenance de la Balance aux environs de 665 avant EC. Il lui reste environ six degrés avant de passer dans le Lion: 432 années. L'amplitude intégrale de l'Age de la Vierge mesurée par le point automnal est environ de 3250 années. En termes graphiques, le point automnal transite par la partie de la Vierge où son visage se voit au-dessus du voile qui enveloppe son corps. Aujourd'hui, nous vivons non seulement dans la longue traînée de temps de l'Age des Poissons mais également au moment précieux du temps historique durant lequel l'écriture céleste de la précession signale la résurgence des Mystères: Sophia Dévoilée.

Pour voir cet événement graphiquement, nous extrayons la représentation de la Vierge du schéma circulaire du Zodiaque et nous la retournons à l'envers. La pleine amplitude de cette représentation sur l'écliptique est d'environ 45 degrés, comme nous l'avons déjà souligné. Le So-

leil se trouve dans la Vierge pendant 45 jours, c'est à dire un huitième d'une année: du 16 septembre au 31 octobre. (Cette constellation s'étend de 24 degrés de Virgo à 7 degrés de Scorpio, en termes de Signes Astrologiques). Dans les visualisations traditionnelles, la Vierge est entièrement voilée si ce n'est pour la partie supérieure de son visage et parfois son genou gauche. En ce moment, le point automnal se situe là où le voile repose sur l'arête de son nez. Au fur et à mesure que le point automnal transite vers le Lion, il traverse le visage de la Vierge, la seule partie de son visage qui ne soit pas cachée par le "triple voile d'Isis", pour évoquer une ancienne expression de vénération.



Le code précessionnel nous informe que nous vivons au moment historique unique durant lequel l'identité réelle de la Vierge Cosmique, Isis-Sophia, l'Eon Gnostique et la *Magna Mater* des Mystères, va se faire connaître et se révéler.

Mon interprétation graphique de la Vierge contient des détails spécifiques et correspondant au ciel réel. Dans sa main droite, elle tient un calice, ou une coupe de Graal, marquée par l'étoile Vindemiatrix, la "racine du vin sacré". C'est un symbole d'extase Dionysienne, de béatitude érotique et de communion transpersonnelle avec la Nature. Dans sa main gauche, elle déploie la gerbe de blé coupé, le symbole de l'illumination enthéogénique, marquée par l'étoile Spica, l'un des quatre luminaires proéminents du Zodiaque. Le pain et le vin appartenaient originellement tous deux aux rites Païens, une célébration de la Grande Mère. Ils furent piratés, beaucoup plus tard, par le Christianisme pour les besoins de son simulacre de sacrement du messie crucifié, Jésus/Christ, le syndrome le plus catastrophique d'illusion messianique de l'Age des Poissons - du moins jusqu'à ce jour.

Autour de l'épaule droite de la Vierge se trouve une constellation récente, et relativement forcée, appelée la Chevelure de Bérénice. Je pense qu'il est plus approprié de fusionner cette constellation avec la Vierge, ce qui lui donne une crinière riche de chevelure flottante, sombre et brillante. Grâce à l'utilisation de télescopes puissants en orbite, les astronomes ont été capables de déterminer les aspects de la structure cosmique qui, selon mon opinion, ont été indiqués ou préfigurés dans les antiques constellations. La région aux alentours de l'épaule droite de la Vierge est le *pôle nord supergalactique*, perçu lorsque nous regardons à la verticale du plan galactique. Les astronomes qui dirigeaient leur télescope vers cette région du ciel furent étonnés de découvrir une concentration inhabituellement élevée de galaxies extérieures flottant dans l'espace infini.

Graphiquement, la chevelure de la Vierge est parsemée des semences d'un infinitude de galaxie qui sont tout aussi vastes et mystérieuses que la nôtre. En termes Gnostiques, l'Eon Sophia est *une divinité de stature galactique* dont la conscience englobe des événements à l'échelle supergalactique quand bien même elle assume une forme physique en tant que planète Terre.

A l'observation à l'oeil nu, la composition étoilée de la Vierge est immense, incertaine et difficile à contempler. La constellation suggère visuellement un mausolée monumental vu du dessus. Nous percevons à peine le contour des murs extérieurs du mausolée. La constellation est constituée d'étoiles de faible magnitude qui émettent une lueur chatoyante étrange. L'impression d'ensemble suggère une vaste enceinte éclairée par des points de lumière faible et clignotante, comme si les murs de cette enceinte étaient ornés, de ci de là, de lumière votives.

Il existe une couronne triangulaire bien définie à la tête de la Vierge, près de l'étoile proéminente Denebola dans la queue du Lion. Le torse voilé de la Vierge est sombre et massif comme s'il était moulé de tendre obsidienne. Sa forme agenouillée se courbe gracieusement et légèrement vers la gauche. A deux-tiers vers le bas de la constellation, Spica brille comme un point d'ambre en fusion, un noyau de lumière granuleuse distincte. Une étoile de première magnitude huit fois plus volumineuse que le Soleil, Spica en est 2800 fois plus lumineuse. Elle est considérée se trouver à 275 années-lumières de la Terre dans l'espace-temps.

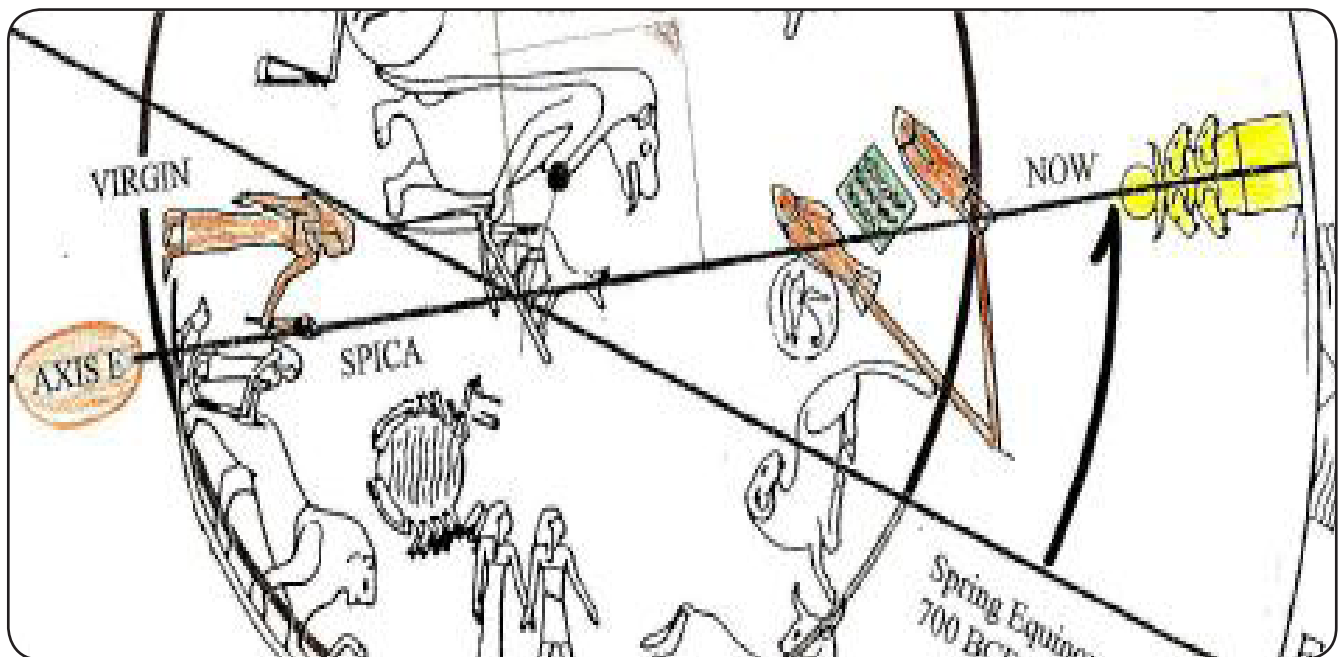
La constellation de la Vierge est difficile à appréhender d'un seul regard en raison de son amplitude. (Il vous faut examiner son corps à la façon dont on dévisage une personne de pied en cap lorsque vous avez envie ou pour voir si vous avez envie). Tout comme la constellation opposée, les Poissons, cette constellation émet une luminosité qui est faible mais extrêmement attirante. Au cours de nombreuses nuits d'observation minutieuse, on a l'impression de contempler, non pas une femme nue qui est "noire et jolie" (selon l'allusion littéraire dans le Chant de Salomon) mais le voile vivant qui nimbe une telle femme nue.

La parure céleste de la Vierge est un fourreau de luminosité atténuée, suggérant une dentelle fine et noire sur une peau d'un blanc laiteux, d'où l'effet saisissant: on perçoit une masse sombre percée de lueurs d'opale pointue. Un aperçu de son teint, si vous pouvez le saisir, vous éclabousse doucement le mental comme la pluie sur du velours. Dans des conditions optimales d'observation, lorsque les étoiles peu lumineuses qui la composent sont exceptionnellement distinctes, la vision du Corps de la Demoiselle Bénie évoque une déliquescence subtile: des gouttes minuscules de crème qui se dissolvent dans du cognac sombre.

Etoile Précessionnelle

Comme nous l'avons expliqué dans les chapitres précédents, l'axe E du Zodiaque de Dendera présente la ligne de base d'un angle droit qui pointe vers le centre galactique. L'axe n'est pas inclus dans les études de Schwaller ni dans aucune autre recherche relative à ce Zodiaque (pour autant que je sache). Je l'ai découvert en inscrivant une ligne au travers de l'étoile Spica dans la gerbe de blé coupé tenue par Isis, au travers du bâton du chacal et jusque dans les Poissons. La ligne traverse la queue du Poisson occidental, celui qui nage le long de l'écliptique en direction de la transition précessionnelle. Etendu vers le périmètre du bas-relief, l'axe E pointe vers un icône parmi les décans lunaires: un autel monté avec quatre têtes de béliers. L'axe traverse

l'autel qui s'avère être la seule image parmi les décans qui est élaborée de façon symétrique. A mon avis, l'axe E était conçu à la fois pour indiquer le cycle intégral de la précession et pour entrelacer l'ensemble central des images Zodiacales avec le cercle enveloppant des décans.



Spica est l'une des six étoiles les plus brillantes de l'écliptique. Représentée de façon consistante dans les traditions les plus antiques qui aient survécu dans le Croissant Fertile, cette étoile fut identifiée avec une gerbe de blé ou quelque autre espèce de céréales. Le catalogue Hipparcho-Ptoléméen (Robert Brown, "Primitive Constellations", London 1895) répertorie 26 étoiles pour la constellation de la Vierge en plus de six qui ne sont pas définies. Spica est «*celle à l'extrémité de la main gauche appelée l'épi de blé*». La main spécifiée est assurément la main gauche de la déesse Isis qui brandit la gerbe de blé dans le Zodiaque de Dendera. Dans les Mystères d'Eleusis, les rites secrets culminèrent au moment où le hiérophante tenait une gerbe de blé coupé. Les Mystères d'Eleusis étaient consacrés à la déesse Déméter et à sa fille Perséphone - appelée Kore, la Vierge. Ces déesses sont des équivalents interculturels de l'Égyptienne Hathor dans son rôle de déesse des grains, le pouvoir féminin mystérieux qui préside à la résurrection cyclique de l'homme-grain totémique Osiris. D'une certaine manière, l'articulation mystérieuse de "semences-grains" (lisez duplication ADN-ARN, si vous l'osez) est incarnée de façon unique dans Spica, appelée *Mena* en Égyptien. C'est l'une des quelques étoiles dont le nom Égyptien survit.

Malgré les témoignages évidents que constituent le Zodiaque de Dendera et les mégalithes construits en fonction des étoiles comme Stonehenge, les historiens conventionnels dénie encore que la précession ait été connue des anciens avant Hipparque, l'astronome Grec qui est réputé l'avoir découverte aux environs de 130 avant EC. J'avancerais qu'Hipparque dévoila simplement au public l'existence de la précession, dans un rapport scientifique, mais qu'il ne la découvrit pas. Il est connu qu'Hipparque, comme de nombreux intellectuels Grecs de cette époque, étudia avec des astronomes-prêtres d'Égypte. Considéré comme un bon étudiant, il aurait appris d'eux le secret du cycle Zodiacal et de la structure globale des Ages. Selon les historiens conventionnels, Hipparque déduit le mouvement du point vernal dans le ciel étoilé d'un catalogue préparé par un de ses prédécesseurs, Timocharis, qui lui aussi fut formé à l'astronomie par les maîtres Égyptiens. Le scénario prend de la substance.

Hipparque observa minutieusement le ciel étoilé entre 160 et 130 avant EC. Il travailla à partir de l'île de Rhodes, un centre maritime et commercial, la rivale d'Alexandrie sur le plan de la vie littéraire et intellectuelle. En 140 avant EC, il écrivit un ouvrage sur les mythes des étoiles, un commentaire sur les "Phainomena" d'Aratus qui décrit les gestes des constellations tout comme je les ai décrits ci-dessus. En addition à son intérêt prononcé pour la tradition mythologique, Hipparque enregistrait avec rigueur le lever et le coucher d'étoiles spécifiques. Même si le mouvement du point vernal dans la précession demande 72 années pour un degré, il reste qu'un demi-degré de déplacement (l'équivalent du diamètre de la pleine lune) peut être détecté par un observateur avisé. Ainsi donc, un simple déplacement précessionnel de 36 années pouvait être détecté grâce à l'observation à l'oeil nu conjointement à des enregistrements précis.

Hipparque travaillait à partir de grands livres compilés par Timocharis qui vécut 150 ans avant lui. Les tables de Timocharis consignèrent une étoile proéminente à 8 degrés du point automnal vers 294 ou 283 avant EC. En 129 avant EC, Hipparque nota que cette même étoile ne se tenait plus qu'à 6 degrés de ce point. En 165 années, la position observable de l'étoile, relativement à l'équinoxe d'automne, avaient décliné de deux degrés en raison de la précession. La vitesse assumée était d'un degré pour 82 années, au lieu d'un degré pour 72 années qui est la vitesse moyenne courante, mais la vitesse de déplacement n'est pas absolument constante. C'était un calcul relativement exact. Hipparque écrivit une monographie intitulée "Sur le déplacement des signes des solstices et des équinoxes" qui introduisit au monde entier le phénomène de la précession.

L'étoile observée par Timocharis, et ensuite par Hipparque, était Spica, marquant la gerbe de blé tenue par la Vierge, Isis-Sophia. Dans le Zodiaque de Dendera, les maîtres anonymes Egyptiens qui enseignèrent les deux astronomes Grecs inscrivent l'axe E à partir de Spica, l'étoile précessionnelle, et la relient au centre galactique pour bien mettre en exergue qu'ils connaissaient non seulement la vitesse de précession mais aussi toute *la structure* du cycle Zodiacal de 26 000 années. La seule façon de le vérifier est d'orienter le Zodiaque vers la région extra-Zodiacale de la galaxie - ce qu'ils firent précisément en utilisant le geste de la Vierge, établi mythologiquement de longue date, pour consigner l'information codée.

Spica est l'étoile précessionnelle, placée délibérément sur l'axe E de Dendera. Bien qu'il soit réellement indéniable que la découverte de la précession par Hipparque eût pu arriver de la manière couramment expliquée - à savoir par déduction logique, en comparant les observations et les enregistrements - il est tout aussi indéniable que le Zodiaque de Dendera révèle que les instructeurs d'Hipparque possédaient une connaissance sophistiquée de la structure cosmique. Selon mon opinion, il semble raisonnable de présumer que, fidèle aux fondements de la science Grecque, Hipparque aurait validé par les calculs et par la logique ce qu'il avait appris des Egyptiens, sans doute par une voie plus ésotérique d'évaluation.

En d'autres mots, le calcul de la précession par Hipparque n'était pas un exploit originel et personnel, mais les retombées d'une tradition antique et évoluée de connaissance astronomique dont il était l'heureux héritier.

La Sixième Extinction

Avec le transit de l'équinoxe automnale dans la Vierge intégré au contexte, notre époque historique unique conduisant à la fin du Kalpa commence à acquérir une perspective différente. Alors que les illusions messianiques, la peste émotionnelle dominante, et le narcissisme envahissant de l'Age des Poissons continuent de se dissiper à un rythme lent et léthargique, une révélation d'importance cruciale pour le monde commence à émerger, simultanément, sur un autre front. La démente du fanatisme religieux, caractéristique de la mentalité Piscéenne depuis le début de l'Age, ne peut pas s'évanouir en une journée. En fait, elle continue d'infecter, de suppurer et parfois même d'exploser. Mais, en même temps, certains membres de l'espèce humaine s'éveillent à une connexion spirituelle avec la planète qui se situe en dehors du programme rédemptionniste du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam et qui le dénonce.

"Sophia Dévoilée" est un même émergent d'une immense puissance transcendante et pratique, un vecteur visionnaire *par excellence*. (Tel que le définit le biologiste Richard Dawkins, un "même" est une "unité d'information culturelle" qui peut se propager d'un esprit à l'autre à l'image de la propagation et du partage d'information génétique dans les processus biologiques). L'image vivante Sophianique de l'équinoxe de l'automne dans la Vierge est un motif phylogénétique pour l'Age courant, en contrepoint du motif de la guidance intérieure caractérisé par la constellation opposée, les Poissons. (On pourrait évoquer le concept de Jung de "coïncidence des opposés", une manière de décrire les dynamiques polaires de la psyché humaine). Au fil du temps, il peut s'avérer *qu'un motif résolve l'autre*: Sophia Dévoilée pourrait être considérée comme amenant à la résolution du problème de la guidance intérieure, le thème Piscéen. Quant à moi, je suis prêt à parier que l'espèce humaine ne pourra se libérer des complexes messianiques de l'Age des Poissons, dominés par l'idéologie anti-Nature du péché et de la rédemption, qu'au travers de ce contrepoint - à savoir le retour vers la vision Sophianique des Mystères.

Nous pouvons finalement commencer à comprendre comment les pointeurs précessionnels oeuvrent ensemble - ou du moins trois d'entre eux. Le point vernal glissant sous le Poisson occidental, le solstice d'hiver se déplaçant vers le centre galactique situé au-dessus de la queue du Scorpion et l'équinoxe d'automne en transit au travers du visage voilé de la Vierge: c'est une gelstat en trois points, une image constellée dont les composants véhiculent des signaux différents, mais interconnectés, au sujet de l'époque dans laquelle nous vivons.

Le déplacement du solstice d'hiver dans le Scorpion est certainement l'élément le plus alarmant du complexe. Je suggérerais que le dard indique l'extinction, le baiser de la mort de la Mère Nature.

A la fin de ce Kalpa, en 2216, le solstice d'hiver va se situer directement au-dessus du dard du Scorpion - mais il en est assez proche maintenant pour nous filer la trouille! J'interprète ici l'écriture céleste comme une confirmation que nous fonçons, dans un virage très serré, vers un phénomène d'extinction, considéré comme étant la 6^{ème} extinction depuis que la planète s'est formée il y a 4 milliards d'années de cela. En termes mythologiques, l'extinction est le baiser de la mort de la Mère Scorpion, une image primordiale de la "mère dévorante". Dans "Hamlet's Mill", Santillana et von Dechend prêtèrent une très grande attention à cet archétype, citant la tradition Indigène:

«Parmi les Sumos au Honduras et au Nicaragua, "la Mère Scorpion est considérée comme demeurant à l'extrémité de la Voie Lactée, là où elle reçoit les âmes des défunts, et d'elle, représentée comme une mère aux nombreux seins, auxquels tètent les enfants, proviennent les âmes des nouveaux nés". Tandis que les Pawnee et les Cherokee disent: "Les âmes des défunts sont accueillies par une étoile à l'extrémité nord de la Voie Lactée et elle dirige les guerriers sur le bras sombre et difficile et les femmes et ceux qui meurent de vieil âge, sur le chemin le plus facile et lumineux. Les âmes voyagent ensuite vers le sud. A l'extrémité de la voie céleste, elles sont reçues par l'Etoile Esprit, et c'est là qu'elle établissent leur demeure"» (page 243).

Ils suggèrent que l'Etoile Esprit est Antarès, la géante rouge dans le coeur du Scorpion. Les peuples Indigènes, tout comme les initiés Gnostiques du Levant et de l'Europe pré-Chrétienne, pourraient avoir développé une vision très ample des directions cosmiques, directions que viennent juste de découvrir les astronomes modernes. Pourquoi les Indigènes de l'Amérique centrale diraient-ils que la Mère Scorpion demeure à l'extrémité de la Voie Lactée? Comme nous la percevons, la Voie Lactée est un cercle entourant la Terre. Elle ne possède pas de fin définie. Mais si la ligne de vision vers le centre galactique se situe juste au-dessus de la queue du Scorpion, ainsi que la science moderne le confirme maintenant, cela signifie que lorsque nous regardons le Scorpion, nous regardons vers la région où la Voie Lactée se termine. Pourquoi? Parce que la Voie Lactée est le bord visible de la région locale du bras galactique en lequel nous demeurons, et ce bras, *si vous le suiviez jusqu'à sa source*, émerge de l'agglomération massive de matériau stellaire du coeur galactique. La "mère aux nombreux seins" est une image des Mystères pour la Lumière Organique, la substance vivante du coeur.

Alors que j'écris cet essai, dans la 69^{ème} lune de la fin de cycle, sous une immense pleine Lune rougeâtre en conjonction avec Antarès dans le Scorpion, Jupiter repart en rétrograde vers cette étoile. Jupiter était en conjonction avec Antarès à la mi-janvier cette année et puis ensuite, il est reparti en rétrograde le 7 avril. Il sera de nouveau en conjonction avec Antarès en début juillet, il repassera direct le 8 août et effectuera son dernier transit sur Antarès en début septembre. Cette sorte de mouvement, le "triple passage" est l'une des caractéristiques spécifiques de l'écriture céleste qui peut être utilisée pour réguler une méditation sur le long terme. Durant 9 mois, les cieux nous offrent le moment opportun pour méditer sur la signification de l'extinction en termes Scorpioniques, et même de méditer sur les opportunités que la menace de l'extinction peut offrir à notre espèce - vraiment une drôle d'idée et il se peut que vous vous demandiez si je n'ai pas dérapé! *Réflexion et évaluation - introspection - et ensuite re-évaluation*: voici le rythme du triple passage. Comme à l'extérieur, de même à l'intérieur. Ce que l'on peut lire dans l'écriture céleste est écrit par les forces démoniques au sein de la psyché humaine. Le script céleste écrit notre histoire selon le programme phylogénétique dont il est le reflet mais le script, de lui-même, n'est pas la cause de quoi que ce soit qui se manifeste. Nous vivons l'histoire dont il est le reflet parce que nous la portons dans notre code génétique. L'évolution humaine suit son cours via les modalités d'un continuum stellaire-génétique.

Le retraçage de ce continuum, au coeur de l'extinction et pour sortir de cette extinction, est l'un des sujets du sixième chapitre de ce cycle concernant la fin de cycle 2012.

Chapitre 7

La Tablette de la Destinée

Présages dans l'Écriture Céleste pour 2012

Nous avons commencé cette série d'essais en considérant comment le cycle du Kali Yuga, calculé par la chronologie sacrée des Hindous, pourrait correspondre au calendrier Aztèque-Maya, et plus particulièrement à la fin de cycle de 2012. J'ai souligné que le "petit" Kali Yuga qui commença en 3102 avant EC est concomitant avec le début du "Compte Long Maya". La longueur du petit Kali Yuga est d'un cinquième de tout le cycle précessionnel ou "Kalpa": 72 degrés de précession avec 72 années par degré = 5184 années. Ce calcul correspond précisément à la durée moyenne des cinq Soleils Aztèques et de la période Maya de 13 "Baktuns" de 144 000 jours chacun. A la corrélation Hindoue-Maya-Aztèque, j'ai rajouté le facteur Egyptien, encodé dans le Zodiaque de Dendera par l'axe D au travers d'Antarès, dont la date est également proche de 3102 avant EC.

La longitude actuelle d'Antarès, la géante rouge d'or au coeur du Scorpion est 249.76 ECL ou 69.76 degrés de l'équinoxe d'automne. Si l'on utilise la mesure moyenne de 72 années par degré de précession, 69.76 degrés équivalent à 5023 années, moins 2000, ce qui nous donne 3023 avant EC, très proche de 3102. Nous avons vu comment le calcul du temps cosmique peut être indiqué, non seulement par l'équinoxe de printemps, mais également par d'autres bras de la croix axiale. Lorsque *l'équinoxe d'automne* coïncida avec Antarès, aux environs de 3023 avant EC, le Kali Yuga commença. Au même moment, l'équinoxe de printemps coïncidait avec Aldebaran dans l'oeil du Taureau, à l'opposé exact d'Antarès. J'ai suggéré que l'axe Aldebaran-Antarès définit la structure formelle du zodiaque. L'alignement du cycle précessionnel avec cet axe est un signal fort qui éclaire le moment d'entrée dans le petit Kali Yuga.

"L'Étoile Spirituelle", dans la constellation brillante de la mère Scorpion, signale notre entrée dans une période de 5000 ans qui, alors qu'elle est maintenant en train de s'achever, nous conduit tout droit vers un phénomène d'extinction.

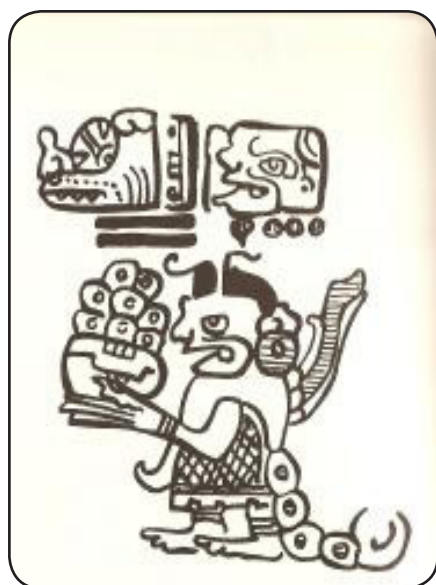
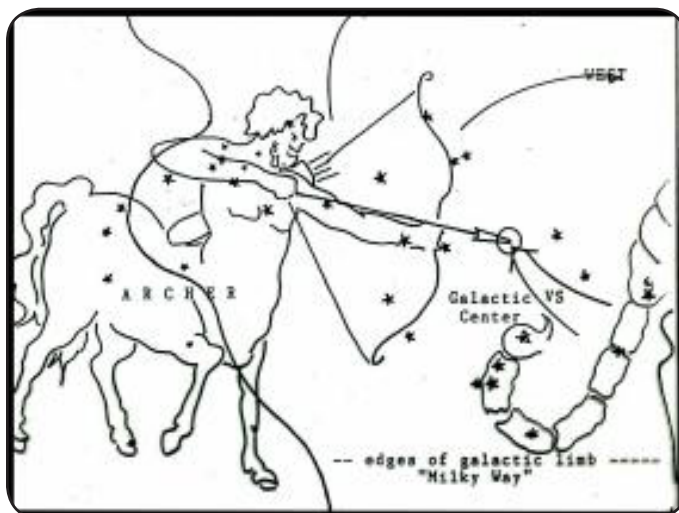
Sommes nous Aztèques?

Mais les nouvelles émanant du Scorpion ne sont pas que de mauvaises nouvelles. Ce soir, et récemment durant plusieurs soirs, j'ai observé le Scorpion et le Centaure à partir d'une région au sud de l'Europe qui est idéale pour l'observation des étoiles. De minuit jusqu'à l'aube, je perçois la constellation du Scorpion dans son entièreté jusqu'à l'extension de son dard qui fait la roue, de gauche à droite, au-dessus des montagnes découpées de l'Afrique. De par cette vue, je peux confirmer une observation que j'ai réalisée il y a des années en arrière dans l'air

crystallin des montagnes de Sangre de Christos au Nouveau Mexique: à savoir que le Centaure ne pointe pas sa flèche vers *Alpha Scorpionis*, l'étoile-cœur du Scorpion, mais vers *Epsilon*, plus bas dans l'abdomen.

L'observation des constellations, afin d'apprendre l'astronomie, est une chose mais, en même temps et de façon très spontanée, les constellations déclenchent un acte d'imagination par lequel les images graphiques (Zodiaque: "cercle d'animations") jaillissent à la vie. J'ai découvert que les actions gestuelles et graphiques suggérées par ces dessins gigantesques d'étoiles parlent d'elles-mêmes, et qu'elles semblent communiquer des choses qui ne peuvent pas toujours s'exprimer en mots.

Vous découvrez, par exemple, que le Centaure pointe sa flèche *au-dessus* de l'étoile à l'extrémité du dard, *Upsilon*, vers *Epsilon* dans l'abdomen. Les faibles rayons gamma marquent la pointe de sa flèche et on ne peut pas manquer ainsi la ligne de visée. Le Centaure armé d'un arc et d'une flèche ne vise pas le cœur du Scorpion, ni même sa queue où le poison est le plus concentré et en attente d'être délivré. Il vise vers la partie inférieure de l'abdomen du Scorpion. Que cela signifie-t-il?



Le Codex Maya

Tro-Cortesianus présente l'archétype stellaire du Scorpion "la vieille déesse avec la queue du scorpion". ("Hamlet's Mill", page 290). Bien qu'il existe quelques références à un zodiaque Aztèque à treize constellations dans la tradition Méso-Américaine, j'ai été dans l'incapacité de faire des correspondances avec les constellations Gréco-Latines, mais celle-là du moins est certaine.

Selkit, la déesse bienveillante Egyptienne du scorpion était également associée à cette constellation. R. H. Allen (voir ci-dessous) souligne l'alignement des temples Grecs et Egyptiens sur le Scorpion «à l'équinoxe d'automne vers 3700-3500 avant EC.» (Ces dates sont calculées pour le moment où l'équinoxe entre dans la constellation, pour une période de 400-500 années, à savoir à peu près 7 degrés de précession, avant l'alignement avec Antarès). Il est tentant d'associer l'obsession macabre des Aztèques pour les sacrifices avec le Scorpion mais je pense que l'on fait fausse route. Rien dans la mythologie existante sur la coutume Aztèque de sacrifice, et ses raisons supposées, n'indique cette association.

Il semblerait que les rites de sacrifices humains parmi les Aztèques appartiennent à l'âge du Kali Yuga, mais plutôt dans sa phase finale empreinte d'une décadence pathologique prononcée. De telles pratiques ne peuvent absolument pas être associées à la mythologie du Scorpion. Il est possible que cette constellation, cependant, encode quelque information sur *les raisons*

occultes de ces pratiques, une sombre histoire d'intoxication et de magie noire. Le mythe Scorpionique peut caractériser la pathologie morbide à l'origine du sacrifice humain mais pas la pratique elle-même.

Qu'en est-il d'autres indices quant au complexe Aztèque et à sa résonance possible avec la société à la fin du Kali Yuga? R. A. Williamson ("Living the Sky - The Cosmos of the American Indian") souligne que la chambre du soleil à Hovenheep, des ruines Anasazi sur la frontière Colorado-Utah, était alignée pour observer la position d'Antarès au moment du solstice d'hiver en l'an 1250 EC. C'est précisément la date de l'arrivée des Aztèques dans le centre du Mexique bien que certains chercheurs fassent remonter cette arrivée à l'an 950 EC, trois siècles plus tôt, une datation que je privilégie. La date historique attachée à Quetzatcoatl, le héros de la culture Toltèque, est aux alentours de l'an 950 EC. Si les Aztèques (ou Chichimèques, le "peuple chien", connus plus tard sous le nom de Mexica, le "peuple de la lune") arrivèrent vraiment dans la Vallée de Mexico aussi tôt que l'an 950, ce que je crois, ils n'arrivèrent pas au pouvoir avant trois siècles plus tard, vers 1250, la date indiquée par Williamson.

L'indice d'Hovenheep est intrigant. De nombreux érudits estiment que les Chichimèques étaient des réfugiés arrivant des cultures Pueblo du sud-ouest (des USA) lorsque des villages entiers furent abandonnés au 10^{ème} siècle. Il se peut qu'ils aient été les Anasazi, "les disparus" du sud-ouest de l'Amérique du nord, qui tentèrent de se relocaliser dans un climat plus méridional après une catastrophe naturelle, sécheresse ou quoi que ce soit...

Et voyez donc cela: la date de 1250 indique l'émergence *globale* de la classe guerrière. Les lecteurs de mon cycle d'essais intitulé "Histoire alternative du Graal" se rappelleront que l'apogée de la chevalerie Arthurienne et de la Quête du Graal fut précisément aux environs de 1250, lorsque "Tristan" et "Perceval" furent écrits. C'est aussi la consolidation de la classe guerrière des samouraï dans le lointain Japon. En 1200, les ordres militaires Japonais régnaient sur tout le Japon féodal, une contrepartie des sociétés du Jaguar et de l'Aigle parmi les Aztèques durant exactement la même période. Le mélange étrange de violence létale et d'esthétisme très développé chez les Aztèques ("guerres fleuries") avait sa contrepartie exacte dans le Japon féodal. Miguel Leon-Portilla, l'érudit qui capture le plus intimement l'esprit de la société Aztèque, a traduit de la poésie Aztèque sur la beauté et le caractère éphémère de la vie qui aurait très bien pu être écrite par un samouraï sur le point de commettre "seppuku", le suicide rituel.

Au Mexique et au Japon, au même moment historique, émergèrent deux sociétés dominées par une classe guerrière dont les membres célébraient le suicide et la mort violente - une glorification Scorpionique du désir de mort, pour ainsi dire - mais on ne peut pas en dire autant de la chevalerie de l'Europe Occidentale. C'est peut-être parce que les héros Arthuriens étaient inspirés par le pouvoir régénérateur du Graal plutôt que par la mystique de la lance sanguinolente.

Une société fondée sur la guerre et inspirée par une conception supraterrrestre de la guerre n'est pas si éloignée des économies de guerre du monde moderne. Les visions apocalyptiques des bellicistes fondamentalistes sont à l'image de la folie Aztèque transposée dans un habit Islamiste, Chrétien ou Judaïste. La grande ironie de la conquête de Mexico est que Cortez amena aux Indigènes une religion de la rédemption *comparable point par point au code sacrificiel du guerrier et au cannibalisme rituel qu'elle supplanta*. En fait, la religion de Cortez avait une victime sacrificielle glorifiée comme figure centrale, dont le corps était consommé par ses dévots.

Ce parallèle peut aisément expliquer pourquoi le Christianisme exerça un tel effet de fascination mortelle sur une culture empoisonnée par les sacrifices humains.

«Le sacrifice était un mécanisme, une logique interne de l'univers, presque une divinité en soi-même. Ce concept imprégnait la totalité de la mythologie Aztèque, dans ses aspects cosmologiques ou autres aspects. C'était également la préoccupation centrale de l'état Aztèque.» Burr Cartwright. "The Fifth Sun".

Double Fatalité

A l'approche de 2012, je me demande qui pourra un jour élucider l'énigme historique de la conquête de Mexico. Je me demande aussi si le destin étrange des Aztèques peut se refléter dans le désir de mort de la culture Occidentale dans les années restantes du Kalpa. Selon ma théorie personnelle, et elle vaut ce qu'elle vaut, les Mexica vivaient sous le poids d'une double condamnation: premièrement, parce que les nobles et les guerriers, qui contrôlaient rigoureusement cette société, étaient intoxiqués par le chocolat et secondement parce que toute la culture était sous l'envoûtement du "mythe du retour" de Quetzatcoatl proclamé par les Toltèques. J'aurais plus à dire sur cette histoire étonnante vers la fin de cet essai.



**Montezuma avec Cortez, interprétation de Malinche.
(The Broken Spears, Miguel Leon-Portilla, p. 62)**

Continuons avec nos réflexions sur Antarès en tant que signal de la fin de cycle. Cela peut sembler ridicule que le Scorpion possède un coeur. C'est, bien sûr, une expression figurée. Je pense que la dissection anatomique de cet arachnide ne va pas révéler un organe chaud et palpitant. Mais à Dendera, les chambres étroites faisant face au lac sur le côté nord servaient de *mammasi*, de chambres de maternité. Certaines des initiées de Hathor étaient également des sage-femmes qui se spécialisaient dans la naissance et la contraception. Une petite frise dans la cour montre un scorpion assistant une femme qui subit une opération avec ses jambes étendues. Imaginez ceci: le venin du scorpion pourrait être concocté en un gel antiseptique et analgésique pour soulager les douleurs de l'accouchement et protéger à la fois la mère et l'enfant de la fièvre puerpérale, une forme de septicémie qui peut être contractée après la naissance. (Des mesures hygiéniques contre cette septicémie ne furent mises en pratique en Europe que vers 1847 grâce aux travaux de Ignaz Semmelweis.)

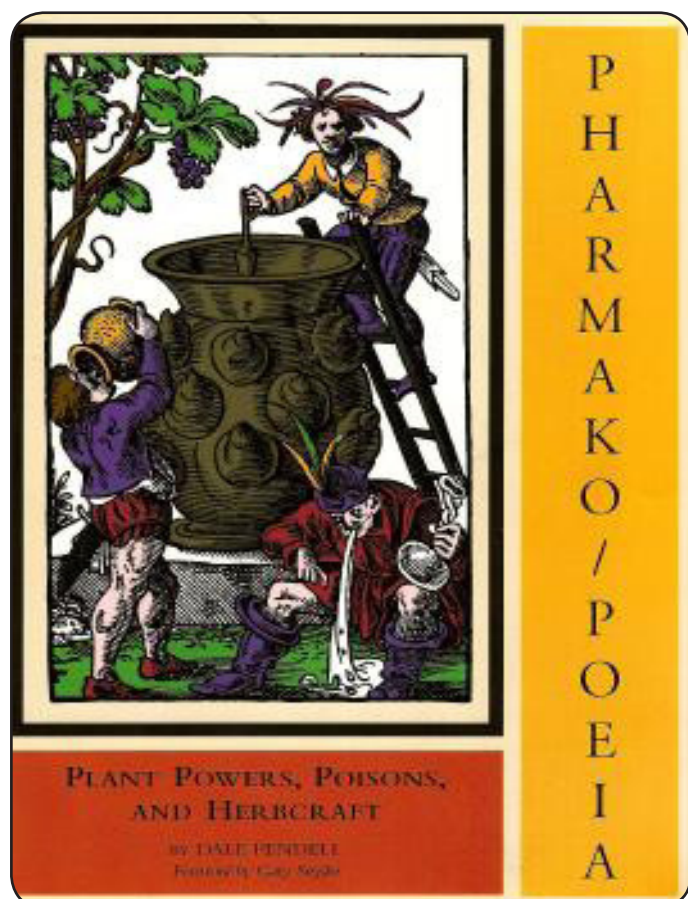
Rien de tel qu'un peu d'histoire Egyptienne pour éveiller l'imagination. Il nous faut dépasser les histoires anecdotiques pour comprendre le type d'amour maternel qui réside dans le coeur du scorpion, mais cette perception peut nous aider à nous orienter avec sagesse sur le chemin vers l'extinction.

La Puissance du Poison

Dans sa trilogie fantastique sur "les plantes, les potions et les herbes", "Pharmako/Poesis", "Pharmako Dynamis", "Pharmako Gnosis" (Mercury House, San Francisco, 1995-2005), l'enthéobotaniste et le psychonaute Dale Pendell affirme que le "chemin du poison" est au coeur de notre aventure évolutive: «*que les poisons végétaux ressemblent aux substances chimiques de notre système nerveux n'est pas une coïncidence. Nous nous sommes sélectionnés réciproquement - nous avons combattu de grandes batailles dans les fanges microbiennes - partenaires et parasites dans une orgie primordiale*».

«*Nous devenons des traqueurs, nous faufilet au travers d'un labyrinthe de roches, de plasma, de sucs toxiques. Les acides nucléiques, comme une différenciation sexuelle: le fer versus le magnésium, la chitine versus la cellulose, en revenant sur nos pas...*» ("Pharmako/Poesis", page 11).

Pendell observe - comme je le fis dans le chapitre 18 de mon ouvrage "La Passion de la Terre", en évoquant le rôle du bouc-émissaire divin dans la relation victime-perpétrateur - que le «*pharmakon est à la fois poison et remède... Nous sommes en quête du poison primordial, la maladie primordiale*». Il apparaît que le Scorpion, un insecte vénéneux, n'est pas l'image ou l'origine de "la maladie primordiale", mais *l'image de notre connexion psychosomatique aux poisons mortels et aux poisons de guérison*. Est-ce pour cela que le Centaure ne vise pas au coeur du scorpion? Dans un certain sens, l'archétype stellaire du Scorpion, considéré comme un indicateur essentiel du Kali Yuga, nous montre *l'énorme potentiel de guérison pour l'humanité en cet âge*. Mais comme tout un chacun qui s'est remis d'une maladie vous le dira, il nous faudra, en tant qu'espèce, plonger au fond du gouffre, avant de pouvoir découvrir et recouvrer ce potentiel.



Pendell propose un travail alchimique de transmutation, en utilisant des poisons pour l'illumination et la guérison ("Pharmako-Dynamis", page 3). Il est vrai que certaines plantes psychoactives sont vénéneuses. Le Datura et la Belladone, par exemple. Mais les effets dépendent de la dose et une plante potentiellement toxique, telle que *Datura innoxium*, peut être utilisée pour guérir et induire des visions lorsqu'elle est administrée de la manière correcte. Pour autant que je sache, de nombreuses plantes psychoactives ne sont pas toxiques du tout, même à forte dose. Les champignons du genre *Psilocybe*, par exemple. Mais l'insistance de Pendell quant aux poisons est empreinte de sagesse et correspond à la situation présente, à savoir la fin de l'ère de pollution et d'intoxication se déroulant sous le signe du Scorpion.

En accord avec l'oeuvre magnifique de Pendell, je suggérerais que le Scorpion adombre notre

expérience de fin de cycle parce que, de par le fait que nous sommes empoisonnés de tellement de façons, il nous faut comprendre comment inverser le processus d'empoisonnement, nous débarrasser des addictions, guérir les vieilles blessures, etc. Le Centaure ne tue pas le Scorpion par une flèche au coeur. Il laisse le dard délivrer la dose fatale ou *la dose thérapeutique* qu'il a mesurée.

L'ouvrage "Poisons that Heal" d'Eileen Nauman est un complément intéressant à la trilogie de Pendell. L'auteur décrit en détail les antidotes concoctés à partir de divers poisons d'origines animale et végétale.

Le thème du poison et de l'antidote est purement Scorpionique. A l'approche de 2012, nous sommes en train d'expérimenter ce thème à une échelle globale. Un exemple: l'addiction à l'alcool, à l'héroïne, au tabac et à un énorme arsenal de médicaments est universelle sur la planète, et l'a été depuis un bon moment, mais nous avons commencé à comprendre récemment comment les plantes psychoactives, telles que les lianes de l'Ayahuasca et de l'Iboga, peuvent soigner ces addictions globales. Des cliniques de désintoxication utilisant ces plantes sacrées émergent dans de nombreux pays, et plus particulièrement en Europe. La Mère Scorpion amène la guérison et la régénération dans le panier des plantes sacrées offertes par les 13 Grand-Mères Indigènes que Joanna a interviewées sur le site futureprimitive.org.

Transpéciation

Nous sommes l'unique espèce animale capable de polluer et d'empoisonner son propre habitat. Nous faisons cela, tout aussi étrange que cela puisse paraître, en raison de nos systèmes de croyances. Ce que nous croyons peut être une menace à notre propre survie. J'ai longuement analysé cette pathologie dans "La Passion de la Terre". Ce que je voudrais ajouter maintenant est une autre caractéristique Scorpionique. La Mère Scorpion garde le chemin de la renaissance: *«au bout de la Voie Lactée, où elle reçoit les âmes des défunts, et d'elle, représentée comme une mère aux nombreux seins, où têtent les enfants, viennent les âmes des nouveaux nés.»* Ceci étant, nous ferions bien d'examiner nos croyances quant à la vie après la mort pour vérifier qu'elles soient compatibles avec la voie de la Mère Scorpion ou si elles nous incitent à d'autres concepts de survie post-mortem - l'immortalité de l'âme garantie par le dieu paternel au travers de la mort et de la résurrection de son fils, par exemple.

Comment la Mère Scorpion accomplit-elle "la renaissance des âmes" et comment sa voie correspond-elle à la continuation de l'existence après la mort promise par le dieu paternel Abrahamique? Je suggérerais que sa voie est un processus de régénération, biopsychique et biomystique, un processus occulte par lequel elle retravaille les capacités évolutives de toute l'espèce humaine et reconfigure le potentiel le plus élevé de l'héritage génétique individuel. En d'autres mots, elle met en oeuvre la renaissance *pour le potentiel génomique de l'espèce*, mais pas pour les êtres humains individuels dotés d'une identité propre. "Les âmes des nouveaux nés" sont du potentiel humain recyclé, des facultés immortelles pour régénérer et développer l'expérimentation évolutive du processus de vie de Gaïa sur le long terme.

Dans les Mystères d'Eleusis, cet acte de renaissance transpersonnelle était célébré avec le personnage de l'enfant divin, Iakkos. Le Christianisme s'écarta du Paganisme en co-optant l'enfant divin et en en faisant un sauveur envoyé des cieux, venant de l'au-delà pour s'incar-

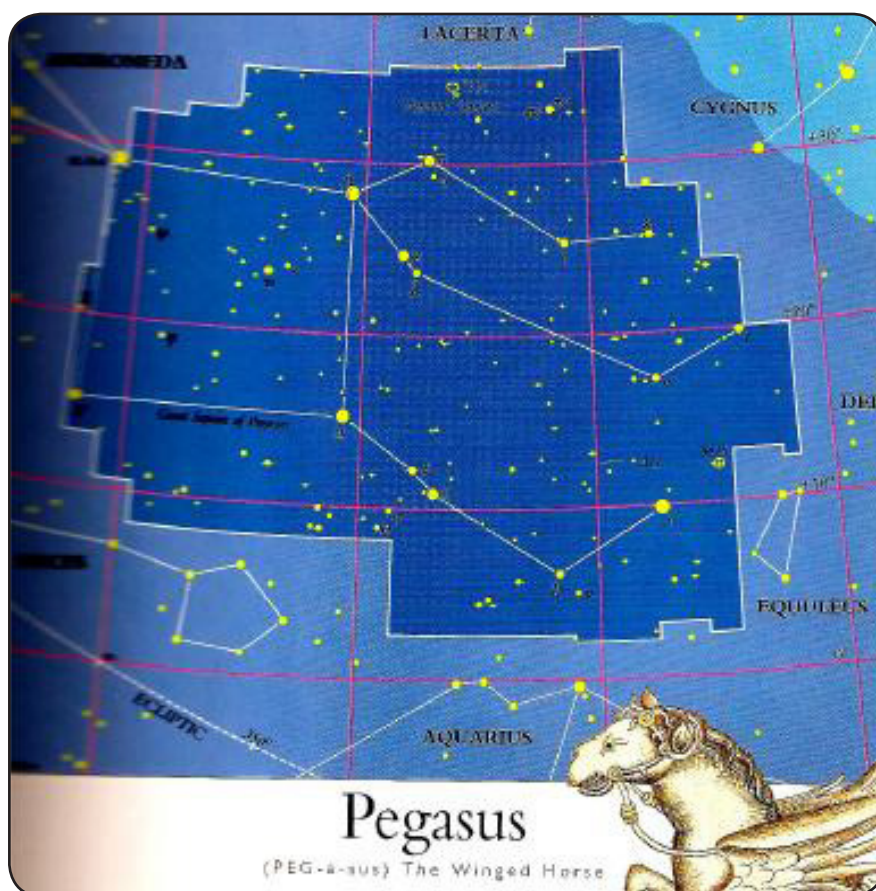
ner, plutôt qu'un symbole du potentiel transpersonnel de l'humanité enraciné dans son habitat. Cette erreur est caractéristique de la démente messianique de l'Age des Poissons et constitue la pire extrapolation (pour l'instant) de cette folie. Nous ne pourrions absolument pas échapper au processus d'extinction si nous recherchons la divinité dans un royaume extra-humain, et si nous occultons les facultés évolutives de notre propre espèce. Les Gnostiques enseignèrent non pas que nous sommes divins en nous-mêmes mais bien plutôt dans nos facultés. Nous sommes chacun le porteur du potentiel surhumain du *noos*, l'intelligence divine.

Le Scorpion, dépeint comme une "mère avec de nombreux seins", ressemble à la Diane d'Ephèse et à d'autres images de la Lumière Organique à la substance laiteuse. Le potentiel humain est régénéré par l'immersion dans la Lumière. Cela se passe à la mort physique, mais aussi au cours de l'expérience initiatique de la mort de l'ego.

Je suggère que si nous voulons comprendre le processus de la régénération transpersonnelle du potentiel génomique humain, il nous faut découvrir comment Gaïa accompagne des espèces sélectionnées au travers d'un processus d'extinction. C'est peut-être la connaissance la plus essentielle que l'on puisse acquérir au moment de l'opportunité offerte par la fin de cycle de 2012. La clé de la transpéciation Gaïenne, comme je vais l'appeler, est inscrite dans le code des étoiles, même si cela peut paraître un sujet terriblement obscur ou occulte et extrêmement difficile à conceptualiser.

Le Grand Carré de Pégase

Nous avons noté que la tête du personnage du Manitou dans le Zodiaque n'est pas définie par des étoiles distinctes. La Constellation du Verseau est peu lumineuse et elle est chaotique. En scrutant la partie supérieure, il est difficile de visualiser une tête quelconque. Incapables de se focaliser sur l'esquisse d'une forme, les yeux vagabondent vers des étoiles plus distinctes. En observant la Constellation du Verseau, vos yeux vont inmanquablement s'orienter vers le haut et vers la gauche où des étoiles plus brillantes attirent le regard. Cela arrive naturellement car le mental cherche automatiquement des dessins formés par des étoiles *dans une région du ciel qui peut être embrassée d'un seul regard*, sans le besoin de déplacer les yeux.



Le Grand Carré de Pégase constitue une telle région, au-dessus de la Constellation des Poissons, à la gauche du Verseau. Une extension en forme de "L" étendu définit la tête de Pégase, dépeint dans la mythologie céleste Gréco-Latine comme un énorme cheval volant à l'envers. (Pegasus: "Skywatching" de David Levy, 1996).

Les concepteurs du Zodiaque de Dendera choisirent de mettre très en valeur le Grand Carré de Pégase entre les Poissons avec l'axe D qui en traverse le coin. Les érudits identifièrent ce détail comme une représentation de la "Tablette de Destinée" Sumérienne, *I-Iku*, qui est également la mesure standard pour l'arpentage en agriculture. La tablette contient trois lignes griffonnées pour suggérer une écriture cunéiforme.



Ainsi, si le script de la destinée humaine est encodé dans le Zodiaque de Dendera (comme je le pense), il est aussi *spécifiquement dépeint* par une image au sein du dessin. Lire l'écriture du ciel, c'est retracer les schémas d'évolution humaine sur le long terme. Je soutiens que la représentation de la tablette à Dendera indique qu'une méthode, communicable socialement, de décodage du Zodiaque devient indispensable et possible dans les derniers siècles du Kali Yuga. La tablette de la destinée est *à la fois lue et rédigée* au moment décisif qui voit notre espèce faire face à la sixième extinction.

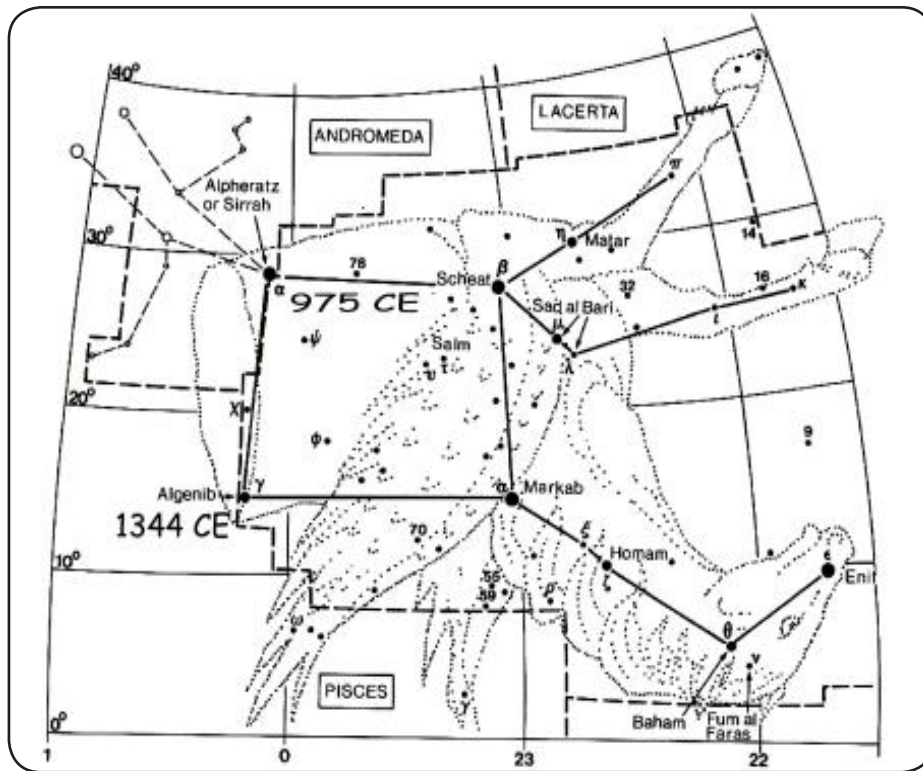
Nous avons, de nos jours, compris que le script évolutif de notre espèce est le génome humain inscrit dans le code génétique, le complexe ADN-ARN. Est-ce que la tablette représente et dans ce cas, comment considérons-nous le code en termes de mythe astronomique?

Rappelons que, d'un point de vue visuel, la tête du cheval inversé Pégase se mélange avec la tête non définie du Verseau, le Manitou ou le Mésotes, le médiateur qui préserve la relation interspécifique et confère la sagesse visionnaire. J'ai proposé que le Mesotes est un guide évolutif de la sorte que l'on rencontre, parfois comme un animal de pouvoir, dans les quêtes de vision des Amérindiens. Comment ce thème Indigène est-il corrélé à la connaissance traditionnelle concernant Pégase?

Dans la mythologie céleste Gréco-Latine, Pégase était un cheval ailé qui jaillit d'une source magique - il faut se rappeler que le Manitou-Mesotes est souvent connecté à l'eau et à ses pouvoirs de guérison - et il s'éleva pour Andromède. En fait, l'étoile la plus brillante du Grand Carré, située dans le coin gauche, appartient à la constellation d'Andromède et marque l'étoile de tête de la "femme déchue" de ce mythe. Une femme déchue dans cette histoire! Ce personnage n'est-il pas réminiscent de la déesse déchue, Sophia? Un rebondissement dans l'histoire des étoiles.

Cette étoile est appelée Alpharetz. Bien qu'elle ne se situe pas sur le cercle de l'écliptique à la base du calcul de la précession, Alpharetz, comme toutes les étoiles, possède un alignement écliptique et sa position peut être mesurée en degrés écliptiques. Sa longitude écliptique en 2000 est de 14.31 degrés. Cela signifie que dans un passé très peu distant, l'équinoxe de printemps était aligné avec Alpharetz. En utilisant la mesure de 71.632 degrés par année, nous

multiplions cette figure par la distance courante de l'équinoxe de printemps, 14.31 degrés, et nous obtenons 1025 années. Soustrayons cela de 2000 (époque de la latitude courante) et nous obtenons 975. C'est à 7 années près de la date de 968 que j'ai suggérée comme étant la date la plus probable que l'on puisse associer avec l'accomplissement de la quête du Graal de Perceval, à savoir l'instruction par la Lumière Organique, le corps de substance primordiale de la Déesse Déchue, Sophia. En langage mythographique, l'accès au Graal dans la légende médiévale fut en phase avec l'alignement de l'équinoxe de printemps avec l'étoile de la tête d'Andromède, que l'on peut associer à la divine Sophia.



Nous sommes sur une piste sérieuse car l'année 975 correspond à l'époque de l'avatar historique de Quetzatcoatl, le prince Toltèque Ce Acatl, supposé être né en 947 et avoir vécu, comme le Christ, une mort sacrificielle volontaire quelque 50 années plus tard. La légende de Quetzatcoatl est un récit messianique de l'Age des Poissons qui mélange des éléments historiques et mythologiques, tout comme la légende de Jésus Christ qui est souvent comparé à Quetzatcoatl. Tout cela est bien gentil pour ceux qui veulent réconcilier toutes les grandes religions du monde en un seul système sympathique mais la question urgente est la suivante: comment vivons-nous, dans la réalité, de telles légendes? Où nous emmènent-elles lorsque nous adoptons les croyances qui y sont encodées? Est ce que nous gobons les yeux fermés de tels mythes en nous laissant envahir par le sens d'expectative qu'ils engendrent ou est ce que nous les examinons de façon critique, en demandant comment, ou SI, ils peuvent éclairer notre chemin évolutif de quelque façon, et nous orienter vers une trajectoire à long terme qui soit harmonieuse et soutenable pour l'humanité?

Le dessin ci-dessus de Pégase (Julius D. W. Staal, "The New Patterns in the Sky") montre clairement comment Alpheratz, l'étoile de tête d'Andromède, forme le coin gauche du Carré. La composition des dessins stellaires, le produit d'une visualisation délibérée, relie la mémoire de l'évolution humaine à la figure de la déesse déchue. Il est particulièrement révélateur d'appli-

quer la méthode de synchronisation céleste à cette configuration. Nous pouvons lire le Carré d'un point de vue mythologique mais aussi en termes d'événements historiques synchronisés avec les étoiles de la constellation. Des quatre étoiles du Carré, Alpharetz et Algenib (qui se situe en-dessous) donnent des dates dans le passé tandis que Scheat et Markab donnent des dates dans un très lointain futur. La date de 965 pour Alpharetz attire notre attention sur le parallèle de Perceval-Quetzatcoatl au 10^{ème} siècle, comme nous l'avons juste évoqué. C'est un "signe auspicious" dans les cieux qui nous rappelle comment l'humanité est soit guidée par ceux qui rencontrent la Lumière Organique, soit dévoyée par des supercheres messianiques et des pratiques de magie noire.

Et il existe un autre présage très puissant dans la synchronisation historique du Carré. Algénib, l'étoile *gamma* de Pégase, possède une longitude de 9.16 degrés pour l'année 2000. En temps historique, cela se convertit en 1344. De tous les événements qui se déroulent à cette époque, un saute manifestement aux yeux: la Peste Noire de 1347 qui ravage déjà une partie de l'Asie, atteint Messina en Italie et se répand rapidement vers le nord en Europe et vers le sud en Afrique. La peste bubonique des années 1340 fut l'un des événements les plus dévastateurs de mémoire humaine. Elle décima un tiers de la population de l'Europe, ce qui peut être considéré comme une mini-extinction.

Quoi que l'on puisse penser de la synchronisation céleste, ou de ma lecture mythologique des constellations, il est indéniable que la tablette de la destinée génère ces deux dates et donc juxtapose deux motifs illustrés par des événements historiques: la Quête du Graal (notre connexion permanente avec Sophia au travers de la Lumière Organique) et l'extinction de masse (La Peste Noire). Je n'invente pas ces deux événements et je ne jongle pas avec des calculs. Je place juste les moments historiques signalés par la synchronisation céleste dans un cadre narratif, avec l'intention d'apprendre ce qui peut être appris d'un tel exercice en "mythologie créative" (à la Joseph Campbell).

L'Arnaque Suprême

Les figures messianiques, appelées également avatars ou hommes divinisés, apparaissent continuellement au cours de l'Age des Poissons. Ce sont inévitablement des mâles et souvent des mâles blancs et barbus. Un article sur le net "The Critical Mass of Enlightenment" de John Hogue (deoxy.org/gaia/index.htm) dresse une liste des messies de diverses cultures: Chrétienne (Jésus/Christ, bien sûr, mais aussi Moïses et Paul qui sont des figures messianiques; pour de nombreux croyants, Jimmy Swaggart en est une également), Islamique (Muntazar, le successeur Sunni de Mohamet), Aztèque-Maya (Quetzatcoatl), Sioux, Indonésienne, Hopi (Pahana, le vrai frère blanc de l'Est), Bouddhiste (Maitreya, le futur Bouddha), Mahayaniste (Amida, une alternative du Maitreya), Juive (Melchizedek, le messie extraTerrestre), Hindoue (l'avatar de Kali associé par Manley Palmer Hall avec la constellation de Pégase), Shiite (le 12^{ème} Imam), Suffi (Khidr, un guide mystérieux), Zoroastrienne, Esquimau. D'autres exemples pourraient aisément être rajoutés en incluant les époques très récentes. Par exemple, il y a Bahulalh, le prophète des Bahai, un système de croyance syncrétique affirmant l'unité de toutes les religions (voir ci-dessous). Des gurus du Nouvel Age incluant Sai Baba, Muktananda, Rajneesh, et même Ramtha (canalisé médiumnement par J. Z. Knight) et Louis Farrakan, le leader de Nation of Islam, sont quelques exemples qui viennent de suite à l'esprit.

Dans l'article extrait de son ouvrage "The Millenium Book of Prophecies", Hogue affirme que de tels messies-avatars sont des êtres illuminés qui émanent d'un "Maître Champ" ou "Plan Suprême" pour le bénéfice de l'humanité dans son ensemble. Ils constituent le «*plus petit nombre d'êtres humains éveillés dont l'influence collective peut initier une transformation importante dans la conscience globale*». Tout cela semble magnifique tant que l'on n'examine pas de quelle façon fonctionne réellement le complexe messianique et comment il a fonctionné durant de nombreux siècles. *Le complexe fait toujours de belles promesses qui sont diamétralement opposées à ce qu'il offre.* L'illumination et une transformation globale de la conscience sont exactement ce que ces messies mâles *n'offrent pas*. Bien plutôt, ils vont et viennent, et laissent l'humanité empêtrée encore plus profondément dans des croyances illusoire concernant la divinité, la guidance, la rédemption, l'égalité, la justice et la compassion.

Il serait difficile de trouver une formulation plus explicite du thème du messie Piscéen que cette affirmation de Hogue. Dans l'ambiance surchauffée des années 1970 à Santa Fé, je qualifiais habituellement ce thème de "Suprême Arnaque", avec une gentille pointe vis à vis de la notion de "Plan Suprême". L'émergence de messies-avatars est largement reconnue comme l'événement spirituel majeur de l'Age des Poissons. Je la caractérise comme *l'escroquerie prévalente* de cet Age, la marque d'une pathologie profondément insidieuse qui nous détourne de notre potentiel réel en tant que participants dans la co-évolution Gaïenne. La croyance en des messies est précisément ce qu'il nous faut évacuer afin de découvrir et de maîtriser les défis évolutifs qui confrontent l'humanité en termes Piscéens.

Au début de ce cycle d'essais, j'ai souligné que le motif phylogénétique des Poissons est la *guidance intérieure*. C'est exactement ce que les Messies n'amènent jamais, ni n'enseignent, bien qu'ils aient généralement une cargaison de conseils toxiques à offrir qui sont d'autant plus précieux qu'ils sont banals. Les platitudes et les commandements prétentieux abondent sans qu'il n'y ait aucune instruction authentique quant à la sagesse du vivant. Ils ne nous enseignent pas, par exemple, ce que signifie pour la survie humaine l'effondrement des colonies d'abeilles ou l'échouement des baleines. Ils n'expliquent pas comment les nuages fonctionnent au-dessus des océans (c'est l'un des aspects les plus importants de la théorie de Gaïa qui ne sont pas résolus). Ils n'affirment pas que la contraception est essentielle à la survie d'une espèce dont l'activité sexuelle a été largement affranchie du cycle de l'oestrus de la femme. Ce qu'ils pro-



Serpent à Plumes. Mexico. Environ 1500.
Il semble porter une fausse barbe à l'image de celle portée par les pharaons afin de symboliser leur rôle social en tant que "chèvres", à savoir leaders initiés.

posent comme vertus éthiques valides, et vaguement rationnelles, pourraient être proposées tout aussi bien par n'importe qui avec trois sous de bon sens et une dose modérée de compassion. Ce que nous obtenons des messies, ces radoteurs hippies de la vertu cosmique, c'est du réchauffé tièdasse de valeurs sociales bienveillantes, relevé par une sauce "promesse" quant à ce que Dieu fera pour nous si nous sommes bien gentils.

Avons-nous réellement besoin d'avatars divins pour nous conseiller quant à la façon de nous comporter harmonieusement avec nos semblables? (Ainsi que Sam Harris l'a souligné dans "The End of Faith", les croyants de la religion fondamentaliste agissent comme s'ils ne savaient pas, par exemple, qu'un meurtre injustifié n'est pas éthique, sans avoir besoin qu'un livre saint le leur confirme). Et pourtant, la prétention de conférer des valeurs sociales bienveillantes est toujours associée aux figures messianiques. Nous attendons d'eux des conseils pour nous guider en nos vies alors que le défi essentiel de l'Age des Poissons est de trouver la guidance dont nous avons besoin au-dedans de nous-mêmes, à savoir de compter sur nous-mêmes et de nous guider tout seuls dans le sens de ce que Ralph Waldo Emerson tentait de mettre en valeur. C'est le défi proclamé par Joseph Campbell dans "Creative Mythology" lorsqu'il invoqua *«ceux qui trouvèrent dans le passé, et qui trouvent encore dans le présent, toute la guidance nécessaire en eux-mêmes»*.

La Quête du Graal est aussi une narration de l'Age des Poissons mais elle est porteuse d'un message tellement différent de la rengaine habituelle des fables messianiques. Cette légende, pleine de verve, d'initiation à mains nues est d'une telle fraîcheur en comparaison de l'Arnaque Suprême. Comparez-la également avec le récit Aztèque: l'histoire de Perceval a pour dessein de recouvrer l'expérience suprême des Mystères, un accès direct à la Lumière Organique et à l'instruction par la déesse de la sagesse, Sophia, alors que la légende Quetzatcoatl concerne un démagogue messianique qui se sacrifie pour une mission à compléter dans un futur indéfini.

Examinez le contenu de ces histoires, et réfléchissez *sur la direction dans laquelle chacune d'elles pourrait vous emmener* si vous l'adoptiez comme référent narratif d'un système de croyance spirituelle.

Le Mythe du Retour

Il existe en fait deux conclusions à l'histoire de Quetzatcoatl. Dans l'une, Ce Acatl s'immole sur un bûcher et son cœur monte au ciel, et se transforme en l'étoile du matin, Vénus. Ici, le Serpent à Plumes triomphe en un acte transcendant, comme l'ascension du Christ dans les nuées. Mais tout comme le Christ, Quetzatcoatl est un messie qui a échoué. Il doit mourir pour accomplir sa mission et puis, pour parler franchement, nous ne sommes pas certains qu'il l'ait complétée. Il ne nous reste plus que la foi pour croire en une solution miraculeuse, une conclusion mystérieuse. L'histoire de Perceval, d'un autre côté, a pour sujet *l'expérience directe d'un mystère* qui enracine et guide l'humanité durant tout le cours de son évolution.

Dans la seconde version, après une défaite humiliante dans une joute magique contre le sorcier Tezcatlipoca, Ce Acatl, le personnage qui est à l'image du Christ, quitte les Toltèques et va vivre parmi les Mayas, en leur enseignant le message usuel des gentils garçons, avant de prendre la mer vers l'Est sur un radeau de serpents. Et c'est ici que le mythe du retour entre en jeu.

La prédiction du retour de Quetzatcoatl peut avoir été associée à un événement historique par les voyants Toltèques, peut-être une guerre entre deux groupes de shamans, et transmise aux Aztèques lorsqu'ils envahirent et subjuguèrent la civilisation Toltèque entre 950 et 1250. Je classifie ce mythe du retour comme un exemple de l'Arnaque Suprême utilisée par les sages Toltèques *pour s'assurer de l'effondrement du peuple qui les vainquit*. Toutes les histoires messianiques sont des exemples de l'Arnaque Suprême, mais dans ce cas, le scénario semble avoir été délibérément implanté dans la culture ennemie alors que généralement une culture ou une race entière va être convertie à un tel système de croyance messianique par une autre culture ou race tentant de l'absorber. La conversion à un programme messianique profite généralement à la race ou culture conquérante parce que le messianisme s'aligne toujours avec un programme de perpétration et de domination; dans le cas des Aztèques, au contraire, cela provoqua leur perte.

Il est vrai que cela demande toujours beaucoup d'intimidation et de coercition physique pour obliger un peuple à adopter de tels mythes - il n'est que de considérer l'histoire du Christianisme en Europe. Mais je supposerais que les Aztèques furent totalement dupés lorsqu'ils adoptèrent le mythe du retour transmis par le peuple qu'ils subjuguèrent. On ne peut pas dire qu'ils y aient été poussés par un autre peuple cherchant à les conquérir. En fin de compte, c'est le mythe lui-même qui a conquis le peuple qui l'a adopté. Cela a fonctionné comme une suggestion post-hypnotique, provoquant l'effondrement psychique de toute la culture Aztèque, et plus particulièrement de la classe dirigeante, lorsqu'ils furent confrontés au retour de Quetzatcoatl dans l'habit de Cortez. C'est assez unique et étrange mais il en est de même pour tout ce que nous apprenons quant à l'émergence des Aztèques et à la conquête de Mexico par Cortez.

En tant que mythologiste, j'affirme que Montezuma et son peuple *ne se méprirent pas* quant au retour de Quetzatcoatl. La venue de Cortez *était* le retour prédit, la manifestation d'une malédiction implantée dans la mentalité Aztèque par la clairvoyance supérieure des Toltèques. Je considère que c'est une erreur de relier la venue de Quetzatcoatl avec la fin de cycle de 2012 parce que le retour s'est déjà produit. C'est un passé révolu qui s'est déroulé de telle sorte que c'est sans doute l'un des drames historiques les plus bizarres de toute l'histoire humaine ou du moins de l'histoire récente. Cependant, la fin de cycle de 2012 peut se révéler être l'occasion de comprendre enfin ce qui se passa lors de la conquête du Mexique.

Certaines personnes continuent d'attendre un retour, post-conquête, du Serpent à Plumes, ou bien déclarent qu'il s'est déjà passé. Un des innombrables sites sur 2012 proclame que les prophéties Maya et Toltèque du retour de Quetzatcoatl *«prédisent clairement la venue de Bab et Baha'u'llah, les fondateurs prophètes jumeaux de la foi Bahai»*. Selon Olin Karch, auteur de "Prophetic Dates Given by Toltecs and Aztecs", le premier des treize cioux commença en 1168, une date alternative attribuée à l'avatar historique de Quetzatcoatl par l'érudit Herbert Spinden, un spécialiste de la culture Maya. La treizième époque de 52 ans, à partir de cette date, fut 1844-1896, lorsque Baha'i émergea. Voilà une autre hystérie messianique à mettre au compte de l'Arnaque Suprême, l'affliction spirituelle de l'Age des Poisson.

Les sages Toltèques étaient de brillants devins et des magiciens accomplis qui, peut-être, appréhendèrent totalement la problématique de l'illusion de l'attente messianique telle que je l'ai suggérée. *Le retour prédit impliquait une religion sacrificielle de domination du guerrier mâle qui était un reflet de la société Aztèque jusque dans ses aspects les plus terribles et pervers*. On pourrait dire que Montezuma rencontra son double daimonique dans un autre guerrier

dévoué à une religion de domination, Hernando Cortes. L'attente du retour de Quetzatcoatl propulsa le souverain Aztèque dans un jeu d'impuissance, de désespoir et de confusion qui fut facilement remporté par son double étranger. D'une certaine façon, les sages Toltèques virent que les Aztèques seraient défaits par un système de croyance étonnamment similaire au leur (celui des Aztèques) - ou défaits par leurs propres croyances transposées dans un cadre différent, personnifié par divers protagonistes. Quel rebondissement fantastique.

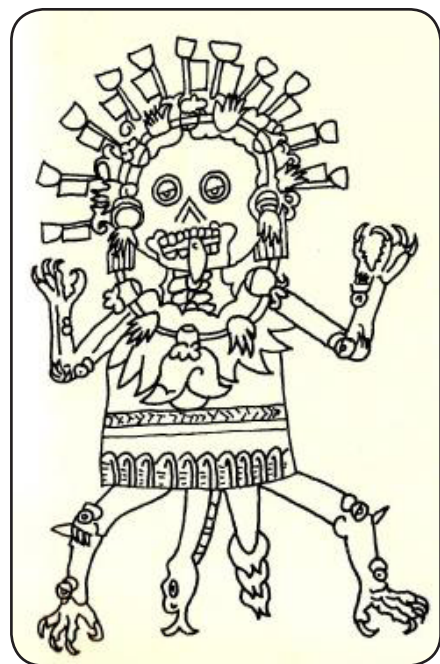
L'Ecrasement

La manière dont je mélange le mythe et l'histoire ne va pas plaire à tout le monde. Nombreux sont ceux qui ne vont pas vouloir adhérer à ces fabulations Lashiennes. Ce n'est pas grave, ils peuvent inventer leurs propres histoires. Ils peuvent avoir recours à la synchronisation céleste pour les élaborer, s'ils le souhaitent ou s'ils en sont capables. Ils peuvent élucider les croyances encodées dans les récits et dans les scénarios qu'ils proposent s'ils osent pratiquer une telle transparence. Mais qu'ils aiment ou non mes histoires, ils doivent garder à l'esprit que ce ne sont pas les miennes: elles émanent d'un répertoire de thèmes déposés dans la psyché humaine durant les milliers d'années d'évolution. Il existe des variations *des archives phylogénétiques*, à savoir des variations des narrations Indigènes de l'humanité. La tablette de la destinée est une image explicite d'une mémoire phylogénétique. Sa lecture mythologique est une façon de faire. Sa lecture mythopoétique en est une autre. Il existe même d'autres façons de la lire... Mais il nous faut la lire car sinon, comment pourrions nous découvrir le chemin au travers de l'extinction, le chemin de la transpéciation?

Dans le mythe Hindou, Kali est un avatar de la déesse suprême, la Devi ou Maya Shakti qui engendre, par les pouvoirs de ses rêves, les mondes sensoriels et les formes des entités qui y demeurent. Dans "La Passion de la Terre", j'ai mis en valeur le parallélisme Shakti-Gaïa-Sophia parce que je pense qu'il correspond à notre besoin de voir Gaïa en termes de vision Tantrique de la vie.

Les Tantrikas, qui se vouent au contact instinctif et extatique avec la déesse Gaïenne de sagesse, auront également une relation intime avec la Mère Dévorante, l'aspect destructeur de Sophia. Les Aztèques la connaissaient comme Tzitzimitl, un démon de la nuit à la bouche sanglante dépeint avec un collier de coeurs palpitants (Codex Magliabecchiano).

Il est aisé de découvrir de tels parallèles mais il n'est pas aussi aisé de les évaluer. Les Mexica ne semblent pas avoir établi un équilibre entre Gaïa-Shakti en tant que mère planétaire nourricière et Kali-Shakti en tant que mère dévorante. Les images des divinités féminines abondent relativement dans le panthéon Aztèque mais elles ne constituent pas un portrait cohérent de la déesse de la Terre. Je pense que l'imagination des Mexica a été occluse par des pratiques de magie noire impliquant l'imposition d'un culte du mâle guerrier centré sur Nanahuatl, le soleil insatiable dans sa soif de sang. Ce dieu, dépeint avec des suppurations hideuses, représente le soleil marqué de taches solaires.



Ce mythe est anormal et réputé pour avoir été l'invention du sorcier Tlacaelel, proche conseiller de guerre et de magie de quatre empereurs. Il obligea son oncle, Izcoatl, à brûler les codex sacrés des Toltèques et à écrire l'histoire des Mexica pour légitimer la mystique du guerrier mâle et le sacrifice solaire du cœur ("The Conquest of Mexico", Hugh Thomas, page 25). Avant que leurs ouvrages fussent brûlés par les missionnaires Chrétiens, qui les convertirent à un culte différent du sacrifice, les Aztèques avaient brûlés les ouvrages des Toltèques.

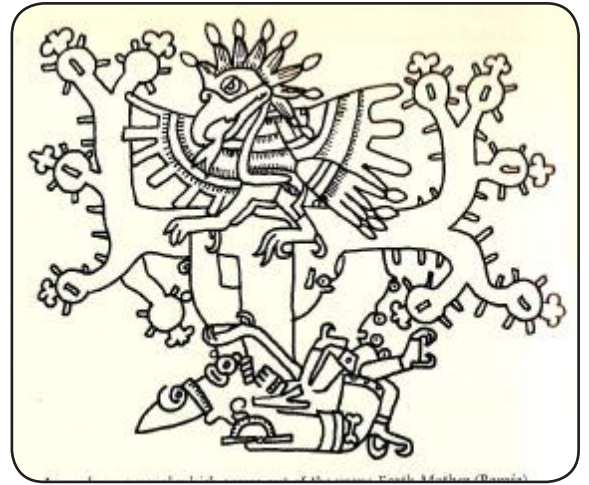
Les narrations et les images mythologiques, dans la mémoire phylogénétique, sont souvent éliminées de cette façon, c'est à dire par suppression brutale et génocide culturel, lorsque ce n'est pas par la manipulation mentale, les mensonges et les menaces. Le traumatisme psychospirituel de tels agissements est dévastateur pour notre espèce. Tout l'éventail des mythes messianiques se traduit par un "écrasement" de la mémoire Indigène par un programme dont les auteurs sont humains. Dans mon essai "Le partage du Mythos de Gaïa", j'insiste sur le fait que la mythologie créative authentique - c'est à dire *le mythe directeur* qui peut éduquer et guider notre espèce vers des chemins en harmonie avec son potentiel réel - n'a pas d'auteurs. Le mythe du retour de Quetzatcoatl fut élaboré par les sages Toltèques qui, je suppose, comprirent la mémoire phylogénétique tout comme les shamans la comprennent dans de nombreuses cultures, à savoir, dans une transe visionnaire induite par l'ingestion de champignons ou de plantes psychoactives. Ils perçurent cette mémoire et ils perçurent également comment "l'écraser" et comment acculer les Aztèques à abandonner leur domination d'une façon catastrophique. Cela constitue l'un des exploits les plus accomplis de réalisme magique de tous les temps.

Si les Toltèques pouvaient ressortir ainsi à la création de mythe pour faire s'effondrer une civilisation, quel autre mythe auraient-ils pu forger pour faire émerger une nouvelle civilisation?

Ce que je tente de réaliser dans ces essais sur 2012, et par ailleurs dans la Métahistoire, c'est de décoder la mémoire phylogénétique, l'épopée mythologique de l'évolution humaine. Au risque de passer pour arrogant, je dirais que je peux le faire parce que j'en ai les outils et la formation. (Egalement le temps: la mythologie générique de l'humanité est complexe et chère. Même les mythes régionaux et locaux sont extrêmement denses et requièrent des années d'examen approfondi. Brundage identifie *huit cycles* de mythe Aztèque, dont l'histoire de Quetzatcoatl n'en constitue qu'un cycle et pas le plus révélateur). Le décodage du mythe n'est pas un travail d'amateur mais la création de mythe planétaire est un processus "open source" dans lequel de nombreuses personnes peuvent participer. J'aimerais beaucoup enseigner comment réaliser cela dans la vie réelle en bénéficiant de l'accueil et de la participation d'une communauté de gens qui interagissent avec moi directement, en chair et en os, mais cela n'est pas le cas et j'enseigne donc, du mieux que je puisse, au travers du médium stérile de l'espace cybernétique...

La méthode de mythologie créative, ou mythologie dynamique, comme je préfère l'appeler, nécessite d'explorer les images primordiales et de les retravailler dans un nouveau langage. Prenons l'image de l'aigle sur le nopal, le motif central dans le mythe de fondation des Mexica. Les peuples ancestraux antiques étaient guidés par des êtres surnaturels, les Mixcoatls, les "Serpents de Nuages", qui vinrent du nord. (Anthropologiquement, cela peut représenter une culture de chasseurs-shamans qui traversèrent le Détroit de Bering durant le Paléolithique Supérieur). Dans le cycle des Mixcoatls, une longue chaîne d'événements magiques précède l'exode des Chichimèques vers le sud - une narration tellement gigantesque que la légende

de Quetzatcoatl ne semble en être qu'une courte note griffonnée en bas de page. Lorsqu'ils arrivèrent dans la Vallée de Mexico, ils furent témoins d'un présage: un aigle perché sur un cactus nopal avec un serpent dans son bec. A cet endroit exact, ils fondèrent la cité de Tenochtitlan "la place près du cactus nopal" (Codex Borgia, avec un cactus nopal croissant du corps de la Terre Mère. Dessin extrait de l'ouvrage de Brundage "The Fifth Sun").



Que vous inspire cette image, mes chers amis?

Je m'aventurerai à dire que vous ne pouvez pas en tirer grand chose dans un état d'attention ordinaire. De telles images mythologiques sont comme des icônes dans la banque de mémoire phylogénétique. Vous pourrez cliquer sur l'icône, *ad vitam aeternam*, et il ne se passera rien tant que les logiciels adéquats ne seront pas installés. A l'image d'Alice, il vous faudra prendre "la pilule", la substance altérant le mental qui permet un accès au matériau phylogénétique transpersonnel. Faites cela et puis contemplez cette image et puis voyez ce que la raison non ordinaire vous en dit.

L'écrasement se révèle un problème énorme dans ces recherches. Où que vous regardiez, l'écrasement par le scénario messianique corrompt notre mémoire des archives phylogénétiques. Je m'attends à une forte opposition ici: comment puis-je affirmer que l'imagerie messianique ne procède pas des archives Indigènes? Comment puis-je affirmer que les thèmes de la rédemption et du sacrifice ne sont pas tout aussi valides que quoi que ce soit d'autre que l'on trouve dans la vaste banque de matériau archétypique produit par la psyché humaine? Et bien, c'est ce que j'affirme. Il sera difficile, pour ne pas dire impossible, pour certaines personnes d'accepter que "*quoi que ce soit*" ne soit PAS la règle pour le mythe directeur de l'humanité. Il y a, d'une part, le mythe Indigène authentique, le produit de notre relation au cosmos, à la Nature et à toutes les espèces et, d'autre part, il y a l'écrasement, la turpitude de l'invention fallacieuse, de la fabrication malveillante, de la déformation imaginelle. Celui qui ne peut pas faire la différence n'est pas compétent pour commenter la création de mythe planétaire. Si cette position est désobligeante et bien qu'il en soit ainsi. Je ne me suis pas engagé dans cette mission pour gagner un concours de popularité. Après avoir achevé *La Passion de la Terre*, je me sentais comme Bob Dylan le dit dans sa chanson "Not Dark Yet":

*«J'ai touché le fond d'un gouffre de mensonges
Je ne cherche rien dans les yeux de quiconque».*

Avec l'équinoxe de printemps glissant derrière la tablette de la destinée depuis le 10^{ème} siècle, nous sommes entrés dans une époque où nous pouvons dire la différence. Je ne dirais pas que notre futur en dépende. Notre futur dépend de Gaïa. Mais je dirais que l'histoire de notre futur, et les chances de notre participation dans l'histoire propre de Gaïa, dépendent d'une manière très concrète de cette distinction primordiale.

Chapitre 8

Sous le Regard du Chèvre-Poisson

Transpéciation, Télépathie et Cycles de Termas

Jusqu'à maintenant, j'ai exercé une certaine retenue (!!??) quant à l'expression de cette intensité imaginative qui me garde vivant et qui m'a convié, en premier lieu, sur cette planète magnifique, mais tout cela est sur le point de changer. Sur le site de la Métahistoire, je me suis limité quant à ce que je puis faire, dire et oser. Maintenant, si vous en avez envie, je vous invite à découvrir les limites de ce que je puis, et souhaite, faire au travers de l'espace cybernétique.

Lorsque Dale Pendell écrit que «*les plantes ne croissent pas dans l'espace cybernétique*», il fait référence aux espèces psychoactives. Mais qu'en est-il des mythes? (Définition: un mythe est une histoire psychoactive qui plante des mèmes dans le mental humain, engendrant ainsi un comportement rituel, une perception non-ordinaire et des occasions de développer le potentiel spécifique à notre espèce.) Peut-être que les mythes croissent, en



Dorje Legpa, protecteur Nyingma des enseignements de termas. (Detail d'une tanka noire Tibet, 19^e siècle. Collection de Shelley et Donald Rubin. "Demonic Divine" Serendia Publications, Chicago, 2004)

fait, dans l'espace cybernétique ou peut-être que non. Je ne peux rien affirmer mais j'ai l'intuition qu'une partie des lecteurs qui parcourent ces essais et qui les méditent peuvent fort bien, au fil du temps, se faire une idée précise de tout cela.

Quels mythes, mes chers amis, allez vous cultiver dans votre esprit et laisser fleurir en votre vie? Il reste à voir... pour ceux qui *peuvent voir* ou qui *cherchent à voir*... quels sont les mythes qui nous orientent vers la connexion planétaire et quels sont les mythes qui nous en détournent. Je ne suis qu'un simple villageois du Maine qui danse durant les derniers jours de sa mission.

«Ma compréhension de l'humanité a fini dans les égouts
Derrière chaque beauté se cache une souffrance
Elle m'a écrit une lettre, elle l'a écrite si gentiment
Elle l'a écrite en y mettant tout ce qu'elle pensait
Je ne vois aucune raison de m'y intéresser
La nuit n'est pas encore tombée, mais elle descend»
(Dylan Bob. "Not Dark Yet").

Images Interactives

Cette carte de Pégase extraite de l'ouvrage de Julius Staal, "The New Patterns in the Sky", montre *Theta Pegasi* qui est l'étoile la plus méridionale de la constellation à la limite du Verseau. Staal la place dans l'oreille droite du Cheval Ailé. Je la positionnerai, plutôt, sur le front du Manitou afin de conférer une certaine substance à la tête de ce personnage et de l'intégrer visuellement à la Constellation de Pégase. Là encore, ce n'est pas John Lash qui bricole, en toute audace, avec les archétypes éternels: un certain nombre de stellographes (ceux qui dessinent les constellations), des temps anciens et modernes, ont fusionné Pégase et le Manitou. Les étoiles proches de Pégase invitent à cette fusion puisqu'il n'existe pas d'étoiles qui définissent la tête et les épaules du Manitou.

Les versions les plus anciennes de la mythologie céleste de la Mésopotamie ainsi que celles des Indigènes des Amériques ou, aux antipodes, de Polynésie tendent à favoriser les fusions formant les constellations les plus étendues mais qui, cependant, puissent être visualisées d'un seul regard.

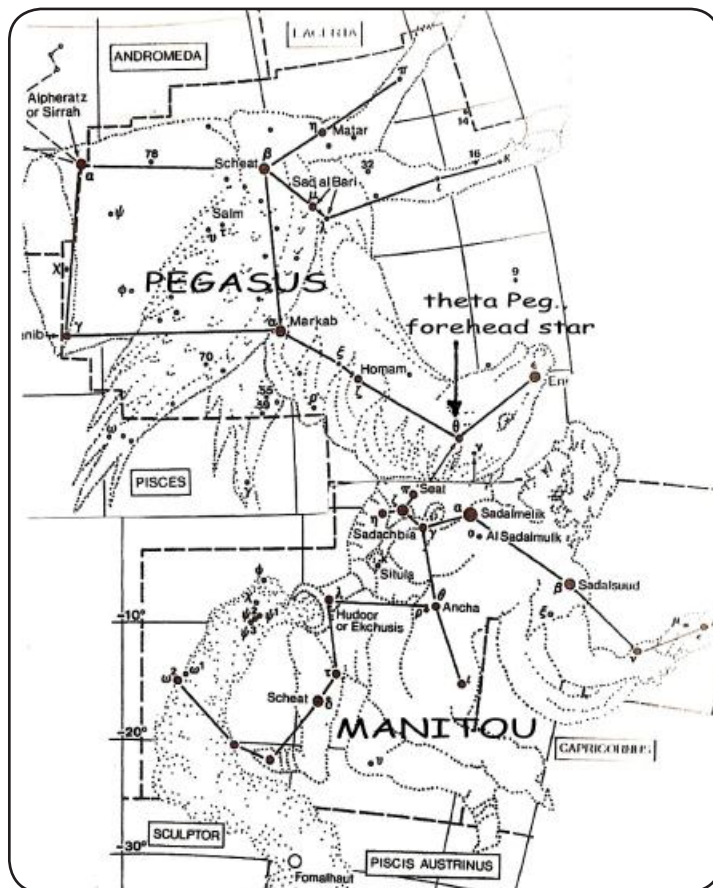
La vision périphérique de nos ancêtres était beaucoup plus étendue et mieux définie que la nôtre aujourd'hui. Les tribus Bushman, du Désert de Kalahari, pouvaient percevoir les lunes de Jupiter à l'oeil nu. Ce qui signifie qu'ils pouvaient discerner de quatre à cinq fois plus d'étoiles que nous le pouvons. Dotés d'une profondeur et d'une précision visuelle d'une telle magnitude, les peuples Indigènes perçurent, assurément, le ciel d'une tout autre manière et il se peut qu'ils aient observé des constellations plus grandes et qui ne soient accessibles à notre vision que par un balayage du regard.

Aquarius le Verseau-Eau est le seul personnage du Zodiaque qui représente une sorte de guide - peut-être *gardien* serait-il un terme plus adéquat - mais rappelons-nous que le thème de la guidance intérieure est un attribut des Poissons. Le thème central du Verseau est le *symbiotropisme*: l'attraction vers ce qui permet à une espèce, ou à un individu, de survivre et de prospérer. Le personnage du Verseau serait donc celui qui garde, qui dispense les indices symbiotropiques, à savoir les mêmes qui génèrent notre potentiel le plus élevé en tant qu'espèce. Le Verseau et les Poissons sont inter-actifs: le Poisson Occidental nage dans "les vagues Aquariennes" qui coulent de l'urne tenue par le Manitou. Cette image caractérise la valeur du Zodiaque en tant que lecture graphique de mythes directeurs.

En connectant le Manitou-Mesotes avec le "Christ Intérieur", j'ai tenté de montrer que **la fonction de guide intérieur, dans la psyché humaine, agit comme une présence surnaturelle** qui ne doit pas être confondue avec le Rédempteur de la dévotion religieuse Piscéenne. Le "guide intérieur" est bien plutôt *une personnification numineuse de l'instinct humain*. Ce

n'est ni un superman, ni un agent rédempteur, ni un messie mais une force innée qui est tout aussi profondément ancrée au cœur de notre espèce que l'est l'instinct de navigation dans d'autres animaux tels que les saumons, les tortues de mer, les baleines, les hirondelles et les papillons monarques.

L'image ci-contre représente une fusion des dessins de Staal pour Pégase et le Verseau. Elle montre comment *Theta Pegasi*, placée dans l'oreille du Cheval Ailé, peut tout aussi bien indiquer le front du personnage du Manitou Aquarien. Il est à noter que Staal attribue au Verseau une tête disproportionnée par rapport aux étoiles faiblement visibles dans cette constellation. Il positionne le porteur d'Eau tourné vers Pégase et le regardant, ce qui contraste avec la majorité des représentations qui le font regarder sur les côtés, soit vers le Chèvre-Poisson, soit vers les Poissons. Cette variation suggère une relation interactive entre le Verseau et Pégase qui me paraît intéressante mais je vais, néanmoins, proposer une autre manière de l'envisager.



Avec *Theta Pegasi* (336.83 longitude ECL, 7 degrés du signe de Poissons) en tant qu'étoile de tête du Manitou, la Constellation du Verseau se connecte à l'Étalon Ailé par un long L évasé qui s'étend à partir du Carré de Pégase. Imaginez le Carré de Pégase attaché à la tête du Manitou comme une bulle de bande dessinée. L'écriture, à l'intérieur de la bulle, constitue ce qui absorbe le mental du Manitou: la mémoire phylogénétique de l'humanité ou, pour ainsi dire, l'inventaire des signaux symbiotropiques. Souvenons-nous que le Manitou n'est pas une figure messianique ou un gourou, mais un reflet surnaturel de l'instinct humain qui agit comme un médiateur intrapsychique. Ce personnage, unique dans le Zodiaque, incarne *la sagesse de nos instincts*. Il peut se manifester sous une forme mâle humanoïde, tel que le Manitou classique ou l'esprit de la Nature sauvage, ou bien sous la forme de guides ancestraux, de formes déifiques (les yidams), de personnages femelles numineux (les dakinis, les sorcières tutélaires) et des animaux de pouvoir.

J'ai suggéré par ailleurs (voir le chapitre 14 de l'ouvrage "Gaïa-Sophia" et le chapitre 23 de l'ouvrage "La Passion de la Terre") que le Manitou puisse être considéré comme la "matrice des animaux de pouvoir". En identifiant le Manitou avec le Mesotes des Gnostiques, je propose que le "Christ Intérieur" ou "Christ Éthérique" est *un pouvoir de guérison et de médiation à l'oeuvre dans toute la biosphère* plutôt qu'une manifestation mystique d'un sauveur extraterrestre supposé s'être incarné dans l'homme Jésus ou dans tout autre homme. Il est presque inévitable que ceux qui font la rencontre de cette entité l'affublent d'un système préconçu de croyances rédemptrices. Il est très peu aisé de se débarrasser de telles projections et de percevoir différemment cette entité. Le simple fait de remettre en question ces projections soulève des résistances considérables qui sont profondément enracinées dans notre dépendance pathologique vis à vis d'un rédempteur cosmique.

Sur le site de la Métahistoire et au travers de mon ouvrage "La Passion de la Terre", j'ai affirmé que les récits Gnostiques, lorsqu'ils sont dépouillés de leur affublement Chrétien, offrent une vision du Mesotes, généré du Christos, qui se manifeste en toute indépendance du Christ Biblique et de ses avatars ésotériques. Cela fait trente cinq ans que je travaille sur la caractérisation du Manitou-Verseau en corrélation avec le Mesotes Gnostique. C'est une proposition audacieuse et certains d'entre vous préféreraient sûrement que je m'en abstienne. Je le comprends fort bien. Mais le recouvrement de la rencontre du Mesotes, phagocytée par la théologie de la rédemption, et la réintégration de cette rencontre dans la vision Sophianique de la Terre, sont des corrections qui doivent être réalisées si ce n'est que pour offrir une option aux mystiques du futur.

Ainsi que je le disais lors d'un récent échange sur le forum de Reality Sandwich: «*vous ne pouvez pas avoir, sur la même planète, le mythe rédempteur de l'avatar mâle en même temps que la mystique Sophianique de vie.*»

Saut Imaginatif

Dans le mythe Gréco-Latin, Pégase jaillit de la Source d'Hippocrène, la fontaine du cheval, un endroit sacré pour Apollon et les Muses. La source est réputée avoir jailli lorsqu'un rocher de l'Hélicon fut frappé par l'un des sabots de l'animal magique lorsqu'il prit son envol. C'est une représentation mythologique de l'imagination humaine prenant son envol, en se détachant de ses racines telluriennes, ce saut n'étant possible que grâce à l'assise solide du roc. Il est intéressant de noter que le thème de la *source magique*, dans les traditions se rapportant à Pégase, possède un corollaire dans la tradition populaire relative au Manitou, liant ainsi ces deux constellations par le thème de l'eau.

Pégase représente le pouvoir de l'Imagination, *l'épinoia lumineuse* du Mythos de Sophia. L'Étalon Ailé exécute un saut imaginatif mais pas simplement en se propulsant au hasard de l'immensité bleue. Il ne s'agit pas de faire disjoncter l'imagination. Rappelons-nous de la règle alchimique citée dans mon essai "La Promesse d'une Planète Solitaire" (voir le tome 1 de la collection Liberte terre):

«*Dans toutes vos actions, faites en sorte que l'Oeuvre soit guidé par la nature, à l'image de la progression lente des métaux dans les entrailles de la Terre. Et dans vos efforts, laissez vous guider **par l'imagination réelle et non l'imagination fantastique***».

Le saut de Pégase n'est pas un vol fantasque. La nature de l'imagination authentique est telle qu'elle *défriche des chemins vers une expérience nouvelle*, elle ne substitue pas le fantasme à l'expérience. L'imagination définit l'innovation, ouvrant la voie à une expérimentation créative, et de forme libre, et elle préserve également la sagesse de nos instincts. L'imagination est profondément conservatrice tout en permettant et en encourageant les percées les plus radicales d'un potentiel inexploité. L'image du Carré de Pégase rattaché au front du Manitou convie cette leçon: l'imagination est la faculté grâce à laquelle nous accédons à la mémoire phylogénétique de notre espèce. Cette mémoire est un registre de tout ce dont l'espèce humaine a fait l'expérience sur le long terme, une chronique de tout ce qui est lié à son évolution: les tâtonnements, les révélations, les traumatismes, les reculs, les réharmonisations et bien d'autres choses encore.

Mais la destinée n'est pas inscrite, une fois pour toutes, dans le Carré de Pégase. La mémoire phylogénétique est continuellement en cours d'écriture, de réécriture et de révision. L'accès à cette mémoire n'a pas simplement pour finalité de connaître le passé mais également de sonder le présent et de percevoir comment le futur peut se manifester sous les formes optimales du potentiel humain. Sur la Tablette sont inscrits un éventail d'impulsions éternelles, de mêmes qui se recyclent et qui se répètent perpétuellement au cours du temps.

L'imagination est un pouvoir visionnaire qui nous permet de rappeler (de récapituler) les moments-clés de l'évolution humaine *et d'en réinitier les impulsions directrices*, c'est à dire d'agir sur ce que l'espèce a appris au niveau optimal d'accomplissement d'elle-même. Le Manitou est une figure eupsychique, pour emprunter un terme à Abraham Maslow, le psychologue radical qui souligna l'importance de l'accomplissement de soi et des expériences paroxystiques: l'eupsychisme est la santé de l'âme.

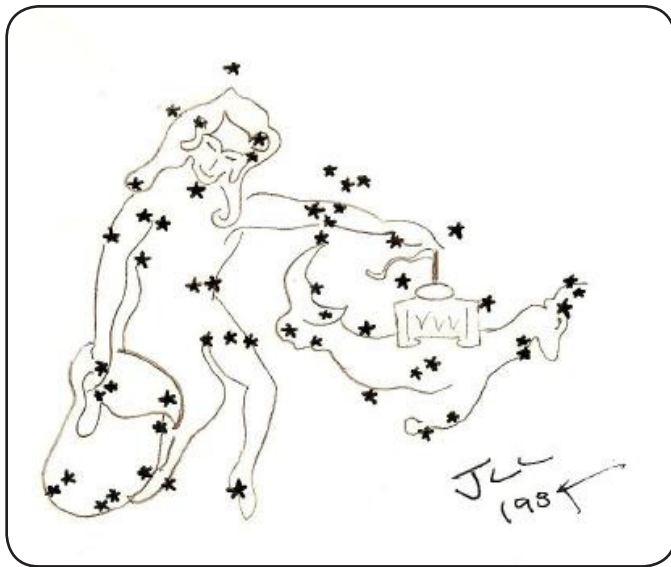
Je m'attends à ce que l'imagination devienne un sujet brûlant à l'approche de la fin de cycle Maya mais ce thème a déjà commencé à émerger depuis très longtemps. Aux alentours de 1785, certains membres du Mouvement Romantique commencèrent à proclamer que l'imagination est un pouvoir visionnaire et ils lui attribuèrent la valeur religieuse suprême - Novalis, William Blake et S.T. Coleridge, pour ne citer que trois noms parmi des douzaines. Mais les Romantiques (dont un grand nombre utilisaient des plantes psychoactives telles que l'opium et le haschisch) furent incapables d'expliquer comment ce pouvoir fonctionne ou ce que pourrait être son rôle évolutif. C'est ainsi la génération des années 1960 qui hérita de ces problématiques non résolues (Voir l'ouvrage "Natural Supernaturalism" de A.M. Abrams sur les problèmes non résolus du Romantisme).

Le mot en R

Le Chèvre-Poisson est une petite constellation peu lumineuse qui se situe à droite (à l'ouest) du Manitou. Cette constellation occupe environ 23 degrés sur l'écliptique: de 3 à 25 degrés du signe du Verseau, ce qui signifie un transit du soleil du 24 Janvier au 15 Février. Ce qui constitue un autre cas de l'embrouillamini complexe entre les signes et les constellations. Mais c'est le Zodiaque céleste que nous sommes en train de lire, les constellations du ciel réel, et nous pouvons donc ignorer le système astrologique dissocié des étoiles. Comme je l'ai expliqué dans mon ouvrage "Quest for the Zodiac", le Zodiaque des Etoiles est un registre de transfert phylogénétique. Les constellations ne caractérisent pas des types de personnalités ou des complexes psychologiques personnels. Elles déploient la mémoire de l'apprentissage évolutif: un inventaire, en recyclage permanent, des talents et des facultés spécifiques.

La lecture du Zodiaque Céleste est l'exploration profonde du génie inné de l'espèce humaine mais cette investigation requiert un plein écran ou une vision panoramique de la sagesse inhérente à toutes les espèces vivantes.

Le déploiement Zodiacal est hautement auto-référentiel. Les figures du Zodiaque décrivent les fonctions principales de la phylogenèse, de l'apprentissage évolutif. Le Manitou, identifié au Mesotes Gnostique, représente la connexion interspécifique. Il n'existe pas de personnage dans le Zodiaque qui représente la divinité humaine ou l'humanité isolée des autres animaux ou



supérieure aux autres animaux. Cette notion n'émane pas des étoiles. Elle procède, purement et simplement, d'un programme humain.

Les personnages du Zodiaque sont interactifs dans le cercle. La découverte de ces interactions nous permet d'élaborer une histoire de l'expérience d'apprentissage de notre espèce. Le Manitou se déploie vers la gauche, un bras s'étendant vers le Chèvre-Poisson. Les étoiles sur le bras du Verseau s'étendent, en fait, sur la constellation du Poisson-Chèvre, du Capricorne. Que pouvons-nous déduire de cette image?

Dans l'essai précédent, j'ai proposé le terme relativement intimidant de "transpéciation" pour décrire la manière dont Gaïa reporte certaines impulsions évolutives d'un cycle à l'autre, et plus particulièrement à la suite d'une extinction. On pourrait appeler ces impulsions des semences d'évolution. A l'instar de la légende Biblique de Noé et du Déluge (empruntée à des sources Babyloniennes beaucoup plus antiques), les précieuses semences de l'évolution future sont préservées dans une arche, un vaisseau scellé. L'image du Chèvre-Poisson apparaît sur des calendriers en pierre et des sceaux cylindriques, qui datent de 3000, avant EC avec une arche placée sur le dos de l'animal hybride.

L'arche du Chèvre-Poisson est le véhicule de Gaïa pour transférer, au travers du temps, des potentialités évolutives sélectionnées, spécialement à la suite d'une extinction. L'explosion Cambrienne des espèces fit suite à une extinction massive durant laquelle 95% de toute vie sur Terre disparut. Ou bien se pourrait-il alors qu'elle fut placée en animation suspendue? Et, lorsque Gaïa en eut envie, elle ressuscita une bonne partie de ces espèces. Elles ne ré-évoluèrent pas à partir d'un état primitif mais ré-apparurent pleinement formées, fonctionnelles, prêtes à reprendre le flambeau là où elles l'avaient déposé.

On pourrait même se demander si Gaïa serait capable de réaliser le même exploit avec l'espèce humaine...

La Transpéciation - la signature du Chèvre-Poisson - est le dernier néologisme que je vais introduire sur le site de la Métahistoire. Ce terme présente une conception toute nouvelle de ce qui se passe à la suite de la mort, à la fois pour les individus et pour l'espèce humaine dans son ensemble. J'ai rédigé ces essais sous les augures de Jupiter dans la Mère Scorpion en recevant mes intuitions de cette constellation cristalline. *«La Mère Scorpion garde le chemin de la renaissance: "au bout de la Voie Lactée, où elle reçoit les âmes des défunts; et c'est d'elle, représentée comme une mère aux nombreux seins allaitant les enfants, que viennent les âmes des nouveaux nés"»*. Ce langage suggère un concept transmutationnel d'immortalité enraciné dans les cycles de vie de Gaïa et qui n'a strictement rien à voir avec la promesse illusoire d'un dieu paternel qui nous récompensera par la vie éternelle si nous obéissons à ses lois, selon ce que prétendent ses émissaires blancs, mâles et barbus.

Gaïa-Sophia ni ne punit ni ne récompense mais il se peut qu'elle sélectionne ceux qui suivent ses voies afin que ses voies mêmes puissent être préservées. Nous réapparaissons lors de divers cycles de l'histoire de sa vie, en fonction de la façon dont nous incarnons la sagesse par laquelle Elle vit au travers de nous.

Je suis convaincu que c'est pour le potentiel génomique de l'espèce que Gaïa met en oeuvre la renaissance et non pas pour les êtres humains individuels dotés d'une identité personnelle. J'ajouterais, cependant, en poussant les limites de votre imagination, que dans le cas de l'espèce humaine, Gaïa le fait *en reconfigurant ce potentiel dans des matrices personnelles*, de telle sorte que des personnes particulières semblent se réincarner alors qu'en fait ce sont les mémoires de ces personnes qui réapparaissent en prenant forme dans des individus complètement nouveaux. Ainsi, nous en venons finalement au mot en R: Réincarnation. Mais cela sera le thème d'une autre série d'essais!

La contemplation de l'image du Chèvre-Poisson nous permet de comprendre intuitivement comment Gaïa conduit des espèces sélectionnées au travers d'un événement d'extinction. C'est peut-être la compréhension suprême de la fin de cycle de 2012. Quant à moi, c'est la compréhension suprême de ma vie. Mon ouvrage "Quest for the Zodiac" explique un aspect de ce processus en termes de transfert phylogénétique du génome à l'individu - la dotation, comme je l'appelle. Votre dotation, c'est votre lot sélectionné, votre parcelle du génie évolutif de l'humanité. La dotation est indiquée par le positionnement des planètes dans les constellations visibles, le jour de la naissance, et non pas dans les signes astrologiques.

La Sagesse de la Main Gauche

La plupart des lecteurs ont entendu parler du Tantra bien avant de découvrir la Métahistoire. Le Tantra est défini, en termes populaires, comme une sorte de yoga sexuel ou une technique d'auto-réalisation. En termes érudits, le Tantra (à la fois Hindou et Tibétain) est un corpus d'enseignements métaphysiques avec des pratiques complexes pour la compréhension de la réalité ultime, la conscience primordiale, appelée *Rigpa* en Tibétain et *Parasamvita* en Sanscrit. Introduit originellement en Occident, par le philologue Indo-Européen Sir Williams Jones (1746-1794), le mot Tantra fut terni par de sombres connotations de magie noire. Il était réputé représenter un "chemin de main gauche" de pratiques diaboliques. Il s'avère, en fait, que les Tantras contiennent les enseignements métaphysiques les plus élevés de l'Asie; ils sont également plus sophistiqués que les Vedanta. Le Tantra n'est pas la pire des sagesse mystiques Asiatiques, une aberration de main gauche, mais l'enseignement le meilleur, le plus évolué (selon mon opinion, bien sûr).

Les connotations sinistres du Tantra procédèrent de l'incompréhension quant à l'aspect secret notoire de ces enseignements comme si le fait que quelque chose soit réalisé en secret impliquait que cela fût pernicieux. Voici une histoire qui concerne la fin de cycle. Lorsque j'entendis parler du Tantra pour la première fois, en Inde, il y a de nombreuses années de cela, je fus amené à comprendre que le Bouddha historique, Shakyamuni - qui vécut aux alentours de 550 avant EC - avait prévu le déclin du dharma et la désorientation spirituelle complète de l'humanité dans le futur, à savoir, à la fin du Kali Yuga. En prévision de cette future problématique, Shakyamuni *garda en réserve certains enseignements* afin qu'ils fussent transmis dans "l'Âge Sombre", lorsque l'humanité en aurait désespérément besoin. Selon une autre version de cette

légende, il confia les enseignements Tantriques à certains élèves chargés de les préserver par transmission secrète, en attendant le moment opportun de les révéler au monde.

Le Tantra est le remède d'urgence spirituel, et de dernier ressort, du Kali Yuga.

Le Bouddhisme Tibétain présente le même thème d'enseignements, sélectivement réservés, dans la légende de Padmasambhava, un shaman et sorcier supposé avoir vécu au 8^{ème} siècle en Inde et au Tibet. Guru Rimpoche, comme il est appelé, était dit avoir caché des enseignements secrets appelés *termas* avec une prescience très claire de l'époque à laquelle ils seraient découverts - dans certains cas, par les réincarnations de ses élèves et disciples. Un terma est un enseignement auquel on peut accéder durant la dernière phase du Kali Yuga. Terma signifie "trésor caché" et celui qui découvre un tel trésor est appelé un "terton", c'est à dire un "découvreur de trésors".

Septembre 1987

Les informations concernant les termas et les tertons furent précieusement gardées dans les cercles Bouddhistes, plus particulièrement par les Nyingma Pa, l'ancienne école étroitement associée au Bon Po, le shamanisme Indigène du Népal. Mais en 1987, Tulku Thondup publia un ouvrage intitulé "Trésors cachés du Tibet", la première divulgation publique et écrite de la tradition secrète des termas. (L'auteur fut sponsorisé par Michael Baldwin, co-fondateur du Marion Institute, le sponsor des sites Metahistory.org et Futureprimitive.org). Il est intéressant de souligner que l'ouvrage de Tulku Thondup apparut la même année que "Wisdom of Our Ancestors" par Dhyani Yhawoo qui décrit un parallèle étroit aux termas que l'on retrouve dans la tradition Cherokee. Dhyani Yhawoo est en fait une terton d'origine Amérindienne.



**Draghla Gonpa, protecteur courroucé de termas
Peinture Tibétaine, style Gadri, 19^o siècle.
Collection de Shelley et Donald Rubin.**

Lors d'une conversation avec Tulku Thondup à Cambridge, Massachusetts, en 2002, je demandai au vénérable érudit si les tertons pouvaient apparaître dans d'autres traditions que les Nyingma Pa. Il répondit par l'affirmative en précisant qu'ils devraient être évalués d'une quelconque manière, en fonction de certains critères, comme ils le sont dans l'école Nyingma.

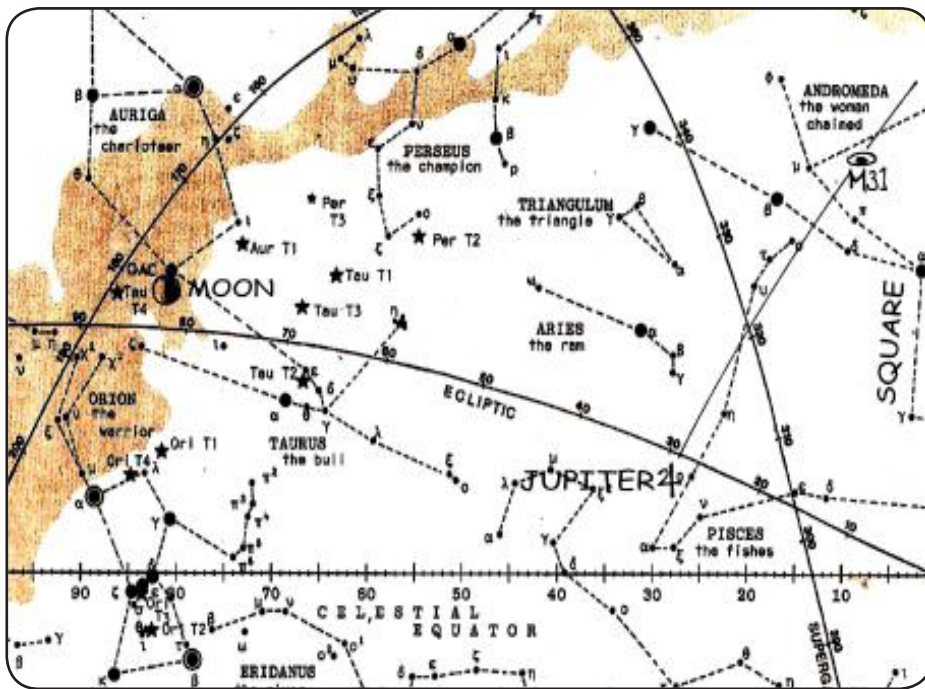
L'année 1987 fut, bien sûr, l'année de la "Convergence Harmonique" et de l'engouement pour Quetzatcoatl initié par Jose Arguelles, auteur de "The Mayan Factor". En août 1987, lorsque la convergence fut supposée se manifester sous une certaine configuration astrologique, j'étais à Santa Fe, au Nouveau Mexique, en grande conversation avec Joanna Harcourt-Smith, que j'avais rencontrée quelques mois plus tôt. En tant qu'astrologue et observateur du ciel, à l'œil nu, j'étais étonné par tout ce battage. Il n'y avait rien de bien spécial dans les configurations célestes d'août 1987. Lors d'échanges à cette époque, j'insistai (tout comme John Major Jenkins le fait dans ses écrits courants sur 2012) sur le fait que des figures astrologiques, telles qu'un trigone dans les signes de Feu, ne pouvaient pas être utilisées pour lire des cycles précessionnels et des schémas diachroniques de l'histoire. Pour tout cela, c'est le Zodiaque céleste qu'il faut utiliser et non pas le Zodiaque des signes.

En 1987, comme d'habitude, je me trouvais en dehors de la mêlée. Je l'ai, d'ailleurs, été une bonne partie de ma vie. Mon style d'écriture (bien qu'apparemment pas mon style de discours) et ma capacité de résonner avec les mêmes contemporains ont sûrement souffert de mon tempérament querelleur, impoli et excentrique, un signe évident d'arrogance Gnostique. Par contre, ma distanciation de tout cela me permit de me focaliser mentalement sur d'autres voies, avec des résultats parfois surprenants.

En septembre 1987, j'étais dans la région de Spring Valley, New York, et de Saddle River, New Jersey, où je donnai un séminaire intitulé "Christos et Sophia: une Romance Gnostique" pour un groupe d'Anthroposophes. Le ciel de début d'automne était clair en Nouvelle Angleterre et les bois très attirants la nuit, ce qui me rappelait mon Maine natal. En observant la lune, je remarquai combien elle était haute dans le ciel, le 16 septembre, dans le signe des Gémeaux - dans le Zodiaque de ciel réel, cela la met dans les cornes de la Constellation du Taureau. Je pris conscience que j'étais en train d'observer *l'arrêt lunaire en déclinaison nordique majeure*, un événement qui arrive tous les 18.6 ans et qui est fonction du cycle des noeuds lunaires.

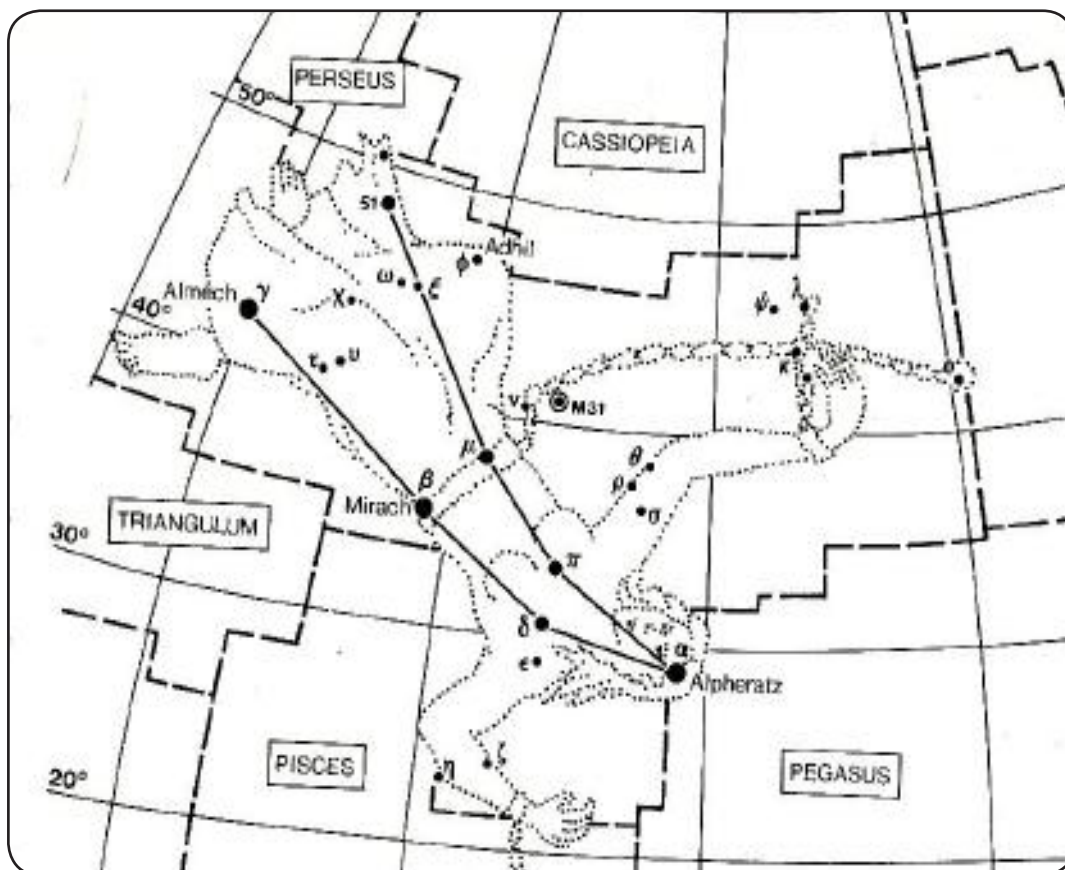
Les arrêts lunaires suscitaient un grand intérêt chez nos ancêtres. Sur toute la planète, des sites mégalithiques, tels que Callanish dans les Hébrides, sont alignés sur l'arrêt lunaire. La vision de la lune aussi haute est saisissante mais on l'utilise aussi pour des calculs. Le module de 18.6 années est proche d'un quart de la mesure moyenne de 72 degrés par année de précession Zodiacale. Cela veut dire que vous avez quatre occasions, tous les 72 ans, d'observer un événement visuel non ordinaire qui peut être aligné avec des ouvrages terrestres et des sites mégalithiques pour des références futures. L'observation de l'arrêt lunaire constituait une technique-clé pour le calcul de la précession et pour en établir des incréments de temps plus courts.

Alors que j'observais l'arrêt lunaire de Septembre 1987 (qui se répéta récemment en Novembre 2004) j'aperçus, du coin des yeux, quelque chose de remarquable: Jupiter rétrograde dans l'interface entre les Constellations des Poissons et du Bélier. Avec le soleil se couchant dans le Lion, comme il est habituel en début septembre, le Manitou se levait au coucher de soleil et Jupiter était pleinement visible à partir de 21 heures et se levant à l'est. Le 15 septembre, le dernier croissant de lune culminait à l'aube, à l'arrêt lunaire septentrional dans les cornes de la Constellation du Taureau, avec Jupiter encore visible sur la droite, bas dans le ciel occidental.



Me focalisant sur cette vision, et l'explorant par l'intuition, pourrais-je dire, je pris conscience que cet arrêt lunaire particulier était extrêmement rare parce qu'il arrivait alors que Jupiter était aligné avec Andromède, la galaxie dans la constellation du même nom. La longitude éclipse de la Galaxie d'Andromède (M31) est 27.85 ou 28 degrés dans le signe du Bélier. Une "ligne de force" ("leyline") éclipse à partir de la position de Jupiter en Septembre 1987 part directement vers M31. L'étoile de la

tête de la constellation d'Andromède, Alpheratz, marque le coin gauche supérieur du Carré de Pégase.



La constellation d'Andromède (Staal), la Femme Déchue. Le Poisson vertical ou Oriental s'étend vers les frontières de cette constellation comme s'il sautait vers ce personnage. Cette illustration place la galaxie M31 sur la chaîne attachée à la ceinture d'Andromède. Cette constellation est primordiale dans la séquence des 18 constellations qui déploient le mythe Sophianique.

Jupiter dans les Poissons, et aligné à la Galaxie d'Andromède, était le signal directeur de ce moment. Jupiter rétrogradant, au-delà d'Antarès, dans le coeur du Scorpion est le signal sous lequel j'ai écrit tous ces essais sur la fin de cycle 2012.

Le Cycles des Termas

«Même si l'expérience mystique ultime se situe au-delà du temps, le mysticisme lui-même possède une histoire tout comme n'importe quelle religion.» John Myrdhin Reynolds, "The Golden Letters."

Ainsi donc, en Septembre 1987, j'étais profondément intrigué par la coïncidence de l'alignement de Jupiter avec M31, la Galaxie d'Andromède, ce qui arrive tous les 12 ans (11.86 années, plus précisément) et de l'arrêt lunaire qui arrive tous les 18.6 années; il me fallut, cependant, plusieurs années avant que je puisse corréler ces deux phénomènes, alors que j'étudiais le Zodiaque de Dendera. Tout comme de nombreux chercheurs qui ont étudié cet artefact, j'étais rendu perplexe par les deux cercles qui se superposent et qui forment l'infrastructure du Zodiaque de Dendera. Le calcul de leur rayon commun suggère que le nombre d'or $1/.618$ a été pris en compte dans leur juxtaposition. Il est évident que de nombreux artefacts et monuments sacrés et antiques incorporent le nombre d'or, ou ratio phi, l'élément le plus célèbre de la géométrie sacrée. Le nombre d'or est présent dans la série de Fibonnaci, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, etc, générée en ajoutant les deux chiffres se suivant dans la séquence pour obtenir le chiffre suivant. La série de Fibonnaci est *une progression fractale*, mettant en évidence une structure perpétuelle d'auto-similarité à des magnitudes différentes.

Les exemples géométriques de ratio $1/.618$ ou $1/1.618$ sont innombrables mais ils impliquent tous des schémas *spatiaux* alors que la structure de Dendera concerne des schémas *dans le temps* et non point dans l'espace.

Il me vint soudain à l'esprit, en me penchant sur la dernière mouture du Zodiaque de Dendera, que je n'avais jamais entrepris de calculer le nombre d'or en termes temporels, afin de déterminer ce qu'on pourrait imaginer être le module de la structuration fractale du temps. Une arithmétique simple montre que 0.618 de 360 , le module idéal d'espace-temps, est 222.48 . A la lecture de ce chiffre, mes pensées s'emballèrent comme l'aiguille d'un vieux phonographe qui saute un sillon sur un vieux disque de vinyle. Je m'aperçus que le cycle de Jupiter - $11,86$ années - et le cycle des noeuds lunaires - $18,6$ années - multipliés ensemble donnent le chiffre de $220,6$ - avec une simple variation de $0,8$ %. En d'autres mots, le nombre d'or appliqué à 360 , le module standard de toutes les mesures spatio-temporelles, est presque exactement le produit des cycles de Jupiter et du cycle des noeuds lunaires.

Et alors?, pourriez-vous demander. Je me suis posé la même question. (Je m'en pose souvent! Je peux paraître suffisant mais il n'y pas de critique plus rigoureux de mes opinions que moi-même. Plutôt que de remettre en cause mon assurance et de contester mes conceptions, quelqu'un voudrait-il me rejoindre dans mon auto-critique? On se sent bien seul par ici...). Il n'existe pas vraiment de signification cosmologique dans le produit de ces deux cycles car ils ne se maillent pas dans des dynamiques célestes réelles mais je pressentais, cependant, que j'étais sur une piste fantastique, une sorte de schéma caché dans le temps. J'optai pour une mesure moyenne de 224 en arrondissant à 12 le cycle de Jupiter parce que 12 est un autre

module omniprésent dans les calculs de l'espace et du temps. Jupiter confère la mesure normative du Zodiaque car il lui faut 12 années pour faire le tour du cercle. $12 \times 18,6 = 223,2$. Mais quel phénomène, événement ou séquence d'événements, pouvait correspondre à cette mesure étrange de 224 années?

Je retournai vers Septembre 1987, date à laquelle j'avais observé la coïncidence de l'arrêt lunaire et de l'alignement de Jupiter avec la Galaxie d'Andromède: un événement tellement extraordinaire. Et si je soustrayais 224 années de 1987? J'obtins alors l'année 1743, ce qui ne paraissait pas très prometteur - à part une allusion assez lointaine. A l'époque, alors que je travaillais sur le Zodiaque de Dendera, je lisais "Hidden Teachings of the Tibet". Je découvris, dans cet ouvrage, un exemple ancien et remarquable du phénomène des termas, le "Long Chen Nyigthig", une réception massive d'instructions secrètes par le terton Jigmed Lingpa (1730-1798).



Celestial Atlas, Amsterdam, 1745.

Il était remarquable, pensais-je, que le processus de découverte du terma fût *historiquement datable*. Le mysticisme possède une histoire comme le dit J. M. Reynolds. Pensez-y un peu: la télépathie à travers le temps possède un aspect chronologique! Je me demandai jusqu'où dans le temps je pouvais aller pour retracer ce phénomène historiquement précis mais à moitié magique. Jigmed Lingpa reçut la transmission des enseignements de l'essence du coeur en Août 1765. (Avec tous mes remerciements à Harold Talbott de la Fondation Buddhayana qui m'informa du "Long Chen Nyigthig" lorsque nous nous rencontrâmes en Novembre 1998). 1765 est 22 ans plus tard que la date nodale 1743 mais 22 est proche de 18,6. Je me demandai quelle sorte de schéma je pouvais obtenir en calculant, rétroactivement, 12 cycles de 18,6 années à partir de Septembre 1987.

Ce que je découvris, en réalisant ce calcul tout simple, fut saisissant. En calculant des incréments de 18,6 années à partir de 1987,75 (pour septembre 1987), on arrive à Juin 1764, pour le 12^{ème} intervalle, à savoir un calcul plus précis qu'en soustrayant 244 de 1987. Cette date tombe près de celle rapportée pour le "Long Chen Nyigthig". En prolongeant ce type de calculs, je trouvai que presque tous les cas, rapportés historiquement, de transmission de terma tombaient sur les moment nodaux, ou à proximité, de cette séquence. C'est ce que j'appelle le cycle des Termas, la séquence historique qui reflète la révélation télépathique d'enseignements secrets pour le Kali Yuga.

Le Micro-Cycle Présent

Je ne vais pas aller plus avant dans les détails et les exemples parce que, manifestement, cela nécessiterait un exposé trop long, mais je dirais que mes recherches suggèrent, à ce point, que nous pouvons resituer la dynamique des termas de façon assez précise dans un cadre de 244 années. Je découvris que l'intervalle de 18,6 années *aide à décliner la précession à long terme en micro-cycles*. J'ai découvert également que l'on peut s'approcher de façon encore plus précise des époques de révélations de termas en utilisant des demi-cycles de 9,3 années. Projetez des demi-cycles à partir de Septembre 1987 et vous obtenez une progression serrée: **Septembre 1987 - Février 1997 - Avril 2006 - Août 2015.**

C'est le micro-cycle du grand Cycle des Termas actuellement en cours. Il met en valeur les moments les plus favorables pour la transmission télépathique des termas, et encore plus que cela. Il faut se rappeler que 18,6 représente une fraction de la période de précession de 72 années. En effet, cette progression met également en valeur la manifestation incrémentale de transformation précessionnelle en intervalles à court terme. 72 années, ce qui représente toute une vie humaine, est un degré de précession dans le Zodiaque. Confiné dans ce cadre temporel, il est dur d'imaginer comment un individu pourrait participer à une évolution à long terme telle qu'elle se reflète dans les constellations et dans les âges zodiacaux. Mais si l'on découpe 72 en segments de 18,6 années, on retombe sur des micro-cycles qui sont complètement en phase avec les événements d'une vie individuelle. Il semblerait que le Cycle des Termas mette en exergue deux facteurs: la transmission d'instructions "mentalement autorisées" (dans la tradition Nyingma), et la maturation des leçons phylogénétiques reflétées dans les mythèmes Zodiacaux (dans la vision Lashienne)

Souvenons-nous aussi que *Septembre 1987* est unique parce qu'à ce moment, l'alignement de Jupiter avec la galaxie d'Andromède *coïncida avec l'arrêt lunaire*. Il nous faudrait scruter les événements célestes très loin pour découvrir de nouveau une telle coïncidence, si tant est qu'elle ait existé.

Cette coïncidence est remarquable: notons que 0,618 de 18,6 (le cycle des noeuds lunaires) est 11,49, proche de 11,86 qui est le cycle de Jupiter. En d'autres mots, le cycle des noeuds lunaires est au cycle de Jupiter l'équivalent du ratio de 1 à 0,618, grosso modo. Les deux cycles associés exhibent le ratio de phi de la progression fractale. Certains lecteurs vont grogner et protester en affirmant que je joue un peu trop facilement avec les chiffres. Mais laissez moi vous dire ceci, mes chers amis: il n'existe pas de calculs précis dans la chronologie cosmique. Les cycles planétaires et stellaires ne se combinent pas avec exactitude à moins que vous ne soyez dans une classe de maths avec les héritiers débiles des Archontes. Le calcul de précision est une fixation mentale mâle. De toute ma vie, je n'ai jamais rencontré une femme qui apprécîât les jeux de chiffres ésotériques.

Le système planétaire est flexible, et permet des imprécisions, des aberrations, des répétitions presque loupées et des innovations qui s'introduisent en douce. En fait, le chiffre précis 11,86 constitue l'unique mode de calcul de la période sidérale de Jupiter. Sa période observable varie en fonction du phénomène de rétrogradation qui dure 5 mois de l'année. Il existe assez de flexibilité dans le cycle pour permettre que la période moyenne de 11,86 s'approche de 11,49 dans une direction et dépasse 11,86 dans l'autre. On apprend ces choses en observant le ciel et en vivant avec les cycles, au fil du temps.

Cinq Conditions

J'utilise le moment de Septembre 1987 pour enclencher le Cycle des Termas dans le cadre du temps historique. Des quatre étoiles définissant la Tablette de la Destinée, la plus brillante se situe en fait à gauche, Alpharetz, qui est également l'étoile de tête de la Constellation d'Andromède, la Femme Déchue. La date précessionnelle pour Alpharetz, 957 EC, indique la culmination de la Quête du Graal mais également la manifestation de la légende de Quetzatcoatl, ainsi que je l'ai expliqué dans le chapitre "La Tablette de la Destinée".

Au vu de ce cycle, j'ai la forte impression que des termas essentiels vont émerger non en 2012 exactement mais un peu plus tard en 2015. Au point où je suis de mes recherches sur le Cycle de Termas, j'estime que les transmissions se manifestent lors d'expériences de lucidité intense ou de révélations spontanées proches des moments nodaux, bien qu'elles soient préparées ou entraperçues aux alentours de ces moments. Pour correspondre à ce Cycle, la fenêtre de temps autour d'une révélation de terma ne devrait peut-être pas excéder 18,6 mois ou bien 9,3 mois avant et après le moment nodal daté. Je suis convaincu que, grâce à une étude précise de ce phénomène, la précision chronologique pourra éventuellement s'affiner.

Certains lecteurs seront peut-être intéressés de connaître la manière dont les termas sont reçus. J'appelle ce processus: *transception* - ciel, encore un néologisme! - Je définis la transception comme une réception, *au travers* du receveur, de ce qui est *transmis* télépathiquement. La transception d'un terma requiert cinq conditions: 1. un haut niveau de *dhyana*, ou concentration; 2. une anticipation du moment; 3. les conditions adéquates pour une réception clairaudiente; 4. une relation claire et de longue durée avec les gardiens daimoniques; et 5. une question directrice. Le paramètre du timing est crucial: vous vous préparez lentement à accueillir le moment où le terma va émerger dans votre mental et où vous serez disposés à le recevoir. Les conditions requises pour la transception sont un espace tranquille, la paix intérieure et l'absence de distractions bien que ce dernier paramètre soit le moins important.

La question directrice (le thème du Graal) est l'offrande sacrée de *ye-shes*, "la cognition immaculée" que vous apportez dans l'expérience. Ce doit être votre pensée la plus raffinée, votre idée la plus magnifique et la plus pertinente, définie par une syntaxe élégante. Vous offrez le *ye-shes* sous-vocalement en le tenant sur votre langue, comme un joyau liquide, mais sans le prononcer à haute voix. Le *ye-shes* est la clé subliminale qui ouvre le terma et, à la suite de la transmission, il devient la clé permettant de communiquer ce terma.

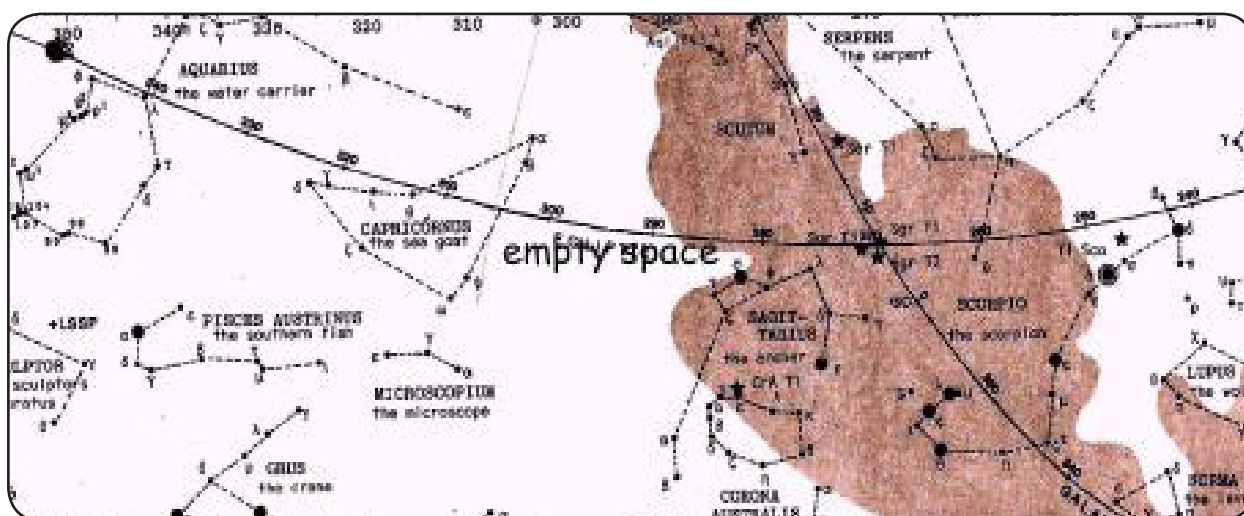
Vous pouvez transcevoir un terma mais vous pouvez également canaliser beaucoup de balivernes. La différenciation en incombe aux spécialistes, le clan de Xolotl. Dans l'ouvrage "Les Trésors Cachés du Tibet", Tulku Thondup analyse le processus d'évaluation traditionnelle qui était pratiqué au Tibet jusque récemment. Il nous reste donc la question de savoir comment élaborer des critères et des guides pour l'évaluation de telles transmissions. Je vous laisse cette tâche, mes chers amis.

Il semble que des centaines de termas aient été reçus depuis l'émergence initiale du "Long Chen Thigthig". Les Tibétains gardent leurs cartes à l'abri de leurs robes ochres. En effet, très peu de termas ont été traduits. Je me suis laissé dire, d'une source Nyingma, que les termas reçus jusqu'à maintenant, pour la majorité, ne contiennent pas des enseignements métaphysiques élevés et des messages exaltés pour l'humanité. Ce sont plutôt des instructions ésotériques pour jeter des sorts, et pour pratiquer la sorcellerie et la divination.

Si vous me demandez mon avis, tout cela fait du sens. C'est précisément cette sorte d'enseignement qui a été préservée pour la fin du Kali Yuga et pour répondre aux défis de l'époque. Je conçois fort bien qu'il existe des termes expliquant comment frapper un coup mortel, par magie, avec une clause spéciale dans l'enseignement du Bodhisattva qui permet le meurtre sans conséquence karmique. J'ai grand hâte d'accéder à ce terme. Il existe même une légende apocryphe au sujet du Bouddha tuant, en une vie, plusieurs personnes pour en protéger d'autres, tout comme les héros et les héroïnes l'ont fait au fil du temps.

Le Décodage de Nous-Mêmes

Les événements de l'hiver 2012 vont se manifester sous le regard du Chèvre-Poisson, dans des conditions spéciales. L'interactivité gravite s'applique des Poissons au Manitou et ensuite au Chèvre-Poisson, mais il existe un caractère inhabituel, un espace vide dans la bande zodiacale.



Le Chèvre-Poisson (le Capricorne sur les cartes astronomiques) est une constellation évasive et dissimulée. Je suis en train de la contempler, ou du moins je l'étais, il y a une minute de cela, sur la terrasse à l'extérieur de cette pièce. La Constellation du Chèvre-Poisson est une silhouette ténue qui se distingue par la formation serrée de la paire d'étoiles pour les cornes, les Algedi, et par les multiples Dabi dans les yeux. Il semblerait qu'il se dégage de cet animal étrange, dans certaines représentations, une expression mélancolique. Sa forme est tellement éthérée qu'elle suggère une balise de vent qui flotte dans le vide. Son regard est distant, détaché et se projetant sur une longue distance. Cette impression est accentuée par la manière dont le Chèvre-Poisson regarde vers l'abîme de l'espace vide, une zone de 13 degrés (grosso modo de 18° du Capricorne à 1° du Verseau).

J'appelle cet espace les limbes de l'humanité perdue.

Le 21 décembre 2012, Mars sera positionné à 28 degrés dans le signe du Capricorne, juste en-dessous de la tête de la Constellation du Chèvre-Poisson. Le soleil sera au solstice d'hiver, juste au-dessus du dard de la Constellation du Scorpion, à proximité de Pluton, dans les avant-bras de la Constellation de l'Archer. La lune sera dans le signe du Bélier, à la limite des Constellations

du Bélier et des Poissons. Le Chèvre-Poisson descendra juste après le coucher de soleil, comme s'il plongeait dans l'espace vide. Vers minuit, le jour du solstice, la lune décroissante à l'ouest signalera la connexion avec Andromède, comme Jupiter le fit en 1987.

Tout cela est de la lecture céleste, de la divination.

Globalement, il n'y a rien de particulièrement remarquable quant à la structure céleste du 21 Décembre 2012. Je signalerai, néanmoins, que Jupiter dans l'oeil de la Constellation du Taureau (à 9 degrés du signe des Gémeaux), sera opposé à Vénus (à 8 degrés dans le signe du Sagittaire) près d'Antarès. J'ai développé une grande partie de mon argumentation, concernant 2012, sur le thème du Kali Yuga. La voici de nouveau: l'opposition Antarès, Aldebaran, l'axe structurel de tout le Zodiaque, définit la chronologie du Kali Yuga en termes précessionnels.

Dans tout ce que j'ai écrit, à ce jour, sur 2012, j'ai averti que l'on ne devrait pas attribuer aux Mayas un pouvoir de prédiction qu'ils ne possédaient pas. Ce que nous faisons de leur calendrier, et de sa fin de cycle, est le produit de notre imagination, et non pas de la leur. Nous ne savons pas comment les Mayas ou les Aztèques visualisèrent la fin de cycle de 2012 mais il n'est nul besoin que nous le sachions. Le système de calendrier qu'ils inventèrent est parvenu jusqu'à nous comme une construction mythologique qu'il nous faut retravailler en fonction de nos mentalités modernes, en fonction des conditions prévalentes actuellement, alors que la planète est en train de passer par des transformations bouleversantes.

Il n'est pas nécessaire de croire que les Indigènes de Méso-Amérique prédirent les changements présents et élaborèrent un calendrier pour nous avertir d'un changement catastrophique. Et qu'importe, s'ils le firent. Un tel exploit de prédiction (extrêmement improbable selon moi) ne nous apprend rien d'eux et encore moins de nous. Je doute que les Mayas, ou les Aztèques, pussent avoir développé une vision globale permettant d'embrasser la situation mondiale actuelle, bien qu'ils aient sûrement eu une vision cosmique qui liait leur cultures régionales, et confinées, à une dimension supérieure.

Les calculs de la fin de cycle sont ardues et la symbologie des calendriers est obscure au point d'être impénétrable. Mais cela se pourrait-il que ce ne soit pas un message conçu d'avance, et encodé dans le calendrier, que nous recherchions maintenant? *Et si c'était une révélation dans nos esprits?* L'héritage Maya-Azèque ne serait-il pas qu'un prétexte pour nous décoder nous-mêmes? Je pense que des révélations vont assurément se manifester lors de la fin de cycle, principalement au travers de la transcription de termes dans les années suivantes avec des pics d'activités lors des moments nodaux du Cycle de Termas. Je pense aussi que les secrets de la transpéciation et du transfert phylogénétique, ainsi que le transit de notre espèce au travers de la prochaine extinction, seront appréhendés plus précisément grâce à ces mystérieuses réceptions télépathiques.

Getch Devanque

La question reste de savoir comment les termes non-traditionnels (à savoir non-Tibétains) peuvent être évalués. Et bien, je dois laisser à d'autres le soin de solutionner ce problème mais j'ai, néanmoins, deux suggestions. Tout d'abord, les instructions reçues peuvent être évaluées et mises en oeuvre dans le cadre d'un mythe planétaire directeur. Pour autant que je sache, il

n'existe sur la planète qu'une seule narration intégrale et compréhensive: le Mythos de Sophia des Mystères Païens. Par intégrale, je veux dire que cette narration fonde et entrelace tous les autres mythes locaux et régionaux. Par compréhensive, je veux dire qu'elle raconte l'histoire extra-planétaire de la Terre tout autant que la "correction" de Sophia et la connexion de l'humanité au Plérôme, le coeur galactique. Si les instructions et les inspirations, qui nous parviennent au travers des termas, peuvent compléter cette histoire, nous pourrions alors avoir une opportunité réelle de cheminer le long des voies de Gaïa, en tant qu'agents de coévolution..

Rappelez-vous, s'il vous reste encore un peu de patience, que j'ai utilisé la date de Septembre 1987 pour intégrer le Cycle des Termas dans l'époque actuelle afin que le "mysticisme ait lui-même une histoire". Jupiter, en Septembre 1987, était aligné avec Andromède, M31, notre galaxie parallèle. Située à 2,2 millions d'années-lumière de la Terre, M31 est l'objet le plus distant visible à l'oeil nu. C'est une spirale massive et lenticulaire à cinq bras, l'image miroir de notre galaxie, qui est environ un tiers plus étendue que la nôtre et qui est également plus peuplée d'étoiles. J'ai depuis longtemps soupçonné que la porosité de la matière dans la galaxie d'Andromède est environ 9 fois plus légère que celle de notre galaxie. Des photos récentes en haute résolution semblent confirmer cette information.

Haute porosité: imaginez que vous perceviez des formes matérielles comme si elles étaient en corail de telle sorte que vous en perceviez l'accentuation des pores et de telle sorte que les objets (incluant le corps humain) semblent être poreux vis à vis du médium en lequel ils existent.

Le symbole de la femme déchue d'Andromède est un corrolaire du mythe Gnostique de la Déesse Déchue, Sophia. Andromède signifie "celle qui garde l'humanité". Il me semble me rappeler que j'ai souligné quelque part dans ces essais que le mythe de Sophia n'est pas inscrit dans les treize constellations du Zodiaque céleste à l'exception de la constellation de la Vierge-Isis, qui est clairement une figure Sophianique. L'histoire de la Sophia Divine n'est pas révélée par le Zodiaque mais par une autre scène céleste, à savoir les dix-huit constellations qui se situent dans la Voie Lactée, dont la Constellation d'Andromède, les Constellations Galactiques.

Le Cycle des Termas est en alignement historique avec le 10^{ème} siècle et l'histoire de Perceval, tout autant que la légende de Quetzalcóatl: le temps d'Alpharetz en l'an 975. Et ce Cycle des Termas est également en phase, en termes mythiques, avec Andromède. La Constellation M31 et l'histoire de la femme déchue figureront, je l'imagine, dans les termas reçus dans un futur proche. Je m'attends donc à ce que des termas subséquents puissent être évalués en fonction des dix-huit thèmes (ou "noyaux abstraits", comme Castaneda les appelait) de l'histoire galactique de Sophia.

Il est difficile, je suppose, d'imaginer quelque chose de plus ésotérique et de plus complexe. Néanmoins, il se pourrait que les fils complexes du mythe soient les filaments qui tissent nos vies individuelles dans le tissu du Mystère de la Vie.

Je propose, comme second moyen de vérification, une méthode de divination très peu connue au travers des cornes d'un chevreau. Cette méthode fait originellement partie du répertoire du shamanisme Tibétain Bon mais elle fut oubliée au fil des temps (comme c'est souvent le cas avec la magie) pour être redécouverte en Flandre. Lors d'une année de la fin du 20^{ème} siècle, un chevreau blanc naquit, tel un tulku chèvre, de la race Saanen qui est une race rare. Rare du moins pour le pays plat de Flandre. Le shaman local, qui s'était transformé en cheval de

trait Flamand, m'informa que la chèvre était appelée Getch Devanque dans un dialecte étrange Franco-Flamand. Le nom signifie "chevreau rayonnant" ou "chevreau étincelant".

En raison de la grande séparation entre ses oreilles, le Getch Devanque est l'unique créature qui puisse faciliter la divination requise pour évaluer la validité des termes non-traditionnels.

Ce fut ma chance d'avoir l'occasion de pratiquer la divination avec le Getch Devanque alors que je travaillais sur "Dendera Decoded" et que je lisais "Trésors Cachés du Tibet". Cela m'aidera énormément à évaluer les notions ésotériques que j'étais en train d'explorer.

*Au crépuscule en mai
le chevreau blanc se tient
avec ses pattes fines
sous une demi-lune brumeuse
Elle me poussa le bras
avec son nez marqué de taches de rousseur,
le parfum discret de la ciboulette
dans son haleine.*



Chapitre 9

Le Glyphe d'Ollin

Je me souviens à peine de ce que j'écris d'un article à l'autre sur le site de la Métahistoire et je ne sais pas si cela vient de ce que je travaille sur un ordinateur ou de ce que je mange ou de ce qui me mange ou d'un bouleversement massif dans les éthers galactiques ou du fait que je prenne de l'âge. C'est plus particulièrement le cas pour la série de chapitres que je viens d'achever sur la fin de cycle de 2012. Il me faut les imprimer, et les repasser au peigne fin, afin d'en répertorier les idées et les associations que j'ai traitées. Si l'auteur est obligé d'en passer par là pour maîtriser le sujet, que doit-il en être pour le lecteur!

Pléthorique 2012

Il est vrai que la pléthore est en partie imputable au sujet. 2012 est un fourre-tout débordant de spéculations enragées et de pures inepties. En passant au crible l'étude extensive de Goeff Stray, j'ai cessé de compter les ouvrages traitant de 2012 lorsque j'ai atteint les 50 (NDT: en 2011, cela a dépassé la centaine). Mais comment pourrais-je me permettre de montrer du doigt les tendances pléthoriques!

Il se peut, en effet, que les thèmes et les idées que j'ai développés dans ces chapitres participent de ce même syndrome pléthorique: le cycle du Kali Yuga, Krishna et Osiris, l'axe Antarès-Aldebaran, les rites phylogénétiques de Dendera, la bataille pour mettre fin au patriarcat, les moments nodaux dans le programme théocratique, la résistance à l'Islam et aux peuples du Livre, la désintégration de l'ensorcellement de la narration Biblique, la fin de la foi et de l'intimidation par les fidèles (dans le chapitre "2012: Compte à Rebours"); la suite du Mouvement Romantique, l'émergence des tribus du Monde à Venir, la transmutation de l'ADN (Ollin), les Originels, les Orgiastiques, les Fertiliseurs, les Visionnaires, les Evolveurs, le modèle interactif de la symbiose Gaïenne, les théories machistes de planétarisation, le biomimétisme, le recul de la spiritualité de Nouvel Age (dans le chapitre "La Découverte du Monde à Venir"); les sorciers free-lance parmi les tribus, le jumeau de Quetzalcóatl, les Gnostikoi et le pouvoir du serpent, les facultés paranormales, les technologies du sacré, Kali en tant que destructrice du monde, le choc anesthésiant parmi les masses, les situations d'urgences spirituelles (Grof), l'inversion du champ magnétique de la terre, le retour au shamanisme du Paléolithique, le réalisme magique dans Castaneda, la quête d'une histoire maîtresse, Melville, Moby Dick et Mardi, une flambée de puissance émanant du coeur galactique, la Quête du Saint Graal, le visage bleu Maya, l'épiphanie des lions blancs, l'arrivée de l'âge glaciaire, la bilocalisation pour quelques chanceux et l'état proche de la mort pour toute l'espèce humaine (dans "Le Clan de Xolotl"); le cycle Aztèque dans "Mexico Mystique", la localisation du coeur galactique dans le zodiaque,

le contraste entre le Zodiaque Stellaire et le Zodiaque des Signes, le passage du point vernal dans les Poissons, les paramètres de l'Age des Poissons, l'heure de minuit du Kalpa, la visée de l'Archer, le transfert phylogénétique dans "Quest for the Zodiac", l'embryogenèse spirituelle chez Oliver Reiser et John Major Jenkins, la correction de Sophia dans la perspective de 2012, l'orientation consciente vers le mental Gaïen (dans "Etoiles sur l'Horizon de Fin de Cycle") - nous ne sommes qu'à mi-chemin de la séquence et je pense que je vais m'arrêter là.

Après avoir achevé le huitième chapitre, la semaine passée, je me suis demandé si je pouvais sélectionner un thème unique, d'importance primordiale, dans tout ce que j'ai écrit sur le thème de 2012. Il s'avère que cela n'est pas difficile car j'avais ce thème à l'esprit depuis le début de la séquence: c'est le "mouvement", illustré par le glyphe d'Ollin.



Vous vous rappelez peut-être du glyphe Aztèque d'Ollin mentionné dans le second chapitre, "La Découverte du Monde à Venir". Cet élément du folklore 2012 n'a pas été, jusqu'à maintenant, très amplement traité. Geoff Stray ne le mentionne qu'à peine. De par l'accent porté sur la cosmologie Maya, la vision du monde des Mexica de Tenochtitlan prend la seconde place loin derrière celle de leurs voisins du Yucatan. A ma connaissance, personne n'a écrit un ouvrage appelé "le Facteur Aztèque" même si la légende du Serpent

à Plumes appartient à ce complexe culturel et non pas à celui des Mayas. (Je considère le refuge de Quetzalcóatl chez les Mayas, à la suite de son humiliante défaite par le sorcier Tezcatlipoca, comme un script contrefait et accolé au scénario principal par des scribes prétentieux chargés d'embellir l'histoire). Le fait est qu'il n'existe aucune explication concernant l'horrible réalité de la civilisation Aztèque - une société guerrière cannibale organisée selon les normes de la Russie Stalinienne, telle que l'imagina Edgar Allen Poe - et concernant les événements troubles qui présidèrent à son effondrement. Il reste, cependant, que l'histoire Aztèque, avec ses thèmes de génocide religieux et d'intoxication morbide due à l'abus de certaines substances, peut receler les impératifs mythologiques déterminants de notre société Occidentale.

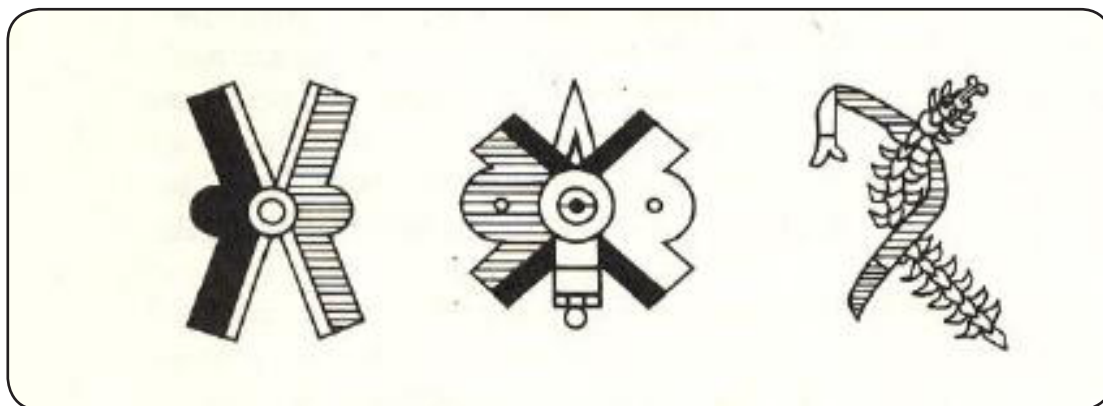
Ma conclusion: la légende de Quetzalcóatl, interprétée en termes d'une malédiction proférée par les Toltèques à l'encontre des Aztèques, explique la fin historique de la civilisation Aztèque; cependant, la culture Aztèque, de par son obsession religieuse avec le sacrifice et l'intoxication, est une préfiguration de la pathologie terminale de notre civilisation et il se peut bien qu'elle en préseigne la fin.



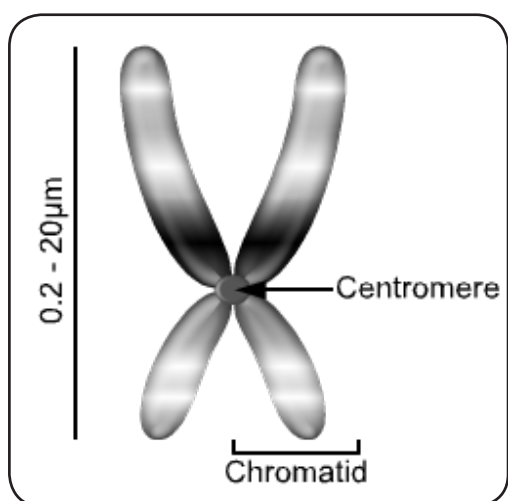
Tête monumentale de la déesse Aztèque de la Lune "Coyolxauhqui", "Dame des Cloches d'Or"

Je me demande parfois si l'accentuation sur les Mayas ne serait pas destinée principalement à nous distraire de la réalité sordide de la fin de cycle bien qu'il existe certains facteurs instructifs dans la cosmologie Maya, c'est le moins que l'on puisse dire, et une rencontre avec les guérisseurs au Visage Bleu de Palenque est toujours du domaine du possible... Je vous la souhaite, mes très chers amis.

Mouvement des Histones



Dans le calendrier Aztèque, l'âge du monde actuel est appelé Ollin et est dépeint sous différents glyphes. Ollin désigne le Cinquième Age ou "Cinquième Soleil" dans la cosmologie Mexicaine. On considère que cet âge va prendre fin avec du "mouvement", à savoir des tremblements de terre, des déplacements de la croûte terrestre, l'effondrement des calottes glaciaires, la montée des eaux, etc, mais également avec "une transformation de la conscience, un mouvement de l'intellect". J'ai souligné que le glyphe d'Ollin ressemble à deux brins d'ADN entrelacés. Il utilise un motif de trois dents et quatre encoches qui suggère les codons à trois lettres composés de quatre bases. Il est également réminiscent, et peut-être de façon plus vivante, de la structure des chaînes chromosomiques couplées. (ci-dessous, de Wikipedia: le chromosome eucariote tel qu'il apparaît lors de la division cellulaire). Le "mouvement" impliqué alors serait la permutation des histones, un processus biochimique mystérieux que l'on pense impliqué dans la transcription de l'ARN qui à son tour permet la reprogrammation de l'ADN.



A mon avis, le rôle des histones, dans le circuit ADN-ARN, constitue la problématique la plus fondamentale de toute la constellation de thèmes se rapportant à 2012. L'investigation de ce phénomène mène directement à l'épigénétique, un nouveau paradigme dans les sciences biologiques qui intègre la reprogrammation de la structure d'ADN grâce à un mécanisme moléculaire, la rétrotranscriptase (Voir l'ouvrage de Bruce Lipton, "The Biology of Belief").

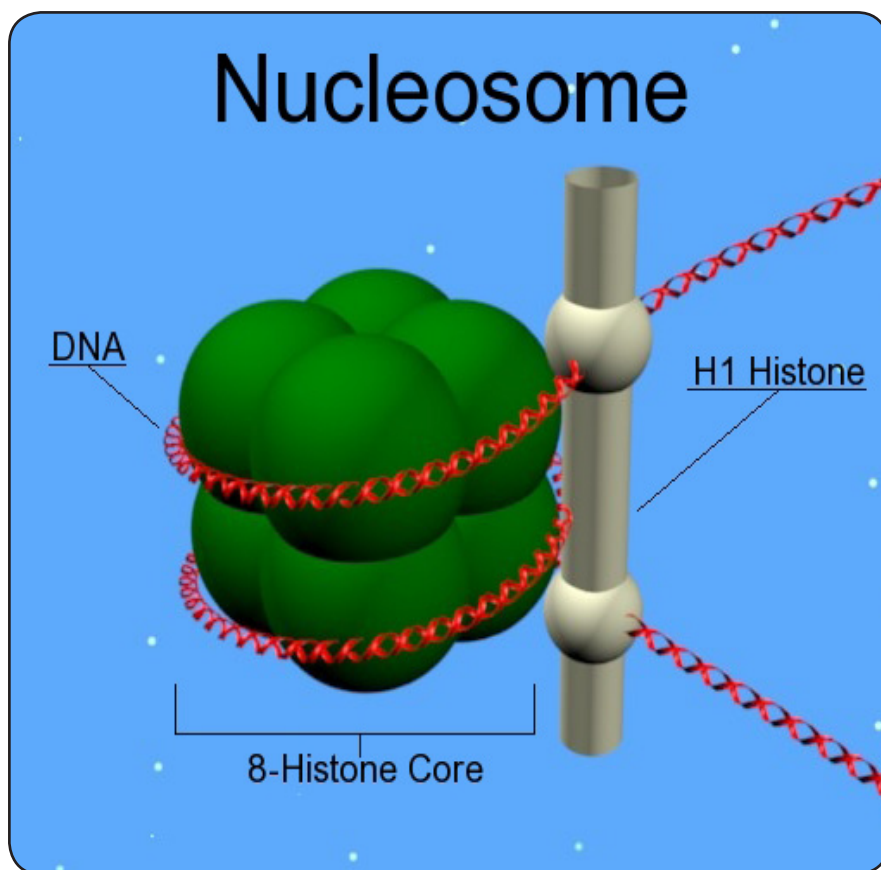
Ollin représente la reprogrammation au niveau génomique, le mouvement des histones. Est-ce le secret de la transpéciation, la manière dont Gaïa sélectionne les signatures génétiques qu'elle va ressusciter à la suite d'une extinction?

Je me suis souvent demandé comment Gaïa pouvait créer une espèce entière à partir d'un seul spécimen. Comment peut-elle, à ce sujet, sélectionner un individu *qui préfigure une espèce*

émergente? Ce n'est pas pour plaisanter que dans l'expérimentation à La Chorrea ("True Hallucinations"), le génie enthéogénique exigea que le sujet de l'expérimentation, Dennis McKenna, soit considéré, non pas comme un simple individu, mais comme une espèce à part entière et il semble que Dennis pouvait réellement s'exprimer en tant qu'espèce. Il y a là amplement matière à réflexion.

Je caractérise le thème d'Ollin comme un mouvement des histones, indépendamment de la manière dont les Aztèques le comprenaient.

Mythologie Créative Appliquée 101: la symbologie mythique, héritée de toute race ou de toute culture du passé, véhicule un message de la psyché collective d'*alors* à la psyché collective de *maintenant*, indépendamment de ce que le symbole signifiait originellement à l'époque et dans le contexte qui le produisirent. Tout symbole se métamorphose au cours du temps afin de consigner, dans la psyché collective, un signal de navigation quant à l'endroit vers lequel l'espèce humaine se dirige au moment où elle y arrive. Ce processus *directeur* de transmutation symbolique, au travers du temps, est l'équivalent d'une transcription épigénétique au sein de la psyché plutôt que dans les gènes - c'est à dire en termes imaginatifs plutôt qu'en termes biochimiques.



Les histones sont des protéines dans la chromatine qui jouent le rôle de bobines autour desquelles l'ADN s'enroule, conservant ainsi les gènes en place. L'ADN est enroulé autour de huit histones à la fois, permettant une compaction élevée de séquences génomiques au sein du noyau de la cellule. Les histones fondamentales forment une unité de nucléosome octaédrique en enroulant 146 paires de base ADN autour de la bobine protéinique en un mouvement super-hélicoïdal lévogyre. L'histone de liaison H1 connecte le nucléosome aux sites d'entrée et de sortie de l'ADN, en le bloquant en place et en permettant la formation d'une structure d'un ordre supérieur. Comprenez qui pourra.

Le phénomène essentiel, en fait, c'est que les histones bloquent ou scellent le code génétique et lorsqu'elles se déplacent, elles le descellent. Ces molécules protéiniques sont hautement solubles dans l'eau - soulignons ici un autre motif associé au Verseau. Le mouvement des histones est corrélé au concept mythologique de l'*apocalypse*, "la levée du sceau". Les biologistes ne savent pas ce qui fait se mouvoir les histones, ou plus précisément comment cela pourrait se manifester dans des cas individuels, ou pour l'espèce entière. Si l'on pense en termes de ce que

Stan Grof appelle "des urgences spirituelles" qui, je l'estime, vont s'intensifier dramatiquement durant la fin de cycle, le mouvement des histones pourrait se manifester en raison de l'impact traumatique d'événements menaçant la vie - qui plus est, la menace d'extinction totale pour notre espèce.

Gardez à l'esprit que 95% de toutes les espèces, qui ont existé sur cette planète, ont maintenant disparu. Dans le mode de vie de Gaïa, l'extinction est la règle, la survie est l'exception. Tirez-en la consolation que vous souhaitez!



**Empreintes de pas, dans des cendres volcaniques,
anciennes de 3,7 millions d'années.
Laotoli, Tanzanie.**

Des Leçons dans le Ciel

Le glyphe du jour d'Ollin est associé à Xolotl, le jumeau daimonique de Quetzalcóatl. Dans une version de la légende du Serpent à Plumes, Quetzalcóatl se sacrifie lui-même sur un bûcher et se transforme en l'étoile du matin, Vénus qui se lève avant le soleil. La danse céleste de son jumeau Xolotl est différente et elle se déroule à l'ouest au coucher du soleil. Au cours des quelques mois durant lesquels j'ai rédigé cette série d'essais sur 2012, Vénus a été l'étoile du soir, Xolotl, et maintenant cette planète a plongé au bas de l'horizon, disparaissant lorsqu'elle passe entre le soleil et la Terre. Nous pouvons observer l'étoile du soir tous les deux ans mais le

cycle récent révéla un placement rare de Vénus en compagnie de Saturne et de Jupiter.



**Section en coupe
d'une conque met-
tant en valeur le
motif d'étoile vénu-
sienne générée par
la spirale logaryth-
mique basée sur Phi.
Le symbole Aztèque
du Serpent à Plumes
en tant que
"Souverain du
Vent".**

Durant tout l'été, Vénus apparut remarquablement haut dans le ciel au crépuscule, à une élongation maximum du soleil. Durant le mois de juillet, elle s'approcha de Saturne, qui passait juste du Crabe dans le Lion. (J'ai écrit le cycle d'essais sur "l'Histoire Alternative du Graal" alors que Saturne transitait au travers de la

Constellation du Crabe, un mouvement cité par Wolfram von Eschenbach comme signalant la réalisation du Graal par Perceval). Vers la mi-juillet, même des observateurs non avertis du ciel auraient remarqué un déploiement remarquable: Vénus proche de Saturne haut à l'ouest au crépuscule avec Jupiter brillant haut à l'est, près d'Antarès dans la Constellation du Scorpion. Vous pouviez balayer votre regard de la droite vers la gauche, de Vénus et Saturne dans la Constellation du Lion à Jupiter dans la Constellation du Scorpion, une distance de 120 degrés environ, un tiers de tout le Zodiaque. Avec la nouvelle Lune du 15 juin, l'écriture céleste présentait une vision magnifique: le croissant de lune, Vénus, Saturne et Régulus, l'étoile du coeur de la Constellation du Lion, dans un alignement parfait. Durant la nouvelle Lune suivante, (au 14 juillet, la 6^{ème} lunaison de la fin de cycle, en comptant 72 à rebours), Vénus passa très proche de Saturne alors qu'elle commençait à tomber de son extrême élévation et de commencer sa "descente dans le monde inférieur" (invisibilité, conjonction inférieure avec le Soleil).

Xolotl, l'étoile du soir est le Souverain de l'Ouest, un changeur de formes, un sorcier et un maître des pouvoirs occultes, les *siddhis*. Il est l'archétype du shaman, en contraste avec Quetzalcóatl qui, bien qu'étant également un personnage shamanique, se conforme plus étroitement à l'archétype du messie. Dans le chapitre "Découverte d'un Monde à Venir", j'ai écrit:

*«Nous sommes ainsi au coeur d'un moment mythogénique où le potentiel humain émerge avec de nouvelles expressions pendant que simultanément les vieilles expressions se dissolvent: cette intensification dynamique - et à deux voies, vers le haut et vers le bas (Ollin) - brosse le tableau du Monde à Venir qui verra la planète Terre habitée par les tribus de fin de cycle. Les personnages mythologiques tels que la Sophia Gnostique et l'Aztèque Xolotl adombrant les tribus émergentes et, d'une certaine façon, président à la naissance d'une humanité transmutée et transmigrante. Chacun de ces moments mythogéniques recèle, en solution, une constellation de choix puissants mais la magie du moment ne devient réelle que **lorsque ces choix sont réellement définis et adoptés, par chaque individu à la fois**».*

Une façon d'interpréter l'écriture céleste de cet été serait de dire que Xolotl - ayant développé des intuitions saturniennes sur les cycles historiques et cosmiques et ayant absorbé des leçons jupitériennes sur l'intoxication et l'extinction - est en train de faire pénétrer cette connaissance au coeur de l'inconscient collectif afin de la disséminer au travers du spectre de codes symboliques directeurs. Consciemment ou non, l'humanité est sur le point de processer des informations profondément perturbantes concernant les thèmes fondamentaux de cycles cosmiques et d'extinction. L'intérêt croissant, pour la fin de cycle 2012, est un reflet de ce qui se situe en tête de liste du programme de l'espèce, ou même un peu plus avant, juste au tournant de l'apprentissage phylogénétique. Il en est de l'extérieur comme de l'intérieur.

La Question Enthéogénique

Mon observation finale sur 2012 serait que l'intérêt sérieux pour le shamanisme, qui s'accroît depuis les années 60, va culminer pour se transformer en quelque chose d'autre. Il va se dissiper, en partie, dans une vulgarisation exacerbée et l'impact radical du renouveau shamanique sera largement perdu de par les processus de cooptation. Cette percée considérable va être banalisée et sombrer dans les clichés. La situation est telle, de nos jours, que n'importe qui peut se proclamer shaman et être accepté comme tel. La dérive pathologique du shamanisme

vers l'imposture est inévitable mais le facteur essentiel de la percée restera intact. Je définirais ce facteur essentiel *comme la question enthéogénique* - que l'on peut formuler de diverses manières.

La question enthéogénique est intimement corrélée au thème du mouvement des histones. Une façon de formuler la question serait la suivante: quelle est la finalité de la pratique enthéogénique au 21^{ème} siècle? Une réponse en pourrait être: pour déclencher le mouvement des histones.

Je relie le thème de la pratique enthéogénique avec Ollin parce que, pour autant que je sache, l'utilisation rituelle de plantes psychoactives est la meilleure façon d'apprendre comment l'ADN fonctionne et peut-être même d'en influencer le fonctionnement. Lorsque j'écrivis "Dendera Decoded", le terme de "biologie sacrée" se présenta à moi, pour décrire la connaissance de la Nature *acquise au travers d'un accès direct aux processus moléculaires et biologiques par une transe visionnaire*. Je distingue la biologie sacrée de la biologie conventionnelle car cette dernière repose sur des instruments tels que le microscope, tout autant que sur la classification de spécimens, sur des analyses en laboratoires, sur l'abstraction de lois naturelles à partir des phénomènes, etc. Dans la biologie sacrée, l'investigateur interagit directement avec la *Shakti*, la puissance formatrice et animante du monde naturel, le fondement de tout ce qui est véritablement sacré *dans le sens d'être plus puissant que tout chose qu'elle soutient*.

La *Devi Shakti* des Hindous peut être identifiée avec la Divine Sophia des Gnostiques. En termes imaginatifs, la Shakti nous confère les facultés de connaître ses opérations les plus intimes dans notre mental, dans notre corps, et au travers de tout le continuum sensoriel de l'espèce entière. Mes études du Zodiaque de Dendera (qui coïncidèrent avec une visite en Egypte avec l'Institut Marion en février 1999, alors que Vénus dépassait Jupiter et Saturne dans les Poissons) me convainquirent que les initiés Egyptiens avaient développé des facultés qui leur donnaient un accès direct de ce type, et qui, peut-être même, leur permettaient d'induire des modifications au niveau génétique (les rites de résurrection du "dieu des grains", Osiris).

Il est maintenant de notoriété publique que les ayahuasqueros possèdent la faculté occulte, ou *siddhi*, de percevoir au niveau moléculaire. Dans mon ouvrage "Twins and the Double", j'ai proposé que l'accès shamanique traditionnel au "royaume des ancêtres" était une façon de décrire la vision clairvoyante au niveau génétique. Jeremy Narby affirma de même, dans le "Serpent Cosmique", en citant les té-



Omphalos de Delphes montrant des unités en forme de ribosomes et de chromosomes perçues en transe visionnaire.

moignages des shamans Péruviens selon lesquels les plantes dans la jungle leur enseignent comment utiliser les plantes. Plus récemment, Graham Hancock a popularisé cette notion dans "Supernatural". J'estime que c'est l'un des sujets les plus fondamentaux de notre époque

La question enthéogénique demande (sous une autre forme): que faisons-nous lorsque nous découvrons que nous pouvons accéder aux secrets les plus intimes de la vie sans l'aide d'instruments mécaniques? Gardez à l'esprit, lorsque vous considérez cette question, qu'un tel accès ne procède pas de la conscience ordinaire mais de la transe non-ordinaire induite par des champignons et des plantes psychoactives. La question, sous une autre version, est donc la suivante: voulons-nous, ou non, avoir recours à des pratiques enthéogéniques pour accéder à la connaissance intime de la Nature et pour la développer?

Instruction Visionnaire

La question enthéogénique concerne l'acceptation de l'instruction visionnaire émanant de la Nature, si on peut l'appeler ainsi. Dans mon ouvrage "La Passion de la Terre", je démontre que les Mystères Païens de l'Europe pré-Chrétienne appartenaient à une tradition millénaire d'initiés accomplis, *les Telestai*, "ceux qui ont une finalité" - ainsi appelés parce qu'ils percevaient la finalité de la vie comme une co-évolution culturelle guidée par ce que l'intelligence Gaïenne leur enseignait. L'instruction par la Lumière Organique était leur méthode. Leur instructrice était Sophia et non pas une personne humaine. De nos jours, le renouveau shamanique étant à un croisement, pour ne pas dire dans une impasse, nous avons l'avantage d'une vision rétrospective en sus d'une compréhension intensive des dimensions cognitives de la transe visionnaire. Etant donné ce que nous avons appris depuis cinquante ans, les méthodes téléstiques peuvent de nouveau être nôtres. Si nous choisissons de les revendiquer.

Dans mon plaidoyer pour les Mystères Païens, j'insiste sur le fait que l'accès visionnaire aux secrets de la biosphère (le corps planétaire de la déesse Sophia, si l'on préfère) ne peut être obtenu qu'au travers de la mort de l'ego et de l'immersion extatique dans la Nature. Confiné à l'état normal egoïque d'identité individuelle, personne ne peut pénétrer dans la concentration somatique intense de l'instruction par la Lumière, ou même encore la soutenir. Une telle concentration (*dhyana*) implique la dissipation des limites egoïques afin d'accéder à une illumination psychosomatique en ouverture totale, une connaissance somatique intégrale. La gnose est une connaissance extatique de l'Autre dans l'état lucide de non-soi. Paradoxalement, ce n'est pas le soi qui rencontre l'Autre comme sans-soi, c'est le non-soi qui rencontre le sans-soi.

Il se peut que le signal du développement menant vers la fin de cycle 2012 soit le tour du monde des 13 Grand-Mères Indigènes avec leur panier de champignons et de plantes psychoactives incluant l'iboga, le peyote et les psilocybes. Les Grand-Mères en appellent à l'humanité pour qu'elle revienne vers les pratiques de sagesse qui sont fondées sur l'instruction par les plantes alliées, qui sont également de puissantes guérisseuses. Les plantes traditionnellement psychoactives sont indispensables à la fois pour notre illumination en tant qu'espèce et pour la guérison de notre société malade. Tel est le message des Grand-Mères. C'est aussi le message fondamental de la Métahistoire.

Ayant exposé mon plaidoyer, laissez moi vous dire que je serai bien le dernier sur la planète à convaincre quiconque d'expérimenter une initiation enthéogénique avec des champignons ou

des plantes psychoactives. Mon argumentation met en exergue la nécessité de cette pratique mais ce n'est pas mon propos de persuader quiconque de s'y engager. Tout ce que je peux dire à ce propos est ceci: j'ai bénéficié d'un accès direct aux niveaux moléculaires et génétiques de la Nature et j'ai reçu une instruction visionnaire de la Nature et je ne connais aucune autre expérience dans ce monde qui pourrait être plus profonde, ou plus fascinante, exaltante et éducative. Elle est aussi fabuleusement divertissante.



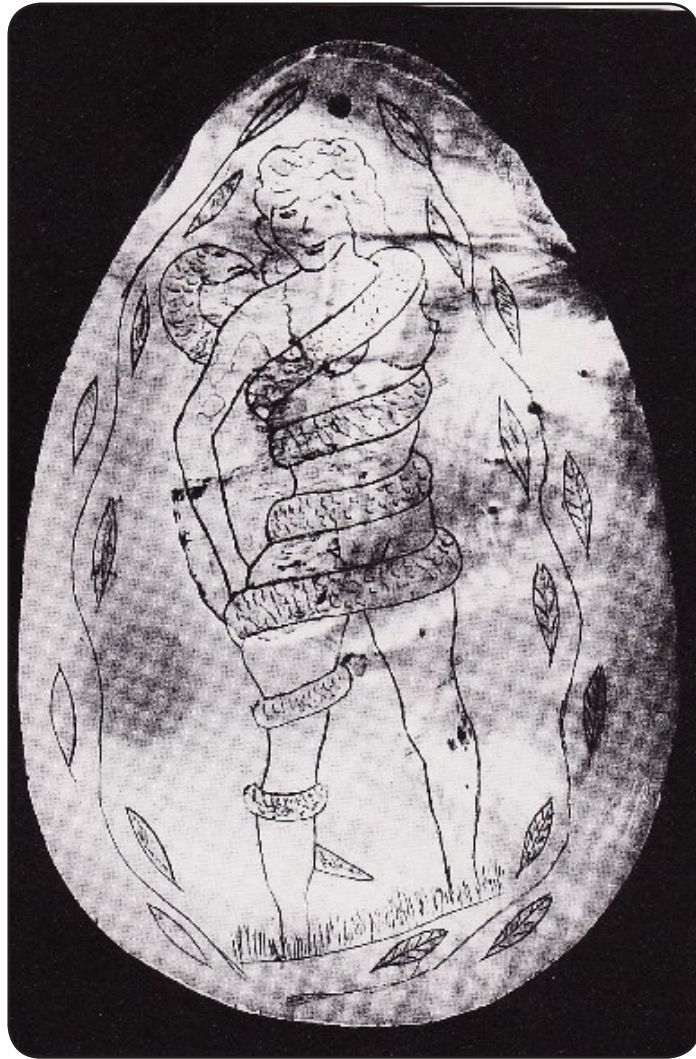
“Ayahuasca Visions” de Pablo Amaringo

Mais l'instruction visionnaire par la Nature ne procède pas de l'utilisation récréative de champignons ou de plantes psychoactives; elle n'est pas non plus accessible, de façon consistante, dans les modes traditionnels de rituels shamaniques préservés par les peuples Indigènes. En bref, il nous manque une méthode. Il est vrai que cela me ramène à ma grogne favorite: la destruction des Mystères. Les Telestai avaient une méthode, cohérente, reproductible, simple et transmissible. Pouvons-nous apprendre, de Gaïa-Sophia, les chemins de la co-évolution avec la même intensité et amplitude qui caractérisaient l'apprentissage des anciens initiés, si nous ne suivons pas cette méthode? Il est possible que nous le puissions, mais il vous faudra me le démontrer.

Ainsi, Ollin est le mouvement vers l'avant et le mouvement vers l'arrière. Alors que nous entrons dans la sixième extinction, il nous faut regarder en arrière, vers les ressources d'apprentissage primordial de notre espèce, le chemin enthéogénique de la sagesse et il nous faut découvrir des pratiques pour réinventer ce chemin. Le phénomène religieux du shamanisme, comme il a été appréhendé jusqu'à ce jour, nous a mené jusqu'au seuil. Ce qui va nous faire traverser le seuil

se situe au-delà du shamanisme et dépend presque totalement de la témérité de l'imagination humaine, non pas pour supplanter ou remplacer la Nature mais pour la défendre, la révéler, l'imiter et suivre avec amour Ses instructions.

Rédigé dans la 6^{ème} lunaison de la fin de cycle, la 67^{ème} en comptant à rebours à partir de 72 (le solstice d'hiver 2006 avec la nouvelle Lune en conjonction avec Pluton et avec le coeur de la galaxie).



**Lickie Nollier, “Femme entrelacée avec un serpent.” gravée sur coquille de perle,
Western Australia, 1978.**

**In Dreamings - The Art of Aboriginal Australia, ed. Peter Sutton et al.,
George Braziller Publishers, New York, 1988**

ANNEXES

La Quête du Zodiaque: Images dans le Temps de Rêve

Starhenge couvre les cieux comme les vestiges d'un rêve prodigieux qui se dissout. Les ruines les plus antiques du monde flottent au-dessus de nos têtes et, si l'on en croit les rumeurs, elles sont hantées. L'imagination contemple des "animations" là où les yeux ne voient que des étoiles. L'origine de ces visualisations est une énigme aussi gigantesque que le cercle même de ces étoiles. Cela pose des questions profondes et embarrassantes auxquelles il n'est pas possible de répondre tant que nous n'en savons pas plus sur la puissance formatrice de l'imagination humaine.



Il existe, cependant, des indices. Il se peut que nos ancêtres oubliés aient dépeint les constellations selon une vision proche de la sagesse traditionnelle de ces indigènes qui ont survécu depuis si longtemps, les Aborigènes d'Australie. Héritiers d'une tradition qui perdure depuis 40 000 années, ce peuple évoque une dimension appelée **Alcheringa**, le Temps de Rêve. C'est la demeure des esprits ancestraux, des grands animaux magiques, qui réalisèrent les actes (à savoir surtout, les chants et les danses, les stratégies de danse et les ruses) qui amenèrent le monde, que nous connaissons, à l'existence. Le Temps de Rêve fut l'aube de la création, il y a longtemps, mais il perdure dans le Maintenant. Le rêve dans lequel nous sommes nés continue de rêver au travers de nous. L'origine cosmique se perpétue dans le moment présent. Ce mode archaïque de pensée nous positionne dans un continuum en lequel tous les moments du passé, du présent et du futur sont entrelacés, fractalement fusionnés.

Starhenge est un vestige du Temps de Rêve, clignotant tel un immense écran d'affichage lumineux qui continue de faire défiler des informations bien longtemps après que la technologie, dont il est issu, ait été démantelée ou démolie. Selon le mythe scientifique courant, les étoiles des compositions ne nous seraient visibles que lorsque nos yeux sont sensibilisés par la lumière qui a voyagé durant des centaines de milliers d'années avant d'atteindre la terre. L'étoile Aldébaran, qui marque l'oeil du Taureau, se situe à 68 années-lumière *dans le passé*. Ne pourrions-nous pas dire que sa lumière nous arrive du Temps de Rêve, du Passé ancestral? Il est littéralement vrai (pour ce que cela vaut) que les Constellations formées par des étoiles situées à des années-lumières dans le passé sont des images fantomatiques, des post-images cosmiques. Existerait-il des sortes d'images-souvenirs qui véhiculent les archives de toutes les expériences que notre espèce a vécues depuis ses origines?

Lorsque nous contemplons maintenant le Zodiaque, il se peut qu'il y ait un autre genre de perception à l'oeuvre derrière nos yeux: l'esprit ancestral qui regarde au travers de nous comme si nous étions l'objectif d'une caméra. Il regarde du lointain passé vers le lointain futur. Comme nous assumons la fonction de l'objectif, nous ne pouvons pas voir ce qui est vu au travers de nous. Cependant, le rayonnement de ces lumières, éparpillées au loin, projette un faible reflet sur l'objectif (de la même façon qu'une scène peut se refléter dans les verres d'une paire de lunettes) et nous pouvons ainsi quand même percevoir quelque chose - les faibles contours étoilés des Constellations.

Un autre peuple indigène, les Bushmen du Kalahari, disent "*qu'il y a un rêve qui nous rêve*" et la mythologie Celtique contient de nombreuses histoires qui font référence au **Tir-na-Nog**, à l'Autre Monde, et à **Avalennau**, la "Terre des Pommes" (Avalon). Ce n'est pas un autre monde conçu comme un domaine au-delà du monde que nous connaissons. Ce n'est pas un royaume inaccessible, une sphère surnaturelle à l'image du paradis des Chrétiens. C'est plutôt un monde de ce monde et dans ce monde. *C'est même ce monde, mais perçu différemment*. Le Temps de Rêve et l'Autre Monde sont présents dans le monde ordinaire mais le zonage de notre mental, ainsi que le spectre de fonctionnement de nos sens, ne nous permettent pas normalement de les détecter. Certaines conditions peuvent induire des altérations qui ouvrent un interface entre ces deux royaumes, entre Ce monde et l'Autre monde. Comme nous le verrons, la possibilité d'une altération du Temps de Rêve se manifeste dans la progression du Cycle de l'Enfant-Etoile.

De Dendera à Durer

Les signes ne peuvent pas être visualisés mais les Constellations doivent l'être. La manière dont on réalise cette visualisation, lors de l'observation nocturne à l'oeil nu, ressort d'un choix personnel et est coloré par les facultés de l'observateur. Les visualisations réalisées au moyen de modèles graphiques sont fondées sur des précédents. Nous héritons de diverses versions de la forme imaginée des Constellations par le biais de cartes célestes et de poèmes descriptifs issus de nombreuses races et cultures. En tant qu'artefact visuel, le Zodiaque Stellaire a été développé par d'innombrables générations, qui remontent dans le lointain des temps préhistoriques. Diverses traditions ont contribué à ce processus, chacune à sa manière propre. L'histoire nous a en légué de nombreux exemples, tout autant sous forme textuelle que sous forme visuelle, des trésors d'art et d'archéologie provenant des cultures de toutes les races.

La visualisation du Zodiaque requiert, tout d'abord, que nous nous souvenions, en la revivant intérieurement, de la manière dont il a été antérieurement dépeint, et que, secondement, nous choissions un style compatible avec la mentalité de notre époque.

Durant trente années de collection d'images du Zodiaque, provenant d'époques et de cultures différentes du monde entier, j'ai découvert des douzaines de variations pour chaque Constellation. La plupart de ces variations ne sont que des vestiges fragmentaires mais il existe, néanmoins, quelques représentations intégrales du Zodiaque Stellaire avec la panoplie totale des treize images. Parmi ces représentations intégrales, deux constituent des prototypes exceptionnels pour des versions graphiques subséquentes, des visualisations pour les yeux de l'esprit.

Des anciennes tablettes d'argile, dont l'origine remonte à Babylone aux alentours de 2200 avant EC, font référence au zodiaque comme **harran-il-Shamash**, "la roue du dieu-Soleil". Les anciens savaient que le Zodiaque Stellaire est constitué de ces Constellations sur le chemin du soleil, quand bien même ces formations deviennent invisibles lorsqu'elles sont transitées par le soleil. Cependant, le Zodiaque solaire semble avoir été précédé par une version lunaire plus ancienne, beaucoup plus ancienne. S'étalant sur des milliers d'années, le développement de l'astronomie lunaire d'observation atteint un très haut niveau de précision. Aussi bien à Babylone, qu'en Chine, qu'en Egypte ou qu'en Inde, la plupart des Zodiaques archétypiques révèlent une structure lunaire car c'était la coutume d'observer le transit de la lune, nuit après nuit, au travers des Constellations. Bien que la lune, dans sa phase de croissance, prenne une aura perlée qui obscurcit les étoiles environnantes, sa lumière n'est pas à ce point aveuglante qu'elle puisse empêcher un observateur attentif de tracer sa course au fil des Constellations durant son cycle de 28 jours. L'astronomie et l'astrologie antiques naquirent comme des sciences jumelles et toutes deux étaient enracinées dans l'observation directe.

L'art des grottes paléolithiques, les textes sacrés, les calendriers d'étoiles, les sceaux royaux, les tablettes cunéiformes, les sculptures et les gravures: tout cela témoigne d'un Zodiaque dont les formes se métamorphosèrent. Des versions primitives anciennes possèdent sept Constellations, tandis que d'autres en possèdent dix-huit. Apparemment, le Zodiaque passa au travers de périodes de transformations chaotiques. La séquence que nous connaissons a évolué lentement, et erratiquement, durant au moins 6000 années.

Un artefact du Moyen Orient, la tablette de Dilbat (datée à environ 50 avant EC) répertorie douze mois, chacun avec une étoile spécifique qui le symbolise. Cela montre l'inclination à adapter le Zodiaque en treize phases à un modèle en douze mois à l'usage des rites saisonniers et de la planification des travaux agricoles (qui allaient ensemble). Malgré cela, la totalité des treize Constellations observables continuent d'être indiquées et inscrites dans les textes des calendriers composés par les prêtres-astronomes qui conservaient fidèlement les veillées sacrées de contemplation des étoiles. Comme ils sont antérieurs au modèle tropical du Zodiaque Gréco-Romain, ces textes citent constamment les noms historiques que nous avons adoptés. Par exemple, chez les Babyloniens, l'étoile marquant le huitième mois (le Chèvre-Poisson) était **Uz**, la "chèvre". Le nom pour la Vierge était **Belit**, la "Grande Dame"; pour le Serpente, **Sagimu**, le "Prince des Serpents". Il existe de nombreuses versions de ces noms (souvent sous forme de calembours) dans les listes d'étoiles Babyloniennes, Akkadiennes et Sumériennes. Dans tous les cas, elles font référence à des étoiles spécifiques et à des formations d'étoiles qui étaient visuellement observées plutôt que mentalement construites.

Ce n'est qu'à l'époque de Claudius Ptolémée, un astronome-astrologue oeuvrant aux environs de 150 EC, que le Zodiaque Stellaire observable sombra dans l'oubli, remplacé par le Zodiaque des Signes. L'ouvrage de Ptolémée, le Tetrabiblos, reste aujourd'hui une des pierres angulaires de la théorie astrologique. C'est un ouvrage hybride d'importance unique parce qu'il contient à la fois un inventaire intégral des Constellations et une théorie cohérente des Signes. Ptolémée privilégie, avec insistance, le cadre Ecliptique-Tropical et il écrit sur les Signes comme s'ils étaient des champs chargés plutôt que les secteurs vides d'un modèle.

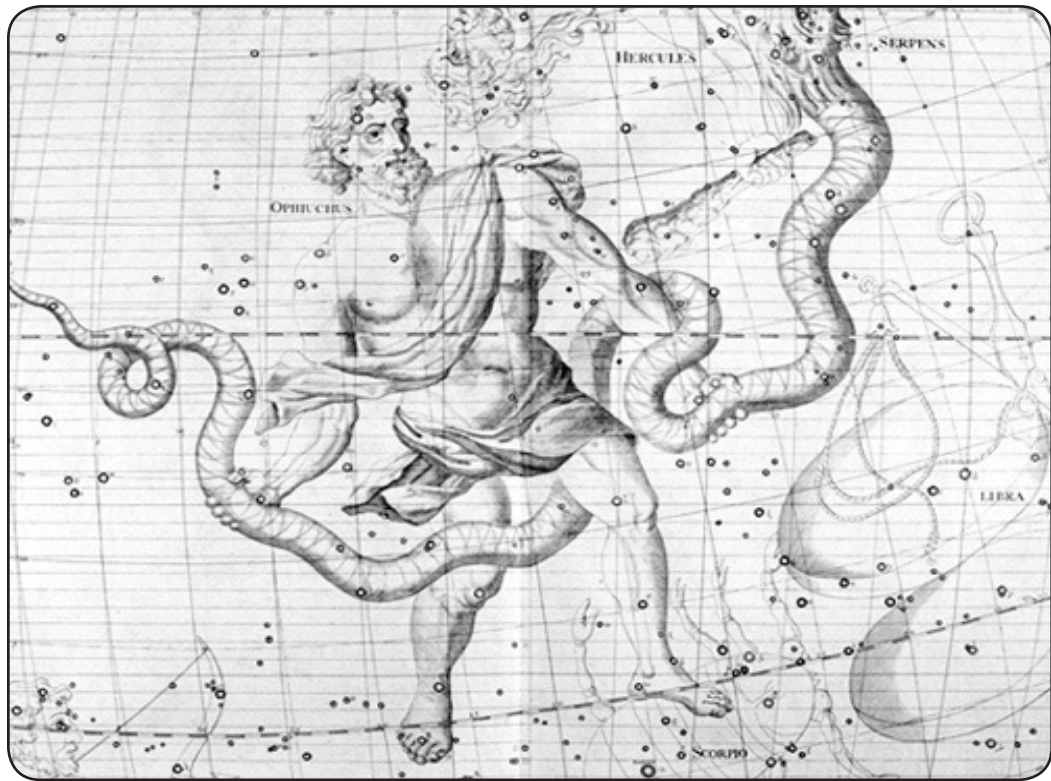
Juste avant le passage à l'ère Chrétienne, 300 ans avant Ptolémée, le Zodiaque Stellaire fut immortalisé dans un artefact somptueux connu sous le nom de Zodiaque de Dendera. Découvert en Egypte en 1798 par l'un des généraux de Napoléon, ce modèle plat et circulaire d'un diamètre de près de trois mètres, fut originellement monté sur le plafond d'un temple. Bien que la date de sa construction finale soit relativement tardive, le Zodiaque de Dendera fait référence à des époques beaucoup plus lointaines, remontant peut-être à 4500 ans avant EC.

Le mot "temple", corrélé au mot Latin tempus, le temps, signifie littéralement un "site temporel". Un temple comme Dendera, orné de représentations astronomiques précises du Zodiaque, pourrait avoir constitué un site temporel utilisé à la fois pour les rituels sacrés et les observations scientifiques. Le fruit de millénaires d'observation céleste attentive et constante, Dendera préserve le Zodiaque originel comme une sorte de fossile. Les Constellations gravées par les artistes Egyptiens montrent l'influence Gréco-Latine de la période Helléniste. Néanmoins, tous les éléments originels et authentiques de la cosmologie Egyptienne sont intacts et magnifiquement dépeints. Dendera constitue un artefact précieux inspiré des Zodiaques fondés sur l'observation qui fleurissaient avant l'émergence des modèles astrologiques pimpants qui font l'impasse sur l'observation du ciel réel et qui réduisent les "animaux" célestes à des stéréotypes ordonnés en douze secteurs proprement rangés.

La seconde représentation complète, et d'importance exceptionnelle, d'images Zodiacales est une gravure sur bois datant de 1520. L'artiste Allemand, Albrecht Dürer, en collaboration étroite avec un astronome afin de garantir la précision de ses positions d'étoiles, produisit un jeu complet de représentations des Constellations Ecliptiques et Extra-Ecliptiques destiné à être recopié par de nombreuses personnes. Dans le jargon de l'ère informatique moderne, nous dirions que Dürer "reformata" un certain nombre de versions antérieures en un jeu d'images stylisées pour la mentalité de son époque. Son oeuvre s'avéra être extrêmement durable. Aujourd'hui, presque toutes les images de créatures Zodiacales dans les atlas stellaires, sur les cartes de vœux, les logos, les posters, les calendriers et les bijoux, dérivent d'une façon ou d'une autre de ses prototypes.

La 13 ème Constellation

De Dendera à Dürer il y a un grand saut à effectuer et il y en a un autre pour arriver à notre époque; cependant, l'identité formelle et graphique du Zodiaque Stellaire demeure intacte. La redécouverte de la représentation visuelle du Zodiaque de ciel réel, occultée depuis si longtemps par les stéréotypes en tampons de caoutchouc du modèle des 12 Signes, va sûrement générer quelques ondes de choc. Le passage du 12 propre et fiable au 13 erratique est assez détonnant. Non seulement les Images Zodiacales possèdent-elles une amplitude irrégulière mais, qui plus est, leur nombre est impair.



Il faut s'attendre, à ce point, à des froncements de sourcils de doute et de désapprobation, si ce ne sont pas des cris forcenés de protestation, de la part de ceux qui, dans la galerie astrologique, fondent leurs carrières et, très probablement, leurs visions du monde sur la fiabilité de l'antique Modèle T - T pour Tropical (Le "Modèle T" est le premier véhicule populaire produit de 1908 à 1927 par Ford aux USA). Au-delà de la modification du formatage, une bataille idéologique cruciale se profile sans doute à l'horizon. L'érudit radical Stan Gooch, dans son ouvrage **Cities of Dreams**, en 1989, défend la cause de la mystique du 13 avec une force de persuasion rare. S'inspirant de sources anthropologiques solides, il recouvre les connaissances interdites de la sorcellerie et évoque la complexité merveilleuse des nombreuses manifestations des Ténèbres, de la main gauche, des araignées et des treizes. Selon Gooch, le Zodiaque archaïque remonte à la version du Néanderthal de l'**homo sapiens**, qui est supposée avoir été supplantée par la nouvelle version de **Cro-Magnon** (un Yuppie de l'Age de pierre?) aux environs de 35000 avant EC. Gooch est la seule source que je connaisse à évoquer un pétroglyphe d'un Zodiaque intact à treize phases antérieur à 2000 avant EC. Il provient de la culture des "Mount Builders", une culture Amérindienne dont les vestiges ont été retrouvés en Arkansas.

La comparaison entre le Zodiaque Stellaire et un cercle de pierre mégalithique est plus qu'un jeu de mots astucieux. Tout comme Stonehenge, et d'autres sites mégalithiques moins connus, Starhenge apparaît être, au premier regard, en ruines ou partiellement délabré. Les modèles quatre et cinq révèlent que certaines des étoiles des constellations sont éparpillées à une certaine distance de la bande Ecliptique. Comme nous l'avons souligné ci-dessus, les étoiles dans les figures de l'extrême périphérie sont telles les pierres éparpillées ou déplacées que l'on trouve sur des sites mégalithiques tels que Stonehenge, Long Meg et Callanish. Il arrive souvent que ces pierres soient intentionnellement positionnées en périphérie dans une finalité d'observation. De même, une analyse détaillée des caractéristiques de Starhenge confirme que les étoiles dans les figures de l'extrême périphérie pourvoient des indications directionnelles qui sont essentielles à la structure entière. Elles servent à orienter le cercle intérieur vers les régions extra-Ecliptiques. Starhenge s'avère être une construction high-tech de l'imagination humaine qui utilise les lumières célestes comme matériau de base.

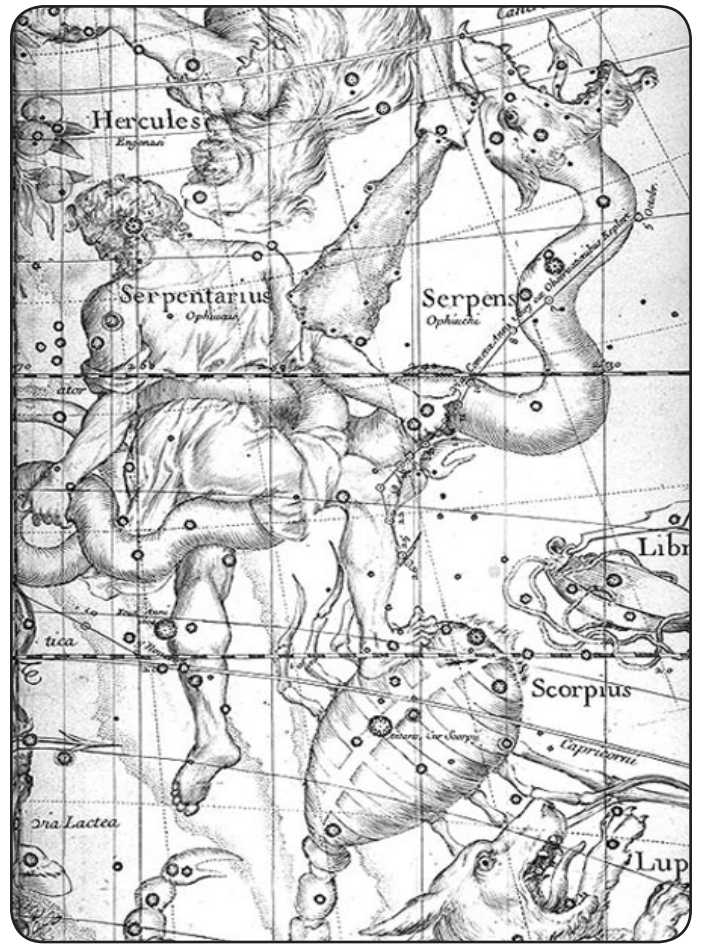
Quant à l'effet de choc, le Serpenteaire peut certainement nous réserver de belles surprises. L'impression que dégage cette forme gigantesque qui plane au-dessus du Zodiaque, dans les Modèles que nous utilisons, n'est rien en comparaison de l'impression générée par l'observation de cette Constellation. Il y a sûrement quelque chose d'étrange qui se passe avec le Zodiaque Stellaire car la perte de la 13^{ème} Constellation, et la restriction de l'astrologie à un modèle à 12 Signes en tampons de caoutchouc, ne peuvent que sembler ridicules à toute personne qui observe réellement la voûte étoilée. On ne peut pas passer à côté d'Ophiuchus, le Serpenteaire, en raison de ses proportions majestueuses et des contorsions excentriques évidentes de sa posture. Si tant est qu'il faille écarter une constellation, le Serpenteaire serait la dernière sur la liste.

Deux experts modernes du Zodiaque, Wil Tirion et George Lovi (**Men, Monsters and the Modern Universe**) comparent le processus de visualisation des Constellations à l'attitude d'un enfant qui découvre un petit chien dans les nuages qui passent. Cela nous rappelle, de suite, un vers de Shakespeare, lorsque Hamlet contemple la forme d'un nuage qui passe et qu'il s'exclame "*Tout à fait comme une baleine*". On pourrait qualifier l'interprétation de Tirion et de Lovi comme une Théorie de la Visualisation des Constellations de style "*Tout à fait comme une baleine*". C'est un magnifique exemple de préjugé ignare émanant de prétendus scientifiques. Cette explication des versions graphiques des Constellations est tout aussi triviale que leur allusion à la comparaison nuage/petit chien. Elle fait totalement l'impasse sur ce que la psychologie et l'anthropologie nous enseignent quant aux pouvoirs de l'imagination humaine. Bien que cela ne soit pas le propos des astronomes d'être au vif de la psychologie imaginaire, ils devraient admettre leur ignorance plutôt que d'émettre des opinions aussi stupides que celles émises par Tirion et Lovi.

Si Tirion et Lovi étaient vraiment des observateurs patentés du ciel, ils n'auraient pas pu ne pas remarquer le point qui fait se dégonfler leur théorie "*Tout à fait comme une baleine*" comme une baudruche. A l'exception d'une paire de cas, les images mythiques, qui sont assignées aux Constellations, *ne correspondent pas aux compositions d'étoiles*. Ce n'est qu'avec difficulté, et peut-être même quelque résistance, que l'on arrive à percevoir le Crabe dans les étoiles qui le composent et il en est de même pour l'Archer, ou le Chèvre-Poisson ou quasiment n'importe laquelle des Constellations. La composition visuelle des Poissons ne ressemble pas plus à une Baleine qu'à autre chose et c'est avant tout un énorme V qui s'étale. Quasiment aucun de ces "animaux" ne peut être visualisé à la manière dont un enfant perçoit les formes de créatures câlines dans les nuages qui défilent.

Quasiment aucun mais il existe deux exceptions notables. L'une est le Scorpion. C'est une composition gigantesque et brillante, avec un torse solide de lumière vitreuse, extrêmement facile à discerner. Bien que ses pinces ne soient pas distinctes et qu'elles aient souvent été mélangées avec des étoiles de la Balance, le torse et la queue sont indubitables et garantis produire un frisson de délice terrifié à la première observation. Ce monstre est visuellement présent dans toute sa majesté terrible. La vision du Scorpion, chatoyant de menace diamantine, rend encore plus improbable la possibilité d'ignorer le Serpenteaire parce que cette image se conforme également étroitement à ses étoiles de composition. Les deux figures n'en font qu'une et produisent un impact visuel gigantesque. On ne peut manquer d'en retirer une impression de conflit titanique à l'issue incertaine. Le héros de type yogique luttant avec le serpent est positionné au-dessus du torse de ce monstre en carapace qui émerge de la Voie Lactée et s'avance d'un geste menaçant vers la Balance.

A Dendera, le Serpenteaire apparaît comme un dieu à tête de faucon dans un bateau, au-dessus et *touchant à peine* le Scorpion. Il est clair que ces deux figures étaient perçues, par les observateurs Egyptiens, comme se mélangeant partiellement. La version de Dürer montre Ophiuchus de derrière parce que les gravures qu'il réalisa furent visualisées sur une sphère, un globe céleste, ou peut-être copiées à partir d'un tel globe. Nous regardons vers l'intérieur, de l'extérieur de l'univers, et la séquence est inversée. Le Serpenteaire est représenté avec un pied sur le Scorpion et l'autre précisément sur l'Ecliptique. D'autres chartes célestes, provenant d'un certain nombre de sources classiques, montrent les jambes du Serpenteaire qui s'étendent largement vers le bas de la Voie Lactée, fusionnant avec les étoiles composées du Scorpion. Les frontières officielles de l'Union Astronomique Internationale donnent également au Serpenteaire une composition qui s'étend en-dessous de l'Ecliptique jusqu'à l'étoile -45, juste au-dessus du dard du Scorpion.



Je fournis ces détails pour contrer en avance l'accusation prévisible selon laquelle je serais en train d'insérer une fausse treizième Image dans le Zodiaque. D'autres avant moi l'ont fait et cela s'est très mal passé. Depuis les années 1970, il y a eu différentes tentatives d'introduction d'un Zodiaque à 13 phases et même à 14 phases incluant Cetus, l'énorme Constellation que nous avons vu s'étaler en-dessous du Bélier dans le Modèle 3. De nos jours, ces efforts sont virtuellement inconnus parce qu'ils ne réussirent pas à proposer un système fondé sur les Etoiles qui soit au moins aussi intéressant, aussi convaincant, que l'astrologie fondée sur les Signes. Depuis l'époque de Ptolémée, la pancarte qui a été clouée sur le Zodiaque des Signes a clairement mis en garde: "n'essayez pas de le réparer car il n'est pas cassé!"

Lorsque les modèles non-visuels des Signes astrologiques supplantèrent les plus anciens modèles fondés sur l'observation directe, aux alentours de 150 EC, le Serpenteaire fut perdu. Le Serpenteaire réapparaît lorsque nous recouvrons le Zodiaque de ciel réel. La prépondérance de ce personnage dans le Rimsite est une propriété fondamentale de ce modèle conceptuel. Cela convient parfaitement de placer l'Equinoxe de Printemps (sous l'un des Poissons) à la position de 9 heures sur la gauche du modèle. Cela met l'est saisonnier à gauche, là où se trouve le vrai est lorsque nous observons dehors le Zodiaque. Tout le dessin est pratiquement exact et il peut être utilisé comme instrument d'observation nocturne: face au sud, vous pouvez voir les Constellations se déplacer de la gauche (l'est) vers la droite (l'ouest), en défilant dans le sens opposé des aiguilles d'une montre, précisément comme elles sont déployées dans le Rimsite. La direction vers le centre de notre galaxie est marquée par la pointe de la flèche de l'Archer (une coïncidence cosmique?), à côté du mollet droit du Serpenteaire. Le Rimsite met ainsi le centre galactique devant et au centre, donnant au Zodiaque Stellaire une orientation véritablement cosmique.

En sus de sa prééminence structurelle, le Serpenteire suscite notre très grande attention pour d'autres raisons. C'est la plus périphérique de toutes les Constellations. Son étoile de tête, Rasalhague, est souvent dépeinte comme partagée avec la Constellation circumpolaire d'Héraclès, le héros solaire. Il est vrai que ce sont toutes deux des figures mâles de pouvoir mais la dynamique du Serpenteire révèle que son défi est la maîtrise de soi et non pas l'exercice du pouvoir sur autrui. Il n'est en aucun cas une idole de suprématie mâle. Son énorme stature, planant à la verticale, peut être perçue en complémentarité et en équilibre de la figure massive et allongée de la Vierge, le personnage féminin qui s'étend sur 47 degrés - et encore, elle est agenouillée! Le sexisme a sûrement été amplement inscrit dans de nombreuses histoires et thèmes mythologiques que nous héritons du passé mais dans le Zodiaque Stellaire, il existe une représentation pleine et équilibrée des deux sexes.

La Vierge, la Déesse Terre, ou la Dame Nature, est la contrepartie exacte et nécessaire du Serpenteire. Dans l'astronomie Babylonienne primitive, elle était dépeinte comme une femme dragonesque, ou un serpent ondulant à tête de femme, une image cosmique de l'ADN.

Un grand nombre de chartes célestes, de tablettes cunéiformes, de pétroglyphes et de peintures sacrées de l'antiquité dépeignent le Serpenteire. Un des plus anciens compagnons et reflets de l'esprit humain, il est le prototype du "guérisseur blessé", le personnage central de toutes les traditions shamaniques qui ont précédé la religion organisée. Le shaman était réputé essentiellement pour trois facultés: la capacité d'aller et venir de cette dimension à d'autres, la maîtrise (et non le contrôle) du Pouvoir Serpentin appelé **Kundalini**, et le don de la guérison. Le Serpenteire est un personnage Dionysien, enchanté par des flux sublimes. Planant au-dessus du Zodiaque, il attire en lui les forces puissantes et "sources d'animation" de tout l'ensemble. Son exploit de maîtrise personnelle soutient la dynamique de régénération morale et physique dont notre monde est si dangereusement dépourvu.

L'exclusion du Zodiaque du Serpenteire nous en dit beaucoup sur nous-mêmes en tant qu'espèce. Le Serpenteire réactive ce que nous avons supprimé. Plutôt qu'un simple dommage collatéral d'omission, le Serpenteire est la victime d'un tabou. Il incarne les pouvoirs extatiques ou Dionysiens en chacun de nous, la capacité de trembler d'admiration, d'être submergé de visions et de fondre dans la danse. Il personnifie la dissolution de l'ego dans les moments d'extase. Il dévoile les secrets les plus intimes de la dynamique psycho-somatique, la puissance à l'oeuvre en nous qui se transforme aisément en autodestruction (le Scorpion) lorsqu'elle n'est pas revendiquée et maîtrisée. Ce n'est pas un genre de sauveur, mais un symbole des forces qu'il nous faut intégrer afin de nous libérer du besoin d'être sauvé. Le recouvrement de l'intégralité du Zodiaque Stellaire dépend énormément de la manière dont nous imaginerons et intégrerons cette image sublime et enchanteresse.

Shamans dans le Ciel

Le Message Evolutionnaire de l'Apex Solaire

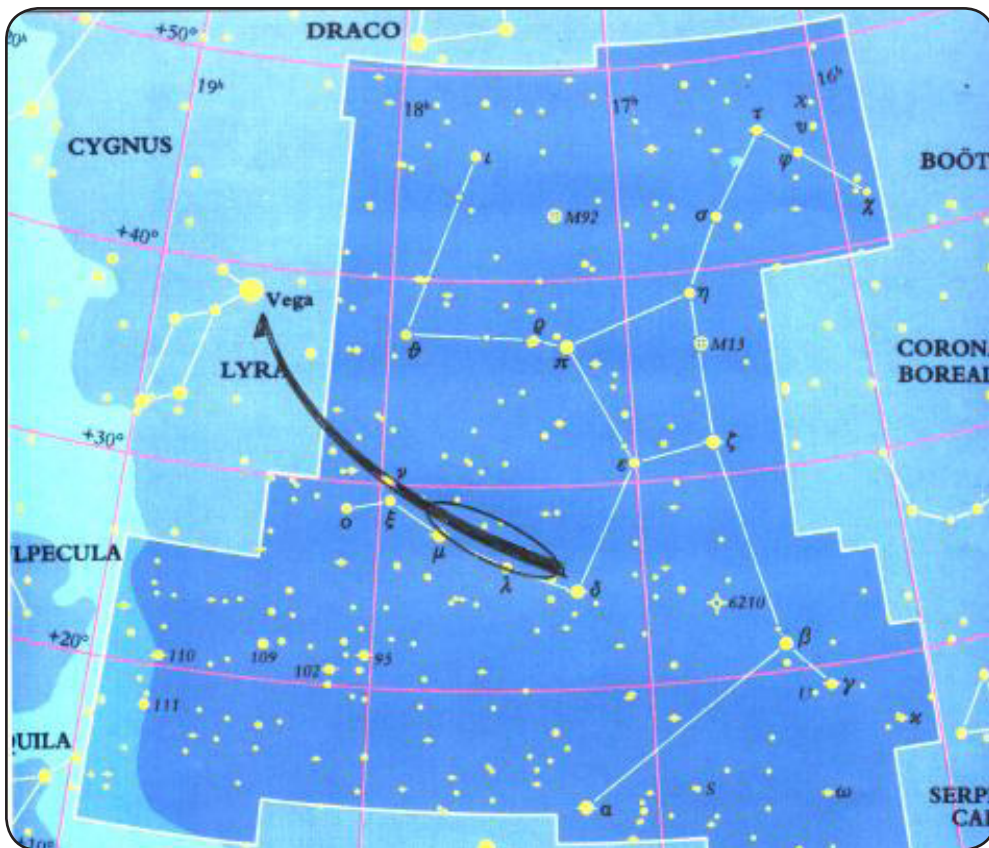
Il existe en tout 88 constellations dans la sphère céleste. Treize d'entre elles se trouvent sur le chemin apparent du soleil au travers des cieux, qui est en fait la route orbitale de la terre dans son déplacement autour du soleil. Ce groupe constitue le Zodiaque, la grande "bande d'animations" connectée avec des thèmes et des motifs mythologiques de réputation universelle. Les immenses structures d'étoiles du Zodiaque sont également connues sous le nom de constellations *écliptiques*, l'écliptique étant un autre nom pour la route orbitale de la terre - ainsi appelée parce qu'elle définit la zone étroite en laquelle les éclipses apparaissent. La terre, la lune et les autres planètes du système solaire circulent toutes à l'intérieur de la zone du Zodiaque.

Les 75 constellations restantes du ciel visible sont appelées extra-écliptiques. Ces structures étoilées tombent dans plusieurs catégories mais il est plus aisé de s'en souvenir en les rassemblant en groupes septentrional et méridional par rapport à la bande écliptique, le Zodiaque. Orion, par exemple, est une constellation extra-écliptique au sud de l'écliptique. Auriga, le conducteur du chariot, est une constellation extra-écliptique au nord de l'écliptique et ainsi de suite. Les constellations les plus proches du pôle terrestre sont appelées circumpolaires en raison du fait qu'elles tournent continuellement autour du pôle. Elles sont visibles tout au long de l'année, par contraste avec d'autres constellations qui se lèvent et qui se couchent de façon saisonnière.

Les constellations circumpolaires septentrionales sont Céphée le Roi Polaire, Cassiopée la Reine de la Voie Lactée, la Girafe, le Lynx, La Grande Ourse, le Lion Mineur, les Chiens de chasse, le Dragon, la Petite Ourse, le Léopard, le Cygne, la Lyre, Hercules, Auriga, Persée et Andromède. Ces constellations sont partiellement ou totalement visibles à 45 degrés de latitude et au-dessus.

Hercules (ou Héraklès, la "fierté d'Héra", pour employer le nom Grec) est un "héros solaire" bien connu dans la mythologie Gréco-Latine. Curieusement, Hercules est l'unique constellation circumpolaire étroitement associée au Zodiaque car il est réputé avoir accompli douze travaux qui sont souvent associés avec douze des constellations écliptiques. En d'autres mots, l'histoire d'Hercule se déroule dans le Zodiaque malgré que le personnage d'Hercule se situe bien au-dessus du Zodiaque.

La signature visuelle ou "composée" d'Hercule consiste en un quadrilatère central appelé la "clef de voûte", avec quatre pattes étalées en forme de L qui partent de ses quatre coins. L'étoile la plus brillante, alpha, est en bas de la constellation lorsqu'on l'observe en direction du nord et très haut. Il faut vraiment s'étirer le cou dans une position inconfortable pour pouvoir observer Hercules.



Hercule est l'une d'une douzaine de constellations qui encode des *directions astrophysiques*. Ce sont des points d'orientation dans le Zodiaque. Polaris, l'étoile polaire, est localisée dans la Petite Ourse. La constellation de la Petite Ourse encode, donc, une direction astrophysique: l'extension cosmique du pôle nord céleste. Hercule encode uniquement la direction de l'Apex Solaire. L'illustration ci-jointe indique la caractéristique astrophysique par un ovale avec une ligne courbe qui s'étend

à partir de l'ovale. L'étoile lambda marque l'ovale et la chaîne d'étoiles delta-lambda-mu-chi-omicron marque la ligne courbe. La courbe pointe vers Vega, une étoile brillante circumpolaire dans la Lyre.

Qu'est l'Apex Solaire? C'est le point du ciel vers lequel se dirige le soleil de son propre mouvement. Toutes les étoiles dans les galaxies, et dans les régions extra-galactiques, se déplacent en une danse complexe qui consiste en deux types de mouvements. Notre soleil est une étoile qui se meut sur le courant du bras galactique sur lequel il se trouve et il se meut de son propre pouvoir, appelé mouvement propre. On peut le comparer à un bateau à moteur se déplaçant sur le courant d'une rivière forte. Lorsque la rivière prend un tournant, le bateau tend à tourner sous l'effet du courant.

C'est de cette façon que le soleil se déplace dans le courant du bras galactique, le bras Orion de notre galaxie, un immense flux d'étoiles en courbe qui éventuellement plonge dans le coeur galactique. Mais le soleil est aussi comme un bateau à moteur qui se propulse en une ligne droite, suivant son cours, indépendamment des forts courants sur lesquels il vogue. La direction suivie par le soleil, de par son mouvement propre, est appelée l'Apex Solaire. Ce point repose dans la constellation d'Hercule, près de lambda. Le mouvement réel doit être imaginé de façon stéréométrique, en profondeur: le soleil se propulse lui-même dans la direction de lambda Herculis, sur son chemin vers Vega. Il n'atteint jamais Vega mais il est, pour ainsi dire, télémétriquement guidé vers cette direction.

Dans le catalogue des directions astrophysiques, le positionnement de l'Apex Solaire dans Hercule est particulièrement notoire parce que l'image de la constellation véhicule un message unique quant à l'orientation de l'évolution humaine.

Connexions Polaires

De par le positionnement de l'Apex Solaire dans Hercule, cette constellation peut revendiquer un rôle majeur dans l'orientation cosmique mais on peut également noter d'autres connexions cosmiques frappantes impliquant le Héros Solaire.

Juste au-dessus des étoiles d'Hercule se trouve la tête de la forme massive et sinueuse de Draco, le Dragon Céleste. Les étoiles de tête du Dragon (un autre quadrilatère) planent juste au-dessus d'Iota, une des étoiles les plus septentrionales d'Hercule. Le Dragon est la localisation du pôle nord écliptique, que l'on distingue du pôle nord céleste. Le pôle nord céleste, l'extension de l'axe polaire céleste, pointe actuellement vers Polaris dans la Petite Ourse; c'est pour cela que Polaris est appelée l'Etoile du Nord mais cela n'est pas permanent.

Au fil des milliers d'années, la terre vacille sur son axe comme une toupie en fin de rotation, de sorte que le pôle nord dessine un très grand cercle dans le ciel. Le centre de ce cercle est le pôle nord écliptique dans le Dragon. Le pôle nord écliptique est défini par l'extension dans les cieux de la ligne de prolongement de l'axe de l'écliptique. Il reste fixe tandis que le pôle nord céleste tourne autour de lui. (Aucune étoile proéminente ou particulière marque le pôle nord écliptique.) La période impliquée pour une rotation intégrale est de 25 920 années que l'on appelle le grand cycle polaire. En termes de l'écliptique, cette période est appelée la précession des équinoxes. En d'autres mots, le mouvement des équinoxes dans le Zodiaque est un effet périphérique du mouvement de l'axe polaire.

Hercule est tellement au nord que durant une période du grand cycle polaire, le pôle nord se déplace dans les étoiles de sa constellation. Le pôle glisse en dessous de Iota et longe M92, une amas globulaire de 26 000 étoiles en formation serrée. Ainsi, Hercule est intimement impliqué dans le grand cycle polaire, si proche du pôle nord céleste qu'il peut être utilisé pour définir le cycle du transit du pôle. Le mouvement du pôle nord céleste le plus au coeur d'Hercule fut autour de 9200 avant EC. Cette époque fut l'apogée de l'Age d'Hercule défini par les paramètres polaires du cycle cosmique.

Les Shamans Siamois

L'implication d'Hercule dans le grand cycle polaire met en valeur une orientation cosmique vers des événements qui portent à conséquence bien au-delà de la sphère locale du Zodiaque dans lequel la terre et les planètes circulent. Et cependant, comme nous l'avons déjà souligné, Hercule est intimement associé avec le Zodiaque également. Il est le héros qui réalise des exploits ou labeurs "herculéens" corrélés aux constellations de l'écliptique et ce n'est pas non plus son lien unique au Zodiaque. Hercule est clairement un personnage shamanique, un homme fort du Paléolithique dépeint maniant une massue. C'est une image masculine forte mais non pas un archétype patriarcal. Hercule est le type de héros mâle réputé pour sa maîtrise d'une puissance colossale, de la violence et de la rage mais il maîtrise ces forces *au service de la Déesse*, pas pour la défier ou la vaincre. C'est pour cela qu'il est appelé "la fierté d'Héra", la déesse maternelle et le symbole du matriarcat vu dans Cassiopée, la reine voluptueuse qui baigne dans la Voie Lactée.

On peut se poser la question suivante: Hercule est-il l'unique personnage shamanique parmi les constellations? La réponse est non et il ne faut pas regarder bien loin pour en découvrir un second.



En fait, l'étoile de tête d'Hercule située en bas de la constellation (à l'extrême sud) est également l'étoile de tête d'un autre personnage shamanique, Ophiuchus, le Porteur de Serpents. Pour visualiser cette relation, il nous faut imaginer qu'Hercule est positionné *la tête en bas*, avec les jambes qui s'étalent vers le haut, vers le Dragon et le pôle écliptique. Le détail de la gravure de Albrecht Durer (1515) montre les deux shamans, tête à tête. Les personnages sont inversés sur le fond des constellations car Durer a basé la gravure sur un globe céleste qui figure les constellations comme si elles étaient vues de l'extérieur du globe, avec une perspective céleste. Néanmoins, la relation entre les deux shamans est claire. Ils sont rivés, tête à tête, comme des jumeaux siamois.

Considérons maintenant le fait suivant: il existe traditionnellement douze labeurs d'Hercule mais il y a treize constellations distinctes dans le Zodiaque. Comment explique-t-on le labeur manquant? Il est évident que le Porteur de Serpent est le double d'Hercule. En tant que tel, cette constellation zodiacale ne correspond pas à un labeur mais à celui qui réalise les labeurs. Ophiuchus est le double shamanique d'Hercule inséré dans la bande Zodiacale. C'est très important parce que le Zodiaque est la bande dans laquelle, la terre, la lune et les planètes circulent. C'est la région frontière dans laquelle la vie, telle que nous la connaissons, se déploie, mais Hercule occupe une autre région céleste, connectée peut-être avec la vie de l'étoile-mère, le soleil même. Le personnage céleste et circumpolaire d'Hercule est d'une certaine manière *internalisé* dans sa contrepartie, le Porteur de Serpents.

Les pouvoirs du shaman qui sont tournés vers l'extérieur, à savoir vers le vaste cosmos au-delà de la Terre (Hercule), peuvent-ils être tournés vers l'intérieur, à savoir vers le corps humain et les secrets les plus profonds de notre configuration génétique (Ophiuchus)?

Selon des traditions indigènes antiques, il en est ainsi. Les shamans furent de tous temps des astronomes et des devins, capables de lire les signes célestes et de détecter les directions astrophysiques. En même temps, c'étaient des guérisseurs qui pouvaient plonger profondément dans les secrets de la nature, jusqu'à percevoir la structure moléculaire de la matière. Dans le **Serpent Cosmique**, Jeremy Narby décrit la capacité des shamans ayahuasqueros d'observer la structure moléculaire de la matière. Dans mon ouvrage **Twins and the Double**, j'ai suggéré que les traditions totémiques et animistes de la planète entière émanaient de la connaissance shamanique du code de l'ADN et de la continuité génétique. Les **Yoga Sutras** de Patanjali dénombrent huit siddhis ou facultés occultes que possèdent les yogis accomplis (siddhas), incluant *anima* "la capacité de percevoir l'infiniment petit, la structure des atomes" et *mahima* "la faculté de percevoir l'extérieur, la structuration des galaxies". (Alain Daniélou, **Mythes et dieux de l'Inde**). Et il existe encore beaucoup plus de preuves à ce sujet.

Sagesse de Plantes

L'image traditionnelle d'Hercule, un shaman dans le ciel, le montre engagé dans l'un de ses douze labeurs: rapportant les pommes d'or des Hespérides. Dans la constellation étoilée, il serre cette plante magique dans la région de l'Apex Solaire:



Cette image, colorée à la main, de l'atlas de Burritt montre Hercule retourné la tête vers le haut afin de faciliter la visualisation. Le message imaginaire du mythe sidéral ne pourrait pas être plus clair: une plante magique marque la direction de l'Apex Solaire. Quelle que soit la signification de l'Apex en termes astronomiques, elle doit être associée, en termes humains, à notre connexion avec le royaume des plantes - et plus particulièrement, le monde spécial des plantes psychoactives utilisées dans le shamanisme. Je dirais même que, dans cet exemple, la direction astrophysique signale notre *dépendance* à la sagesse des plantes pour nous montrer le chemin en termes d'évolution. Quelle sorte de plante est voilée dans le mythologème des pommes d'or? Depuis quelques années, de nombreuses tonnes d'encre ont été épandues dans l'exploration de cette question. La plupart des écrivains traitant des pratiques enthéogéniques identifient les Pommes des Hespérides avec un champignon ou un autre, le plus souvent *Amanita muscaria*, l'amanite tue mouche, qui est considérée à tort comme étant toxique. Dans leur ouvrage, **The Apples of Apollo**, Carl Ruck, Blaise Daniel Staples et Clark Heinrich développent une thèse syncrétique:

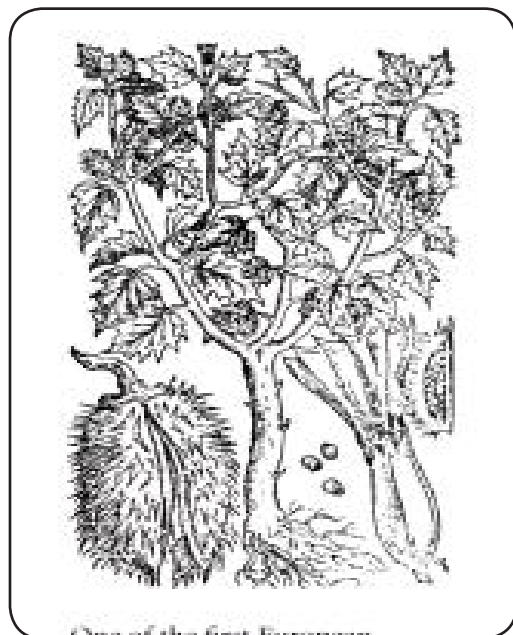
"Le Toison d'Or du Bélier nommée Pomme d'Or, gardée par le serpent dangereux, et tout le reste - la toison, les pommes, les serpents - représentent l'amanite tue mouche."

Les auteurs expliquent que *"les amanites séchées avec soin prennent une couleur orange métallique"* (page 118). De plus, dans une certaine phase de maturité, l'amanite tue mouche

forme une sorte de voile qui possède une apparence laineuse ou floconneuse. "L'amanite tue mouche est un champignon mycorrhizal; c'est à dire, son mycélium ne peut croître qu'en association avec les racelles de certaines plantes". C'est pour cela que les Pommes d'Or (les têtes de champignons séchés) se trouvent dans des jardins spéciaux gardés par des serpents aux dents blanches.

Il existe, cependant, d'autres candidats pour la plante magique d'Hercule. Mon premier choix serait *Datura stramonium* et les espèces cousines *Datura inoxia* et *Datura metel*, communément appelées "pommes épineuses". C'est une des plantes psychoactives les plus notoires et les plus puissantes pour notre espèce. En Amérique, elle est aussi connue comme l'Herbe du Diable ou *toloache* et elle est réputée pour ses capacités de favoriser la divination, le changement de forme et d'autres actes de sorcellerie.

Datura stramonium et ses parentes proches sont très chargées en alcaloïdes de tropane que l'on peut aisément absorber sous formes d'huiles ou d'onguents. Un de ces alcaloïdes, la scopolamine, peut être particulièrement efficace pour produire l'état de transport shamanique, ou projection hors du corps. (Une préparation à base de scopolamine est amplement utilisée de nos jours pour soulager les maladies liées aux transports). Le shaman qui ingère *Datura stramonium* sera capable de transport télékinétique vers d'autres mondes - bilocalisation ou projection du double, comme Castaneda l'a appelé. La bilocalisation convient bien au profil d'Hercule, qui se tient au-delà de la sphère terrestre (Zodiaque). En fait, Hercule peut être considéré comme le double transporté du Serpente, le Porteur de Serpents. La connexion de tête à tête de ces deux personnages semble ne pas avoir été une convention arbitraire.



Dans l'étude des plantes psychoactives, j'ai découvert qu'il pouvait être bénéfique de penser en termes de trinité élémentaire: plante - champignon - potion. Par plante, j'entends, par exemple, un buisson en fleurs, tel que *Datura inoxia*. Par champignon, je veux dire toute une panoplie de champignons psychoactifs de l'amanite tue-mouche à d'autres espèces, telles que *Stropharia cubensis* (à laquelle Terence McKenna attribuait la faculté de donner accès au voyage intergalactique). Enfin, la potion est un breuvage qui peut être concocté à partir de plantes ou de champignons. Le kykeon d'Eleusis était concocté à partir d'ergot (*Claviceps purpurea*) et de la Menthe pouliot, *Menta pulegium*. Le point important est que le breuvage est une concoction humaine. Les plantes et les champignons peuvent être consommés ou fumés sans être préparés en concoction. Il existe une grande diversité d'effets à expérimenter dans ce domaine et les distinctions sont assez précises. Différentes plantes confèrent différentes sortes de connaissances.

Je ne peux pas suivre Ruck et ses collègues sur l'identification qu'ils proposent ("tout - la toison, les pommes, les serpents"). Même si ces corrélations possèdent quelque valeur académique, elles ne favorisent pas notre connaissance pratique des entéogènes. Dans mon expérience, la toison, les pommes et les serpents se manifestent par des modes assez différents de mysticisme expérimental. Prenez du *Datura* et partez en quête de la toison, des pommes et

des serpents et prenez du *Strophoria cubensis* et partez en quête de la toison, des pommes et des serpents et vous allez trouver des informations particulières qui éveillent votre attention de la façon la plus distincte. Il n'est certainement pas utile de confondre le serpent qui garde la plante avec la plante même. Le Cerbère (que l'on dépeint aussi comme un chien) est le gardien reptilien à trois têtes du Monde Souterrain qu'il ne faut pas confondre avec les pommes que l'on y trouve. Qui est ce reptile à trois têtes? Je suggérerais que c'est le reptile à trois lettres, la molécule d'ADN composée de codons à trois lettres générés à partir des 64 combinaisons de quatre lettres: A, G, C et T. Vous consommez de la pomme pour contempler le serpent qui la garde.

La tâche essentielle du shamanisme moderne, à mon avis, est de déterminer quelles sont les plantes psychoactives qui confèrent un accès à la molécule de l'ADN et de découvrir leur mode opérationnel. Je peux témoigner personnellement d'expériences d'un tel accès avec *Psilocybe cubensis* et d'autres champignons contenant de la tryptamine; je ne peux pas confirmer cet accès avec *Datura* ou *Amanita muscaria* pour l'unique raison que je ne les ai pas essayés. Je présumerais, cependant, que *Datura stramonium* peut être préparé spécifiquement pour un transport shamanique avec la finalité de s'aventurer dans les sphères cosmiques. Quant à l'amanite tue-mouche, je suis aussi perplexe, par rapport à ses propriétés psychoactives, que tout un chacun.

Racines Africaines

"Nos ancêtres Africains nous donnèrent cette sagesse parce qu'ils comprirent ce que nous-mêmes ne devrions jamais oublier: c'est l'unité de l'être humain, dans lequel l'animal et al divinité cohabitent... Pourquoi est-ce le cas, Madame, c'est assurément un très grand mystère." (Shaman Zulu Credo Mutwa s'adressant à Linda Tucker).

Considéré en termes imaginatifs, l'Apex Solaire encode un message concernant la façon dont notre espèce doit se reposer sur la sagesse des plantes pour découvrir notre chemin dans la perspective cosmique. Les lecteurs fréquents de ce site prendront aisément conscience que cette assertion est un des messages les plus essentiels qui soient conviés par metahistory.org.

L'expérience avec des plantes psychoactives peut être décrite comme un rite de communication interspécifique. Lorsque vous ingérez un "champignon magique", l'espèce animant ce champignon pénètre dans votre corps et communique avec vous directement *au travers de sa présence chimique* dans votre système nerveux, dans votre sang et dans votre cerveau. Vous, à votre tour, vous communiquez avec l'espèce de la plante au travers du réseau de neurotransmetteurs chimiques qui soutiennent vos facultés permanentes de pensée et de langage. En bref, vous êtes en relation télépathique avec l'espèce ingérée au travers de la même instrumentation neurochimique qui vous permet d'être conscient dans le monde physique, de penser, de faire preuve d'empathie et de vous exprimer. Tous les participants, qui méditent sur leur expérience, s'émerveillent du fait que l'espèce ingérée *communique avec nous dans le langage tel que nous le connaissons*.

Même Gaïa, l'intelligence planétaire, peut communiquer avec nous de cette manière. Dans des conditions particulières, et avec la préparation adéquate, les plantes instructrices vont offrir au shaman une connexion directe à sa voix. C'est une voix profonde, qui rappelle celle de l'actrice

Kathleen Turner quand elle fait la voix e Jessica Rabbit dans le film Who Framed Roger Rabbit? Du moins, c'est comme cela qu'Elle parle à certains shamans.

Ainsi, Hercule illustre une connexion plante-humanité, un exemple de la manière dont la communication interspécifique guide l'humanité dans des voies que nous ne pouvons pas emprunter lorsque nous restons isolés dans notre cadre conceptuel auto-construit, notre paradigme trop humain. Mais il y a un autre message ici aussi. Hercule est un shaman lion, comme on peut le voir de par la peau de lion qu'il porte, intégrale avec la tête. D'une certaine manière, le message dans l'imagerie mythologique de l'Apex Solaire pointe également vers une connexion animal-humain. Notre direction dans l'évolution dépend non seulement de la sagesse des plantes que nous acceptons - dans la reconnaissance humble que nous ne pouvons pas savoir ce que cela signifie d'être humain si nous nous limitons à notre seule humanité - mais aussi du sens de parenté que nous partageons avec les autres animaux. La parenté avec toutes les autres espèces est essentielle, bien sûr, mais nous pourrions imaginer que, d'une certaine manière, la connexion lion-humain est une clé des relations interspécifiques.

Cette possibilité a été révélée récemment par la découverte des lions blancs de Timbavati, décrite par Linda Tucker. J'ai fait une recension de son ouvrage sur le site. Ce que je souhaiterais maintenant ajouter, c'est que la connexion avec le lion blanc peut offrir l'approche optimale du rapport évolutif avec toutes les espèces non-humaines. En d'autres mots, la connexion avec le lion blanc peut offrir une connaissance spéciale sur notre histoire évolutive, en nous permettant de nous reconnecter avec les royaumes animaux qui sont en processus rapide d'extinction. Tucker suggère, et je suis d'accord avec elle, que l'épiphanie miraculeuse des lions blancs d'Afrique du sud s'est manifestée parce que nous sommes aussi en risque d'extinction et parce que les lions sont arrivés pour nous enseigner comment y faire face.

Le shaman Zulu Credo Mutwa a dit à Linda Tucker que "*dans la Grande Tradition Africaine, nous ne séparons pas le héros lion du prêtre lion*". Je suggérerais, qu'en faisant cette remarque, Credo Mutwa s'est inspiré des pouvoirs de rappel shamanique qui convient la mémoire d'événements préhistoriques dans l'évolution de la terre. L'époque durant laquelle les héros et les prêtres n'étaient pas séparés fut l'Age d'Or du Lion, indiqué dans le Cycle du Dragon: de 10 000 à 7 500 ans avant EC. Le shaman Africain faisait référence à une époque et à une tradition qui précéderent le patriarcat. Ce faisant, il impliquait que nous devons recouvrer la compréhension de cette époque afin de faire face aux problèmes d'aujourd'hui et de demain.



Linda Tucker avec Aslan, un lion oblanc deTimbavati



Dendera Décodé.

Chapitre 1

Celle qui vit par la vérité

«Puisque l’Egypte est le pays où la mythologie resitue l’origine des dieux, où les premières observations des cioux sont réputées avoir été réalisées et où, de plus, de nombreux exploits de grands hommes furent consignés, il nous faut donc commencer notre histoire avec les événements connectés avec l’Egypte.» (Diodores Sikeliotes “La Bibliothèque de l’Histoire”).

Le nom Dendera (également épelle Denderah) est une corruption d’un mot Grec, Tentyrs, qui est à son tour une version altérée de la désignation Egyptienne Enet-t-neter. Cette expression signifie approximativement “Lieu principal ou lieu de pouvoir de la déesse”. La déesse à laquelle il est fait référence est Hathor, la divinité maternelle suprême de l’antique Egypte. Le site géographique de Dendera, à environ 50 km de Luxor, l’ancienne capitale de Thèbes, était célébré comme le lieu de naissance d’Isis.

Hathor est à Isis ce qu’Eve est à la Vierge Marie

Hathor est la divinité ancestrale primordiale, la source d’un long lignage matrilineaire caractéristique des cultures fondées sur la déesse telles qu’elles ont été explorées et décrites par les érudites féministes revivalistes à l’image de Marija Gimbutas (“Le langage de la déesse”) et Riane Eisler (“The Chalice and the Blade”). Durant les années récentes, l’intérêt porté à l’antique sagesse des Egyptiens s’est focalisé sur la religion Osirienne et le culte patriarcal d’immortalité identifié avec cette divinité mâle.

Avec Dendera, le centre de focalisation se déplace. Dans ce site, les mystères de Hathor étaient célébrés par ce que l’on pourrait appeler un culte de la biologie sacrée. Il s’agit ici de la connaissance de la reproduction humaine sur le court terme - car le temple de Dendera servait également de maternité depuis ses origines - et de la continuité génétique sur le long terme. Nous verrons qu’il n’est pas fortuit que la mystique de la déesse domine le contexte architectural dans lequel le Zodiaque de Dendera fut confié à la postérité. La compréhension du temps à l’échelle céleste est indissociable d’une révérence pour la vie dans son aspect le plus pérenne (à savoir l’aspect biochimique). ””

Le site géographique de Dendera est réputé pour avoir été un refuge spécial consacré à la Déesse Mère des ères Prédynastiques. A Naqada, à un jet de pierre vers le sud, les Egyptologues ont exhumé des vestiges archéologiques importants qui illustrent la vie dans la vallée du

Nil à l'aube de la civilisation, aux alentours de 3500 avant EC. En ces sites, l'histoire Egyptienne pourvoit un horizon temporel recadrant toutes les spéculations concernant l'émergence de la civilisation dans la chronologie globale. Ménéès, le roi mythique, qui régna en Haute-Egypte (au sud, en amont de la rivière) est reconnu l'avoir unifiée avec la Basse-Egypte (au nord, en aval de la rivière) aux alentours de 3100 avant EC. Bien que tout cela ait été largement débattu par les Egyptologistes - dont les estimations varient entre 5867 avant EC et 2900 avant EC - la plupart des chronologies historiques ont adopté cette date. Par exemple, dans l'ouvrage "History Time line" dont le sous-titre est "a 40 000 Years Chronology of Civilisation". En 242 pages, neuf lignes seulement sont consacrées à nos 37 000 premières années:

- 40 000 avant EC: l'Homme de Cro-Magnon pénètre en Europe en provenance du Proche-Orient.
- 30 000 avant EC: extinction de l'Homme de Néanderthal.
- 20 000 avant EC: les premiers peuples traversent le Déroit de Berrings pour pénétrer en Amérique, en provenance d'Asie.
- 10 000 avant EC: les hommes atteignent le sud de l'Amérique Latine.
- 8 400 avant EC: le premier chien domestiqué est découvert en Idaho.
- 8 000 avant EC: l'agriculture commence à se répandre dans le Proche Orient.
- 7 000 avant EC: villages clos de murs à Jéricho. Développement de la poterie. Début du travail du métal.
- 5 000 avant EC: la montée des océans comble le passage entre la Grande Bretagne et l'Europe. Première installations dans les vallées alluviales fertiles de Sumer.
- 4 236 avant EC: première date de l'antique calendrier Egyptien.
- 4 000 avant EC: culture du riz Yang-shao en Chine.
- 3 760 avant EC: première date du calendrier Juif.
- 3 372 avant EC: première date du calendrier Maya.
- 3 100 avant EC: Ménéès unifie les royaumes de la Haute et de la Basse Egyptes.

Etant donné que Ménéès établit la première Dynastie, tout ce qui se passa avant son époque est par définition Prédynastique. La plupart des historiens acceptent ce fragment de tradition Egyptienne comme étant authentique car Ménéès est *presque* détectable dans les archives archéologiques. Il est notoirement «*le premier personnage de l'histoire Egyptienne*» et son rôle est crucial parce que «*la recherche concernant Ménéès, ou son équivalent, possède une implication essentielle en ce qui concerne les relations entre l'histoire et la préhistoire.*»

Le préhistorien Michael A. Hoffman a affirmé que «*les antiques Egyptiens eux-mêmes **percevaient une connection claire avec leur propre préhistoire***» - une connexion validée par les vestiges archéologiques provenant des grands tombeaux de la fin de l'époque Gerzénne à Naqada et à Hierakonpolis datant de deux siècles avant l'époque de Ménéès. La mise en gras est de mon fait afin de mettre en valeur que les peuples antiques de la vallée du Nil possédaient quelque chose qui nous fait défaut: un sens de leur passé distant, un lien avec leurs origines et donc une participation vivante à l'histoire de ces origines. De nos jours, la civilisation Egyptienne nous intrigue immensément à divers titres. Les ruines étonnantes de Giza, de Luxor, de Dashur, d'Abu Simble et de Dendera, traditionnellement reconnu comme le lieu de naissance d'Isis, continuent d'émaner un envoûtement magique. Au-delà de la fascination touristique, et peut-être de manière subliminale, l'Egypte perturbe notre amnésie et nous incite à recapturer quelque chose que nous avons oublié, certaines vérités au sujet de nous-mêmes que nous avons désespérément besoin de découvrir.

L'Histoire est "notre histoire", l'autobiographie de notre espèce, *homo sapiens*. Nous sommes enclins à l'inventer, au fil du temps, et le mode d'invention varie au cours des siècles; cependant, en principe, il nous faut nous en remettre aux évidences consignées des actions et des événements. Nous sommes habitués à nous percevoir comme les héritiers d'une longue évolution ascendante qui débuta aux environs de 3500 avant EC en Egypte et en Mésopotamie. Au fil du déroulement de notre histoire, nous sommes périodiquement conseillés sur les lignes maîtresses du scénario et sur les "morales" par les Autorités dont les titres sont dotés de majuscules: Eglise, Science, Race, Nation...

Ils nous disent comment interpréter les événements qui se déroulèrent bien avant que nous naissions tout autant que ces événements présents au travers desquels nous passons, emportés par le flux du temps. C'est souvent qu'ils proposent, ou imposent, des jugements de valeur concernant les moments décisifs de notre drame collectif. Généralement parlant, nous sommes encouragés à percevoir la civilisation comme une aventure dans le progrès. Les conditions de vie ne font que s'améliorer alors que nos réalisations deviennent de plus en plus évoluées. Nous nous en sortons mieux que nos Anciens, tentons-nous de nous persuader, non seulement de par les progrès de notre technologie mais encore plus grâce à nos avancées morales et à nos attitudes personnelles et sociales progressistes. De par le passé, dans le monde entier, c'est l'Eglise qui revendiquait l'exclusivité de l'évaluation des avancées morales. De nos jours, il se peut que cela soit la Science qui s'érige en garante du progrès moral de notre espèce de par l'application de la génétique à l'éthique et à la sociologie. C'est une permutation fascinante de rôles.

Dans la vie moderne, nous acceptons généralement la notion selon laquelle le progrès évolue sur des lignes parallèles, à savoir que l'amélioration morale et l'amélioration matérielle vont de pair. Nous sommes tellement imbus de cette supposition - renforcée constamment par les publicités vantant les mérites de biens de consommation et de services assurés d'améliorer nos vies - qu'il semble presque faire preuve de mauvaise foi que de rappeler que le "progrès" n'impulsa les activités humaines de cette manière que depuis 1750. L'impératif opérationnel à l'oeuvre de nos jours, tant matériellement que moralement, fut introduit dans les cercles intellectuels Occidentaux par un petit génie de 19 ans nommé Anne Robert Turgot, un flambeau du mouvement des Lumières en France qui devint, ultérieurement, le ministre des finances sous Louis XVI. Son essai "Tableau philosophique des progrès successifs de l'esprit humain" (prononcé à l'âge de 23 ans) fut le signal déclencheur qui impulsa notre obsession prévalente avec le progrès illimité et continu.

Puisque l'histoire est le texte inscrit à Dendera en filigrane, il est bon de souligner que Turgot, et ses compagnons révolutionnaires, professaient des visions innovantes (pour l'époque du moins) sur les anciennes cultures d'Egypte et de Chine. «*Selon le nouveau paradigme (qu'ils proposaient), ces civilisations devaient être perçues selon un cours évolutif de par les "progrès" de l'esprit humain*». Selon cette conception, non seulement les anciennes civilisations se développèrent-elles selon une ligne ascendante mais elles nous léguèrent, également, leur héritage d'accomplissements supérieurs afin que nous les surpassions et que nous puissions progresser encore plus avant. En assumant que ces modèles de civilisations durent émerger à partir d'origines des plus rudimentaires, elle constituent la preuve que nous sommes capables d'une évolution illimitée.

En descente depuis lors

De nos jours, de telles notions nous viennent automatiquement à l'esprit mais elles entrent en conflit, cependant, avec un sentiment plus profond qui émerge lorsque notre folie des grandeurs s'émousse ou lorsque nous sommes assaillis de doutes quant à ce progrès fabuleux dont nous sommes les artisans. Il n'est donc pas étonnant que nous soyons intrigués par cette antique mise en garde stipulant que les civilisations avancées sont intrinsèquement entropiques: elles atteignent une apogée, l'Age d'Or, et ensuite s'effondrent au fil du délitement de chaque Age et du basculement de l'humanité dans le néant moral et spirituel. *Tout ce qui est opérationnel dans l'esprit humain, pour impulser la civilisation, se manifeste par le déclin plutôt que par l'évolution ascendante.* C'est la vision universellement affirmée dans la doctrine des Ages du Monde dont une quarantaine de versions ont survécu depuis l'antiquité. De telles indications d'époques saines et fertiles qui dégénèrent vers le chaos, pour se terminer finalement en catastrophes globales, sont amplement transmises par des peuples Indigènes survivants aussi divers que les Hopis, les Tupi-Guarana du Brésil et les Tibétains.

Quels que soient les hauts et les bas qui y sont impliqués, l'aube de la civilisation est pour nous - qui sommes de confession moderne/urbaine - le point de départ de notre histoire qui est fondé sur des faits et des artefacts disponibles. Nous faisons remonter les événements de notre autobiographie collective à des archives datant du 4^{ème} siècle avant EC. C'est également à cette époque que nous plaçons la naissance de l'écriture. Tout ce qui est arrivé antérieurement, et qui est dépourvu d'évidences écrites, nous le reléguons à la zone quasi-mythique de la préhistoire.

Dans sa conception astronomique rationalisée, le Zodiaque de Dendera - densément encodé - véhicule un détail crucial de notre histoire: *la date historique la plus antique qui soit confirmée par des preuves textuelles et archéologiques.* La chronologie citée ci-dessus consigne cela en tant que 4236 avant EC mais l'année 4241 avant EC s'avère plus précise parce que c'est la date connue pour avoir été calculée par les prêtres-astronomes Egyptiens pour inaugurer leur calendrier Dynastique. Dans cet exemple rare, une datation précise «est rendue possible par le recours à quelque chose de plus vieux que l'Égypte, de plus vieux que l'histoire humaine, de plus vieux que l'humanité elle-même - le mouvement des étoiles». Le rare Zodiaque circulaire retrouvé à Dendera est une horloge sidérale sophistiquée, un registre des Ages du Monde sur fond de constellations observables. Cet instrument magnifique prouve incontestablement que les Egyptiens connaissaient et appliquaient la chronologie précessionnelle englobant le cycle intégral de 25 920 années (360 X 72). Des preuves écrites font notoirement défaut parce que «dans leur littérature, les Egyptiens n'ont laissé aucune description formelle du monde et de ses voies telles qu'ils les imaginaient dans les âges passés». Qui plus est, il n'est que trop fondé de déduire que la doctrine des Ages du Monde constituait un enseignement secret *préservé uniquement par transmission orale* et jamais écrit. Dans les traditions Gnostique et Hermétique, cette doctrine est connue sous le nom de "règle d'Hermès". Elle est souvent représentée par un personnage tenant un doigt sur ses lèvres. Et c'est de cette manière - dans la bulle gravée au-dessus de la Balance à Dendera - qu'Horus, le fils principal de Hathor, est représenté en tant que l'enfant magique Harpocrates émergeant d'un lotus en fleur.

Le Zodiaque de Dendera est une chef d'oeuvre technique: sa conception astronomique est exacte et sa confection est artistique. La planisphère ressemble à un instrument de précision conçu à partir d'une observation attentive et d'une analyse sophistiquée des cieux. Un exemple de technologie antique de pointe, c'est un produit caractéristique de la mentalité mâle ou de

cerveau gauche mais, cependant, cet artéfact d'art visionnaire fut installé à dessein dans un temple consacré à la plus féminine de toutes les déesses Egyptiennes, Hathor. Parmi les nombreux temples d'Egypte et d'ailleurs, que l'on a prouvé avoir été conçus pour servir d'observatoires astronomiques, Dendera est exceptionnel de par son association avec la Grande Déesse. Vénéralisé comme le berceau de naissance d'Isis, ce lieu situé à la courbe dramatique du Nil au-dessus de Luxor constitua l'enceinte la plus révéralisée de la féminité sacrée de toute l'Egypte. Le drame de l'exil et de l'exultation d'Hathor sur le plan humain est préservé dans les motifs Prédynastiques et pré-Osiriens, gravés sous forme de hiéroglyphes à Dendera et dans les sites proches d'Edfu, d'Esnée et d'Abydos. Plus clairement que tout autre site, Dendera relie l'histoire Egyptienne à notre préhistoire collective et aux mystères de "l'Eve mitochondriale", notre ancêtre primordiale qui procéda d'Afrique. Ultimement, il nous convie à contempler nos origines dans le *mysterion* profond du temps organique, la matrice de la Déesse.

Biologie Sacrée

Les mythes de création Thébains originaires de la Haute-Egypte exhibent des strates conceptuelles d'une nature extrêmement archaïque. Hathor n'est pas simplement un antique prototype d'Isis, tel qu'il est assumé fréquemment, mais elle est également une entité céleste imprégnée, de façon unique, d'éléments de biologie sacrée: d'où l'identification mythologique à une Vache constellée d'Etoiles. *«En Egyptien, Hathor est appelée Ht-Hr, ce qui est généralement traduit comme la maison d'Horus. La représentation hiéroglyphique de ce nom est rendue par une grande maison ou un grand temple contenant un faucon, l'oiseau d'Horus. La maison est parfois considérée être une figure poétique de langage pour décrire la matrice».*

Si l'Egypte constitue le berceau de la civilisation, Horus est alors le bébé dans le berceau et Hathor est la matrice dont il émergea. En contraste avec la trinité Osirienne de la Basse-Egypte, Osiris-Isis-Horus, la mythologie Thébaine se focalise sur la Mère Céleste primordiale, Hathor, et sur son fils premier-né, *un enfant sans père*. Nous avons ici, sans doute, le prototype le plus ancien de la parthénogenèse, la naissance vierge. La mère et le fils arrivent ensemble, et de nulle part, dans la Vallée du Nil. Une reproduction de leur bateau occupait l'autel sacré dans le sanctuaire intérieure à Edfu et les murs y sont gravés des mémoires de leur voyage au travers des eaux lointaines. Les associations d'Hathor avec la navigation océanographique sont très nombreuses. A partir du 3^{ème} millénaire avant EC, Hathor était déjà identifiée avec la déesse de la mer de Byblos, le site où le cerceuil d'Osiris est réputé avoir échoué. *«La Ba'alat Gebal, Maîtresse de Byblos, avec laquelle Hathor fut identifiée, était la protectrice des capitaines de vaisseaux. De même, Hathor protège la navigation sur le Nil, vers des contrées étrangères et dans le ciel».*

Dans la Basse-Egypte, des rites élaborés de mort et de résurrection étaient célébrés à Giza et sur d'autres sites, de manière spectaculaire, mais ces célébrations étaient réalisées par une élite et principalement pour leur propre bénéfice. Ce n'est que progressivement, au travers des réformes du Moyen Empire (2134 - 1786 avant EC) que toute cette pompe et tous ces rituels "se démocratisèrent", d'une certaine manière mais bien que jamais complètement, de sorte qu'éventuellement *«tous les Egyptiens eurent accès à la "mort Osirienne", le privilège de la survie dans l'au-delà, qui était réservé antérieurement au Pharaon en tant que le seul possédant un ka, une âme, dans le ciel».*

La situation était assez différente dans la Haute-Egypte. Le rite religieux principal y était une célébration ouverte et somptueuse de hieros gamos, le mariage sacré d'Hathor et de Horus, de la mère et du fils. Inaugurant un rituel qui durait nuit et jour pendant trois semaines, la prêtresse qui représentait Hathor voguait en amont vers Edfou dans une barque sacrée remorquée par un bateau avec huit rameurs. Le vaisseau céleste du dieu Soleil, Ra, était appelé "le Bateau d'un Million d'années", une allusion à son voyage dans l'Éternité. Le bateau d'Hathor était appelé "Plein d'Amour". Une flotille enjouée suivait constituée de plus petites embarcations emplies de pèlerins. Le long du chemin, des foules se rassemblaient sur les deux rives du fleuve pour danser et chanter les louanges de la Maîtresse des Etoiles. Elle était révéérée comme la matrice biologique de toutes les lignées de sang théocratiques car dans la Haute-Egypte, Horus était le progéniteur de tous les Pharaons plutôt que le fils du Pharaon archétypique, Osiris. Hathor constituait ainsi l'instrument génétique de l'incarnation divine dans le royaume humain. Ces rituels survécurent jusqu'aux époques Ptolémaïques *«lorsqu'il prenait place un immense festival de réciprocité avec des pèlerins faisant la navette entre les deux temples, de joyeuses célébrations prolongées et des réjouissances Dyonisiaques»*. Son fils primordial Horus enfanta deux fils, appelés Ihy et Harsomtus, dont le premier était musicien dans l'ordre d'Orphée. Les rites d'Hathor étaient célébrés avec de la musique, des danses sacrées dont la finalité était *«de promouvoir la fertilité conférée par Hathor»*, l'ennivrement et les parfums.

Le moment de la réunion d'Hathor et de Horus était fondé sur une chronologie céleste précise, calculé *«pour le huitième jour de la nouvelle lune durant le onzième mois de l'année»*. Cette date était vraisemblablement déterminée scrupuleusement par les prêtres-astronomes de Dendera qui se doublait d'un hôpital/maternité et d'un observatoire céleste. Dendera est aligné nord-sud de même que son site complémentaire, Edfou, où il existe également un plafond astronomique, malheureusement trop abîmé par l'eau et trop noirci par la fumée pour pouvoir être déchiffré. Ainsi que John Anthony West le souligne, cet alignement est *«un phénomène inhabituel»* puisque la plupart des temples Egyptiens sont orientés selon une ligne est-ouest. C'est pourquoi *«il est concevable d'associer Edfou à Dendera car ils sont corrélés par les mythes, les rituels et les festivals»*.

Dans de nombreux écrits, Hathor est louée comme la Dame de l'Ivrognerie qui emplit la terre de beauté et éveille les facultés de connaissance extatique chez ses dévots. *«Ses capacités créatives, à savoir ses attributs en tant que déesse -mère, étaient exaltées. C'est elle qui avait amené les dieux dans le monde, elle qui avait formé les animaux, en les modelant à sa convenance; c'est elle qui modela l'humanité, créa tout ce qui existe et vit émerger le monde végétal»*. Ces attributions identifient Hathor comme la divinité au cœur d'un culte de biologie sacrée, *«la personnification de la vie divine qui procréé et nourrit»*. Le mécanisme secret de l'incarnation divine, les génétiques de la reproduction chez les humains tout comme chez les animaux, et même la reproduction des plantes, dérivent d'elle. *D'une certaine manière, elle réunit les lointains espaces étoilés avec la sphère intérieure des gènes et des chromosomes.*

La Connexion Hindoue

Cette synthèse rare est caractéristique des métaphysiques Egyptiennes qui ont survécu de la période archaïque mais elle n'est absolument pas unique. Des parallèles étroits existent dans la littérature pré-Aryenne/Hindoue qui sont préservés dans la culte Tantrique de la *Devi Tripura-sundari*. Elle est célébrée dans le Kama-Kala-Vilasa et autres récitations extatiques en tant que

Devi (Déesse) qui «tient absorbée au sein d'Elle-même l'intégralité des Trente-six Tattvas dont l'Univers dans son entièreté est composé». Un commentaire oral, ou sruti, affirme: «Seule, au commencement Elle fut. Elle devint nonuple».

Dans la proto-théologie Thébaine, Hathor également se tient seule à l'aube de la création. En tant que principe cosmogonique suprême, elle est l'équivalent de la Maya/Shakti Hindoue (la puissance d'apparition) qui dévolue selon un processus d'involution, ou de "voilage", en Prakriti/Shakti (la puissance de matérialisation). En bref, Devi est la matrice génératrice du monde naturel. Les enseignements Tantriques lui attribuent mantrika/Shakti, la puissance du lettrage. Elle "décline", phase par phase, l'évolution dynamique de la vitalité cosmique par le biais des permutations des trois matrices primordiales, ou matrikas, comparable aux codons à trois lettres de l'ADN. Tout comme Hathor, la Devi possède le caractère d'une muse à neuf attributs, une déesse de la mémoire qui incarne le langage génétique dans son personnage et ses facultés. Dans l'imagerie graphique et iconique, sa forme nue est ornée du *varnamala*, "la guirlande de lettres", un autre indice de la biologie sacrée impliquées tout autant dans la cosmographie Egyptienne que dans la cosmographie Hindoue.

Kali, la gardienne du Temps, est une autre version de la Devi. L'iconographie et la tradition Tantriques Hindoues abondent en représentations érotiques évocatrices et Dendera est intégralement empreinte de la même mystique bien que les mystères réels restent voilés de par la pudeur invétérée des Egyptiens. Si des rituels sexuels ont été réalisés à Dendera, leur nature en a été très efficacement protégée. Les indices qui subsistent, par contre, sont hautement cérémonialisées. Hathor est dépeinte érigée, et de taille humaine, et totalement nue sur plusieurs piliers à Dendera (ainsi qu'il l'est illustré dans l'ouvrage La description de l'Égypte, fondé sur l'expédition de Napoléon de 1798). Au lieu du collier de fleurs porté par la Devi, Hathor apparaît fréquemment portant le *menat* sacré. C'est «la version Egyptienne du lingam-yoni, représentant les réceptacles mâle et femelle en communion». Selon l'Égyptologiste E. A. Wallis Budge, «la puissance des organes mâles ainsi que la puissance des organes femelles de reproduction, considérée de façon mystique, était supposée y être réunies». La puissance d'Hathor était identifiée de manière unique par le port du *menat* qui, lorsque placé sur la poitrine d'une mommie, était réputé lui conférer la faculté d'auto-génération. Même dans le cas spécial de la renaissance d'Osiris, la dynamique au cœur des cultes Pharaoniques d'immortalité, c'était Hathor qui maîtrisait le pouvoir de résurrection.

Dans la cosmologie Tantrique, la Divinité Suprême est une fontaine immuable de superconscience divine se manifestant sous trois aspects: être-conscience-béatitude, Sat-Chit-Ananda. Lors de son émergence, l'Univers est temporellement mesuré par des macro-cycles qui se déclinent avec complexité en micro-cycles - tel un réseau fractal rappelant "la courbature de l'espace-temps" proposée par Einstein. Les cycles de vie génétique tout autant que les cycles de vie céleste résonnent sur le même plan morphique, une configuration d'ondes érigées qui s'imprime dans des phases séquentielles. Kali, qui est la matrice de ce jaillissement chaotique/érotique de vie divine, est également l'instrument de son déclin. Elle est appelée la Kali Noire de même qu'Hathor est identifiée avec une femme noire, le prototype de l'Isis Noire qui est à son tour la mère de toutes les Madones Noires.

Dans cet aspect, Hathor incarne les miracles de la vie éternelle plutôt qu'une immortalité statique. Tout ce qui vit le fait en cycles temporels. Les cycles de temps cosmique sont comprimés fractalement dans des processus biologiques qui se manifestent chez toutes les créatures conscientes. La période précessionnelle de 25 920 années déployée dans le Zodiaque de Den-

dera correspond au nombre moyen de respirations que nous prenons tous les jours: 18 par minute multipliées par 1440 minutes en une journée. Comme nous allons le voir, les parallèles Hindous/Egyptiens dans la chronologie vont conférer des indications essentielles à la structure temporelle des Ages du Monde mesurés par le Zodiaque.

Ces parallèles sont à la fois généraux et précis. A Dendera, la planisphère est entourée de personnages iconiques qui représentent les trente-six decans du Zodiaque, à savoir des unités de dix degrés de division lunaire dérivée de l'astronomie archaïque. Des marques sur un os, datant de la fin de la période Magdaléenne, analysées par Alexander Marshak montrent une déclinaison méticuleuse des cycles lunaires. Des preuves de gabarit lunaire, telles que celle retrouvée dans l'abri Blanchard des Roches de la période Aurignacienne en Dordogne - qui remontent à aussi loin que 25 000 avant EC - confirment l'association qui tombe sous le sens du cycle de menstruation de 28 jours avec la chronologie céleste: la corrélation Dendérienne entre le ciel et la matrice. Dans un sens cosmologique, la ronde lunaire est 36 (tattvas, decans) tandis que dans un sens biologique c'est 13 (lunaisons dans l'année) et 28 (jours dans une lunaison). Ces structures numériques, simplistiques pour nous, étaient prodigieuses et éternelles pour nos ancêtres qui percevaient en elles *«la dignité du surnaturel»* ainsi que Maria Gimbutas l'a appelée. Cette dignité est inscrite intégralement et solennellement autour du périmètre du Zodiaque de Dendera.

De même qu'Osiris est associé avec l'après-vie et la résurrection dans les étoiles, Hathor incarne *«la conviction selon laquelle au cours de la vie et dans le passage de la mort, les défunts sont capables de participer à la vie de créativité et de régénération de la divinité suprême»*. Nous comprenons de nos jours que cela pourrait être possible - et qu'assurément cela est possible - dans la mesure où nous sommes conscients de la continuité génétique. Ce qui fait que nous vivons vit immortellement en nous, ou pour l'exprimer plus humblement, au travers de nous. Hathor représente l'immortalité biologique. Son statut de Etoile et Vache, exprime une puissance pré-créationnelle tout comme Maya/Shakti, de par sa puissance de faire apparaître les phénomènes (Maya) doit pré-exister au monde dont elle induit l'apparition. Dans cet aspect, Hathor est énigmatiquement appelée Hebt, "Celle en Or", le principe solaire féminin primordial ou la matrice du soleil. Ce motif se manifeste dans des cas rares, tel que dans la mythologie Japonaise, où la déesse du soleil est appelée Ama-te-ra-su, un nom prégnant de phonèmes Egyptiens. Wallis Budge souligne qu'Hathor, reconnue comme *«la grande vache qui donna naissance à Ra»* reçoit le nom occulte de *«R at (c'est à dire le Soleil femelle), la dame des cieux, la maîtresse de tous les dieux, qui vint au monde au commencement»*.

En tant que matrice de Re, le dieu solaire, elle est lovée comme un noyau de lumière dorée douce au sein des profondeurs d'Atun, "Celui qui est caché". Si Amun représente le coeur galactique dans l'astro-mythologie Thébaine, ce qui est vraisemblable, Hathor en tant que R at est comparable, dans l'imagination Egyptienne, à un jaune d'oeuf. De manière cosmogonique, celle qui doit devenir la matrice de la vie consciente, au sein du système solaire, commence son propre cycle de vie comme un follicule déposé dans les bras galactiques, tel un oeuf dans l'endomètre. Cette vision de phases successives de cosmogénèse lovées ensemble est intégralement fluide et fractale. Elle représente l'évolution de notre système solaire tel qu'elle aurait été conçue par un peuple profondément conscient de la destinée biologique de notre planète accouplée, de façon unique, à sa mère-étoile, de même qu'Hathor et Horus sont associés.

Serpent sur le Front

Amu, appartenant en propre à la tradition de la Haute Egypte ne doit pas être confondu avec Atum, le dieu-scarabée de la Basse Egypte, ou Aten, identifié avec le disque visible du soleil dans le culte hératique d'Akhénaton. Le nom Amun est proche phonétiquement du Sanskrit AUM, le mantra dont la récitation se rapproche du flux sonore primordial qui initie (A), soutient (U) et complète (M) l'univers. Les enseignements Hindous et Soufis sur le fondement acoustique du monde physique sont en phase avec l'attention considérable conférée par les Egyptiens à l'ambiance cosmique. La Chambre du Roi à Giza, les voûtes en cathédrale de la Pyramide Rouge à Snéfrou, les halls sombres et effondrés de l'Osireion, donnent à de nombreux visiteurs l'impression de pénétrer dans un instrument finement accordé tels des orgues gigantesques. Mais quelle serait la finalité d'un tel instrument?

Nommé dans les Vedas Anahad et connu parmi les Soufis comme *Saute Surmad*, "l'illimité", AUM est la note primordiale sous-audible qui résonne avec tous les sons qui puissent être détectés. L'instructeur Soufi, Hazrat Inayat Khan, dit: «*Ce son est la source de toute manifestation. Celui qui connaît le mystère du son connaît le mystère de tout l'univers*».

Dans les enseignements Tantriques, le son primordial, appelé Shabda, est invoqué simultanément dans le corps et dans le mental en chantant AUM tel qu'en témoignent les très antiques traditions des pratiques yogiques. Lorsque le corps réagit à cette résonance, la Shabda est réputée éveiller la Kundalini, le Serpent de Feu lové à la base de la colonne vertébrale. Il en résulte l'extase et l'illumination. Lorsque la Kundalini jaillit vers la tête, «*toutes choses dissolvent en leur origine*» et le monde apparaît comme un flux en dentelle de courants lumineux, la danse plasmique de la Devi Shakti (la Mère Puissance) «*dont le tendre corps est tel dix millions d'éclairs de foudre*» - une tendresse difficile à surpasser. Annoncé par une tonalité ressemblant à celle de millions d'abeilles se précipitant vers leur ruche, le jaillissement du serpent ailé *au sein du corps* libère des courants de nectar et d'ambrosie, des sécrétions hormonales et neurophysiologiques aux intensités délicieuses et étranges. L'union psychosomatique avec la Shakti confère *ananda*, la félicité suprême et *moksha*, la libération, pour ne pas mentionner l'omniscience et une panoplie de facultés supérieures telles que la clairvoyance et la clairaudience - temporairement, du moins.

Des effets similaires étaient atteints dans les rites orgiastiques d'Hathor au travers de danses et d'ébriété procédant de la consommation de vin et probablement de plantes et de champignons psychotropiques. Son sanctuaire était connu pour être un centre de célébrations musicales permanentes et parfois débridées. "La Fille de Ra", une des identités rituelles d'Hathor, portait sur la tête le sistre, un instrument musical servant également de bâton cérémonial, à l'instar du *dorje* Tibétain. Dans les "salles de réception" entourant le sanctuaire intérieur de Dendera, elle est montrée, avec ses prêtresses, adoptant différentes attitudes d'accueil du pharaon et de sa famille. Le sistre décoré avec les quatre têtes d'Hathor semble passer de l'un à l'autre comme en un rituel de transmission. Sa puissance adombrait en permanence la présence Osirienne. Sa célébration était essentiellement Dyonisienne en contraste avec les pratiques Osiriennes de la Basse Egypte qui avaient recours aux techniques du yoga de la Kundalini mais de façon rigide et dogmatique selon un mode que l'on pourrait qualifier d'Appolonien.

Cette méthode est mise en exergue, emblématiquement, par le soleil-cobra, commun dans la Haute Egypte et dans la Basse Egypte. L'uraeus monté sur l'avant de la couronne pharaonique

représente la Kundalini qui s'élève vers l'ajna, ou chakra frontal. Selon le mythologiste Joseph Campbell, le Serpent de Feu n'est pas seulement la suprême «*métaphore de la transformation psychologique*»: il représentait le vecteur universel de la consécration et de la déification dans la religion antique. La "Lumière Blanche" que l'on atteint en maîtrisant les courants de la Kundalini est souvent comparée à la «*lune céleste avec une connotation lunaire à la lumière de la conscience immortelle*» dans la matière. C'est pour cela que le disque lunaire pleinement illuminé, couronnant les têtes d'Isis aussi bien que de Hathor, représente l'icône suprême de la Déesse Vache du Nil.

Dans le Zodiaque de Dendera, la régulation par Hathor du Serpent de Feu est délicieusement dépeinte par une jeune fille tenant la queue d'un lion chavauchant un serpent. La physiologie occulte, qui est ici évoquée, possède sa contrepartie céleste car ces deux créatures (le Lion et l'Hydre) sont en fait des constellations réelles et il est communément mentionné que l'extase psychosomatique confère un accès aux mondes étoilés. Il est certain que les enseignements Bouddhistes de type "Mère Tantra", prenant leur origine au cœur de l'Asie, décrivent la Kundalini comme une déesse qui activent les pouvoirs occultes du "zodiaque intérieur" caché dans le corps humain. En tant que telle, elle se manifeste souvent dans l'apparition d'une dakini ou "danseuse céleste", une image parfaitement adaptée aux prêtresses de Dendera où les danses sacrées étaient accomplies sur l'immenses toit ouvert du temple.

En Egypte, de même qu'en Inde, le mysticisme sexuel pratiqué par l'élite sacerdotale était fondé sur une connaissance profonde de l'anatomie occulte. Dans les deux cas, la finalité de l'initiation n'était rien de moins que la "conscience cosmique" telle qu'elle est décrite dans le témoignage personnel de Swami Paramahansa Yogananda:

«La dispersion divine de rayons se déversant d'une Source Eternelle, étincillant en galaxies, transfigurés en auras ineffables. Je vis, encore et encore, les rayons créateurs se condenser en constellations et ensuite se dissoudre en feuilles de flammes transparentes. Rétrospectivement, des sextillions de monde passèrent en un lustre diaphane et le feu se métamorphosa en firmament.

Je reconnus le cœur de l'empyrée comme un point de perception intuitive en mon cœur. Irradiant de la splendeur procédant de mon noyau vers chaque partie de la structure universelle. L'Amrita de béatitude, le nectar de l'immortalité, pulsait au travers moi en une fluidité mercurielle. J'entendis la voix créatrice de Dieu résonner comme Aum...»

Cosmiquement, ou galactiquement si l'on préfère, l'épiphanie d'Hathor est Nut, la déesse céleste qui «*prend le disque du soleil couchant dans sa bouche et donne naissance au soleil levant de la matrice se son corps parsemé d'étoiles*». C'est l'apogée du prestige astral Egyptien et Hathor en est la divinité primordiale, l'antique prototype de Lucie dans le Ciel avec des Diamants (Lucy in the Sky with Diamonds, une chanson de John Lennon).

*«Je suis Hathor
Et je suis apparue comme Hathor
Qui procède des âges primordiaux
La Maîtresse de l'Univers
Qui vit par la vérité».*

Le langage des Textes des Sarcophages distingue soigneusement entre sa forme pré-crétionnelle (*Je suis Hathor*) et sa forma apparitionnelle (*Et je suis apparue comme Hathor*) et la resitue dans la antiquité temporelle que Celui qui est Caché, Amun. Ce passage, parmi d'autres, exalte son rôle en tant que Muse universelle «*Qui vit par la vérité*». Comme tous les Anciens, les Egyptiens étaient des pragmatiques qui pouvaient penser de manière abstraite lorsque cela était approprié mais qui préféraient fonder leurs conceptions de la vérité sur des évidences: à savoir en se fondant sur des preuves corporelles ou somatiques. Tout comme l'union sexuelle de Shakti et de Shiva, les célébrations de Hathor et de Horus nous renvoient aux "techniques archaïques de l'extase" qui confèrent l'accès aux facultés occultes de l'organisation psychosomatique humaine, le complexe corps/mental.

Temps Biochimique

Les mouvements de rotation et d'orbite de la Terre - dont les conséquences formidables sont appelées les cycle des saisons et cycle des nuits et jours - sont inscrits *biochimiquement* au plus profond de la fonction de toute entité vivante. Cela va sans dire que ces mouvements sont éminemment signifiants, également, au sein des systèmes symboliques de notre propre espèce - nous qui sommes des constructeurs de modèles - depuis le moment où nous avons maîtrisé les dynamiques de la pensée et du langage.

Le *hieros gamos* (l'union sacrée) célébré à Dendera et à Edfou rappelle le jeu érotique de Krishna, la divinité Hindoue, et de sa consort humaine, Radha. Ainsi que Mircea Eliade l'explique, le Tantra traite ce qui est appelé, de manière profane, l'amour charnel comme un *mudra* - une empreinte stellaire/génétique - pour imprégner d'une intention surnaturelle la sphère des sens. Le résultat de ce "sceau" (*mudra*) est l'intelligence divine incarnée dans la Nature - ou l'incarnation du "génie directeur de la Terre" comme l'appelait le poète Rilke. *Maithuna*, l'union sacrée, est requise pour le Divin à la source du cosmos afin de connaître charnellement sa propre manifestation et d'en jouir. «*D'où la "vérité" concernant les amours de Krishna et de Radha*» tout comme la vérité illustrée par Hathor et Horus, «*peut être connue seulement au sein du corps humain et cette connaissance sur le plan de la "corporalité" possède une validité métaphysique universelle*». La sagesse Egyptienne enchâssée à dendera est la preuve d'une vision cosmique pleinement incarnée dans la vie du corps.

Le Zodiaque de Dendera représente un des instruments symboliques les plus élaborés qui aient jamais été conçus par *Homo sapiens*, l'espèce productrice de modèles. A de nombreux égards, cela semble constituer un exploit suprême de la gestion de données par le cerveau gauche. Captivés que nous sommes par sa grande précision formelle, il se peut que nous soyons enclins à négliger son ancrage biologique. Durant la phase de disparition de la civilisation Egyptienne, un modèle des Ages du Monde fut déposé à dessein dans un des sites antiques de la Féminité comme pour délivrer un message. L'endroit sélectionné pour cet artéfact est tout aussi significatif que l'artéfact lui-même.

D'une manière des plus inhabituelles, Dendera unifie la technique et la mystique. La mystique est extatique et sauvagement érotique. Célébrée selon le mode archaïque, Hathor est l'égale des consorts pulpeuses de Mésopotamie, telle Inanna, la Reine Céleste Sumérienne. Un poème rituel Mésopotamien, "Les Amours d'Inanna et de Dumuzi", célèbre l'union charnelle sacrée dans un langage très érotique. Inanna est invoquée comme «*la Reine Céleste / la femme*

héroïque.../ à laquelle Enki présenta les me» - les *me* sont des mesures cosmiques; ces mêmes mesures cosmiques sont encodées dans les axes précessionnelles cachés de Dendera et sont graphiquement déployées dans la bande périphérique des décans lunaires. La vulve d'Inanna est comparée au «*bateau céleste*», rappelant la barque/matrice de sa contrepartie Egyptienne. Son prototype suprême est la corne/lune, marquée de 13 égratignures, brandie par la main droite de la Vénus de Laussel, une Déesse Paléolithique dont l'origine remonte à 22 000 ans avant EC. Sa main gauche pointe vers son triangle sexuel, le delta secret de l'anatomie féminine qui est si souvent mis en exergue dans l'art préhistorique. «*L'ancienne iconographie de la vulve*», selon l'auteur William Irwin Thompson, apparaît dans l'art des grottes Paléolithiques comme un signe-tabou d'intériorité érotico-biologique, la marque fondamentale de la féminité, et c'est pour cela que «*la femme à la corne est un hiéroglyphe complexe associé avec la Grande Déesse... La corne est la vulve, le croissant de lune: ultérieurement, elle se métamorphose dans les bateaux de roseau en forme de croissant qui font la navette sur le Tigre et l'Euphrate*» et (comme Thompson aurait pu ajouter) le Nil.

De Laussel à Inanna en passant par Hathor, le tabou passe par une transformation appropriée à la Déesse Vache. Le passage de la vulve à la matrice dénote une intériorisation en cours, *car l'investigation du temps nous oriente vers notre configuration biologique, la labyrinthe emboîné des gènes*. Tant bien même pourrait-il étendu sur la vaste échelle des Ages du Monde - englobant des milliers d'années - le temps dans sa forme la plus puissante est comprimé dans le code génétique, à l'image de données confidentielles encodées dans un processeur d'ordinateur. Le corps du serpent est une bobine étincelante de chapelets en paire d'acides nucléiques... Le temps est littéralement secrété dans le corps humain, dans les profondeurs de la biochimie.

Les épiphanies d'Hathor à Dendera célèbrent l'incarnation du temps cosmique sous des déguisements mortels aussi mutables que le cycle lunaire. La Maîtresse des Etoiles déploie sur sa tête un disque de pleine lune entre deux cornes longues et élégantes, un profil idéal des organes de reproduction féminine. Lorsque Georgia O'Keefe - une artiste connue pour l'érotisme flagrant de ses fleurs - peignit un crâne de vache, elle réitéra la structure intégrale des organes géniteurs: la vulve (le museau de la vache), le vagin (les longues mâchoires), le cervix (le pincement des narines), la cavité pelvique (le large front bovin), la matrice (le crâne) et les trompes de Fallope (les cornes). Tout cela est intégré avec une très grande élégance, dans la coiffure iconique d'Hathor. Sa vérité, par laquelle nous vivons, à la fois moralement et physiquement, est enracinée dans le temps biologique et les mystères qui viennent à être révélés au fil du temps cosmique qui se déroule au travers de nous, en se mettant littéralement à l'envers.

Notes:

Book I, Ch.9, 5-6. Cited in Martin Bernal, *Black Athena*, I, p. 111.

History's Timeline (Crescent Books, 1981), by Jean Cook, Anne Kramer and Theodore Rowland-Entwhistle, p.9.

Michael A. Hoffman, *Egypt Before the Pharaohs*, p. 289.

Ibid., p. 289-290.

Martin Bernal, *Black Athena*, Vol. I, p. 199.

C.W. Ceram, *Gods, Graves and Scholars*, p. 141.

"Ages of the World," *Encyclopedia of Religion and Ethics*, ed. Hastings, V. 6, p. 192.

Hathor and Thoth, p. 24.

Ibid., p. 72.

Cheikh Anta Diop, *The African Origin of Civilization*, p. 207.

John Anthony West, *The Traveler's Key to Ancient Egypt*, p. 364.

Hathor and Thoth, p. 57.

Dimitri Meeks and Christine Favard-Meeks, *Daily Life of the Egyptian Gods*, p. 178ff.

West, *Op.Cit.*, p. 412.

Meeks and Favard-Meeks, *Op.Cit.*, p. 179.

Hathor and Thoth, p. 34.

Sir John Woodruffe, *Kama-Kala-Vilasa*, p. x.

Ibid., p. 43.

See Sir John Woodruffe, *The Garland of Letters*, in extenso.

Barbara Walker, *The Woman's Dictionary of Symbols and Sacred Objects*, p. 97.

Egyptian Magic, cited *ibid.*, p. 97.

For a convenient and critical summary see Peter Lancaster Brown, *Megaliths, Myths and Men*, p. 16ff.

Marija Gimbutas, *The Goddesses and Gods of Old Europe*, p. 107.

Ibid., p. 45.

Wallis Budge, *The Gods of the Egyptians*, I, p. 457-8.

See my essay under this title, included in Robert Bauval, *Secret Chamber*, Appendix II.

Cited in Joachim-Ernst Berendt, *The World is Sound*, p. 38.

Sir John Woodruffe, *The Serpent Power*, p.416, 377.

Budge, *Op. Cit.*, Vol. I, p. 421.

Joseph Campbell, *The Inner Reaches of Outer Space*, p. 74.

See Alex Wayman, *The Buddhist Tantras*, Chapter 13.

Yogananda, *Autobiography of A Yogi*, p. 167.

Hathor and Thoth, p. 48.

Coffin Text IV, Spell 331, cited in Hathor and Thoth, p. 20.

Introduction, *Astronomy of the Ancients*, edited by Kenneth Brecher and Michael Fiertag, p. vii

My translation. In the *Sonnets to Orpheus*, II, 12. See Walter Kaufmann, *From Shakespeare to Existentialism*, p. 236ff. Kaufmann translates: "the projecting spirit who is master of the entire earth."

Mircea Eliade, *Yoga: Immortality and Freedom*, p. 265.

Diane Wolkstein and Samuel Noah Kramer, *Inanna*, p. 44.

William Irwin Thompson, *The Time Falling Bodies Take to Light*, p. 105-6.